



DÉPARTEMENT SCIENCES SOCIALES ET COMMUNICATION

Avenue Montesquieu, 6 - 4101 Seraing (Jemeppe sur Meuse)

Gestion du fonds de photographies des résistants belges de la Seconde Guerre mondiale de la Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire : numérisation, recherche documentaire et valorisation

Rebecca Bingen

Travail de fin d'études présenté en vue de l'obtention du grade de
Bachelier : bibliothécaire-documentaliste

Année académique : 2022 - 2023

Siège social :
Avenue Montesquieu, 6
4101 Jemeppe (Seraing)
Belgique

www.hepl.be

Remerciements

Je tiens à remercier Madame Françoise Wallon pour la supervision de ce travail, ses conseils ainsi que ses corrections.

Je remercie également l'équipe de la Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire, en particulier Jérôme Delnooz et Michel Recloux, pour leur accueil et l'aide qu'ils ont apportée à la conception de ce travail.

Enfin, je tiens à remercier ma mère pour son soutien, mon père pour ses nombreux conseils, toute ma famille et amis pour leur support.

In Flanders fields

In Flanders fields the poppies blow
Between the crosses, row on row,
That mark our place; and in the sky
The larks, still bravely singing, fly
Scarce heard amid the guns below.

We are the Dead. Short days ago
We lived, felt dawn, saw sunset glow,
Loved and were loved, and now we lie,
In Flanders fields.

Take up our quarrel with the foe:
To you from failing hands we throw
The torch; be yours to hold it high.
If ye break faith with us who die
We shall not sleep, though poppies grow
In Flanders fields.

John McCrae

Table des matières

1.	Introduction	5
1.1.	Choix du sujet	5
1.2.	Objectifs du travail	6
2.	Présentation de l'institution	7
2.1.	Les Territoires de la Mémoire	7
2.2.	La Bibliothèque George Orwell	8
2.3.	Le réseau Ressources & Doc	10
3.	La résistance durant la Seconde Guerre mondiale en Belgique	11
3.1.	Définition de la résistance	11
3.2.	Bref historique	11
4.	Le fonds de photos	14
4.1.	Provenance du fonds	14
4.2.	Description du fonds	15
4.3.	Ordre original	15
5.	Méthodologie du travail	17
5.1.	Premier état des lieux	17
5.2.	Numérisation des photos	17
5.2.1.	Objectifs de la numérisation	18
5.2.2.	Documents à numériser	19
5.2.3.	Cadre d'utilisation	19
5.2.4.	Moyens techniques et humains	19
5.2.5.	Planification et direction du projet	20
5.2.6.	Préparer, classer et décrire les documents	20
5.2.7.	Vérification du processus	20
5.2.8.	Dénomination des scans	21
5.2.9.	Rogner les scans	21
5.3.	Analyse	21
5.3.1.	Analyser le fonds et cerner le sujet	21
5.3.2.	Analyse des photos	22
5.3.3.	Tri des photos avec des fichier(s) Excel	26
5.4.	Recherche documentaire	28
5.4.1.	Recherche en interne à la Bibliothèque George Orwell	28
5.4.2.	Recherche sur le web	29
5.4.3.	Recherche en externe	32
5.4.4.	Statistiques de la recherche	35
5.4.5.	Les difficultés rencontrées	36
5.5.	Rédaction des biographies	38

5.5.1.	Format des biographies.....	39
5.5.2.	Sources d'inspiration	39
5.5.3.	Éléments chosis	41
5.5.4.	Méthodologie rédactionnelle	46
5.5.5.	Index	48
5.6.	Catalogage	49
5.7.	Valorisation	49
5.7.1.	Les idées initiales	49
5.7.2.	Présentation de l'exposition	50
5.7.3.	Travail de réflexion.....	52
5.7.4.	Les profils choisis	53
6.	Conclusion.....	56
7.	Bibliographie.....	59
7.1.	Personnes ressources et institutions	59
7.2.	Monographies	60
7.3.	Publications périodiques	61
7.4.	Documents Internet	62
7.5.	Documents PDF	65
7.6.	Syllabi et notes de cours	66
7.7.	Travaux de fin d'études.....	66
7.8.	Autres documents d'archives	67
8.	Glossaire.....	69
9.	Table des annexes et annexes	70
9.1.	Table des annexes.....	70
9.2.	Annexes.....	71
10.	Corpus et index.....	82
10.1.	Table des matières du corpus	82
10.2.	Corpus.....	86
10.3.	Index.....	294
11.	Mots-clés et abstracts et notice catalo.....	298
11.1.	Abstracts.....	298
11.2.	Mots-clés	299
11.3.	Notice bibliographique	299

1. Introduction

Au terme de ma formation de bachelier bibliothécaire-documentaliste, je dois, comme tout élève, réaliser un travail de fin d'études qui prouve mes capacités professionnelles pour entreprendre une carrière active.

Mon travail de fin d'études porte sur un fonds de photographies de 84 résistants décédés lors de la Seconde Guerre mondiale. Ce fonds appartient à la Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire. En étant la responsable de la gestion de ce fonds, je dois numériser les photos, effectuer des recherches documentaires sur une multitude de sources afin d'écrire des fiches biographiques qui seront plus tard intégrées dans le catalogue de la bibliothèque. Ces fiches ainsi que ma recherche documentaire serviront de base¹ pour une exposition organisée par les Territoires de la Mémoire.

Étant intéressée par l'histoire, ce TFE a été l'occasion parfaite pour profiter des connaissances acquises durant mes études et de mon intérêt naturel pour ce domaine. Bien que j'aie appris les événements de la Seconde Guerre mondiale en secondaire, cette formation n'était jamais focalisée sur la Belgique puisque j'ai fait toutes mes études au Luxembourg.

Lors de mes trois stages scolaires, j'ai découvert le monde des bibliothèques publiques, des centres de documentation au sein d'une radio ainsi que les centres d'archives audiovisuelles. Les centres d'archives « traditionnels » avec des documents physiques sur l'histoire contemporaine sont des institutions qui m'ont toujours intéressées et, dans ce cadre, j'ai eu la chance de faire des recherches dans des archives.

Mon travail de fin d'études diffère probablement un peu des TFE classiques de la section puisqu'il est moins centré sur l'encodage et l'indexation. La recherche documentaire et la valorisation sont au centre de ce travail. Toutefois, le lien avec mes études existe quand-même, car les sources d'information, la recherche documentaire ainsi que la valorisation des fonds sont des domaines qui prennent une grande importance dans mon curriculum de bachelier. Avec des cours d'archivistique en deuxième et troisième année, nous sommes également préparés à ce métier et surtout à effectuer des recherches en tant que chercheur dans des centres d'archives. De plus, je compte faire un master après avoir eu mon diplôme de bachelier et mon ambition serait de travailler plus tard dans le domaine de la gestion des informations en tant que documentaliste, project manager ou veilleuse technologique. Le métier de l'archiviste que j'ai pu découvrir en partie lors de ce TFE m'intéresse également.

1.1. Choix du sujet

La réflexion quant au choix de mon TFE a commencé en juin 2022, lors de la première réunion à ce propos lors de laquelle d'anciennes étudiantes ont parlé de leur expérience. Étant une étudiante luxembourgeoise ayant fait ses stages de première et de deuxième année au Luxembourg, je voulais faire de même pour mon stage de troisième année et pour mon TFE. Après de nombreuses réflexions et des conseils d'anciennes étudiantes, j'ai changé d'avis et pris une décision opposée. En effet, les attentes du TFE sont spécifiques quant au travail à faire et un maître de TFE dans une institution belge pouvait me conseiller d'une manière plus adaptée quant au travail demandé.

¹ L'exposition ne se base pas uniquement sur mon travail.

Une fois le choix de réaliser mon travail en Belgique effectué, j'ai consulté la liste des institutions et sujets de TFE fournie par Madame Wallon lors de la réunion d'information en juin. Des facteurs que j'ai considérés lors de cette consultation étaient les sujets proposés par cette institution, son travail en général et la proximité de l'institution par rapport à mon domicile. La Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire m'a immédiatement intéressée et je suis entrée en contact avec les employés de la bibliothèque. Sur la liste, le sujet de la Fachotheque avec des documents de propagande de l'extrême droite, de l'institution, m'a particulièrement intéressé d'autant plus que je parle l'allemand. Malheureusement ce sujet n'était plus d'actualité, mais j'ai informé les Territoires de la Mémoire que j'étais ouverte à toute autre thématique comme le traitement d'un fonds ou le dépouillement d'un périodique.

En août 2022, j'ai pris rendez-vous à la Bibliothèque George Orwell avec Jérôme Delnooz et Michel Recloux. C'est lors de cette première rencontre qu'ils m'ont montré le fonds des 84 photographies sur lequel porte ce TFE. Étant intéressée par l'histoire et plus particulièrement par la Seconde Guerre mondiale, ce sujet m'a immédiatement plu. Jérôme Delnooz et Michel Recloux m'ont expliqué dès du début la particularité de celui-ci pour un TFE de bibliothécaire-documentaliste, car la recherche documentaire prend une place beaucoup plus importante que le catalogage par exemple. Mais comme je l'ai déjà expliqué auparavant, c'était un sujet qui m'intéressait particulièrement.

1.2. Objectifs du travail

L'objectif de ce travail de fin d'études est d'en connaître davantage sur les 84 résistants belges² du fonds de photographies présent dans la Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire. Par une recherche documentaire intense et détaillée dans des institutions, ouvrages, archives et sites variés, un maximum d'informations sera réuni sur chaque personne du fonds. Ces informations seront présentées sous forme de fiches biographiques dont je créerais moi-même la structure et les champs. Les photos seront intégrées dans ces fiches biographiques grâce à une numérisation. Les notices biographiques seront intégrées dans le catalogue de la Bibliothèque George Orwell et représentent un outil documentaire qui peut être alimenté au fil du temps si celle-ci décide d'intégrer d'autres fonds de photographies. De plus, ce TFE aboutira dans une valorisation sous forme d'une exposition. Le but principal est d'effectuer un travail commémoratif sur la Seconde Guerre mondiale.

² Dans ce travail, je parle souvent des 84 résistants de mon fonds. En effet, il y a au moins une personne qui n'était pas belge et je n'ai pas trouvé les sources pour être sûre qu'ils étaient tous résistants. Par facilité, je vais continuer de les désigner comme résistants belges.

2. Présentation de l'institution

2.1. Les Territoires de la Mémoire³

Les Territoires de la Mémoire sont nés dans le contexte particulier des années 90. L'idéologie et des groupes d'extrême droites sont déjà bien implantés en Flandre, et ce bien avant les années 1990. Mais en 1991 le parti Vlaams Block fait une percée historique aux élections. Historiquement et politiquement, l'extrême droite est moins présente en Wallonie. Mais au début des années 1990, le Front National et d'autres formations engrangent de bons scores électoraux.⁴ Les minorités en Belgique étaient souvent exclues et on se rendait compte que beaucoup de jeunes ignoraient la réalité de la Seconde Guerre mondiale. Dans ce contexte, le Centre d'Action Laïque (CAL), avec le concours d'anciens résistants qui avaient été déportés par les Nazis⁵, s'est décidé à mener des actions de prévention et de sensibilisation, surtout pour les jeunes. Dans cet ordre d'idées, le CAL a eu la volonté de créer un « Centre d'Éducation à la Tolérance ».⁶ Ainsi est né les Territoires de la Mémoire, les statuts de l'ASBL seront alors signés le 7 décembre 1993. Les premiers membres étaient des prisonniers politiques rescapés. Au fil des temps, l'ASBL s'est agrandie et a accueilli de nouveaux membres.⁷

L'objectif principal des Territoires de la Mémoire est d'être un « centre d'éducation à la résistance et à la citoyenneté [ayant] recours au travail de mémoire pour actualiser le propos et impliquer les gens dans une démarche active. »⁸ À travers l'histoire, l'institution veut encourager les jeunes et les moins jeunes à mettre en place une société démocratique basée sur les libertés fondamentales.

L'exposition permanente *Plus jamais ça ! Parcours dans les camps nazis pour résister aujourd'hui*⁹, organisé par les Territoires de la Mémoire, se tient depuis 2014 dans la Cité Miroir à Liège. C'est un véritable outil pédagogique pour apprendre plus sur les réalités de la Seconde Guerre mondiale. L'exposition est un hommage aux victimes de la guerre. Comme son nom l'indique, « Plus jamais ça » devrait être la leçon que les visiteurs tirent après avoir parcouru les horreurs de la Seconde Guerre mondiale dans cette exposition. Il s'agit d'apprendre des erreurs du passé et être sûr qu'elles ne reproduisent plus jamais¹⁰. L'exposition est divisée en six parties multimédias dans lesquelles des projections, des scénographies différentes, des témoignages, des mises en situation, etc. se suivent, à savoir¹¹ :

³ DELNOOZ, Jérôme

Bibliothèque George Orwell

Bibliothécaire-documentaliste

22, Place Xavier-Neujean – 4000 LIÈGE

⁴ *Ibidem*

⁵ *Ibidem*

⁶ LAURENT, France. *Les Territoires de la mémoire : rencontre avec ses créateurs*. Jemeppe : Haute École de la Province de Liège, Département sciences sociales et communication, Section bibliothécaire-documentaliste, 1997-1998, 91 p. Travail de fin d'études présenté pour l'obtention du titre de gradué en communication.

⁷ *Ibidem*

⁸ Bibliothèque George Orwell. *brochure bibliothèque George Orwell*. Liège, Jérôme Jamin, 2018, 24 p. Document PDF.

https://territoires-memoire.be/assets/pdf/biblio/tdlm-biblio-brochure.pdf?_cchid=df67ce4311a554b91be3f961a29db8f1 (consulté le 29/04/2023)

⁹Fédération du Tourisme de la Province de Liège. « Les Territoires de la Mémoire : exposition « Plus jamais ça ! » ». In : *Land of Memory* <https://www.landofmemory.eu/sites-historiques/territoires-memoire/> (consulté le 30/04/2023)

¹⁰ *Ibidem*

¹¹ Territoires de la Mémoire. « L'exposition permanente ». In : *Territoires de la Mémoire : À vous d'écrire l'histoire !* <https://territoires-memoire.be/plusjamaisca/> (consulté le 30/04/2023)

- 1) 1918-1933 / 1933-1940 : La Seconde Guerre mondiale est en marche
- 2) 1939-1945 : La déportation, les camps de concentration et les centres d'extermination.
Une même finalité : la mort !
- 3) La complexité du système nazi : Comment tout cela a-t-il été possible ?
- 4) La zone grise : Et moi ?
- 5) La survie après les camps : Et les témoignages !
- 6) Comment résister ? : Décoder les mécanismes qui mènent à la peur, à la haine et aux exclusions.

Les Territoires de la Mémoire sont composés d'un conseil d'administration et d'employés permanents. Dans le cadre de mon travail de fin d'études, je vais me focaliser que sur les employés à Liège avec lesquels j'ai eu des contacts et plus spécifiquement, les employés¹² de la Bibliothèque George Orwell.

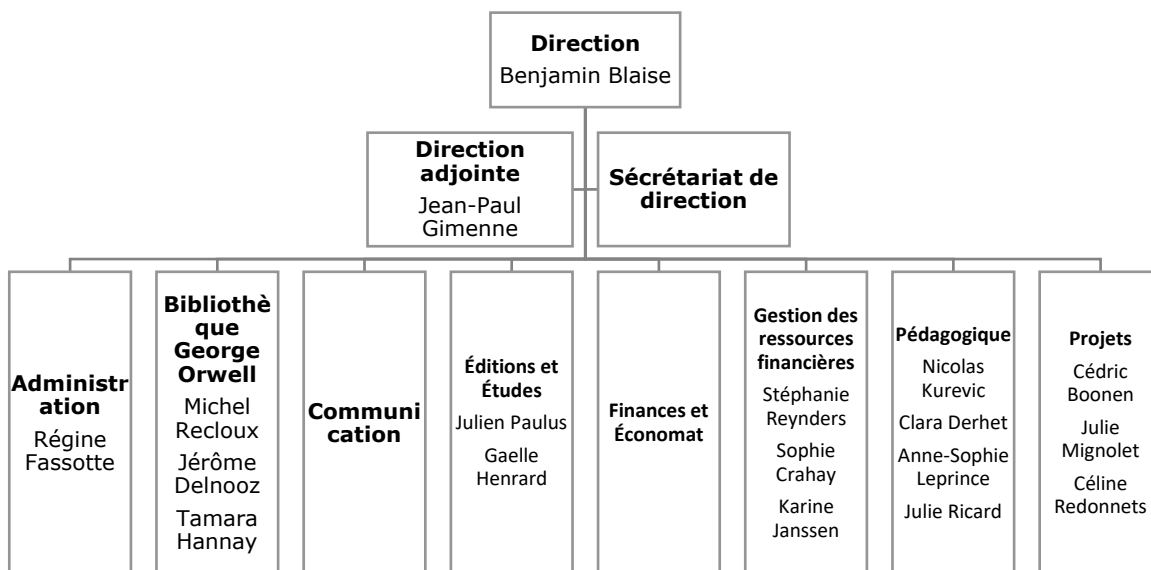


FIGURE 1 : SCHÉMA DE L'ORGANISATION DES EMPLOYÉS PERMANENTS DES TERRITOIRES DE LA MÉMOIRE

2.2. La Bibliothèque George Orwell¹³

La Bibliothèque George Orwell est une médiathèque spécialisée des Territoires de la Mémoire qui met ses ressources et services disponibles à disposition d'un grand public pour répondre aux questions sur la résistance à travers un travail de mémoire.

La bibliothèque possède une grande collection d'une diversité de supports, environ 7 000 monographies, 5 400 périodiques, 400 documents audiovisuels, etc. En tout, la bibliothèque compte un fonds documentaire de plus de 40 000 références qui ne cesse de croître. Les documents sont rangés selon la CDU, mais cette dernière est améliorée avec des numéros plus spécifiques pour correspondre à la collection de la médiathèque. Dans cette variété de supports, on trouve des ouvrages scientifiques poussés pour un public de chercheurs ou d'universitaires, des ouvrages vulgarisés comme des témoignages ou des documentaires, mais également des fictions comme des romans ou des bandes dessinées. Tous les publics sont les bienvenus dans

¹² Territoires de la Mémoire. « L'association ». In : *Territoires de la Mémoire : À vous d'écrire l'histoire !* <https://territoires-memoire.be/association/> (consulté le 26/04/2023)

¹³ Bibliothèque George Orwell. *Op. cit.*

la Bibliothèque George Orwell. Outre ces documents, la bibliothèque possède également une réserve précieuse avec des documents plutôt rares ainsi que des ressources à caractère personnel comme des dossiers ou certains fonds donnés par des particuliers. L'institution n'a pas une vocation d'être un centre d'archives et ne possède pas les locaux ou matériaux adaptés pour la conservation. Pour cette raison, elle transmet dans la majorité des cas les dons d'archives¹⁴ qu'elle reçoit aux centres d'archives comme le CegeSoma à Bruxelles.

Les thématiques principales de la Bibliothèque George Orwell sont la Seconde Guerre mondiale, le racisme, la résistance, les différents extrémismes, la politique, le travail de mémoire, la pédagogie, etc¹⁵. Le but n'est pas seulement de parler du passé, mais de sensibiliser les lecteurs et les visiteurs aux dangers des régimes totalitaires, selon la citation de George Orwell : « Quand on parle de totalitarisme on pense aussitôt à l'Allemagne, à la Russie, à l'Italie, mais je crois qu'il faut regarder les choses en face et considérer que ce phénomène pourrait devenir universel [...] »¹⁶.

La collection de la Bibliothèque George Orwell est consultable via une base de données en ligne qui permet de voir les références, de faire des réservations ainsi que de consulter les ressources numérisées ou des ressources en ligne.

Voici la référence : https://bibliotheque.territoires-memoire.be/pmb/opac_css/

Les documents peuvent être empruntés pour la durée d'un mois par les membres de l'association. La consultation des ouvrages sur place et en ligne est néanmoins gratuite et accessible à tout le monde¹⁷.

La bibliothèque est située au numéro 22, Place Xavier Neujean à Liège, au premier étage. Mais au deuxième étage du même bâtiment, la bibliothèque a également un espace rencontre destiné aux expositions et aux rencontres comme son nom l'indique. En effet, la bibliothèque met cet espace souvent à la disposition d'associations avec la condition que leurs objectifs collent avec ceux des Territoires de la Mémoire. Dans cet espace, la bibliothèque a, par exemple, organisé les différentes éditions du projet *Bibliothèque Insoumise* centrées sur le thème de la censure et de la liberté d'expression¹⁸ à travers l'analyse de différents exemples¹⁹. De plus, elle organise des rencontres avec des auteurs, éditeurs, réalisateurs, etc.²⁰ Durant *Les Citoyens du livre*, organisé par la bibliothèque, des personnes de tous les âges et de tous les contextes peuvent venir avec un média qu'ils veulent partager avec d'autres, les discussions et échanges sont au centre de ces soirées.

¹⁴ Le fonds de photographies sur lequel j'ai fait mon TFE était une des rares exceptions quand la bibliothèque a gardé un fonds.

¹⁵ Calif. *brochure réseau Ressources & Doc*. Liège, 7 p. Document PDF.

<http://www.calif.be/images/ressources/brochure.pdf> (consulté le 29/04/2023)

¹⁶ Bibliothèque George Orwell. *Op. cit.*

¹⁷ Même si la cotisation pour les membres est de 10 euros ou 5 euros pour les étudiants.

¹⁸ *Ibidem*

¹⁹ Dans le cadre de nos études, on a eu l'occasion de pouvoir visiter la quatrième édition de la *Bibliothèque Insoumise* intitulée *Et si lire, c'était désobéir ?*.

²⁰ Dans un autre cours, je suis allée voir la conférence *Liberté et engagement dans la littérature jeunesse* qui s'est organisée également dans le cadre de la *Bibliothèque Insoumise*. Les personnes invitées étaient Loïc Boyer, auteur du livre *Les images libres - Dessiner pour l'enfant entre 1966 et 1986*, et Odile Flament, directrice littéraire aux éditions CotCotCot.

2.3. Le réseau Ressources & Doc

Les Territoires de la Mémoire font partie du réseau Ressources & Doc, un « collectif de 9 partenaires ayant un centre de documentation et/ou de ressources en région liégeoise »²¹. Les institutions sont :

- CALIF (Coordination d'Associations Liégeoises d'Insertion et de Formation)
- CAV (Centre Audiovisuel Liège)
- CLPS (Centre Liégeois de Promotion de la Santé)
- CRIPEL (Centre Régional pour l'Intégration des personnes étrangères ou d'origine étrangère de Liège)
- ILO Citoyen (outilthèque vivante pour une citoyenneté mondiale)
- Nadja (Traitement Documentation Prévention des Dépendances)
- Point Culture
- SIPS (Service d'Information Psycho Sexuelle)
- Les Territoires de la Mémoire²²

Le réseau vise à promouvoir et à faciliter l'accès aux ressources et à la documentation dans divers domaines. Comme ces centres de documentation travaillent en réseau, c'est beaucoup plus facile pour eux de créer des partenariats et de renforcer ainsi les liens professionnels. De plus, leur visibilité augmente. Ils se réunissent souvent pour parler de leurs pratiques documentaires²³ et pour organiser le Petit Salon de la Documentation et des Outils pédagogiques²⁴. Lors de ce dernier, en février 2023, j'ai eu l'occasion de parler avec certaines des institutions, notamment avec des archivistes de l'IHOES et l'ALPHAS. Cela a été l'occasion pour moi de me renseigner sur les présences d'archives et de documents en lien avec mon thème de recherche dans leur centre. L'IHOES est devenue par la suite une des institutions où j'ai fait de nombreuses recherches.

²¹ Territoires de la Mémoire. « La Bibliothèque George Orwell ». In : *Territoires de la Mémoire : À vous d'écrire l'histoire !* <https://territoires-memoire.be/bibliotheque/> (consulté le 14/04/2023)

²² *Ibidem*

²³ CRIPEL. « Travail en réseau ». In : *CRIPPEL a.s.b.l.* <https://cripel.be/actions/travail-en-reseau/> (consulté le 29/04/2023)

²⁴ Durant ce salon, organisé par le réseau Ressources & Doc, les visiteurs ont l'occasion de découvrir les projets des membres du réseau ainsi que d'autres partenaires à travers les 17 stands et des conférences. En 2023, le salon a eu lieu le 7 février 2023 à l'ASBL La Lumière.

La Newsletter du Réseau Ressources & Doc, Liège, n° 3, janv. 2023.

<https://www.calameo.com/read/00719688043bf60f80e39> (consulté le 29/04/2023)

3. La résistance durant la Seconde Guerre mondiale en Belgique

3.1. Définition de la résistance

Le Larousse définit la résistance comme une « action de résister à une autorité, de s'opposer à ce qu'on n'approuve pas »²⁵.²⁶ En politique, la résistance prend encore une définition plus spécifique depuis la Seconde Guerre mondiale, c'est un « mouvement qui s'oppose à l'occupation d'un pays par des forces étrangères »²⁷.

Les objectifs de la résistance durant la Seconde Guerre mondiale peuvent être considérés comme militaires, civils et/ou politiques.²⁸ Les objectifs sont militaires, car la résistance forme par exemple les résistants, aide les soldats en fournissant des renseignements et réalise des sabotages. Ensuite, ils sont civils, car les résistants le sont dans la majorité des cas. La résistance protège certains groupes comme les Juifs ou les communistes. De plus, elle forme l'opinion publique en produisant et distribuant de la presse clandestine. Et puis, elle est politique afin que l'occupant perde la guerre et pour que le parti résistant prenne le pouvoir après celle-ci.²⁹

Dans le cadre de mon travail, je cite toujours 84 résistants du fonds. Pour certains, je n'ai que très peu ou aucune source qui prouve que la personne était vraiment résistante. S'assurer que quelqu'un fait bien partie de la résistance dépend aussi de la sévérité des critères de sélection que l'on applique. Est-ce qu'avoir attaché un drapeau belge sur son vélo lors de l'occupation, comme Jules Boigelot³⁰ l'a fait, suffit pour être un résistant ? En effet, les Allemands jugeaient que le moindre signe de non-obéissance ou de non-soumission était considéré comme un acte de résistance³¹ et ces résistants étaient alors des « terroristes ».

3.2. Bref historique

La Résistance³² regroupe tous les types de mouvements qui ont mené des actions contre les occupants allemands ainsi que les collaborateurs. La Résistance s'organise la majorité du temps sous forme de mouvements et réseaux clandestins mais certains Belges ont également mené des actes solidaires. Depuis l'occupation de la Belgique en été 1940, la Résistance s'est développée. Elle est menée par des organisations très différentes avec des idéologies variées,

²⁵ « Résistance ». In : *Larousse.fr*. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/r%C3%A9sistance/68632> (consulté le 05/05/2023)

²⁶ Durant la Seconde Guerre mondiale, on utilise le nom « Résistance » avec un « R » majuscule en Belgique pour regrouper les mouvements effectuant des actions contre les Allemands, mais ceci j'explique dans le point suivant.

²⁷ « Résistance (politique) ». In : *Wikipédia : l'encyclopédie libre*. [https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9sistance_\(politique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9sistance_(politique)) (consulté le 05/05/2023)

²⁸ « Résistance ». In : *Larousse : encyclopédie*. https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/la_R%C3%A9sistance/138691 (consulté le 05/05/2023)

²⁹ *Ibidem*

³⁰ Jules Boigelot a peut-être fait encore d'autres actes de résistance dont je n'ai pas trouvé la preuve. Je ne veux pas dire qu'il n'a rien fait d'autre.

³¹ Au Luxembourg, le fait de parler français et non allemand, était considéré comme un acte de résistance durant la Seconde Guerre mondiale.

³² Le terme « Résistance » est couramment utilisé pour parler de la résistance interne en Belgique durant la Seconde Guerre mondiale.

on peut donc dire que le paysage de la Résistance est très pluraliste³³, mais tout de même uni pour lutter contre les Allemands.

Au début, la Résistance s'étend surtout dans les milieux de la bourgeoisie petite et moyenne.³⁴ Beaucoup des premiers résistants étaient des anciens combattants de la Première Guerre mondiale ou des gens qui se rappelaient encore les horreurs de cette guerre. Dans ces milieux, imprégnés par un patriotisme fort et germanophobe, la Résistance se manifeste dans les premiers mois de l'Occupation sous diverses formes : l'aide aux soldats britanniques, des Belges qui rejoignaient les forces britanniques, la rédaction des premiers feuillets clandestins, la participation à des manifestations patriotiques, la création des premiers services de renseignement et d'action, etc.³⁵

Certains partis politiques lancent leur propre mouvement de résistance. Ainsi, sous la valeur de l'antifascisme, le PCB lance le Front de l'Indépendance (FI) qui est censé de réunir « toutes les initiatives résistantes sur une base patriotique et non idéologique. »³⁶ Et en effet, le FI regroupe des dizaines de milliers de membres et est le plus grand mouvement de résistance en Belgique lors de la guerre.

La droite patriote n'est néanmoins pas regroupée au sein du FI, mais elle crée son propre mouvement appelé la Légion belge qui a notamment pour vocation de soutenir le Roi. Au fil de la guerre, ce mouvement a pour but d'aider les alliés anglo-saxons dans la préparation de la libération.³⁷ En 1944, la Légion belge change de nom et sera appelée Armée secrète (AS).

Pour donner suite aux actions faites par les Allemands, comme la déportation des juifs ou l'instauration du travail forcé, la Résistance se développe de plus en plus. Ainsi, on ne la trouve plus seulement dans les grandes villes francophones de Wallonie, mais sur l'ensemble du territoire belge. C'est un mythe que seulement la Belgique francophone était résistante et que la Flandre a collaboré³⁸. Il est sûr qu'il y a eu des résistants comme des collaborateurs des deux côtés. Le réseau de la Résistance s'accroît également par l'intégration des réfractaires. À cause du régime de plus en plus strict que les Allemands adoptent en Belgique, le nombre de résistants passifs qui deviennent des résistants actifs augmente.

On peut diviser la Résistance en trois grands groupes, à savoir l'Armée secrète, les organisations autour le Front de l'Indépendance ainsi que « les structures dominées par la petite et moyenne bourgeoisie francophone (filières d'évasion, services de renseignement, Mouvement national belge) ».³⁹

En guise de rappel, la Résistance a mené ces principales activités⁴⁰ :

- communication de renseignements à la Grande-Bretagne,
- publication de la presse clandestine,
- élimination de collaborateurs belges,

³³ MAERTEN, Fabrice. *Papy était-il un héros? : Sur les traces des hommes et des femmes dans la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale*. Tielt : Lannoo, 2020, 352 p.

³⁴ MAERTEN, Fabrice. « Résistance ». In : *CegeSoma. Belgium WWII*. <https://www.belgiumwwii.be/belgique-en-guerre/articles/resistance.html> (consulté le 05/05/2023)

³⁵ *Ibidem*

³⁶ *Ibidem*

³⁷ *Ibidem*

³⁸ MAERTEN, F. *Papy était-il un héros ? Op. cit.*

³⁹ MAERTEN, Fabrice. « Résistance ». *Op. cit.*

⁴⁰ « Résistance intérieure belge ». In : *Wikipédia : l'encyclopédie libre*. https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9sistance_int%C3%A9rieure_belge (consulté le 05/05/2023)

- lutte contre les déportations juives et le support apporté aux familles juives en les cachant ou aidant à leur évasion,
- organisation de filière d'évasion pour les aviateurs alliés abattus,
- arrestation des collaborateurs après la guerre pour qu'ils puissent être jugés dans des procès.

Il est clair que la Résistance n'a pas pu gagner seule contre les Allemands, mais par leurs nombreux actes de sabotage, son aide apportée aux alliés, les renseignements délivrés, elle a quand même troublé les Allemands et accéléré la libération. La Résistance a également joué un grand rôle dans l'évasion des juifs, réfractaires et alliés. De plus, à cause des attentats et de la presse clandestine, de moins en moins de Belges ont été tentés de collaborer avec les Allemands ou de dénoncer des résistants.⁴¹

Bien que la Résistance fût un côté très important de la Belgique lors de la Seconde Guerre mondiale, aujourd'hui elle est souvent assimilée à beaucoup de stéréotypes négatifs. Ainsi, on lui reproche souvent que le vrai nombre de résistants soit beaucoup plus petit, car beaucoup d'eux étaient des « résistants de la dernière heure »⁴² qui n'auraient que résisté lorsque la Belgique était déjà presque libérée. De plus, des critiques argumentent parfois que l'impact de la Résistance a été minime, voire qu'elle était inutile et a mis en danger des milliers de vies. Il est vrai que le prix de la lutte était haut, environ 15 000 résistants sont morts en Belgique durant la guerre.⁴³ Un autre stéréotype est que la majorité des résistants étaient des criminels qui faisaient des vols à des fins personnelles et utilisaient trop de violence⁴⁴. Face à ces stéréotypes, il est important de continuer le travail de Mémoire pour que les gens sachent les réalités de la guerre et puissent forger leur propre opinion.

⁴¹ MAERTEN, Fabrice. « Résistance ». *Op. cit.*

⁴² MAERTEN, F. *Papy était-il un héros?*. *Op. cit.*

⁴³ MAERTEN, Fabrice. « Résistance ». *Op. cit.*

⁴⁴ *Ibidem*

4. Le fonds de photos

4.1. Provenance du fonds

On ne sait pas énormément de choses à propos de ce fonds avant son arrivée dans la Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire.

Apparemment, les photos auraient été utilisées dans une exposition du Monument national à la Résistance (MNR) mais je n'ai ni d'informations quant à la date ni sur le lieu de cette exposition. On voit néanmoins que les photos ont été affichées quelque part à cause des trous d'épingles. Les photos étaient plus tard conservées dans l'archive du MNR dans les caves de l'hôtel Sélys à Liège.

Le fonds a été donné à la bibliothèque en 2008 par Michel Caillet, président de l'Asbl Roi Albert I. Ce dernier l'a offert aux Territoires de la Mémoire en pensant qu'il s'agit d'un fonds de photographies des fusillés de la Citadelle de Liège.

Par la suite, la Bibliothèque George Orwell est entrée en contact avec Armand Collin, un spécialiste de l'Enclos des fusillés à Liège, mais il n'y a pas vraiment eu d'échanges. En effectuant des recherches, j'ai découvert qu'il s'agit de Armand Collin de Hody qui est décédé en 2015 à l'âge de 81 ans.⁴⁵ Lors de mes recherches sur les personnes photographiées, son nom apparaissait souvent. C'était notamment le cas sur le site web « bel-memorial.org » pour lequel il a fourni de nombreuses photos de monuments, etc. Né en 1934, il n'était donc pas résistant lui-même durant la Seconde Guerre, mais il était un homme engagé dans le travail de la Mémoire. Il faisait partie du Centre liégeois d'histoire et d'archéologie militaire (CLHAM). Ce dernier a été fondé en 1979 par une douzaine de Liégeois intéressés par l'histoire et soucieux de préserver cette dernière.⁴⁶ L'architecture militaire et plus spécifiquement les fortifications sont les spécificités de ce centre. En 2019, l'association comptait près de 400 membres ; elle édite un périodique et organise des expositions.

⁴⁵ « Monsieur Armand COLLIN ». In : Fédération des pompes funèbres belges. *Eneaos*. <https://www.enaos.be/P1230.aspx?IdPer=365734&IdAN=179172> (consulté le 04/05/2023)

⁴⁶ Centre Liégeois d'Histoire et d'Archéologie militaires. <https://clham.be/clham.html> (consulté le 04/05/2023)

4.2. Description du fonds

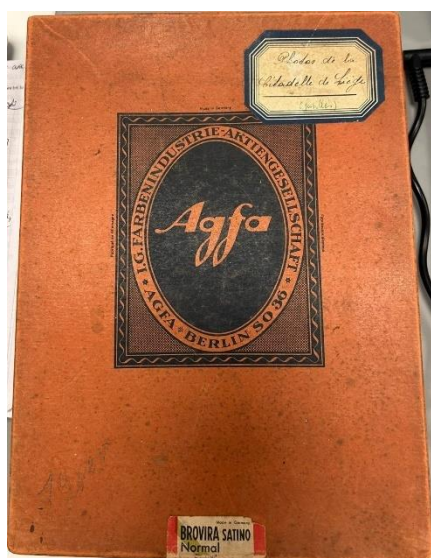


IMAGE 1 : BOÎTE DES PHOTOS DU FONDS

Les photos se trouvaient dans une boîte d'origine d'une société de photographie allemande à savoir Agfa et IG-Farbenindustrie AG. Bovira Santino est le papier photographique analogue produit par Agfa.

La IG-Farbenindustrie AG est le produit de la fusion des sociétés chimiques BASF, Bayer et Agfa⁴⁷. La société Agfa s'occupait de la photochimie et avait son siège à Berlin SO 36⁴⁸. Cela n'a pas une grande importance dans le cadre de ce TFE, mais c'est intéressant de relever que durant la Seconde Guerre mondiale, Agfa et IG-Farben soutenaient activement les nazis. Ainsi, ils ont employé des prisonniers de guerre comme main d'œuvre pas chère : le taux de travail forcé dans l'entreprise varie entre 29,3% et 36,4%. Notamment, les déportés du camp d'Auschwitz devaient travailler dans les usines de IG-Farben où ils mourraient en moyenne en 6 mois à cause de l'épuisement. Une filiale de IG-Farben produisait le

gaz Zyklon B utilisé dans les chambres à gaz⁴⁹. Durant la Seconde Guerre mondiale, le chiffre d'affaires de cette société augmentait donc rapidement. Avec la perte de la guerre pour les Allemands, de nombreux directeurs de la société ont été jugés devant des tribunaux de guerre. Agfa devient alors de nouveau sa propre société. Le rôle qu'a joué la société IG-Farben durant la Seconde Guerre mondiale n'a pas d'importance pour ce fonds, mais il y a une certaine ironie dans le fait que la boîte au nom de cette société comporte ces photos de résistants qui sont utilisées aujourd'hui pour sensibiliser à la guerre et pour montrer les horreurs de guerre à travers les destins des 84 résistants belges. On peut supposer que cette boîte date des années 1950, comme le papier photographique de Bovira Santino et Agfa apparaît comme nom principal sur la boîte (et non IG-Farben).

Dans cette boîte se trouvaient les 84 photos, certaines étaient accompagnées d'une carte avec le nom et certaines explications. Voir le point 5.3.2 pour une analyse plus en détail des photos du fonds.

4.3. Ordre original

Voici l'ordre original du fonds⁵⁰:

- | | |
|------------------------------|------------------------|
| 1) DUBOISSON, Auguste Pierre | 7) MALONGRÉ, Florent |
| 2) PLUSQUIN, Joseph | 8) RÉEL, Etienne |
| 3) JOIRIS, Charles | 9) HEUVENEERS, Fernand |
| 4) BROUNS, Maurice | 10) LAURENT, Guillaume |
| 5) DEMANY, Louis | 11) DARDENNE, Jean |
| 6) COGAERTS, Georges | 12) ROLAND, Charles |

⁴⁷ « IG Farben ». In : *Wikipédia : l'encyclopédie libre*. https://fr.wikipedia.org/wiki/IG_Farben (consulté le 04/05/2023)

⁴⁸ « Agfa ». In : *Wikipédia : l'encyclopédie libre*. <https://de.wikipedia.org/wiki/Agfa> (consulté le 04/05/2023)

⁴⁹ « IG Farben ». *Op. cit.*

⁵⁰ Au début, je ne savais pour certains pas encore les noms ou prénoms ou les vraies orthographes, ici dans la liste j'ai utilisé les noms au moment de mes dernières recherches.

- | | |
|---------------------------------|-------------------------|
| 13)DESPERRON, Jules | 49)PEIRAPREZ, Jules |
| 14)BOIGELOT, Jules | 50)MUHREN, Etienne |
| 15)BALZA, Georges | 51)CORNU, Louis |
| 16)DELCORPS, Robert | 52)MATAGNE, Emile |
| 17)DROUARD, Albert | 53)EVERTS, Jules |
| 18)LAMBOTTE, Jean | 54)CLAES, Noël |
| 19)DUMONT DE CHASSART, Emmanuel | 55)BODSON, Nestor |
| 20)HALLEAUX, Fernand | 56)VATQUENNE, Hardi |
| 21)FOCROUILLE, Nicolas | 57)BOUDART, Georges |
| 22)FRISQUE, Albert | 58)PÉTERS, Joseph |
| 23)DEPIREUX, Guibert | 59)PATRON, Roger |
| 24)JEANDRAIN, Max | 60)FONCOUX, Armand |
| 25)ROMAIN, Joseph | 61)COLMANT, Joseph |
| 26)GUILLAUME, Jules | 62)BOURGUIGNON, Arthur |
| 27)PRÉAT, Roger | 63)COPUS, Georges |
| 28)JOSIS, Eugène | 64)LECLERQ, Sébastien |
| 29)MARCHAL, Hervé | 65)NYS, Joseph |
| 30)BRICHART, Maurice | 66)OUINCARLET, Georges |
| 31)DESCAMPE, Albert | 67)GARRAY, Marcel Louis |
| 32)MATELART, Emile | 68)LÉNERS, Mathieu |
| 33)BÉDORET, Charles | 69)BOINEM, Henri |
| 34)SELLIER, Victor | 70)ROSSIUS, Hubert |
| 35)MASSIN, Camille | 71)LEBIÈRE, Léo |
| 36)CARTIA, Léon | 72)MACK, René |
| 37)LOTIN, Octave | 73)DELMOTTE, Mathieu |
| 38)SCHOONBROODT, Paul | 74)DEHARENENG, Jean |
| 39)SCHLIT/SCHLITTE, Alphonse | 75)MOSSIAT |
| 40)COMILIA, Robert | 76)GAROT |
| 41)GYSBERG | 77)MALPAS, Désirée |
| 42)MALMÉDY, François | 78)PONSAERTS, Jules |
| 43)GÉRARDY, Joseph | 79)CÉLIS, Raymond |
| 44)HORRENT, Désiré | 80)DE RUYTTER, Marcel |
| 45)DETILLOUX, Joseph | 81)MÉDART, François |
| 46)VILLERS, Marcel | 82)MOISET, Roger |
| 47)COLLETTE, Jean | 83)MAQUINAY, Léonard |
| 48)RIXHON, Ernest | |

Dans le point 5.3.3, j'explique que j'ai essayé de trouver une logique dans l'ordre original, mais après de nombreuses analyses, j'ai jugé que l'ordre est plutôt aléatoire.

5. Méthodologie du travail

5.1. Premier état des lieux

Avant de même commencer ou de choisir ce fonds comme base de mon TFE dessus, j'ai fait un premier état des lieux en août, lors de ma première visite à la Bibliothèque George Orwell. Comme déjà expliqué auparavant, lors de cette première rencontre j'ai discuté avec Jérôme Delnooz et Michel Recloux qui m'ont un peu expliqué de quoi il s'agissait, d'où vient ce fonds, etc. Avant, on avait également déjà communiqué par mail, j'avais donc déjà quelques informations de base. Vous pouvez consulter les informations que j'ai pu recueillir dans le point 4.

Tout au début de mon travail, les employés de la Bibliothèque George Orwell et moi-même pensions qu'il s'agissait uniquement des fusillés de la Citadelle de Liège. Plusieurs indices le confirmaient ; d'abord, il était écrit sur la boîte dans laquelle se trouvaient les photos « Fusillés de la Citadelle de Liège ». De plus, il y avait une carte du cimetière « L'enclos des fusillés » dans la même boîte ainsi qu'une liste avec toutes les personnes fusillées à la Citadelle lors de la Seconde Guerre mondiale. Lors de la remise de la note d'intention et de faisabilité, je pensais encore qu'il s'agissait au moins pour la majorité des fusillés de la Citadelle, c'est pourquoi j'ai proposé ce titre pour mon TFE :

Gestion du fonds de photographies des fusillés de la Citadelle présent à la Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire : numérisation, catalogage, recherche documentaire, valorisation

Au fil de mon analyse, cette première supposition s'est avérée fausse.

Comme il s'agit de vieilles photos qui ont été stockées pendant des années dans des conditions peu idéales, les photos étaient très fragiles et il était important de ne pas les manipuler d'une façon excessive. Pour cette raison, j'ai pris la décision de déjà numériser les photos lors d'une de mes premières visites. De cette manière, j'étais sûre de les avoir toujours avec moi sur mon laptop pour les consulter et je ne devais pas manipuler les originaux. J'ai continué mon analyse des photos après la numérisation, voir le point 5.3.2.

5.2. Numérisation des photos

Le cours de « Techniques de numérisation » en troisième année, nous a appris l'importance d'avoir un plan clair avant d'entamer une numérisation d'un fonds quelconque. Dès lors, je me suis inspirée de la structure présentée au cours⁵¹ émanant d'un document de Sébastien Soyez,⁵² ainsi que de la brochure de recommandations et de conseils concernant la numérisation des Archives générales du Royaume et des Archives de l'État dans les Provinces.⁵³

⁵¹ALBERT, Julien. *Techniques de numérisation : 3e Bibliothécaire-documentaliste*. Jemeppe : Haute Ecole de la Province de Liège, Département des sciences sociales et communication, 2022-2023. Notes de cours.

⁵²SOYEZ, Sébastien. *La numérisation en marche...* Bruxelles : Archives générales du Royaume, 2010, 44 p.

⁵³Archives de l'État. « Numériser de l'information ». In : *Archives de l'État en Belgique*.

<https://www.arch.be/index.php?l=fr&m=fonctionnaire&r=numeriser-de-l-information> (consulté le 19/11/2022)

5.2.1. Objectifs de la numérisation

La première étape est de savoir pourquoi numériser. Il s'agit de connaître les objectifs pour la conservation et aussi la diffusion. Les raisons peuvent être multiples. Dans le cas du fonds dont je vais m'occuper, soit les 84 photos des résistantes belges durant la Seconde Guerre mondiale, j'ai relevé quatre raisons principales⁵⁴ :

- **Éviter la détérioration des photos originales** : Les photos datent probablement des années 40 ou 50. Il s'agit de reproductions et pas des photos originales qui datent probablement d'avant la guerre. Depuis que les Territoires de la Mémoire en ont reçu le don en 2008, elles ont été stockées dans une boîte d'origine d'Agfa et de IG-Farben (voir le point 4.2). Ce mode de conservation n'est pas réellement adapté ; les photos sont gondolées aux coins et commencent à avoir des taches de rouille à cause des agrafes présentes dans la boîte. Les conditions de conservation ne sont donc pas remplies et si les photos restent encore plus longtemps dans cet état, elles vont se détériorer et devenir illisibles. Ce serait difficile de les laisser examiner par les usagers de la bibliothèque au vu de leur état, d'autant plus que les photos se dégradent à chaque consultation. Leur numérisation garantit aussi une sauvegarde en cas d'accident ou de détérioration du fonds original.
Les photos originales devront être conservées dans des conditions optimales.⁵⁵
- **Faciliter la diffusion et l'accessibilité** : Un des buts de la numérisation est de rendre les photos accessibles sur l'OPAC de la bibliothèque, la consultation physique devient donc non nécessaire. L'avantage est que les usagers ne doivent pas se déplacer pour consulter les photos et qu'ils peuvent en retrouver une plus facilement. En plus, ils y trouveront aussi des informations biographiques sur chaque homme présent sur les photos grâce aux fiches biographiques que j'ai créées. Les photos deviennent ainsi plus facilement exploitables. La qualité de l'original doit être préservée.
- **Futurs transferts de la collection** : Même si ce n'est pas encore planifié, la numérisation rendrait le transfert des photos beaucoup plus commode. Imaginant qu'un musée aimerait disposer des photos pour une exposition, ce serait plus facile pour eux de reprendre les photos de l'OPAC de la bibliothèque, avec l'accord des Territoires de la Mémoire, et de les reproduire eux-mêmes dans un format plus grand. Par ailleurs, les transferts numériques deviendraient plus faciles comme les photos sont déjà scannées, ainsi des membres de familles des fusillés de la Citadelle de Liège peuvent se procurer rapidement une copie numérique de la photo montrant leur ancêtre.
- **Augmenter la visibilité et valorisation du fonds** : Pendant des années, les photos ont été stockées dans une armoire dans la Bibliothèque George Orwell sans que la majorité des employés ne sache qu'elles s'y trouvaient. Sur l'OPAC, elles seront beaucoup plus visibles et aideront à faire connaître l'histoire des fusillés de la Citadelle à un plus grand nombre de personnes.

⁵⁴ ALBERT, Julien. *Op. cit.*

⁵⁵ Dans la majorité des cas les Territoires de la Mémoire donnent les fonds qu'ils reçoivent à des centres d'archives comme le CegeSoma. Comme mon travail porte sur ce fonds, ils se sont décidés à garder le fonds des photos à la bibliothèque. De plus, le fonds n'est pas très grand et ne prend donc pas beaucoup de place. Les photos vont être conservées dans des conditions adaptées.

5.2.2. Documents à numériser

Au cours de cette étape, il s'agit normalement de définir des critères de sélection pour savoir ce que l'on numérise concrètement. Dans le cas de notre fonds de photos, cette question ne se pose pas, comme la sélection a déjà été faite par l'institution. Il a été sélectionné, car il s'agit du seul fonds d'archives qu'ils ont depuis des années et que la dématérialisation du fonds nécessite une réaction rapide. Le fonds n'a pas un nombre important de photos, à savoir 84. On peut donc numériser facilement l'entièreté. L'étape suivante est d'analyser les photos et de déterminer si les personnes présentes sont effectivement des fusillés de la Citadelle de Liège ou non. On aurait pu faire cette étape avant la numérisation, dans le premier état des lieux. Personnellement, j'ai jugé plus important de d'abord numériser l'entièreté du fonds pour être sûre que les photos ne se perdront pas. En effet, il n'était pas primordial de savoir avant la numérisation s'il s'agissait uniquement des fusillés de la Citadelle puisque la numérisation est identique.

C'est aussi au cours de cette étape que l'on doit définir le cadre légal. Les photos seront montrées dans le catalogue et certaines dans une exposition, c'est-à-dire qu'on valorise le fonds. Comme cela a déjà été expliqué auparavant (voir le point 4.1), ces photos proviennent normalement d'une ancienne exposition, il n'y a donc normalement pas de problème pour les exposer une deuxième fois. De plus, les photos avec leurs fiches biographiques sont utiles à la recherche.

5.2.3. Cadre d'utilisation

Cette étape désigne le choix d'un système de gestion et/ou de conservation des documents numérisés. Deux types de systèmes existent, à savoir les SAE (système d'archivage électronique) et les GED (système de gestion électronique des documents). Si le but est de gérer des documents probants non modifiables⁵⁶, la première option est la plus adaptée tandis que la deuxième se prête à des documents que l'on veut encore modifier et détruire éventuellement. Dans le cadre de la numérisation du fonds de photos des résistants belges, le système SAE convient le mieux. Après la numérisation, on va encore traiter les scans en les découpant, mais par après ils ne devaient plus être modifiés.

Comme il s'agit ici d'un petit fonds et que la Bibliothèque George Orwell ne fait pas énormément de numérisation, elle ne possède aucun des deux systèmes. Cette étape est donc plutôt une étape de réflexion et non quelque chose qu'on fait dans le cadre de ce TFE. Les systèmes de SAE et de GED sont en outre plutôt adaptés pour les archives courantes.

5.2.4. Moyens techniques et humains

D'abord, il est essentiel de choisir l'équipement de numérisation. Comme la Bibliothèque George Orwell n'est pas spécialisée dans ce domaine, le scanner de leur photocopieuse Xerox Altalink C8045 est utilisé. Ainsi, aucun logiciel informatique spécifique comme un logiciel OCR⁵⁷ ne sera emprunté. La prochaine étape est de régler l'équipement, à savoir le nombre de pixels de l'image, la colométrie⁵⁸, le format de l'image, etc.

⁵⁶Archives de l'État. *Op. cit.*

⁵⁷ OCR = optical character recognition

⁵⁸ Résultat en noir/blanc ou en couleur

Voici les réglages et moyens choisis pour la numérisation du fonds de photos :

- Nombre de pixels : 600 PPI
- Colométrie : couleur
- Format : JPG
- Support de conservation : serveur interne de la Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire et temporairement ma clé USB et mon OneDrive

Dans le cadre de ce travail, la question des moyens humains n'est pas importante, comme j'effectue le travail et toutes les étapes de la numérisation moi-même avec les conseils des employés de la bibliothèque. Il n'est pas non plus utile d'envisager l'externalisation par sous-traitance, comme il s'agit d'un petit projet de numérisation.

5.2.5. Planification et direction du projet

Il est important d'établir un calendrier des étapes de travail à réaliser. J'ai décidé d'effectuer la numérisation rapidement au début de mon travail afin d'avoir toujours les photos à disposition et pouvoir travailler de chez moi. Ainsi, j'ai réalisé les scans au cours d'une matinée en mi-octobre.

Les étapes de direction du projet comme la maîtrise des coûts, le rassemblement d'une équipe compétente, la formation du personnel ou opter pour une option de sous-traitance ne se font pas dans le cadre de ce projet de numérisation comme il est trop petit.

5.2.6. Préparer, classer et décrire les documents

Dans cette étape, il s'agit de d'abord préparer les documents, donc d'identifier la volumétrie globale, de déterminer le type de support, l'état matériel et le format⁵⁹.

Résultat de l'analyse des photos :

- Volumétrie : 85 photographies
- Type de support : photographies sur papier
- État matériel : effets sépia Agfa, certaines sont agrafées, anciennes, endommagées (ondulées et taches de rouille)
- Format : dimension 17X24cm, c'est-à-dire entre un format A5 et A4

Ensuite, il faut préparer les photographies en retirant les agrafes.

5.2.7. Vérification du processus

Dans l'étape de vérification, il s'agit de tester et de valider le processus sur base d'un échantillon de documents. On fait des tests avec différentes photos et différents réglages. Ensuite, on examine les résultats sur l'écran. Et enfin, on détermine les ajustements à utiliser pour toute la numérisation.

⁵⁹ Archives de l'État. *Op. cit.*

5.2.8. Dénomination des scans

Après la numérisation, il faut dénommer les fichiers de manière claire, uniforme et standardisée. Un critère que j'ai respecté pour la dénomination des fichiers était de ne pas utiliser d'espaces pour éviter des problèmes éventuels.

Au début, je suivais ce schéma :

[NuméroContinue]_NOM_Prénom_A à pour le recto

[NuméroContinue]_NOM_Prénom__B à pour le verso

À la fin, quand j'ai jugé que l'ordre original ne jouait pas un grand rôle et que j'ai pris l'ordre alphabétique pour la présentation des fiches biographiques, je suivais ce schéma :

[NuméroAlphabétique]_NOM_Prénom_A à pour le recto

[NuméroAlphabétique]_NOM_Prénom__B à pour le verso

5.2.9. Rogner les scans

Après avoir effectué et nommé les scans, je devais encore les traiter pour couper les bords. Pour cela, j'utilisais le programme Windows de mon ordinateur portable. Parfois, il fallait tourner l'image ou juste couper les bords. Ce n'était pas un travail compliqué, mais qui a pris un certain temps comme je devais le faire presque 200 fois.

Voici l'exemple d'un scan traité :

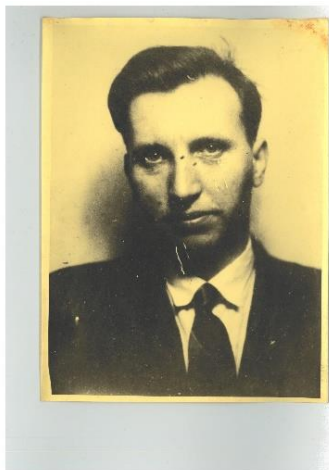


IMAGE 3 : SCAN AVANT LE DÉCOUPAGE



IMAGE 2 : SCAN APRÈS LE DÉCOUPAGE

5.3. Analyse

5.3.1. Analyser le fonds et cerner le sujet

Avant d'entamer toute recherche documentaire, il est important d'analyser le fonds et de cerner le sujet. Pour décrire au mieux le contexte dans lequel le fonds se trouve, je me suis posé les quatre questions primordiales, à savoir : quoi ?, qui ?, quand ?, où ? Ces questions m'ont permis de bien cibler le sujet d'une façon claire. J'ai appliqué cette

méthode au fonds comme au sujet. Il faut dire que mes réponses ont changé au fur et à mesure lors de l'avancement de mes recherches, mais voici les conclusions que j'ai tirées tout au début et qui ne sont donc pas nécessairement vraies. Pour une description exacte du fonds, regardez la partie de présentation du fonds (point 4).

Pour le fonds :

- **Quoi ?** Il s'agit d'un don d'archives de 84 photographies, non datées, effet sépia Agfa, dimension 17X24cm. Ce sont théoriquement des portraits de personnes fusillées par les Nazis/collaborateurs à la Citadelle durant la Seconde Guerre mondiale. Ces photos sont au même format que ceux vendus après la Seconde Guerre mondiale par la Croix-Rouge pour cinq francs.⁶⁰
- **Qui ?** Le fonds a été donné aux Territoires de la Mémoire par Michel Caillet. Voir le point 4.1 pour plus d'informations.
- **Quand ?** Le don d'archives a été fourni à la Bibliothèque George Orwell en 2008. Quant aux photos, il s'agit de reproductions et donc pas des originaux.
- **Où ?** Avant d'arriver aux Territoires de la Mémoire, ces photos étaient utilisées dans une exposition du Mouvement national de la Résistance.

Pour le sujet :

- **Quoi ?** Sur la boîte des photos, il était écrit qu'il s'agit de personnes fusillées à la Citadelle de Liège. Également dans la même boîte des photos, j'ai trouvé une carte du cimetière de l'Enclos des fusillés et une liste des 415 personnes enterrées à un moment ou un autre à la Citadelle. Naturellement, les employés des Territoires de la Mémoire et moi croyions qu'il s'agissait de portraits des fusillés de la Citadelle. Seulement après avoir commencé mes recherches, j'ai découvert que ce n'était pas nécessairement le cas. Voir le point 5.3.3 pour plus d'informations.
- **Qui ?** Il s'agit de 84 personnes fusillées à la Citadelle de Liège durant la Seconde Guerre mondiale. Les noms des personnes sur les photos sont écrits dans la majorité des cas sur l'envers des photos.
- **Quand ?** La première exécution a eu lieu en 1941 et la dernière en 1944.
- **Où ?** L'enclos des fusillés se trouve dans le parc de la Citadelle à Liège.

Ces réponses ne m'ont pas seulement permis d'acquérir une vue d'ensemble sur mon TFE, mais elles étaient également d'une grande aide pour rédiger ma note de faisabilité et d'intention.

5.3.2. Analyse des photos

Après avoir eu un aperçu général du fonds, je me suis penchée sur chaque photo en détail. Il s'agit de 85 photographies⁶¹, non datées, effet sépia Agfa, dimension 17X24cm. Le format des papiers est toujours le même, mais la taille de la photo sur le papier peut varier. Le bord des photos varie également, parfois il est lisse, parfois strié. La majorité est des portraits, mais il y a aussi quelques photos du corps entier. Sur le dos de presque chaque photo, il était écrit le nom, prénom, lieu d'habitation et la date de naissance. Mais ceci

⁶⁰ Lors de mes recherches dans divers centres d'archives, mais surtout à l'IHOES, je suis tombé sur certaines photos de la Croix Rouge, voir annexe 1

⁶¹ Il y a 85 photographies dans le fonds, mais seulement 84 résistants. La photo de Fernand Heuveneers est en double.

n'était pas le cas pour toutes les personnes. Parfois, j'avais seulement un nom et un lieu ou seulement un nom. J'avais différents cas de figure :

- Les photos numérotées

Exemple de la photo de Louis Cornu :

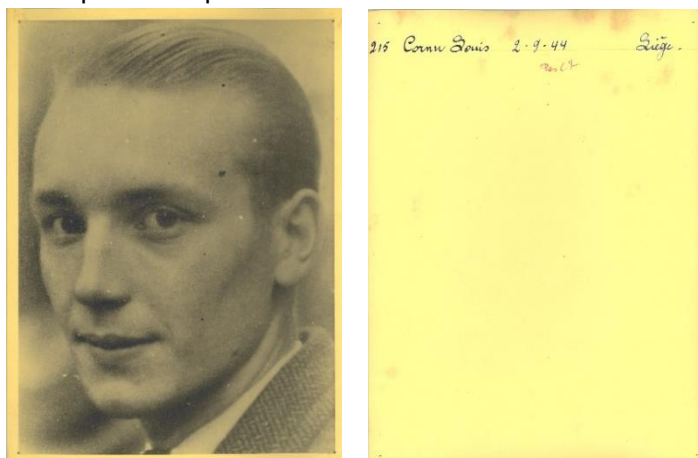


IMAGE 4 : PHOTO DE LOUIS CORNU

Les numéros des photos vont de 2 à 334. Dans le cas typique d'une photo numérotée, on trouve toujours le numéro, le nom et le prénom, la date de décès et le lieu où la personne habitait⁶² comme c'est le cas avec l'exemple ci-dessus. Sur la majorité des photos, il y avait déjà une note écrite avec un stylo rouge indiquant si la personne était un des fusillés de l'Enclos des fusillés ou non. Il y avait donc probablement déjà quelqu'un dans la Bibliothèque George Orwell qui s'est penché sur ce fonds avant moi.

Exemple de la photo d'Emile Matagne :



IMAGE 5 : PHOTO D'EMILE MATAGNE

Pour certaines des photos numérotées, on a également des informations supplémentaires concernant la mort de la personne. De même pour les notes ajoutées au stylo rouge, qui donnent parfois des indices sur le métier de la personne.

⁶² J'ai découvert que c'est le lieu d'habitation et non de décès en faisant mes recherches. Dans les dossiers de reconnaissance au CegeSoma et au Service Archives des Victimes de la Guerre, il y avait souvent l'adresse exacte de la personne, pareil sur le site wardeadregister.be

- Les photos non numérotées avec une fiche de commentaires
Exemple de la photo d'Albert Drouard :

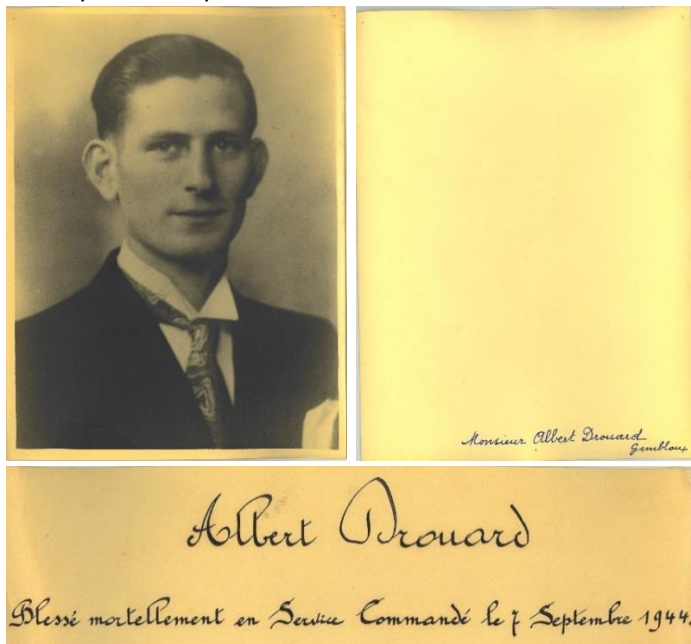


IMAGE 6 : PHOTO D'ALBERT DROUARD

La majorité des photos non numérotées sont accompagnées d'une fiche descriptive sur laquelle on trouve généralement le contexte dans lequel la personne est morte, la date et souvent le lieu.

- Les photos non numérotées sans fiche descriptive
Exemple de la photo de Léonard Maquinay :



IMAGE 7 : PHOTO DE LÉONARD MAQUINAY

Quelques très rares photos comme celle de Léonard Maquinay ne suivent pas la logique des deux fonds séparés, mais n'avaient ni numérotation ni fiche descriptive. On voit que c'est une des photos avec une note rajoutée au stylo rouge, il n'y avait donc aucune information au début sur cette photo.

- Les cas spéciaux
Exemple des photos de Fernand Heuveneers :



IMAGE 8 : PHOTOS DE FERNAND HEUVENEERS

Un des cas spéciaux est la photo de Fernand Heuveneers dont on a deux exemplaires identiques.

Exemple des photos de Mossiat et de Garot :



IMAGE 10 : PHOTO DE MOSSIAT

IMAGE 9 : PHOTO DE GAROT

Les photos de Mossiat et de Garot étaient attachées ensemble et on ne savait pas à quel nom correspondait quelle image.

Exemple de Jean Geysbreghts :

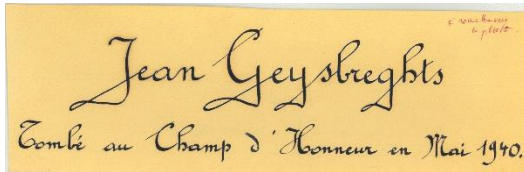


IMAGE 11 : PHOTO DE JEAN GEYSBREGHTS

Pour Jean Geysbreghts, je n'avais pas de photo seulement la fiche descriptive. Je l'ai quand même ajouté dans ma liste et j'ai fait des recherches sur lui.

Pour la grande majorité des photographies, il s'agit vraiment de photos, mais j'avais aussi quelques cas où elles ressemblaient plutôt à des dessins.

Exemple d'Emmanuel Dumont de Chassart :



IMAGE 12 : PHOTO D'EMMANUEL DUMONT DE CHASSART

Après avoir analysé en détail les photos, j'ai tiré la conclusion qu'il s'agit probablement de photos de deux fonds qui ont été mélangées. D'un côté, on a les photos numérotées de 2 à 334 et de l'autre côté, celles non numérotées avec une carte de nom et d'autres commentaires.

5.3.3. Tri des photos avec des fichier(s) Excel

Pour que toutes les informations soient structurées d'une manière plus claire, je me suis décidée à regrouper toutes les données sur les photos et les fiches dans un tableau Excel. Au début, j'ai appliqué le principe du respect de l'ordre original qu'on a vu dans le cours

d'Archives publiques et privées. Selon ce principe, « les documents à l'intérieur d'un fonds doivent être conservés selon le classement mis en œuvre par le producteur d'archives. »⁶³

Mon premier tableau Excel était composé de six colonnes. Voici le contenu de celles-ci :

- Colonne 1 : numérotation continue, afin de pouvoir garantir l'ordre original en cas d'accident.
- Colonne 2 : numérotation présente sur les photos, au cas où il n'y avait pas de numérotation, je notais « pas de n° ».
- Colonne 3 : nom
- Colonne 4 : prénom
- Colonne 5 : date de mort⁶⁴
- Colonne 6 : lieu
- Colonne 7 : présence d'une fiche descriptive (oui/non)
- Colonne 8 : transcription de la fiche descriptive
- Colonne 9 : un des fusillés de la Citadelle (oui/non)

J'ai fait le choix d'ajouter cette dernière colonne comme les fusillés de la Citadelle étaient au début le thème principal de mon TFE. Pour ce faire, j'ai comparé les noms sur les photos avec ceux de la liste officielle des fusillés de la Citadelle, j'ai très vite remarqué que seulement quelques-unes des personnes sur les photos en faisaient vraiment partie.

À ce moment, je craignais un peu de ne plus avoir de lien entre les personnes et j'ai donc trié les photos de différentes manières et suivant différents ordres dans des fichiers Excel. Ceci m'a permis de mieux analyser les données pour mettre en évidence d'éventuels liens dans les photos. Je voulais vraiment savoir s'il y avait une logique dans l'ordre original ou si ce dernier ne joue pas de rôle important. Déjà dans le premier tableau, j'avais remarqué que les photos avec une fiche descriptive se suivaient les unes les autres dans l'ordre original.

J'ai créé un fichier Excel par ordre alphabétique, car cela me semblait être le plus logique pour effectuer au mieux mes recherches. C'est vraiment le fichier Excel que j'ai le plus consulté lors de mes recherches surtout quand j'ai parcouru les différents index des livres de la Bibliothèque George Orwell.

Ensuite, j'ai créé un fichier Excel seulement pour les photos numérotées pour voir si l'ordre des numéros suit une logique. Le problème est qu'on a 51 photos numérotées avec des numéros de 2 à 334, on a donc beaucoup de photos manquantes. Toutefois, j'ai quand même pu remarquer que cette numérotation ne suit également aucun ordre particulier. Il n'y a ni ordre alphabétique, ni ordre chronologique et les photos ne sont ni regroupées par lieu, etc.

Par la suite, j'ai vérifié si dans les dates de décès, j'ai remarqué quelques similitudes ou recoupements. Il y a sept personnes mortes en 1940, deux en 1941, dix en 1942, dix-huit en 1943 et trente-neuf en 1944⁶⁵. On remarque donc que la majorité des personnes sont mortes en 1944, et surtout en août en septembre de cette même année.

⁶³ VANVELTHEM, Lionel. *Archives publiques et privées : 3e Bibliothécaire-documentaliste*. Jemeppe : Haute Ecole de la Province de Liège, Département des sciences sociales et communication, 2022-2023. Notes de cours.

⁶⁴ Comme au début je ne connaissais pas encore les dates de naissance, je ne les notais évidemment pas, mais c'est une colonne quand même très importante surtout pour la recherche dans des archives. Je l'ai ajoutée par la suite et alimentée au fur et à mesure.

⁶⁵ Au début, je n'avais pas les dates de décès pour toutes les personnes, la somme n'égale donc pas à 84.

5.4. Recherche documentaire

5.4.1. Recherche en interne à la Bibliothèque George Orwell

Je me suis décidée à d'abord travailler avec les sources que j'avais à ma disposition à la Bibliothèque George Orwell.

J'ai commencé par une recherche dans le catalogue informatisé⁶⁶. En entrant les noms propres de chaque personne sur les photos, j'ai découvert plusieurs livres. Parfois en parcourant ceux-ci, j'y ai trouvé également d'autres personnes de ma liste. Michel Recloux et Jérôme Delnooz m'ont également conseillé certains livres qui pourraient correspondre et dans lesquels je pourrais en apprendre davantage sur les personnes.

Par la suite, j'ai décidé d'élargir ma recherche en sélectionnant tous les livres abordant la Résistance à Liège et alentour durant la Seconde Guerre mondiale. La majorité de ces livres ont un index des noms à la fin, que j'ai comparé avec les noms des résistants sur ma liste. Ceci m'a permis de trouver les mentions de beaucoup plus de personnes dans les livres de la Bibliothèque George Orwell puisque les listes d'index ne se trouvent pas toujours dans chaque notice dans le catalogue. Pour beaucoup de personnes, je n'ai trouvé aucune mention. Pour ceux dont j'ai trouvé des mentions, elles se trouvaient souvent dans plusieurs ouvrages.

Voici la liste des ouvrages dans lesquels j'ai trouvé des informations concernant les personnes sur les photos :

- Amicale des Médecins de la Résistance (Liège). *A la mémoire des médecins liégeois morts dans la résistance : livre d'or*. [S.l.] : Jacques Ochs, 1947, 43 p.
- BALACE, Francis. *Jours de guerre, 10 : Jours de doute*. Bruxelles : Dexia, 1994, 127 p.
- BALACE, Francis. *Jours de guerre, 11-12-13 : Jours mêlés*. Bruxelles : Dexia, 1997, 231 p.
- BALACE, Francis. *Jours de guerre, 19 : Jours libérés 1*. Bruxelles : Dexia, 1995, 127 p.
→ La série « Jours de guerre » raconte dans 24 tomes des histoires de la guerre en évoquant quelques destins spécifiques. Les livres m'ont permis de mieux connaître les histoires de cinq des résistants.
- BELGIQUE. MINISTERE DE LA DEFENSE. COMMISSION DE L'HISTORIQUE DE LA RESISTANCE. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclercq, 19.., 429 p.
→ Dans ce livre, on trouve à la fin beaucoup de noms de résistants séparés par province, j'ai parcouru les pages 396 à 420 afin de retrouver certains noms de ma liste. Cet index donne le nom, prénom, lieu et lieu de décès. C'est également une manière pour s'assurer que la personne appartenait vraiment à la résistance. Parfois, j'ai également trouvé des mentions des résistants dans le texte lui-même. 33 des 84 résistants étaient mentionnés dans ce livre.
- CNPPA et BASSLEER, Marcel. *Hommage des Prisonniers Politique de Bressoux à leurs Camarades disparus*, 1965, 42 p.
- LOHEST, Cassian et KREIT, Gaston. *La Défense des Belges devant le Conseil de Guerre allemand*. Liège : Pax : Liège : H. Vaillant-Carmanne, 1945, 343 p.

⁶⁶ J'avais déjà utilisé le catalogue auparavant pour trouver des ouvrages sur l'Enclos des fusillés. Quand il s'est avéré que la Citadelle de Liège n'est pas le thème principal de mon TFE, je me suis concentré sur les personnes de mon fonds.

- Ce livre raconte les procès de différentes personnes devant le conseil de guerre allemand. C'est un livre qui a suscité beaucoup d'émotion chez moi, car on remarque la grande injustice avec laquelle les personnes étaient jugées et condamnées à mort. Il m'a permis d'alimenter les histoires personnelles et de rendre les textes plus émotifs et personnels. Le procès de 12 personnes de mon fonds était raconté dans ce livre.
- LOMBARD, Laurent. *Combattants du Front Intérieur*. Liège : Vox Patriae, 1945, 178 p.
→ C'est un livre qui réunit certains articles du journal clandestin « Cœurs belges ». Par la suite, j'ai parcouru d'autres « Cœurs belges » dans l'archive de l'IHOES, mais c'était une bonne entrée et il m'a permis de découvrir ce journal. J'ai trouvé des articles sur six de mes résistants.
- MAILLARD, Gilberte. *Hommage aux fusillés ; libération de la Citadelle ; faits de guerre*. 19.., 158 p.
- VERHOEYEN, Etienne. *La Belgique occupée : de l'an 40 à la Libération*. Bruxelles : De Boeck Université, 1994, 611 p.
→ Dans ce livre, j'ai trouvé la mention de 4 de mes résistants.
- VONCKEN, Jean-Mathieu. *Nos fusillés nous parlent ! : mes quatorze stations à la Citadelle de Liège. Lettres des fusil[l]és (du 21 mai 1941 au 29 janvier 1943)*. Liège : Soledi, 1945, 323 p.
→ Ce livre m'a permis de connaître davantage sur le destin de trois personnes qui étaient vraiment des fusillés de la Citadelle de Liège. C'était très émouvant de lire les dernières lettres des fusillés écrites juste avant leur mort.

En total, j'ai trouvé des informations sur 22 personnes dans le fonds de la Bibliothèque George Orwell⁶⁷.

5.4.2. Recherche sur le web

Au début de mon travail, j'ai fait plusieurs recherches sur le web pour m'informer sur le sujet de l'Enclos des fusillés de la Citadelle. Ensuite, quand j'ai découvert que mon travail ne sera pas centré sur un sujet précis comme la Citadelle, j'ai d'abord effectué des recherches générales sur la résistance interne en Belgique durant la Seconde Guerre mondiale. C'est surtout le site WWII du CegeSoma m'a donné des renseignements.⁶⁸

Par la suite, j'ai commencé les recherches individuelles pour chaque personne du fonds. En tapant certains noms dans Google, j'ai découvert assez vite deux sites qui m'étaient une grande aide, à savoir bel-memorial.org et wardeadregister.be. Ceux-ci m'ont surtout permis de trouver des informations biographiques comme les dates de naissance, lieux de domiciliation, etc. Quand j'ai commencé à écrire les fiches biographiques avec les informations que j'avais déjà réunies, j'ai toujours effectué une recherche sur Google pour vérifier si je ne trouvais pas d'autres informations sur la personne. Dans un ou deux rares cas, j'ai par exemple trouvé un article Wikipédia qui a été écrit sur l'une d'elles, comme elle était plus au moins connue. Lors de ses recherches Google, j'ai également découvert certains fichiers Excel reprenant des listes de personnes décédées durant la Seconde Guerre mondiale, réalisés par différentes personnes ou institutions. Ce n'était pas toujours facile de savoir qui était leur auteur.

⁶⁷ Sans compter les mentions dans l'ouvrage « Livre d'or de la Résistance belge »

⁶⁸ C'est également ce site qui m'a donné beaucoup d'inspiration pour la rédaction du point 3.2

- *Bel-memorial*

<https://bel-memorial.org/>

(consulté du 01/12/2022 au 30/04/2023)

Je n'ai pas trouvé l'auteur de ce site. Néanmoins, il y a une certaine cohérence qui permet de dire qu'il est "géré" par une personne ou un petit groupe de personnes ayant la même méthodologie de travail. Le « site se veut un modeste hommage à tous ceux qui sont morts lors des conflits armés dans lesquels a été impliquée la Belgique »⁶⁹. Le but de l'auteur est d'inventorier tous les monuments commémoratifs de la Première et Deuxième Guerre mondiale. Ils sont dépouillés, c'est-à-dire que tous les noms ont été retranscrits. Par la suite, l'auteur du site a créé des entrées pour toutes ces personnes. Ces entrées se trouvent dans une grande liste alphabétique qui a été d'une grande aide et j'avais des entrées pour 51 de mes 84 résistants sur ce site. Ainsi, cette source était la plus utile pour mon travail et elle est très riche avec diverses informations. Les entrées pour les personnes ressemblent à ça :

DUBUISSON Auguste Pierre, alias Lagrange

Conflit/Conflict: 1940 - 1945 **Statut/Statuut:** Fusillé - Gefusilleerd
Naissance/Geboorte: Liège (Luik), LG, BE 1909-07-30 **Décès/Overlijden:** Schaerbeek - Schaarbeek, BR, BE 1943-06-22
Grade - Régiment/Graad - Regiment : Capitaine ARA - Kapitein, Parachutistes - Parachutisten,
Plus d'infos/Meer info: Sans domicile fixe. Membre du réseau Bayard. Membre des SOE (Special Operations Executive). Parachuté le 24 août 1942. Arrêté à Héron en cours d'émission le 23 novembre 1942. Fusillé au Tir National à Schaerbeek, BR, BE et y inhumé, enclos des fusillés, tombe n° 41, rangée III (Sources [1], [18], [137], Dani COLOGNI et "Cœurs belges", organe de la Résistance, 4ème année, n° 1, 1er janvier 1946)
Photos et autres documents/Foto's en andere documenten: http://www.bel-memorial.org/photos_bruelles/DUBUISSON_Auguste_40062.htm
††† [Rendre hommage à cette personne - Een hulde brengen aan deze persoon](#) †††

Monument(s) consacré(s) à cette personne - Gedenkteken(s) gewijd aan deze slachtoffer

- [Plaque aux combattants morts en 1940 - 1945](#), Mont (Comblain-au-Pont), (Liège, BE)
- [Enclos des fusillés - Ereperk der Gefusilleerden](#), Schaerbeek - Schaarbeek, (Bruxelles - Brussel, BE)
- [Plaques aux agents parachutistes morts en 1940-1945 et aux para-commandos tombés en opérations humanitaires - Gedenkplaten voor de agenten valschermspringers gesneuveld in 1940-1945 en voor de para-commandos omgekomen tijdens humanitaire operaties](#), Ixelles - Elsene, (Bruxelles - Brussel, BE)

IMAGE 13 : CAPTURE D'ÉCRAN DU SITE BEL-MEMORIAL⁷⁰

On y trouve toujours :

- le conflit dans lequel la personne a été impliquée
- son statut
- la date et le lieu de naissance
- la date et le lieu de décès
- le grade et le régiment
- un champ libre avec plus d'informations sur le parcours de la personne
- un lien vers d'autres photos et de documents de la personne
- des liens vers les pages de tous les monuments sur lesquels on trouve le nom de la personne.

Cet exemple repris est assez complet, mais parfois il y a bien sûr des informations manquantes. Dans les cas où il y avait une photo de la personne, cela me permettrait d'être sûre que c'était bien celle abordée. Le site est encore régulièrement mis à jour. Il y a des exemples où lors d'une première visite, je n'avais rien ou peu d'informations, mais deux mois plus tard, j'ai trouvé que l'entrée a été alimentée ou ajoutée.

⁶⁹ *Bel-memorial*. <https://bel-memorial.org/> (consulté le 01/04/2023)

⁷⁰ *Ibidem*

On voit que l'auteur du site y a mis beaucoup de cœur. En effet, sur de nombreuses pages, on trouve des images de fleurs et en cliquant dessus on peut lire des poèmes écrits sur la guerre. De plus, il y a la possibilité de laisser un hommage pour chaque personne sur son article, c'est très émouvant d'en lire certains.

- War Heritage Institute. *Belgian War Dead Register*

<https://www.wardeadregister.be/nl>

(consulté du 01/12/2022 au 30/04/2023)


Cette base de données reprend les données biographiques de 58 000 soldats belges⁷¹ morts durant la Première et la Deuxième Guerre mondiale. Les informations sont séparées entre « vie avant la guerre » et « carrière militaire ». Les fiches sont présentées de la manière suivante :

Seconde Guerre Mondiale armée belge

QUI SUIS-JE

Maximilien, C.C. JEANDRAIN

Sexe: Homme
Nationalité: BE



MA VIE AVANT LA GUERRE

Rapatrié: Oui
Date de naissance: 14/09/1908
Lieu de naissance: Gembloux
Domicile: Namur, Avenue Reine Astrid 33
Nom du père: Constant-Joseph
Nom de la mère: Lotin Maria-Antoinette
Marié(e) à: Delfosse Gabrielle-Marie

MA CARRIÈRE MILITAIRE

Date du décès: 1940-05-24
Cause du décès: Tué
Lieu du décès: Harelbeke
Lieu d'inhumation: Namur - Cimetière communal 'Dit de Belgrade' tombe C10/A1/T26
Numéro de matricule: O/35223

IMAGE 14 : CAPTURE D'ÉCRAN DU SITE WARDEADREGISTER⁷²

Outre les données biographiques, on trouve souvent les cartes militaires des soldats en pièce jointe. Sur ce site, j'ai récolté des fiches pour 27 de mes 84 résistants. Ceci peut s'expliquer en partie par le fait que la majorité des personnes de mon fonds n'étaient pas des soldats, mais plutôt des résistants civils. Comme je vais expliquer plus tard

⁷¹ War Heritage Institute. *Belgian War Dead Register*. <https://www.wardeadregister.be/nl> (consulté le 01/04/2023)

⁷² *Ibidem*

(voir le point 5.5.2), ce site était également une source d'inspiration pour mes fiches biographiques.

- Fichiers Excel

Lors de mes recherches, j'ai découvert divers fichiers Excel via Google. L'auteur de ces tableaux n'était pas indiqué dans la majorité des cas. Je suppose que dans certaines situations, ces fichiers faisaient partie d'anciens sites web qui n'existent plus. Une autre spécificité de ces listes était qu'elles sont toutes en néerlandais. Ces fichiers m'ont surtout aidé pour retrouver les dates de naissance pour certaines des personnes de mon fonds, ce qui n'était pas évident. Pour les recherches dans les archives, j'avais souvent besoin de ces dates de naissance, les fichiers Excel m'étaient donc d'une grande aide. De nouveau, comme pour les sites Internet faits par des particuliers, on doit aussi être vigilant et comparer les informations de ces fichiers avec d'autres sources. J'ai utilisé principalement deux fichiers Excel dont je connaissais le nom des auteurs, à savoir le fichier Excel d'Eduard De Meester et celui de Patrick Praats.

Je ne vais pas commencer à lister tous les documents Internet que j'ai utilisés dans le cadre de ce travail, mais dans la bibliographie (point 0) ainsi que dans le champ des sources après chaque fiche biographique (point 10), vous pouvez trouver l'ensemble des références bibliographiques.

5.4.3. Recherche en externe

Les résistants de la Seconde Guerre mondiale ont eu différents statuts et en fonction de ceux-ci, les dossiers sont conservés par différents centres d'archives. Dans ce point, je vais d'abord énumérer et expliquer les grandes institutions⁷³ qui existent et ensuite aborder celles pour lesquelles j'ai réellement fait mes recherches.

Ainsi, la majorité des dossiers des résistants au statut de résistant armé sont préservés aux **Archives générales du Royaume** à Bruxelles.

Certaines des **grandes organisations de résistance armée** comme l'Armée secrète, le Mouvement national belge et de l'Armée de la Libération, le Front de l'Indépendance, les Affranchies, les Insoumis, le Groupe G, la Kempisch Legioen, ainsi que de nombreuses autres conservent leurs propres dossiers de leurs anciens membres.

Parfois, les informations sur une personne sont aussi conservées dans son **dossier militaire**.⁷⁴ Pour ce dernier, il y a des distinctions en fonction des grades d'officiers et de sous-officiers ainsi que selon le fait que la personne soit née avant 1890 ou après. Pour une énumération claire des institutions qui conservent des dossiers de militaires, vous pouvez visiter la page « Les soldats, les prisonniers de guerre et les unités militaires belges (1940-1945) »⁷⁵ du CegeSoma. En effet, je trouve que la répartition des archives militaires n'est pas très compréhensible et je n'ai pas contacté toutes ces institutions par manque de

⁷³ CegeSoma. « La résistance (1940-1945) ». In : *CegeSoma.arch.* <https://www.cegesoma.be/fr/la-r%C3%A9sistance-1940-1945> (consulté le 10/04/2023)

⁷⁴ CegeSoma. « Les soldats, les prisonniers de guerre et les unités militaires belges (1940-1945) ». In : *CegeSoma.arch.* <https://www.cegesoma.be/fr/les-soldats-les-prisonniers-de-guerre-et-les-unites-militaires-belges-1940-1945> (consulté le 10/04/2023)

⁷⁵ *Ibidem*

temps.⁷⁶ De plus, certains des dossiers militaires comme les dossiers de prisonnier de guerre étaient également accessibles au CegSoma et au Service Archives des Victimes de la Guerre.

Voici la liste des services d'archives dans lesquels j'ai effectué des recherches dans le cadre de mon TFE :

- **Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale (IHOES)**

L'IHOES était le premier service d'archives que j'ai contacté pour effectuer mes recherches. Je m'étais déjà familiarisée avec lui grâce à une visite avec monsieur Vanwelthem dans le cadre du cours « Archives publiques et privées ».

L'institut d'histoire ouvrière, économique et sociale (IHOES) « préserve la mémoire des travailleurs et de leurs luttes pour l'émancipation, sous toutes ses facettes et à travers tout type de documents. »⁷⁷

Le centre d'archives possède un catalogue en ligne, j'ai donc pu faire moi-même mes recherches et j'ai trouvé des archives intéressantes pour 15 de mes 84 résistants. J'ai pris contact avec madame Christel Mawet, bibliothécaire-documentaliste à l'IHOES, pour les examiner et j'ai pu prendre un rendez-vous sans problème. La majorité des archives que j'y ai consultées étaient des articles du bulletin « Cœurs belges ». ⁷⁸ On y trouve de nombreux articles rendant hommage à des martyrs de la guerre. C'était une source importante qui a surtout alimenté la partie des notes dans mes fiches biographiques. Néanmoins, il faut faire attention, car ces articles ont été écrits durant ou juste après la guerre, il y avait donc encore beaucoup d'émotions fortes, ce qu'on remarque en lisant les articles.

Après mes recherches initiales sur les archives que j'ai trouvées moi-même, Christel Mawet m'a informé qu'il y a aussi une équipe de bénévoles qui effectue des recherches dans d'autres institutions et j'ai pu leur envoyer la liste des noms de mes résistants. Je suis ensuite allée consulter les archives qu'ils ont trouvées, mais malheureusement il n'y en avait pas beaucoup qui correspondaient à mes attentes.

- **Service Archives des Victimes de la Guerre**

Le Service Archives des Victimes de la Guerre traite principalement des victimes civiles de la Seconde Guerre mondiale et conserve les dossiers personnels des prisonniers politiques, des résistants civils et des résistants par la presse clandestine. C'était une source importante pour mes recherches. J'ai pris contact avec Madame Sabine Godfroid qui m'a tenue au courant de l'avancée des recherches et m'a redirigée vers le Cegesoma.

Pour les recherches, le service avait besoin du nom, du prénom et de la date de naissance des personnes. C'était un petit défi, car c'était une des informations que je n'avais pas nécessairement et que je voulais trouver grâce à mes recherches dans les archives. J'ai fait de mon mieux et trouvé au moins une date approximative pour la majorité des personnes.

J'ai donc envoyé au service un fichier Excel dans lequel j'ai réuni les noms, lieux et dates de naissance. La recherche s'est faite en plusieurs étapes et madame Godfroid

⁷⁶ J'avais contacté le Service général du Renseignement et de la Sécurité. Section des Archives Classifiées, mais ils m'ont malheureusement répondu trop tard pour faire encore mes recherches.

⁷⁷ IHOES : Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale. <https://www.ihoes.be/> (consulté le 10/04/2023)

⁷⁸ Cette revue, diffusée dans la région liégeoise depuis 1943, a pour but de rendre hommage aux personnes mortes pendant la Seconde Guerre mondiale aux mains des Allemands
COLIGNON, Alain. « Cœurs belges ». In : CegSoma. *Belgium WWII*. <https://www.belgiumwwii.be/belgique-en-guerre/articles/coeurs-belges.html> (consulté le 10/04/2023)

m'a toujours tenue informée de l'avancée. Dès les premières recherches, elle m'a communiqué que le Service Archives des Victimes de la Guerre a soit un dossier personnel soit un dossier de reconnaissance de statut (statut de prisonnier politique pour la majorité des cas) pour de nombreuses personnes.

Comme ce n'était pas possible de retirer et de consulter ces dossiers en une seule fois, on l'a fait par séries. La première fois, j'ai consulté 19 dossiers de demandes de reconnaissance nationale au statut de Prisonnier Politique. Ces dossiers étaient consultables dans la salle de lecture de l'AGR2 et non pas dans celle du Service Archives des Victimes de la Guerre. Cette première série m'a aidée à ajouter le statut de prisonnier politique à mes résistants. De plus, dans les dossiers il y avait souvent des bulletins de renseignements grâce auxquels j'ai découvert certaines informations, comme l'adresse et les noms de la conjointe, des enfants, des parents, etc. Parfois, il y avait aussi des documents « pro justitia » dans lesquels on trouvait des informations quant aux actions de résistance des personnes et les groupes de résistance auxquels ils étaient affiliés.

Ensuite, le service a préparé les autres dossiers de ces mêmes personnes pour que j'aie un aperçu complet. Ces documents étaient accessibles dans le bâtiment au square Anderlecht et pas aux AGR2. L'avantage de ces dossiers est qu'ils étaient déjà sortis de leur boîte d'archives, la consultation se faisait donc beaucoup plus rapidement. De plus, ces dossiers comportaient moins de documents. Souvent, il y avait exactement les mêmes dans les dossiers du Service Archives des Victimes de la Guerre conservés aux AGR2 qu'au square Anderlecht. Les dossiers du CegeSoma, à l'exception de ceux d'ARA, reprenaient également souvent les mêmes documents.

- **CegeSoma**

Le CegeSoma est le centre d'archives qui conserve probablement le plus d'archives concernant la Seconde Guerre mondiale.

En 2021, le CegeSoma a initié le projet « Wikibase Résistance » qui a pour but d'être un « outil de recherche sur les personnes qui furent impliquées dans des activités de résistance en Belgique durant la Seconde Guerre mondiale »⁷⁹. Ce projet s'inscrit donc parfaitement dans mon TFE et s'il avait déjà abouti, ça aurait été une source précieuse. Le but de ce projet est donc de réunir dans un même endroit tous les dossiers et informations d'un résistant. Ainsi, cela serait une solution pour un des problèmes que j'ai rencontrés lors de mes recherches dans les services d'archives à Bruxelles (voir point 5.4.5). Pour le moment, en février 2023⁸⁰ déjà 60% des dossiers de résistants ont été décrits avec des éléments de base. Sur la page de ce projet, il est indiqué que l'on peut contacter monsieur Fabrice Maerten si on veut savoir s'il existe déjà un dossier pour un certain résistant et c'est exactement ce que j'ai fait.

Je lui ai envoyé le même fichier Excel avec les noms, lieux et dates de naissance des résistants de mon fonds et il m'a transmis une liste avec les 16 dossiers qu'il a trouvés au CegeSoma. Il m'a également envoyé une liste avec les dossiers ARA (agent de renseignement et d'action). Pour ceux-ci, j'ai eu besoin d'une autorisation du Conseiller général à la Sûreté de l'État Robin Libert⁸¹ pour les consulter.

Les dossiers ARA que j'ai pu consulter contenaient des informations plus délicates et personnelles. J'ai pu découvrir en détail les circonstances de l'arrestation de certaines personnes et c'était très intéressant. Sur certains documents, il était également inscrit

⁷⁹ CegeSoma. « Wikibase Résistance (2021 -) ». In : *CegeSoma.arch.* <https://cegesoma.be/fr/project/wikibase-resistance> (consulté le 10/04/2023)

⁸⁰ *Ibidem*

⁸¹ Voir annexe 2

en gros caractères « SECRET » et parfois des noms étaient coupés ou noircis pour qu'on ne puisse pas les identifier⁸². Ces dossiers contiennent également des documents expliquant en détail les missions de certains soldats. En conclusion, je trouve que les dossiers ARA était plus complets que tous les autres dossiers.

Les autres dossiers de statuts ressemblaient fortement à ceux du Service Archives des Victimes de la Guerre.

- **Sonuma**

Lors de mon stage dans les archives audiovisuelles de la Sonuma, j'ai eu la chance d'effectuer des recherches dans le catalogue de l'institution seulement accessible en interne. Le but de cette recherche était de trouver du matériel vidéo pour accompagner l'exposition. J'ai également saisi l'occasion pour faire des recherches sur chaque personne du fonds, mais sans succès. Ceci n'est pas étonnant, comme il ne s'agit pas de grandes figures de la Résistance et donc leurs noms n'apparaissent pas nécessairement dans des documentaires.

J'ai également parcouru les catalogues d'autres archives comme ceux de l'Alphas ou le CARHOP, mais sans résultats. Lors du « Petit Salon de la Documentation », j'ai pris l'initiative de parler avec certaines des personnes membres de centres d'archives pour voir s'elles conservent des archives intéressantes dans le cadre de mon travail. De plus, j'ai parcouru le catalogue de l'Université de Liège, mais il n'y avait pas non plus d'articles sur les résistants de mon fonds.

5.4.4. Statistiques de la recherche

Source d'information	Pourcentage	Nombre (sur 84 en total)
Bibliothèque George Orwell ⁸³	44%	37
IHOES	18%	15
CegeSoma	25%	21
Service Archives des Victimes de la Guerre	66%	55
Documents Internet	87%	73

FIGURE 2 : TABLEAU DE MES STATISTIQUES DE RECHERCHE

⁸² Voir annexe 3

⁸³ Dans ce chiffre, j'ai également inclus le *Livre d'or de la Résistance belge* dans lequel on ne trouve que le nom, prénom, date de décès et lieu.

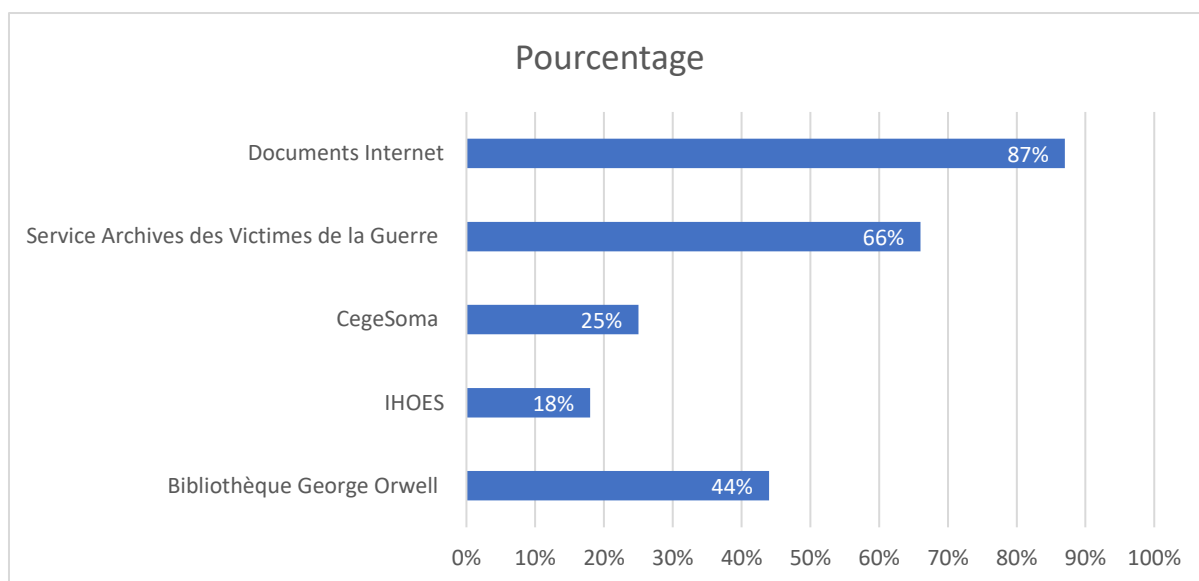


FIGURE 3 : GRAPHIQUE DE MES STATISTIQUES DE RECHERCHE

5.4.5. Les difficultés rencontrées

- **Les dates de naissance**

Pour certaines archives, il était nécessaire de fournir les noms, les prénoms, et les dates de naissance exactes. C'était une information que je n'avais pas au début, mais que j'ai majoritairement apprise grâce à des sites comme Belmemorial et Wardeadregister. Cependant, ce n'était pas le cas pour toutes les personnes. Je me sentais parfois comme entraînée dans un cercle vicieux, car il me fallait ces dates pour effectuer des recherches, mais le but de celles-ci était parfois précisément de trouver ce type d'information.

- **Impossibilité d'effectuer certaines recherches moi-même**

C'était un changement pour moi que les archivistes des différents centres réalisent parfois des recherches pour moi à partir d'un fichier Excel avec des données que je leur avait envoyées. Dans mes demandes, j'ai toujours précisé que j'étais prête à effectuer les recherches si j'avais accès à leur catalogue, mais la majorité des archivistes étaient très avenants et ont fait les recherches pour moi dans un délai relativement court. Au début, je culpabilisais de leur envoyer ce fichier avec les 84 noms, mais il n'y avait aucune autre possibilité. Via le catalogue des archives de l'État en Belgique qui est censé de donner « un aperçu de tous les fonds d'archives qui sont conservés aux dépôts des Archives générales du Royaume et Archives de l'État dans les Provinces »⁸⁴, je n'ai trouvé aucun résultat. C'est une des choses que j'ai regrettées : il n'y a pas un vrai site sur lequel on peut faire toutes ces recherches. Mais d'un autre côté, les archivistes sont très prévenants et ça fait partie de leur travail d'effectuer des recherches pour les chercheurs.

⁸⁴ Archives de l'État. « Rechercher des archives ». In : Archives de l'État en Belgique. <https://search.arch.be/fr/rechercher-des-archives> (consulté le 09/04/2023)

- **Multitude d'archives conservant des dossiers similaires**

Un autre élément qui a posé des problèmes pour moi était la multitude d'archives qui traite à peu près des sujets similaires. Souvent, ce n'était pas très clair pour moi de savoir quel service d'archives traite quels dossiers et ainsi de suite, surtout à Bruxelles. Comme je l'ai expliqué auparavant (point 5.4.3), le nombre d'archives et la similitude des thèmes des dossiers qu'ils traitent était parfois très confondant. J'étais également en contact avec la majorité de ces archives en même temps, il fallait donc garder la vue d'ensemble. En outre, ce qui rendait cette problématique encore plus confondante était que bien que les dossiers soient conservés dans de différents services, leur consultation se faisait souvent dans les mêmes salles de lecture ; il fallait donc prendre des rendez-vous spécifiques pour chaque consultation. Ce n'était donc parfois pas évident de garder une vue globale et de se rappeler des services d'où proviennent les archives. De l'autre côté, cette consultation au même endroit m'a également simplifié la vie, car je ne devais pas me déplacer si je consultais des archives de deux centres différents la même journée.

- **Le travail éprouvant et chronophage**

Le travail de consultation des archives était beaucoup plus éprouvant et a nécessité plus de temps que je l'aurais cru au début. C'est un travail physique de prendre chaque boîte d'archives, de sortir chaque dossier et les fouiller pour trouver le bon dossier et de remettre, à la fin, tout dans la boîte. Dans les dossiers, il y a souvent plusieurs exemplaires de certains documents, cela prend donc du temps de parcourir un dossier et de s'assurer de ne pas sauter un document qui pourrait contenir des informations intéressantes. Comme la majorité des salles de consultation sont seulement ouvertes de mardi à jeudi de 9h à 16h30, j'ai essayé de travailler à fond pendant ces moments. Normalement, j'étais toujours à 9h dans les archives et j'ai travaillé avec une pause de 15 min pour midi jusqu'à 16h30. Naturellement, c'était physiquement et mentalement très fatigant. J'aurais peut-être évité ce stress si j'avais commencé à prendre des rendez-vous à Bruxelles plus tôt.

- **Les informations manuscrites**

Les noms, les dates de décès et les autres commentaires sur les photos étaient manuscrits. Parfois, j'avais du mal à déchiffrer certaines lettres. C'était particulièrement problématique pour les noms des personnes. Quand on n'a que deux ou trois informations sur une personne et puis que l'on se trompe dans une lettre du nom, on ne va rien trouver. J'avais par exemple le cas avec Georges Baudart, pendant une grande partie de la recherche, j'ai recherché Boudart, car j'avais mal lu son nom. Un autre exemple est celui de Georges Ouicarlet⁸⁵. Pour lui, j'ai fait des recherches sur Luincarlet, car soit son nom était mal écrit sur les fiches, soit j'étais incapable de déchiffrer la première lettre. J'ai trouvé que son nom était Ouincarlet en voyant une photo de sa tombe sur le site de bel-memorial.org. C'est toujours important de se remettre en question si on ne trouve absolument pas de résultats et de revenir au début.

De plus, il n'y avait pas seulement des informations manuscrites sur les photos, mais également dans certains dossiers⁸⁶ qui n'étaient pas toujours faciles à lire.

⁸⁵ Voir annexe 4

⁸⁶ Voir annexe 5

- **Informations erronées sur les photos**

Parfois, les informations de départ sur les photos et les fiches descriptives étaient fausses. C'était par exemple le cas pour Nicolas Focroulle. Je n'avais pas beaucoup d'informations sur lui, seulement son nom et l'année de décès, c'était donc plus difficile d'effectuer des recherches. C'est seulement en avril que j'ai découvert qu'il était réellement mort en 1943 et pas en 1942 comme c'était marqué sur la fiche descriptive. C'est donc important de toujours vérifier les informations de départ et de ne pas les croire aveuglément.

Un autre exemple est celui de Jules Robert Boigelot. Sur la photo, son nom était Jules Boigelot, donc dans mes recherches, j'ai seulement cherché pour ce nom. Néanmoins, dans un texte dans lequel on parlait d'un Robert Boigelot, j'étais presque sûre qu'il s'agissait de la même personne, car c'était le même jour de décès et les mêmes personnes étaient impliquées dans l'affaire. Initialement, j'ai pensé qu'il s'agissait du frère de Jules Boigelot. Après des recherches supplémentaires, j'ai compris que le monsieur s'appelait Robert Jules Boigelot, mais qu'il était surtout connu sous son nom Jules, cela explique l'utilisation des deux noms pour la même personne.

Ce point illustre les difficultés que j'ai rencontrées en effectuant mes recherches dans divers centres d'archives, mais je tiens à dire que c'est un travail qui m'a quand même énormément plu. J'ai pu découvrir les réalités sur le terrain des centres d'archives qu'on a appris dans divers cours. On se sent spécial d'avoir le privilège de découvrir certains dossiers et d'apprendre ainsi des détails personnels sur des personnes. De plus, j'ai trouvé que parfois, c'était un avantage de pouvoir comprendre l'allemand⁸⁷, car quelques-uns des documents dans les dossiers n'existaient que dans cette langue. Il existait également des petites différences entre les histoires racontées dans les documents allemands et français, il fallait donc être critique en les comparant.

5.5. Rédaction des biographies

Au moment où j'avais réuni un nombre d'informations sur les hommes des photos et que j'avais parcouru une multitude de sources, j'ai commencé la rédaction des fiches biographiques. Pour ça, je me suis basée sur le fichier⁸⁸ dans lequel j'avais réuni tous les textes, photos et sites que j'avais trouvés lors de ma recherche documentaire pour chacun.

J'ai commencé le travail de rédaction fin février. À ce moment, le document comptait environ 180 pages. Au départ, j'ai décidé de rédiger seulement les biographies des hommes sur lesquels j'avais le plus d'informations afin de comparer mes sources dans différents textes. Par la suite, j'ai également écrit les biographies de ceux pour lesquels j'avais moins de sources. Lors de mes recherches dans les archives à Bruxelles, j'ai directement noté les informations que je trouvais dans les fiches et je ne suis passée par le fichier initial dans lequel je réunissais toutes les informations.

⁸⁷ Et le néerlandais, même si mon niveau de néerlandais n'est pas aussi bon que celui d'allemand.

⁸⁸ Dans ce fichier, je copiais souvent les textes que je trouvais dans des livres ou des articles et je notais toutes les sources. Ce fichier m'a également servi pour écrire la bibliographie de chaque fiche biographique par après.

5.5.1. Format des biographies

Avant d'entamer la rédaction, je devais choisir dans quel format je présenterais les informations et aussi quelles informations méritaient d'être montrées ou pas.

Ensemble, avec Michel Recloux, Jérôme Delnooz et Tamara Hannay, on a réfléchi sur la forme que devaient prendre les biographies. Ils m'ont donné quelques pistes, mais m'ont dit qu'au final, c'était ma décision. J'avais plusieurs idées avant de me décider.

Un texte chronologique serait intéressant pour voir le développement de la vie d'une personne, avec peut-être sa scolarité, son travail avant la guerre, ses débuts dans la résistance, sa mort et ensuite le cimetière où elle a été enterrée. Le problème est que je n'avais ces éléments que pour une minorité d'hommes. Pour la majorité, je disposais seulement des informations concernant leurs activités durant la guerre.

La deuxième idée était de faire une sorte de fiche signalétique pour chaque homme sur laquelle on voit directement toutes les informations importantes telles que la date de naissance, de décès, l'adresse, le statut, etc. Le problème que j'avais avec ce format était que je le trouvais un peu trop impersonnel et cela ne mettait pas en valeur le résultat de mes recherches. Comme j'ai trouvé bon nombre de documents racontant l'histoire personnelle des hommes, je trouvais qu'un simple portrait ne suffisait pas pour un travail de commémoration.

Un texte continu pour chaque homme était ma prochaine idée. L'avantage est que l'on peut conformer la longueur en fonction des informations recueillies. On est plus libre d'ajouter certains éléments et d'en omettre d'autres. Le désavantage que ça présente à mes yeux est que ça nécessite une grande capacité d'attention de la part du lecteur, surtout dans le contexte d'une exposition par après. Les gens ne prennent souvent pas le temps de lire des textes continus et sont plus attirés par des textes courts ou par des mots-clés.

Finalement, en considérant tous les avantages et désavantages de tous les formats, je me suis décidée à faire un mix de tous les éléments. Mes biographies seront présentées sous forme de fiches classiques avec une sorte de portrait comportant des éléments techniques. En fin de fiche, je mets un champ « Notes » dans lequel je place toutes les informations qui n'entrent pas dans les autres champs auparavant. Je reprends aussi certaines informations déjà mises dans le portrait afin de créer un texte cohérent qui peut se lire sans les informations au-dessus. Dans les notes, je décris le parcours de chaque homme, quand j'ai des informations, de manière chronologique. Ce champ de notes me laisse la liberté et la créativité d'écrire les histoires uniques des hommes qui valent la peine d'être racontées. La longueur peut varier entre une ligne et une page maximum. Le but n'est pas de reprendre toutes les informations trouvées, mais de faire un choix documentaire et raisonné des informations les plus importantes.

5.5.2. Sources d'inspiration

Durant mes recherches documentaires, j'ai parcouru certains sites commémoratifs qui utilisaient différentes techniques et formats pour présenter et rendre hommage aux personnes décédées pendant la Seconde Guerre mondiale.

Un site dont je me suis inspirée pour le format des biographies et dont j'ai tiré beaucoup d'informations est le site de bel-memorial.org. On y trouve une page avec des noms des

hommes morts durant la Seconde Guerre mondiale, voici comment les informations sont structurées :

BALZA Georges

Conflit/Conflict: 1940 - 1945 **Statut/Statuut:** Résistant tombé au combat - Weerstandslid gesneuveld in het gevecht
Naissance/Geboorte: 1915 **Décès/Overlijden:** Nil-Saint-Vincent, BW, BE 1944-09-07

Grade - Régiment/Graad - Regiment : , ,

Plus d'infos/Meer info: Domicilié à Sauvenière, NA, BE. Il y a une rue Georges BALZA à Ernage. Le 7 septembre 1944, une colonne de véhicules blindés américains progresse le long de la chaussée de Namur venant de Gembloux. Ils sont accompagnés de plusieurs résistants qui ont pris place sur les véhicules. À hauteur de l'étang des Lovières, lequel est bordé d'arbres, ils aperçoivent quelques soldats allemands qui se réfugient dans ce petit bois. Dans la fièvre de l'arrivée des Américains, et sans attendre, deux résistants sautent d'un véhicule blindé et courent vers le petit bois. Albert DROUARD et Georges BALZA, complètement à découvert, seront abattus par les Allemands (Source: Blog "[Les Sources du Nil](#)")

Photos et autres documents/Foto's en andere documenten: http://www.bel-memorial.org/photos_namur/ernage/BALZA_Georges_25895.htm

††† [Rendre hommage à cette personne - Een hulde brengen aan deze persoon](#) †††

Monument(s) consacré(s) à cette personne - Gedenkteken(s) gewijd aan deze slachtoffer

- [Monument aux morts des deux guerres](#), Ernage, (Namur, BE)

- [Monument à la mémoire de Georges BALZA et Albert DROUARD](#), Nil-Saint-Vincent, (Brabant wallon, BE)

IMAGE 15 : CAPTURE D'ÉCRAN DU SITE BEL-MEMORIAL⁸⁹

J'ai repris la même structure de présentation avec des informations factuelles au début et ensuite un champ « Notes » permettant librement de décrire la vie de chaque personne. J'ai également repris les mêmes types d'informations basiques en y intégrant des éléments supplémentaires qui me semblaient intéressants.

Un autre site que j'ai parcouru à plusieurs reprises lors de mes recherches est wardeadregister.be, sur lequel on peut rechercher des personnes décédées durant les guerres en Belgique. Les informations sont présentées comme telles :

Second World War Belgian Army

WHO AM I
Maurice, E.A. BRICHART

Sex:	Man
Nationality:	BE

MY LIFE BEFORE THE WAR

Repatriated:	Yes
Date of birth:	29/09/1915
Place of birth:	Gembloux
Address:	Gembloux, Rue de la Vôte 58
Name father:	Eugène-Emile
Name mother:	Germain Alice-Marie

PDF
Card Department
Military
Cemeteries



⁸⁹ Bel-memorial. <https://bel-memorial.org/> (consulté le 27/02/2023)

MY MILITARY CAREER	
Date of death:	1940-05-26
Place of death:	Gottem
Place of burial:	Gembloux - Municipal cemetery'
Service number:	113/53351

IMAGE 16 : CAPTURE D'ÉCRAN DU SITE WARDEADREGISTER⁹⁰

Ici, on trouve plus d'informations spécifiques sur chaque personne⁹¹, mais la fiche semble moins personnelle. Je me suis servie de ce site pour ajouter des champs d'information comme le nom du cimetière ou la dernière adresse de la personne décédée.

Sur le site du Centre Pédagogique de la Résistance et de la Déportation des Landes⁹² ainsi que sur celui de la Fondation de la résistance⁹³, j'ai parcouru certains portraits d'hommes décédés durant la Seconde Guerre mondiale sous forme de texte continu⁹⁴. Je me suis inspirée de ces exemples pour savoir comment écrire la partie des notes.

5.5.3. Éléments chosis

Voici la liste des champs que j'ai retenus au début :

- Nom :
- Conflit :
- Statut :
- Nationalité :
- Sexe :
- Rapatrié :
- Naissance :
- Décès :
- Adresse :
- Marié avec :
- Enfant(s) :
- Mère :
- Père :
- Profession :
- Groupe de résistance :
- Cimetière :

⁹⁰ War Heritage Institute. *Belgian War Dead Register*. <https://www.wardeadregister.be/nl> (consulté le 27/02/2023)

⁹¹ Il est important de rappeler à cet endroit que pas toutes les personnes sur les photos se trouvent sur ces deux sites, voir le point 5.4.4.

⁹² Centre Pédagogique de la Résistance et de la Déportation des Landes. « Guy Le Roux ». In : *Centre Pédagogique de la Résistance et de la Déportation*. <https://cprd-landes.org/biographies/le-roux-guy-jean-charles/> (consulté le 27/02/2023)

⁹³ Fondation de la résistance. « Guy Moquet ». In : *Fondation de la résistance*.

https://www.fondationresistance.org/pages/rech_doc/guy-moquet_portrait11.htm (consulté le 27/02/2023)

⁹⁴ Sur les deux autres sites, les informations étaient plutôt structurées sous formes de champs et pas en texte continu.

- Notes :

La liste peut paraître longue, mais je me suis dit qu'il valait mieux d'en mettre trop au début et à en enlever des éléments après plutôt que l'inverse. J'ai essayé que les champs d'informations se suivent dans un ordre logique. Pour certains comme « conflit », « nationalité » et « sexe », je n'étais pas certaine que ce soit nécessaire de les mettre puisque les informations étaient identiques à toutes ces personnes : les portraits sont toujours masculins, belges et morts durant la Seconde Guerre mondiale. Après concertation avec Michel Recloux et Jérôme Delnooz, j'ai décidé de les garder pour faciliter l'intégration, à l'avenir, de nouvelles photos. Dans le même ordre d'idées, j'ai conservé les champs de nom du père, de la mère et des enfants, même si je ne savais pas les utiliser dans chaque cas.

Ensuite, je me suis posé la question ce que je devais faire quand je n'avais pas d'informations pour remplir un champ. Est-ce que je mets une barre oblique derrière le champ ou est-ce que je l'enlève complètement ? Je me suis décidée à les garder : si toutes les fiches sont uniformisées, c'est plus lisible et au cas où je trouverais encore des informations, je pourrais toujours les ajouter.

Un autre champ qui était difficile à remplir était celui de « Groupe de résistance ». Celui-ci était vivement souhaité de la part des Territoires de la Mémoire, mais il s'avéra être plus compliqué à compléter que prévu. Lors de mes recherches, j'avais déjà remarqué que la grande majorité des hommes appartenait à la Résistance, mais ils ne faisaient pas partie d'un groupe spécifique ou alors l'information n'était pas facile à trouver. La plupart faisaient des petites attaques personnelles ou en groupe de 3-4 personnes, de leur propre initiative et ils ne faisaient pas partie d'un grand groupe de résistance particulier.

Suite à mes réflexions, je présenterai les différents éléments de la manière suivante :

- Nom, Prénom :
- Naissance :
- Sexe :
- Nationalité :
- Adresse :
- Marié avec :
- Enfant(s) :
- Mère :
- Père :
- Profession :

- Conflit :
- Groupe de résistance :
- Militaire (affection) :
- Statut :
- Arrestation/Parcours de déportation :
- Décès :
- Cimetière :
- Notes :
- Sources :

Cet ordre est plus logique et plus clair. La première partie donne les informations factuelles sur la personne avant la guerre et la deuxième est concentrée sur elle dans le contexte de

la guerre. J'ai ajouté le champ de « Militaire », bien que la majorité des personnes sur les photos n'était pas dans l'armée, il y a quelques exceptions et c'est donc un critère pertinent. Le champ « Arrestation/Parcours de déportation » a aussi été ajouté, de cette manière, on trouve des informations sur les stations et les lieux d'emprisonnement. J'ai décidé d'enlever le champ « Rapatrié », car il peut porter à confusion : chaque personne sur les photos est morte lors de la Seconde Guerre mondiale et n'a donc pas pu être rapatriée. Mon idée initiale était de dire avec ce champ que le corps avait été ou non rapatrié. Cependant, cette information serait intégrée dans le champ « Cimetière ».

Voici une table qui explique quelles informations sont mises dans des champs définis et la façon de les noter :

A V A N T L A G U U R R E	Nom, Prénom	<p>Syntaxe : NOM, Prénom(s)</p> <p>Remarque(s) :</p> <ul style="list-style-type: none"> Dans le cas de plusieurs prénoms, je les ai seulement notés si je les avais en entier et pas seulement les initiales comme BOINEM, Henri J. B. <p>Exemple(s) : BOINEM, Henri Jean Baptiste</p>
	Naissance	<p>Syntaxe : jj/mm/aaaa, ville (pays)</p> <p>Remarque(s) :</p> <ul style="list-style-type: none"> Dans le cas de plusieurs dates de naissance différentes, je les notais tous avec « ou » entre eux. Si j'ai seulement une année, je la note selon le schéma xx/xx/aaaa. Si je n'ai pas de lieu, je note seulement la date de naissance. Si je n'ai pas de date de naissance, je ne note que le lieu. Le pays est abrégé, Belgique : BE, Allemagne : DE, France : FR, Pays-Bas : NL, etc. <p>Exemple(s) : 17/10/1886, Liège (BE) ; 01/04/1910 ou 19/04/1910, Liège (BE)</p>
	Sexe	<p>Remarque(s) :</p> <ul style="list-style-type: none"> Dans mon fonds, je n'ai que des hommes et pas de femmes. <p>Exemple(s) : homme</p>
	Nationalité	<p>Remarque(s) :</p> <ul style="list-style-type: none"> Il s'agit d'hommes belges, sauf pour une exception. <p>Exemple(s) : belge, néerlandais</p>
	Adresse	<p>Syntaxe : Localité, rue numéro</p> <p>Remarque(s) :</p> <ul style="list-style-type: none"> Pour beaucoup de personnes, je n'ai pas trouvé l'adresse exacte, dans ces cas, je note que la localité. <p>Exemple(s) : Flémalle Grande, rue des Artistes 57 ; Gembloux</p>
	Marié avec	<p>Syntaxe : Prénom(s) NOM</p> <p>Remarque(s) :</p> <ul style="list-style-type: none"> On utilise le nom de jeune fille pour les femmes. <p>Exemple(s) : Louise Marie Jeanne PHILIPPART</p>
	Enfant(s)	<p>Syntaxe : Prénom(s) 1^{er} enfant NOM, Prénom(s) 2^e enfant NOM, etc.</p>

		<p>Remarque(s) :</p> <ul style="list-style-type: none"> Le nom des enfants est une information qu'on ne trouve pas souvent. <p>Exemple(s) : Eugène LOTIN, Philippe LOTIN</p>
	Mère	<p>Syntaxe : Prénom(s) NOM</p> <p>Remarque(s) :</p> <ul style="list-style-type: none"> On utilise le nom de jeune fille pour les femmes. <p>Exemple(s) : Marie Gertrude VERJANS</p>
	Père	<p>Syntaxe : Prénom(s) NOM</p> <p>Remarque(s) :</p> <ul style="list-style-type: none"> Souvent, on ne trouve que le prénom du père, mais on sait qu'il porte le même nom que le fils. <p>Exemple(s) : Renier Jean Joseph EVERTS</p>
	Profession	<p>Remarque(s) :</p> <ul style="list-style-type: none"> Pour les professions, j'ai créé une liste avec toutes celles possibles pour que les désignations soient normalisées. Voici toutes les professions possibles : abbé / agent d'assurances / agent au chemin de fer / aide-chimiste / aide-comptable / bâtonnier / bourgmestre / bijoutier / brasseur / cantonnier / chauffeur / colporteur / commerçant / commissionnaire / coutelier / directeur / électricien / emballer / employé / étudiant / expert-comptable / fondeur / gendarme / géomètre / industriel / ingénieur agronome / inspecteur d'assurances / instituteur / journaliste / marchand ambulant / médecin / militaire de carrière / mineur / mouleur / ouvrier / percepteur / policier / prêtre / professeur / révérend père / technicien en génie civil / tourneur en fer
A P R È S L A G U E R R E	Conflit	<p>Remarque(s) :</p> <ul style="list-style-type: none"> Dans mon fonds, toutes les personnes sont mortes durant la Seconde Guerre mondiale. <p>Exemple(s) : Seconde Guerre mondiale</p>
	Groupe de résistance	<p>Syntaxe : membre du [nom du groupe de résistance], spécifications</p> <p>Exemple(s) : membre du groupe « Bayard » ; membre de l'Armée secrète, zone V, secteur 4</p>
	Militaire (affection)	<p>Syntaxe : [fonction] du [nom du régiment], [spécificités]</p> <p>Remarque(s) :</p> <ul style="list-style-type: none"> L'armée belge est composée d'un très grand nombre de régiments différents. J'ai contrôlé l'existence de chacun durant la Seconde Guerre mondiale à l'aide de Wikipédia et d'un fichier reprenant l'organigramme de l'armée belge en 1940⁹⁵. <p>Exemple(s) : soldat du 13e régiment de ligne ; parachutiste</p>
	Statut	<p>Remarque(s) :</p>

⁹⁵ « Organigramme complet de l'armée Belge au 10 Mai 1940 ». In : *Généalomaniac*.

<https://genealomaniac.fr/organigramme-complet-de-larmee-belge-au-10-mai-1940/> (consulté le 02/05/2023)

	<ul style="list-style-type: none"> • Un homme peut avoir plusieurs statuts. • Pour les statuts, j'ai créé une liste avec tous ceux possibles pour que les désignations soient normalisées. • Voici tous les statuts possibles : abattu / agent de renseignement et d'action / décapité / fusillé / mort au combat / pendu / prisonnier politique / résistant presse clandestine / torturé à mort • Les statuts « agent de renseignement et d'action », « prisonnier politique » et « résistant presse clandestine » sont des statuts pour lesquels une demande a dû être introduite après la guerre, seules les personnes pour lesquelles ces demandes ont été acceptées peuvent porter ce statut. <p>Exemple(s) : fusillé / prisonnier politique ; mort au combat</p>
Arrestation/Parcours de déportation	<p>Syntaxe : arrêté le jj/mm/aaaa à [localité] – incarcéré du jj/mm/aaaa au jj/mm/aaaa à [nom de la prison] – exécuté le 13/01/19 [nom de la prison] – inhumé à [nom du cimetière]</p> <p>Remarque(s) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Je remplis ce champ uniquement si j'ai les dates et lieux d'arrestation, d'incarcération et éventuellement d'exécution. • Les différents parcours sont séparés par des « - ». <p>Exemple(s) : arrêté le 28/11/1942 – incarcéré du 28/11/1942 au 13/01/1943 à la Citadelle de Liège et de Huy – exécuté le 13/01/1943 à Bruxelles – inhumé à l'enclos des fusillés à Schaerbeek</p>
Décès	<p>Syntaxe : jj/mm/aaaa, ville (pays)</p> <p>Remarque(s) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • En cas de plusieurs dates de décès différentes, je les notais toutes avec « ou » entre elles. • Si j'ai seulement une année, je la note selon le schéma xx/xx/aaaa. • Si je n'ai pas de lieu, je note seulement la date de décès. • Si je n'ai pas de date de décès, je ne note que le lieu. • Le pays est abrégé, Belgique : BE, Allemagne : DE, France : FR, Pays-Bas : NL. <p>Exemple(s) : 13/01/1943 ou 14/01/1943, Tir national à Schaerbeek (BE)</p>
Cimetière	<p>Syntaxe : Localité – Nom de la prison</p> <p>Remarque(s) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Si on n'a pas le nom de la prison, je note seulement la localité. <p>Exemple(s) : Schaerbeek – Enclos des fusillés ; Glons</p>
Notes	<p>Remarque(s) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • La longueur de ce champ varie selon les informations qu'on a sur une personne, parfois j'écris $\frac{3}{4}$ d'une page, parfois une seule phrase.

	<ul style="list-style-type: none"> • Normalement, je reprends les informations de manière chronologique. J'écris d'abord à propos de la vie de la personne avant la guerre, puis sur son temps durant la guerre et ses actes éventuels de résistance, sur son arrestation et exécution et finalement les demandes de statuts. • Si le nom d'une personne apparaît dans une autre fiche, le nom est accompagné d'un « * » pour désigner que cette personne a sa propre fiche.
Sources	<p>Syntaxe : nom de la 1^{ère} l'institution : références bibliographiques exactes, nom de la 2^e l'institution : références bibliographiques exactes, etc.</p> <p>Remarque(s) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour les citations directes dans le texte, je faisais des notes de bas de page. • Les sources sont divisées selon leur institution. <p>Exemple(s) :</p> <p>Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Belgique. Ministère de la défense. Commission de l'historique de la résistance. <i>Livre d'or de la Résistance belge</i>. Bruxelles : Les éditions Leclercq, 19.., 429 p. • MAILLARD, Gilberte. <i>Hommage aux fusillés ; libération de la Citadelle ; faits de guerre</i>. 19.., 158 p

Après avoir rédigé tous les éléments textuels, j'ai inséré les photos selon ce schéma :

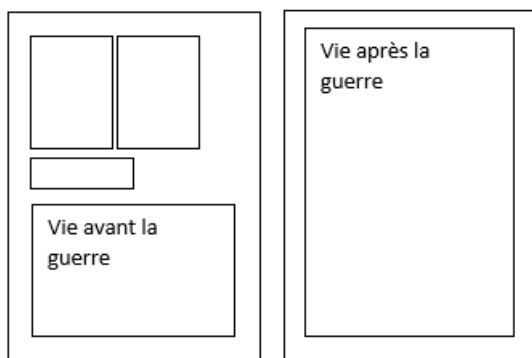


IMAGE 17 : SCHÉMA DE MES FICHES BIOGRAPHIQUES

Il y a des pages blanches entre les fiches comme elles devront être lues avec les deux pages affichées. De cette manière, on peut voir toutes les informations sur un coup. C'est-à-dire, qu'on trouve toujours les photos sur la page impaire à gauche.

5.5.4. Méthodologie rédactionnelle

Quand j'ai commencé à rédiger les fiches biographiques, j'ai pour la première fois lu en détail les documents trouvés lors de ma recherche documentaire. Jusque-là, j'avais collationné les différents textes mais je ne les avais parcourus qu'en diagonale. Cette lecture ne me permettait que de conserver ou non tel ou tel document. Ensuite, je me contentais de faire des photos et de noter les sources.

Lors de la rédaction, je me suis posé beaucoup de questions, surtout concernant la partie des notes plus libres. Je n'étais pas sûre de la longueur que devait prendre le texte des notes. Comme je l'ai expliqué auparavant, le but de ces dernières n'était pas de reprendre toutes les informations que j'avais trouvées, mais de faire un choix et de sélectionner les informations les plus importantes. J'ai alors commencé à rédiger les premières notes et j'ai vite remarqué qu'elles prenaient toutes à peu près la même longueur, c'est-à-dire une demi-page⁹⁶. J'étais satisfaite avec cette concision qui permettait tout de même de se faire une idée complète de la vie de la personne. De plus, dans certains cas, j'avais énormément de détails de la vie des personnes avant la guerre. Je me suis donc interrogée sur le bien-fondé de cette partie de la description biographique. À la suite de certains échanges avec Jérôme Delnooz, je me suis focalisée sur les informations illustrant leur vie pendant la guerre. Cette décision se rapprochait plus des besoins et des objectifs de l'institution.

Comme déjà dit auparavant, au début j'écrivais les fiches biographiques des hommes pour lesquels j'avais au moins quatre sources différentes. Une fois que ce travail fut terminé, j'ai créé les fiches biographiques de toutes les personnes avec les informations que j'avais à ma disposition. J'ai alimenté ces fiches au fil du temps avec les résultats des consultations des archives à Bruxelles.

Je me posais aussi des questions concernant l'ordre des biographies. Lors de mes recherches, j'ai trié mes sources dans un ordre alphabétique par question de facilité. C'était par exemple beaucoup plus facile de parcourir les index des livres quand j'avais les noms dans un ordre alphabétique. J'ai laissé ce même ordre aussi dans les fichiers des biographies. Certains des hommes sur les photos sont liés entre eux, ils ont par exemple commis des actes de résistance ensemble, étaient dans le même groupe ou ont été tués par la même personne. J'ai réfléchi à les mettre ensemble, mais je n'ai pas retenu cette idée. Un autre ordre possible serait de les classer par rapport à leur date de mort, donc dans un ordre chronologique. Mais finalement, j'ai choisi de les classer par ordre alphabétique, car c'est la façon la plus simple de retrouver la personne, en plus de l'index à la fin. En effet, cet ordre a changé plusieurs fois, car au fil de mes recherches, j'ai découvert que certains noms s'écrivaient d'une autre manière que je pensais au début. Ainsi, le vrai nom de Georges Boudart par exemple est Georges Baudart, j'ai donc dû reclasser sa fiche.

Un point pour lequel je n'étais vraiment pas sûre était de savoir si j'avais le droit de nommer toutes les personnes impliquées dans la mort des résistants. Dans les livres et articles que j'ai lus, les collaborateurs, les rexistes, les juges, les commandants allemands, etc. étaient tous souvent nommés par leur nom. J'avais le sentiment d'exposer de nouveau leurs crimes, même si ce qu'ils ont fait était très grave. J'ai pensé aux membres de leurs familles qui vont peut-être lire ces histoires et je me sentais mal, car je ne voulais pas remuer le couteau dans la plaie. Mais d'un autre côté, il n'y a pas de raison de ne pas dire leur nom tout comme celui des résistants morts. De plus, leurs histoires sont ouvertement écrites dans des livres que tout le monde peut lire. Cependant, pour moi, c'était encore autre chose de créer une exposition où l'on peut lire leurs noms que de simplement les trouver dans un livre des années 40.

⁹⁶ Il faut dire que j'ai commencé avec les biographies des hommes dont j'avais le plus d'informations disponibles. Les biographies que j'écrivais à la fin avec seulement 1-2 sources d'informations étaient donc beaucoup plus courtes.

Au début, je ne pensais pas que ça serait nécessaire de créer des index pour certains champs, mais finalement, cela peut être utile pour être sûre que les fiches sont uniformes. J'ai donc créé des index pour les champs « Sexe » ; « Nationalité » ; « Profession » ; « Conflit » ; « Groupe de résistance » ; « Militaire » ; « Statut » et « Cimetière » pour être sûre d'utiliser toujours les mêmes termes et pas des synonymes. Pour certains de ces champs, il y a seulement une ou deux possibilités, mais je jugeais que c'était plus clair que ces termes apparaissent aussi dans l'index.

Initialement, le champ « Statut » m'a également posé quelques problèmes. Je pensais initialement que quand une personne était fusillée, elle était également abattue. Par après, j'ai compris que le statut de fusillé veut dire qu'il y avait une disposition judiciaire tandis qu'abattu signifie que cela s'est passé en cours d'action. Une personne peut également avoir plusieurs statuts.

Certaines des personnes sur les photos étaient impliquées dans les mêmes affaires, ils ont par exemple participé au même attentat et ont été jugés de la même façon. Dans ces cas-là, on s'est décidé à garder le même texte pour toutes les personnes, car il est inutile de paraphraser le même texte trois fois. Un exemple était celui de Robert Jules Boigelot, Fernand Hallaux et Alphonse Schlit. Les trois hommes sont morts à cause de la même affaire et je n'avais pas d'informations supplémentaires pour aucun des trois, ils ont donc des textes identiques. Dans ces cas-là, c'est également utile de faire un renvoi aux deux autres noms, pour que le lecteur sache qu'il peut également trouver des informations sur eux.

Concernant les sources, je ne savais pas si je devais toutes les mettre à la fin dans une bibliographie commune ou derrière chaque fiche. Je me suis décidé pour la deuxième variante, car je la trouvais plus claire et je l'avais aussi faite comme ça dans le document avec tous les résultats de la recherche documentaire. J'ai donc ajouté un champ « Sources » sur les fiches et pour chaque personne. Ainsi, j'ai d'abord noté l'endroit dans lequel j'ai trouvé la source et ensuite l'emplacement précis avec une vraie note bibliographique de la source. Tout à la fin de ces fiches, je pourrais faire une bibliographie commune dans laquelle je noterai tous les sites, institutions et personnes où on peut trouver des informations.

5.5.5. Index

Pour retrouver facilement certains concepts et pour avoir une vue synoptique, il est toujours utile d'avoir un index.

Je me suis décidée, avec Michel Recloux et Jérôme Delnooz, à créer un index pour trois matières différentes, à savoir :

- Les noms en police normale
- Les lieux en italique
- Les groupes de résistance en gras

Ces trois matières seront regroupées dans le même index à la fin des fiches biographiques. On aurait aussi pu créer trois index séparés, mais Jérôme Delnooz et Michel Recloux m'ont assuré que cela ne posait pas de problème de les rassembler dans un index unique. Pour montrer qu'il s'agit quand même de matières différentes, j'ai employé trois styles de polices différents.

5.6. Catalogage

Au début de mon travail, on pensait que je devrais rédiger des notices catalographiques pour chaque photo, et je l'avais donc indiqué également dans ma note d'intention. Après réflexion avec Michel Recloux, ce dernier m'a dit que cela n'avait pas une grande importance et il avait raison. En effet, les 84 fiches biographiques que j'ai créées suivent exactement le même modèle et les photos sont toutes à peu près dans le même format. J'aurais donc fait 84 fois la même notice avec comme seule différence la photo et la fiche attachée. Cela ne prouverait pas la maturité professionnelle ni les capacités critiques dont je devrais faire preuve après trois ans d'études. Il serait donc plus intelligent d'intégrer mon travail dans une seule notice PMB.

Finalement, après la validation de mon TFE, on trouvera dans le catalogue de la Bibliothèque George Orwell une notice catalographique sur celui-ci. Il sera décrit brièvement dans la notice⁹⁷. On trouvera également l'index des fiches biographiques dans la note de contenu. Mon travail, avec bien-sûr le corpus des fiches biographiques et les photos, sera lié à cette notice en format PDF. Toute recherche dans le catalogue se fait donc automatiquement dans ce PDF.

Dans le cadre de ce travail de fin d'études, le catalogage ne jouait donc pas un grand rôle. On peut considérer que les fiches biographiques, qui sont au centre de mon travail, étaient également une sorte de catalogage. En effet, j'ai « class[é] et enregistr[é] par ordre, de façon méthodique »⁹⁸ les informations que j'ai trouvées lors de ma recherche documentaire sur des fiches biographiques qu'on peut considérer comme notices.

Si j'avais dû faire du catalogage, je me serais informée plus en détail sur les normes de catalogage pour les photographies comme la norme AFNOR Z 44-077 pour la description d'images fixes.⁹⁹ Mais, dans le cadre de ce travail, ceci n'était pas demandé.

5.7. Valorisation

5.7.1. Les idées initiales

Dès le début de mon TFE, il était clair que mon travail aboutirait à une valorisation bien qu'on ne savait pas encore exactement sous quelle forme. Dans ma note d'intention, j'avais écrit : « La dernière étape de mon TFE, c'est de réfléchir à la valorisation et la médiation de mon travail réalisé qui pourra se faire sous forme d'une exposition. » En effet, je n'ai pas seulement réfléchi à des pistes de réflexion, mon travail va vraiment aboutir à une exposition.

Le sujet et la forme de cette exposition ont souvent changé au fil du temps. Tout au début quand on pensait encore qu'il s'agissait de fusillés de la Citadelle, on avait pensé à faire une exposition autour du thème de la Citadelle de Liège et de l'Enclos des fusillés. Puis, quand j'ai découvert que tel n'était pas le cas, je craignais un peu qu'on ne fasse pas

⁹⁷ Peut-être que mon abstract servirait comme description

⁹⁸ « Catalogage ». In : *Linternaute*. <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/catalogage/> (consulté le 02/05/2023)

⁹⁹ THOMPSON, Marie-Claude et CREFF, Jean-Arthur. « Description des images fixes : présentation de la norme AFNOR Z 44-077 ». In : *Bulletins de l'Informations de l'Association des Bibliothécaires Français*, Paris, n° 180. <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/45783-description-des-images-fixes.pdf> (consulté le 11/05/2023)

d'exposition, car il manquait un lien entre les personnes. Au fur et à mesure de l'avancement de mes recherches, le lien entre toutes les personnes est apparu : ils étaient presque tous des résistants durant la Seconde Guerre mondiale opérant en Wallonie, avec quelques exceptions. L'idée nous est donc venue d'exposer l'entièreté des photos avec leurs fiches biographiques et d'ainsi découvrir l'histoire et le sort de ces 84 hommes. Par la suite, comme vous pourrez le découvrir, ce concept a encore une fois changé.

5.7.2. Présentation de l'exposition

Le point de départ l'exposition est venu de la part de Tamara Hannay qui travaille également dans la Bibliothèque George Orwell. Contrairement à Michel Recloux et Jérôme Delnooz, elle n'a pas suivi une formation de bibliothécaire-documentaliste avant de commencer à travailler dans la bibliothèque. Elle s'est questionnée sur la manière d'effectuer une recherche documentaire et sur les étapes que j'ai suivies pour parvenir à mes résultats de recherche. En effet, la recherche documentaire est pour plein de gens un mystère. Beaucoup de personnes aimeraient savoir davantage sur un de leurs ancêtres par exemple mais ne savent pas par où commencer leur recherche. On a donc décidé de ne pas faire une exposition sur les 84 photos, mais plutôt sur la recherche documentaire en utilisant entre autres mes résultats et fiches biographiques comme illustration. Mon travail serait donc intégré, mais d'une autre manière qu'on pensait au début ; on s'intéresse plus à mon chemin documentaire qu'aux résultats¹⁰⁰ de cette recherche.

On a organisé quelques réunions pour affiner de plus en plus l'exposition avec Jérôme Delnooz, Michel Recloux et Tamara Hannay et Maud Diederer¹⁰¹. De plus, on a organisé une réunion avec Alain Collignon, historien et bibliothécaire du CegeSoma.

Il est important de noter qu'au moment de la remise de mon TFE et probablement lors de la défense orale, l'exposition ne sera pas encore mise en place, il y a donc encore des éléments qui sont susceptibles de changer.

Mais voici déjà les informations principales, comment et dans quel cadre l'exposition se déroulera.¹⁰²

- Titre : En quête du passé
- Qui : Les Territoires de la Mémoire (et partenaires éventuels)
- Quand : Exposition visible du samedi 01/07/2023 au dimanche 03/09/2023
- Où : Espace rencontre de la Bibliothèque George Orwell
- Quoi : Exposition qui illustre différents types, différents cheminements de recherche documentaire (approche pratique, sources existantes utilisées, méthodologie, problèmes rencontrés, solutions trouvées)
 - Points de départ des enquêtes :
 - Une personne cherche des infos sur un membre de la famille, elle détient quelques informations de base
 - Une personne cherche des informations sur base d'une photo avec pratiquement aucune information de base

¹⁰⁰ Le résultat de mes recherches, les fiches biographiques, sera quand-même visible en partie lors de l'exposition et en total dans le catalogue de la bibliothèque.

¹⁰¹ Maud Diederer travaillait en tant que stagiaire à la Bibliothèque George Orwell.

¹⁰² Informations venant du PV de réunion effectué par Jérôme Delnooz lors de la réunion avec Alain Collignon, voir annexe 6

- Une personne pose une question de départ : « y a-t-il eu des femmes homosexuelles belges identifiées dans les camps ? »
 - L'enquête porte sur différents profils biographiques possibles (à confirmer, ne pas trop se disperser) : 5 voire 6 trajectoires?
 - Un.e résistant.e
 - Un.e prisonnier.ière de guerre
 - Un.e déporté.e
 - Un.e enfant caché.e
 - Un.e collaborateur.trice
 - Outils et ressources pour la recherche documentaire :
 - Bibliothèque George Orwell
 - Centres d'archives et de documentation spécialisés dans la période de la Seconde Guerre mondiale : CEGESOMA, War Heritage et musée de l'Armée, Arolsen Archives, centres et mémorial des différents camps, Fondation Auschwitz, Kazerne Dossin, ...
 - Centres d'archive et de documentation non spécialisés sur la période de la Seconde Guerre mondiale (mais disposant de ressources en lien) : Archives générales du royaume, IHOES, CARHOP, Alphas ASBL, ...
 - Institutions locales (bibliothèques, musées, centre d'histoire) : Musée du Front de l'Indépendance, ...
 - Personnes ressources : archivistes, chercheur.se.s, ...
 - Sources numériques : Bel-memorial, War Dead Register, ...
- Prolongements possibles de la recherche documentaire (« ça peut donner ça »)
 - Remerciements divers
 - Citation dans une recherche, une publication
 - Expo Valise Miroirs
- Scénographie :
 - Reproduction d'archives
 - Livres
 - Photos
 - Différents code couleur pour les recherches (ce qui permettrait d'utiliser des post-it's dans les livres où il y a de l'information)
 - Photos et présentation d'institutions
 - Représentation avec une carte
- Public :
 - Grand public (estival)
 - Spécialisé (communauté ciblée)
- Événements parallèles : à voir

Voici le texte qui présente l'exposition sur le site des Territoires de la Mémoire¹⁰³ :

« Quel a été le parcours de Grand-Mère pendant la Seconde Guerre mondiale ? Comment et pourquoi mon aïeul a-t-il subi la répression nazie ? Y a-t-il eu des personnes qui ont vécu cette barbarie dans mon village ? »

Parfois, l'histoire familiale ou les éléments du passé en notre possession suffisent pour reconstituer le puzzle ardu de la mémoire. Mais il est fréquent que nos recherches se heurtent à un mur de silence.

¹⁰³ Voir annexe 7, pour un schéma de ma recherche documentaire montrée lors de l'exposition

Face à ces impasses et dédales du passé, Rebecca Bingen, étudiante bibliothécaire-documentaliste à la Haute École de la Province de Liège, et Les Territoires de la Mémoire proposent une exposition « guide pratique » pour vous aider à trouver et cheminer le long d'un fil d'Ariane mémoriel.

À partir d'exemples concrets, découvrez un panorama diversifié – institutions documentaires spécialisées, services publics dédiés, bases de données en ligne, personnes ressources... – qui vous permettra d'y voir plus clair dans votre enquête du passé. »¹⁰⁴

5.7.3. Travail de réflexion

Comme je l'ai déjà évoqué, ce n'était pas moi qui ai réalisé ou imaginé cette exposition toute seule. La majorité du travail a été faite par l'équipe de la Bibliothèque George Orwell et surtout Jérôme Delnooz, qui était le coordinateur du projet.

L'exposition se structure autour de deux travaux réalisés : d'une part mon TFE avec les 84 fiches biographiques ; et d'autre part l'exposition « Constellations brisées » de Queer code. Queer code est une « démarche pour écrire collectivement notre histoire, un espace pour rendre visible les parcours de vie des femmes ayant aimé des femmes, qu'elles furent cisgenres ou transgenres durant la Seconde Guerre Mondiale, leurs résistances, leurs émancipations, leurs amours et leurs plaisirs... trop longtemps invisibilisés. »¹⁰⁵ Je me suis évidemment seulement occupée de ce qui concerne mon TFE et des trois profils de mon fonds qu'on va montrer (point 5.7.4).

La sélection des profils à montrer dans l'exposition était d'une très grande importance. D'un côté, on voulait montrer des profils différents, à savoir un résistant, un prisonnier de guerre, un déporté, un collaborateur, un enfant caché, etc. De l'autre côté, l'axe principal de l'exposition est la recherche documentaire. Il serait donc idéal de ne pas seulement montrer des profils différents, mais plutôt des chemins documentaires variés pour avoir des sources différentes à afficher ainsi que des institutions et sites divers. Ce serait aussi intéressant d'illustrer le néant documentaire si on ne trouve strictement rien sur une personne et les problèmes éventuels.

Le choix des présentations des institutions et de différentes sources à montrer et à expliquer ont été faits en rassemblant mes sources avec celles utilisées pour créer l'exposition « Constellations brisées ». Finalement, on avait ensemble une soixantaine de sources différentes composées d'institutions, d'ouvrages, de sites, de personnes-ressources, etc. Il est évident qu'on ne pourra pas présenter l'ensemble de ces sources dans l'exposition, mais qu'on devra faire un mélange entre présentation des sources et des destins des personnes de mon fonds et ceux de l'exposition « Constellations brisées ». L'exposition ne devrait pas froidement montrer toutes les institutions où j'ai effectué mes recherches, mais plutôt se structurer sous forme de récit. On avait pensé à créer un personnage inspiré de Tamara qui trouve par exemple une photo de son grand-père dans le grenier et qui est, par la suite, amenée à faire des cheminements de recherche différents. Ainsi, l'exposition serait moins factuelle et plus ludique.

On essaie également d'introduire une variété de supports pour que la scénographie de l'exposition soit attractive et dynamique. Ce critère a également joué lors du choix de

¹⁰⁴ Territoires de la Mémoire. « En quête du passé ». In : *Territoires de la Mémoire : À vous d'écrire l'histoire !* <https://territoires-memoire.be/agenda/2023/07/en-qu%C3%AAtte-du-pass%C3%A9/> (consulté le 11/05/2023)

¹⁰⁵ Queer Code. <https://www.queercode.net/> (consulté le 26/04/2023)

profils à montrer. Ainsi, j'ai proposé par exemple des résistants fusillés à la Citadelle comme on a, pour certains d'entre eux, leurs dernières lettres réunies dans le livre de l'abbé Voncken de la Citadelle de Liège. Pour Désiré Horrent, j'avais trouvé un article qu'il a lui-même écrit avant la guerre sur le sujet des guerres, ce serait donc intéressant à montrer. Pour Désiré Malpas, j'ai trouvé une archive vidéo à la Sonuma qui montre Maurice Malpas, son fils, à l'Enclos des fusillés. De plus, j'ai trouvé quelques témoignages d'anciens prisonniers de la Citadelle de Liège ainsi que des reportages sur la presse clandestine durant la Seconde Guerre mondiale, de nouveau pour illustrer Désiré Malpas qui soutenait la presse clandestine. Pour mettre en avant la Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire, j'ai également choisi des résistants pour lesquels j'ai trouvé beaucoup d'informations dans les livres de la bibliothèque. De plus, les dossiers de reconnaissance de statuts du CegeSoma et du Services Archives des Victimes de Guerre sont aussi pertinents à montrer¹⁰⁶.

5.7.4. Les profils choisis

Pour finir, trois profils ont été choisis sur la base de ceux que j'avais proposés, à savoir :

- Jules Boigelot
- Désiré Horrent
- Mossiat

Ce ne sont pas seulement leurs parcours différents, mais plutôt le fait que j'ai utilisé différentes approches et sources lors de la recherche documentaire. Par la suite, je vais expliquer brièvement les renseignements que j'ai collationné sur ces personnes ainsi que le chemin documentaire que j'ai effectué pour trouver ces informations. Pour avoir les références bibliographiques complètes ainsi que l'ensemble des informations, vous pourrez regarder les fiches biographiques dans le corpus (point 10).

- Jules Boigelot



IMAGE 18 : PHOTO DE JULES BOIGELOT

Robert Jules Boigelot est né en 1897 à Hanzinne, en Belgique. Il était marié et avait 6 enfants. C'était un homme ordinaire travaillant comme cantonnier des ponts et chaussées. Le 5 septembre 1944, alors que la libération semblait proche, il est devenu la victime des soldats allemands. En effet, lui et cinq autres civils se rendaient à Gembloux, car ils pensaient à tort que la ville avait déjà été libérée par les Américains. Le groupe ne portait aucun signe distinctif de la Résistance sauf un drapeau belge accroché au vélo de Jules Boigelot. Sans aucun jugement, les six civils furent abattus par les Allemands. Après la guerre, aucun des soldats allemands a été tenu responsable. À titre posthume, Jules Boigelot a reçu le statut de prisonnier politique. On ne sait pas s'il était vraiment un résistant durant la Seconde Guerre mondiale, en tout cas je n'ai pas trouvé de sources qui le prouvent. Néanmoins, on peut considérer que

¹⁰⁶ J'ai encore proposé beaucoup plus de profils mais vous pourriez lire plus sur les trois profils choisis dans le prochain point.

son acte de montrer un drapeau belge était un acte de résistance. De plus, un des hommes qui a été tué au même moment, à savoir Fernand Hallaux, participait activement à la Résistance. On peut donc supposer, par le fait qu'il a reçu le statut de prisonnier politique et les autres indices, que Jules Boigelot faisait partie de la Résistance.

La raison pour laquelle on a choisi Jules Boigelot comme profil à montrer lors de l'exposition est la multitude et la variété des sources ainsi que les problèmes spécifiques lors de la recherche. En effet, sur le verso de la photo du fonds ainsi que sur la petite carte l'accompagnant, son nom est écrit comme « Jules Boigelot ». Je me suis toujours basée sur les informations que j'avais, car si j'avais seulement effectué des recherches avec le nom de famille pour chaque homme, j'aurais eu beaucoup trop de résultats. Quand je suis arrivée sur des sources expliquant l'histoire des six civils le 5 septembre 1944, je l'ai d'abord ignoré, car seulement le nom « Robert Boigelot » apparaissait. Puis dans d'autres écrits sur la même histoire, il était néanmoins écrit « Jules Boigelot ». Au début, je pensais qu'il s'agissait de deux frères qui étaient impliqués dans la même histoire et qu'il y avait sept civils tués et pas six. Finalement, j'ai trouvé un document qui montrait que le vrai nom de monsieur Boigelot était « Robert Jules Boigelot ». Jules était son deuxième prénom, mais il était couramment connu comme Jules et pas comme Robert, ceci explique donc les variations de son nom dans diverses sources.

J'ai seulement remarqué son vrai nom, quand j'étais déjà avancée dans mes recherches. J'aurais peut-être trouvé plus de sources si je l'avais su dès le début.

En total, j'ai découvert des mentions de Jules Boigelot dans sept sources, à savoir deux dossiers au Service Archives des Victimes de la Guerre ¹⁰⁷, dont le dossier de reconnaissance du statut de prisonnier politique. Les autres sources étaient des documents Internet : deux fichiers Excel, une entrée sur le site bel-memorial.org, une mention dans un document PDF expliquant la résistance dans la région de Sombreffe et une vidéo de Canal Zoom. C'est notamment à cause de cette vidéo qu'on a choisi Jules Boigelot comme profil dans l'exposition, car cela ajoute un autre média à la scénographie.

- Désiré Horrent



IMAGE 19 : PHOTO DE DÉSIRÉ HORRENT

Désiré Horrent est né en 1880 à Bois d'Haine en Belgique. Il habitait à Liège et avant la Seconde Guerre mondiale, il était directeur du « Journal de Liège ». Déjà durant la Première Guerre mondiale Désiré Horrent soutenait la Résistance et en 1934, il est élu comme président de la Fédération Liégeoise des Prisonniers Politiques. Quand la Seconde Guerre mondiale éclate, Désiré Horrent fait de nouveau partie de la Résistance. Il joue surtout un rôle au niveau de la presse clandestine. Ainsi, il permet l'impression de journaux clandestins tels que « La Liberté » et « L'Intersyndicale » au moyen de caractères en provenance du quotidien qu'il dirigeait avant la guerre. Comme trois autres hommes de mon fonds, Désiré Horrent tombe, victime en représailles du même bourgmestre rexiste. Désiré Horrent fut enlevé de son domicile et abattu dans un champ. À titre posthume, il reçoit le statut de prisonnier politique et de

résistant de presse clandestine.

Désiré Horrent est un exemple de personne pour laquelle j'ai trouvé énormément de sources sauf sur Internet. Déjà dans la Bibliothèque George Orwell, j'ai trouvé la mention de son nom dans quatre ouvrages. À l'IHOES également, j'ai trouvé quatre sources, à

¹⁰⁷ Voir annexe 8

savoir trois articles écrits sur lui dans le journal *Cœurs belges*. De plus, il y avait également un article écrit par Désiré Horrent avant la guerre avec le titre « Pour qu'il n'y ait plus de guerre ». C'est la seule fois que j'ai trouvé un article écrit par un des personnes de mon fonds et c'est un document intéressant à montrer lors de l'exposition, car l'article parle du sujet de la guerre et des pensées de Désiré Horrent à ce propos. Au CegeSoma ainsi qu'au Service Archives des Victimes de la Guerre, on trouve des dossiers sur lui, entre autres des dossiers de reconnaissance de statuts. Sur Internet, j'ai seulement trouvé son nom dans un fichier Excel.

- Mossiat

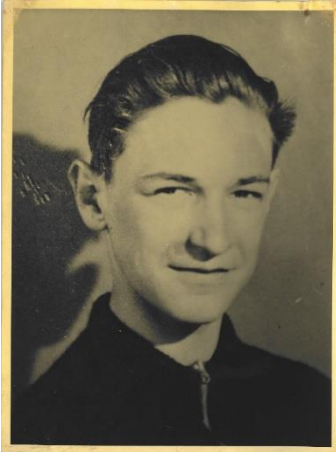


IMAGE 20 : PHOTO DE MOSSIAT

Pour Mossiat, je n'ai aucune information sauf son nom et qu'il est probablement mort durant la Seconde Guerre mondiale comme les 83 autres résistants du fonds. On peut alors supposer qu'il était également un résistant belge même si on ne peut pas être sûr de ce fait.

Mossiat a été choisi pour illustrer le néant documentaire. C'est normal qu'on ne puisse pas trouver des sources pour tout le monde même si on a essayé. Pour certaines personnes, il n'y a simplement pas d'articles ou de dossiers. Ça peut être un signe qu'il ne faisait vraiment pas partie de la résistance, car il n'y a pas de demandes de reconnaissance, mais ça peut aussi signifier que personne n'a demandé un statut pour lui ou que je ne les ai simplement pas trouvés comme j'avais seulement son nom et sa photo pour commencer. Peut-être, a-t-il fait des

actes de résistance sous un autre nom ou Mossiat n'est pas son vrai nom, car parfois il y avait des erreurs sur le dos de la photo. On peut supposer mille scénarios différents, mais l'importance est de montrer que c'est parfois normal qu'on ne trouve rien et de ne pas se laisser décourager. Il y a des exemples de résistants de mon fonds pour lesquels j'ai seulement trouvé des sources à la fin.

C'est vrai qu'on aurait pu choisir des profils avec une plus grande diversité d'âge et d'avoir également un exemple de quelqu'un ayant fait des actes de sabotage ou un militaire, mais à un certain moment on doit arrêter et accepter qu'on ne peut pas illustrer l'ensemble des résistants avec trois profils. De plus, il est important de se rappeler que le chemin documentaire a une plus grande importance que l'histoire de la personne dans le cadre de cette exposition.

6. Conclusion

Personnellement, je pense que la grande majorité de mes objectifs sont atteints. La recherche documentaire a présenté la plus grande et longue tâche de mon travail de fin d'études. Cette recherche a abouti à des fiches biographiques qui seront visibles dans le catalogue de la bibliothèque. Elles font également l'objet d'une valorisation sous forme d'une exposition. Mon but d'effectuer un travail commémoratif sur la Seconde Guerre mondiale est à mes yeux accompli.

Tout au long de mes recherches, j'ai tenté d'être le plus exhaustive et systématique possible. Pourtant, à la fin de la rédaction de ce TFE, j'ai l'honnêteté de dire que j'aurais peut-être pu chercher encore et encore des renseignements dans d'autres institutions¹⁰⁸, dans d'autres sources et même contacter d'autres personnes. Prendre la décision de se limiter à un moment donné prouve les capacités professionnelles d'un bon documentaliste-archiviste à synthétiser, à globaliser et à rendre un travail à un moment T. Je pense que j'ai bien appliqué cette capacité. Je trouve que j'ai consulté un nombre assez important de sources et je peux dire que je n'aurais pas pu faire plus dans le temps donné.

Mais plusieurs facteurs entraient en lice : La gestion du temps, la nature des documents d'archives, mon ignorance de l'Histoire belge de la période traitée, ma sensibilité par rapport au sujet et naturellement la date du dépôt du travail.

Mes recherches documentaires se sont étalées tout au long de la réalisation de ce travail. Au départ, elles me permettaient de bien comprendre et conceptualiser le sujet et la période traités. Ensuite, elles m'ont aidé à élaborer les fiches biographiques. Pour terminer, le recoupement de sources constituait la preuve de la véracité des informations rassemblées et exploitées.

La rédaction des fiches biographiques en elles-mêmes a également été très chronophage. Je devais être certaine des informations personnelles de ces hommes héroïques. Les items de recherche étaient différents pour chaque cas. Et je devais donc adapter ma méthode de recherche.

De manière globale, j'ai vraiment bien aimé le travail de la recherche documentaire dans des archives. Je n'avais pas encore eu l'occasion de traiter ce type de document. Je pense que j'ai effectué un réel travail de chercheur, un travail de fond, méticuleux, structuré mais gratifiant dès que je trouvais « l'information » manquante. Faire des recherches autres que via Internet, les livres et les périodiques traditionnels a vraiment été une découverte professionnelle.

Au début, je craignais un peu de ne pas être capable de comprendre et de m'approprier un tel sujet. Non seulement, je ne suis pas Belge, mais en plus, mes connaissances de l'Histoire de la Seconde Guerre mondiale remontent à mes études secondaires. L'approche que j'en ai eue était beaucoup plus régionale et luxembourgeoise. Cette situation pouvait être un inconvénient, mais je l'ai pris à contre-sens. En me renseignant moi-même, j'ai pu me forger une idée et avoir ma propre version de cette partie de l'Histoire.

¹⁰⁸ Si j'avais eu plus de temps, j'aurais pu contacter d'autres institutions à l'étranger comme en Allemagne ou en France.

J'avais sous-estimé la charge émotionnelle que ce travail prendrait sur moi. En lisant un texte après l'autre sur le destin de ces hommes morts durant la Seconde Guerre mondiale, mon moral en a pris un coup. Lire ces atrocités, le destin de certains hommes, leurs conditions de détention m'a beaucoup affecté. Certains de ces hommes étaient soit plus jeunes que moi ou avaient mon âge quand ils sont morts. À plusieurs reprises, je me suis sentie triste, démunie et même furieuse face à ces injustices. J'étais déjà informée au sujet de la Seconde Guerre mondiale avant de faire ce travail, mais en lisant les destins et histoires personnelles de toutes ces personnes, on se rend beaucoup plus compte des horreurs de la guerre. Il n'est pas facile d'accepter que ces horreurs aient existé, mais en parcourant les dossiers des centres d'archives, on a la preuve. Néanmoins, je pense que c'est aussi un des buts de mon TFE d'évoquer les émotions des lecteurs avec mes fiches biographiques et d'assurer que personne n'oubliera jamais la cruauté de la Seconde Guerre mondiale.

En effet, la Seconde Guerre mondiale est un événement relativement récent, elle s'est terminée il n'y a même pas 80 ans. Elle a affecté la vie de millions de personnes d'une façon très dramatique. Encore aujourd'hui, certaines familles en portent les stigmates. On connaît encore tous quelqu'un qui a vécu à ce moment ou qui a été influencé par cette période. En tant que jeune, il m'était difficile de m'imaginer les conditions de la vie quotidienne, les actions militaires, les déportations, les exécutions, la violence, etc. À travers mes lectures, j'ai appris à connaître les actes de bravoure de ces héros, la Résistance et leur croisade idéaliste.

Dans le monde dans lequel on vit, on se rend compte qu'on n'a pas vraiment appris de nos erreurs car les conflits et les guerres perdurent, impactant les populations de nombreux pays. Je suis fière que mon travail soit une minuscule pierre à l'édifice du souvenir.

Même si j'arrive à la fin de ce TFE, je peux dire que pour moi, ce sera un début, le début d'une autre vie personnelle et professionnelle enrichie d'une vision différente de notre Histoire.

Image 1 : boîte des photos du fonds.....	15
Image 2 : scan après le découpage.....	21
Image 3 : scan avant le découpage.....	21
Image 4 : photo de Louis Cornu.....	23
Image 5 : photo d'Emile Matagne.....	23
Image 6 : photo d'Albert Drouard	24
Image 7 : photo de Léonard Maquinay.....	24
Image 8 : photos de Fernand Heuveneers.....	25
Image 9 : photo de Garot	25
Image 10 : photo de Mossiat.....	25
Image 11 : photo de Jean Geysbreghts.....	26
Image 12 : photo d'Emmanuel Dumont de Chassart.....	26
Image 13 : capture d'écran du site bel-memorial.....	30
Image 14 : capture d'écran du site WarDeadRegister.....	31
Image 15 : capture d'écran du site bel-memorial.....	40
Image 16 : capture d'écran du site WarDeadRegister.....	41
Image 17 : schéma de mes fiches biographiques	46
Image 18 : photo de Jules Boigelot	53
Image 19 : photo de Désiré Horrent.....	54
Image 20 : photo de Mossiat.....	55
Figure 1 : Schéma de l'organisation des employés permanents des Territoires de la Mémoire.....	8
Figure 2 : tableau de mes statistiques de recherche	35
Figure 3 : graphique de mes statistiques de recherche	36

7. Bibliographie

7.1. Personnes ressources et institutions

- ALBERT, Julien
Haute École de la Province de Liège
Professeur
6, Avenue Montesquieu – 4101 JEMEPPE
- Centre d'Étude Guerre et Société (CegeSoma)
29, Square de l'Aviation – 1070 ANDERLECHT
Tél. : 02 556 92 11
<https://www.cegesoma.be/>
Courriel : cegesoma@arch.be
- COLLIGNON, Alain
Centre d'Étude Guerre et Société (CegeSoma)
Bibliothèque et informations au public
29, Square de l'Aviation – 1070 ANDERLECHT
- DECHENE, Antoine
Haute École de la Province de Liège
Professeur
6, Avenue Montesquieu – 4101 JEMEPPE
- DELNOOZ, Jérôme
Bibliothèque George Orwell
Bibliothécaire-documentaliste
22, Place Xavier-NeuJean – 4000 LIÈGE
- GODFROID, Sabine
Service Archives des Victimes de la Guerre
Administration
31, Square de l'Aviation – 1070 ANDERLECHT
- HANNAY, Tamara
Bibliothèque George Orwell
Bibliothécaire-documentaliste
22, Place Xavier-NeuJean – 4000 LIÈGE
- Institut d'histoire ouvrière économique et sociale ASBL (IHOES)
3, Avenue Montesquie – 4101 JEMEPPE
Tél. : 04 224 60 70
<https://www.ihoes.be/>
Courriel : info@ihoes.be
- MAERTEN, Fabrice
Centre d'Étude Guerre et Société (CegeSoma)
Valorisation des collections
29, Square de l'Aviation – 1070 ANDERLECHT
- MAWET, Christel
Institut d'histoire ouvrière économique et sociale ASBL (IHOES)
Bibliothécaire-documentaliste
3, Avenue Montesquieu – 4101 JEMEPPE
- RECLOUX, Michel
Bibliothèque George Orwell
Bibliothécaire-documentaliste
22, Place Xavier-NeuJean – 4000 LIÈGE

- Services Archives des Victimes de Guerre
31, Square de l'Aviation – 1070 ANDERLECHT
Tél. : 02 528 91 00
<https://www.arch.be/index.php?l=fr&m=en-pratique&r=nos-salles-de-lecture&d=avg>
Courriel : aos_avg@arch.be
- STASSEN, Monique
Haute École de la Province de Liège
Professeur
6, Avenue Montesquieu – 4101 JEMEPPE
- Territoires de la Mémoire
22, Place Xavier-NeuJean – 4000 LIÈGE
Tél. : 04 232 70 60
<https://territoires-memoire.be/>
Courriel : accueil@territoires-memoire.be
- WALLON, Françoise
Haute École de la Province de Liège
Professeur
6, Avenue Montesquieu – 4101 JEMEPPE

7.2. Monographies

- Amicale des Médecins de la Résistance (Liège). *A la mémoire des médecins liégeois morts dans la résistance : livre d'or*. [S.l.] : Jacques Ochs, 1947, 43 p.
- BALACE, Francis. *Jours de guerre, 10 : Jours de doute*. Bruxelles : Dexia, 1994, 127 p.
- BALACE, Francis. *Jours de guerre, 11-12-13 : Jours mêlés*. Bruxelles : Dexia, 1997, 231 p.
- BALACE, Francis. *Jours de guerre, 19 : Jours libérés 1*. Bruxelles : Dexia, 1995, 127 p.
- BELGIQUE. MINISTERE DE LA DEFENSE. COMMISSION DE L'HISTORIQUE DE LA RESISTANCE. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclerq, 19.., 429 p.
- CNPPA et BASSLEER, Marcel. *Hommage des Prisonniers Politique de Bressoux à leurs Camarades disparus*, 1965, 42 p.
- LOHEST, Cassian et KREIT, Gaston. *La Défense des Belges devant le Conseil de Guerre allemand*. Liège : Pax : Liège : H. Vaillant-Carmanne, 1945, 343 p.
- LOMBARD, Laurent. *Combattants du Front Intérieur*. Liège : Vox Patriae, 1945, 178 p.
- MAERTEN, Fabrice. *Papy était-il un héros? : Sur les traces des hommes et des femmes dans la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale*. Tielt : Lannoo, 2020, 352 p.
- MAILLARD, Gilberte. *Hommage aux fusillés ; libération de la Citadelle ; faits de guerre*. 19.., 158 p.
- SOYEZ, Sébastien. *La numérisation en marche...* Bruxelles : Archives générales du Royaume, 2010, 44 p.
- VERHOEYEN, Etienne. *La Belgique occupée : de l'an 40 à la Libération*. Bruxelles : De Boeck Université, 1994, 611 p.
- VONCKEN, Jean-Mathieu. *Nos fusillés nous parlent ! : mes quatorze stations à la Citadelle de Liège. Lettres des fusil[l]és (du 21 mai 1941 au 29 janvier 1943)*. Liège : Soledi, 1945, 323 p.

7.3. Publications périodiques

- ALZIN, Josse. « L'Abbé Rixhon, pastor fortis ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 10, mai 1947, p. 1-2
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/162490>
(consulté le 15/02/2022)
- « Arthur Bourguignon ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 20, oct. 1944, p. 3
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163376>
(consulté le 15/02/2022)
- *Brigade spéciale : 10 héros du maquis*, 13 p.
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/145320>
(consulté le 15/02/2022)
- DENOEL, Pol et al. « La fin tragique de Jean Dehareng, premier commandant de l'armée belge des partisans dans la région liégeoise ». In : *Chroniques de la résistance du Front de l'indépendance*, n° 3, mai 1975, p. 17-19
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163378>
(consulté le 15/02/2022)
- « Dernière lettre de Nestor Bodson de Liège, fusillé à Bruxelles le 5 décembre 1942 ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 22, nov. 1944, p. 8.
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163401>
(consulté le 15/02/2022)
- « Émile Matagne ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 8, avr. 1945, p. 4
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163501>
(consulté le 15/02/2022)
- FERON, Félix. « Désiré Horrent, soldat sans uniforme ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 13, juil. 1947, p. 6
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/162605>
(consulté le 15/02/2022)
- « François Malmédy, né à Comblain-au-Pont le 11 août 1917, fusillé à Bruxelles le 9 juillet 1942 ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 25, déc. 1944, p. 1-3
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163429>
(consulté le 15/02/2022)
- « George Copus ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 20, oct. 1944, p. 4
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163378>
(consulté le 15/02/2022)
- HORRENT, Désiré. « Pour qu'il n'y ait plus de guerre ». In : *Le Journal de Liège*, Liège, mars 1931, 32 p.
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/123432>
(consulté le 15/02/2022)
- H., ROBERT. « Désiré Horrent ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 3, févr. 1944, p. 1-2
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163171>
(consulté le 15/02/2022)
- J., Nicolas. « L'abbé Joseph Peters, professeur de religion et vicaire à Malmédy a été décapité à la hache à Berlin ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 2, janv. 1944, p. 1-2
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163161>
(consulté le 15/02/2022)
- « Joseph Colmant, abattu par des traîtres ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 7, avr. 1948, p. 6-7
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/162753>
(consulté le 15/02/2022)

- « L'abbé Ernest Rixhon, curé de St-C[h]ristophe, à Liège, est mort à la prison de Bochum ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 9, mai 1944, p. 1-2
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163219>
(consulté le 15/02/2022)
- « La mort d'Emmanuel Dumont de Chassart ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 7, avr. 1945, p. 7-8
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163378>
(consulté le 15/02/2022)
- « Leurs dernières pensées avant la mort ... ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 4, févr. 1944, p. 10
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163204>
(consulté le 15/02/2022)
- « Le suprême message des volontaires de la "brigade spéciale" du Front de l'Indépendance fusillés à la Citadelle de Liège le 15 juillet 1944 ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 19, sept. 1944, p. 9-12
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163371>
(consulté le 15/02/2022)
- « Nous ne les oublierons jamais... ». In : *Cœurs belges*, Liège, déc. 1943, p. 8
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163148>
(consulté le 15/02/2022)
- R., Robert. « L'abbé Fernand Heuveneers ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 7, avr. 1944, p. 5-6
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163204>
(consulté le 15/02/2022)
- RODRIGUE. « Enrôlé à l'âge de seize ans dans un groupement de Résistance Roger Patron, fils d'un volontaire, grand invalide de guerre est mort en brave le 25 février 1944, à Charleroi ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 17, août 1944, p. 2-3
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163327>
(consulté le 15/02/2022)
- « Une belle page de notre regretté ami Désiré Horrent ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 17, août 1944, p. 1-2
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163326>
(consulté le 15/02/2022)
- « Un héros de la résistance à Malmédy : l'abbé Joseph Péters ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 20, oct. 1945, p. 3
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163636>
(consulté le 15/02/2022)

7.4. Documents Internet

- « 2/4 régiment de chasseurs à cheval ». In : *Wikipédia : l'encyclopédie libre*.
https://fr.wikipedia.org/wiki/2/4_r%C3%A9giment_de_chasseurs_%C3%A0_cheval
(consulté le 02/05/2023)
- « Agfa ». In : *Wikipédia : l'encyclopédie libre*.
<https://de.wikipedia.org/wiki/Agfa>
(consulté le 04/05/2023)
- Archives de l'État. « Numériser de l'information ». In : *Archives de l'État en Belgique*.
<https://www.arch.be/index.php?l=fr&m=fonctionnaire&r=numeriser-de-l-information>
(consulté le 19/11/2022)

- Archives de l'État. « Rechercher des archives ». In : *Archives de l'État en Belgique*. <https://search.arch.be/fr/rechercher-des-archives> (consulté le 09/04/2023)
- *Bel-memorial*. <https://bel-memorial.org/> (consulté du 01/10/2023 au 30/05/2023)
- CAILLET, MICHEL. *Nos héros Fusillés*. <http://fusilles-citadelle.be/fusill%C3%A9s.html> (consulté le 27/04/2023)
- « Catalogage ». In : *Linternaute*. <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/catalogage/> (consulté le 02/05/2023)
- CegeSoma. *Belgium WWII*. <https://www.belgiumwwii.be/> (consulté du 19/09/2022 au 07/05/2023)
- CegeSoma. « La résistance (1940-1945) ». In : *CegeSoma.arch*. <https://www.cegesoma.be/fr/la-r%C3%A9sistance-1940-1945> (consulté le 10/04/2023)
- CegeSoma. « Les soldats, les prisonniers de guerre et les unités militaires belges (1940-1945) ». In : *CegeSoma.arch*. <https://www.cegesoma.be/fr/les-soldats-les-prisonniers-de-guerre-et-les-unites-militaires-belges-1940-1945> (consulté le 10/04/2023)
- CegeSoma. « Wikibase Résistance (2021 -) ». In : *CegeSoma.arch*. <https://cegesoma.be/fr/project/wikibase-resistance> (consulté le 10/04/2023)
- Centre Pédagogique de la Résistance et de la Déportation des Landes. « Guy Le Roux ». In : *Centre Pédagogique de la Résistance et de la Déportation*. <https://cprd-landes.org/biographies/le-roux-guy-jean-charles/> (consulté le 27/02/2023)
- *Centre Liégeois d'Histoire et d'Archéologie militaires*. <https://clham.be/clham.html> (consulté le 04/05/2023)
- CERISE : Conseils aux étudiants en recherche d'informations efficaces. « Débuter une recherche ». In : *Cerise tutoriel*. <https://urfist.chartes.psl.eu/cerise/Module1/debuter-une-recherche/acquerir-une-methode> (consulté le 10/10/2022)
- COLIGNON, Alain. « Cœurs belges ». In : *CegeSoma. Belgium WWII*. <https://www.belgiumwwii.be/belgique-en-guerre/articles/coeurs-belges.html> (consulté le 10/04/2023)
- CRIPEL. « Travail en réseau ». In : *CRIPPEL a.s.b.l.* <https://cripel.be/actions/travail-en-reseau/> (consulté le 29/04/2023)
- DE MEESTER, Eduard. *Opdat onze helden niet vergeten worden*, 2006, 4985 lignes. Fichier Excel. <http://www.getuigen.be/Lijsten/De-Meester-Eduard/overleden-in-concentratiekamp-lijst-20van-202006-09-14.htm> (consulté le 25/03/2023)
- DE WERNER, Bruno. « Garde rural ». In : *CegeSoma. Belgium WWII*. <https://www.belgiumwwii.be/belgique-en-guerre/articles/garde-rurale.html> (consulté le 22/04/2023)

- Fédération du Tourisme de la Province de Liège. « Les Territoires de la Mémoire : exposition « Plus jamais ça ! » ». In : *Land of Memory*.
<https://www.landofmemory.eu/sites-historiques/territoires-memoire/>
(consulté le 30/04/2023)
- Fondation de la résistance. « Guy Moquet ». In : *Fondation de la résistance*.
https://www.fondationresistance.org/pages/rech_doc/guy-moquet_portrait11.htm
(consulté le 27/02/2023)
- « IG Farben ». In : *Wikipédia : l'encyclopédie libre*.
https://fr.wikipedia.org/wiki/IG_Farben
(consulté le 04/05/2023)
- *IHOES : Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale*.
<https://www.ihoes.be/>
(consulté le 10/04/2023)
- « Joseph Colmant ». In : *Wikipédia : l'encyclopédie libre*
https://fr.wikipedia.org/wiki/Joseph_Colmant
(consulté le 05/03/2023)
- *La Newsletter du Réseau Ressources & Doc, Liège, n° 3, janv. 2023*.
<https://www.calameo.com/read/00719688043bf60f80e39>
(consulté le 29/04/2023)
- LIEBEN, Xavier. « Les moines du Val-Dieu victimes du nazisme. ». In : *Sainteté en Wallonie*.
<http://amisduciel.blogspot.com/2006/12/les-moines-du-val-dieu-victimes-du.html>
(consulté le 23/04/2023)
- MAERTEN, Fabrice. « Résistance ». In : CegeSoma. *Belgium WWII*.
<https://www.belgiumwwii.be/belgique-en-guerre/articles/resistance.html>
(consulté le 05/05/2023)
- « Monsieur Armand COLLIN ». In : Fédération des pompes funèbres belges. *Eneaos*.
<https://www.enaos.be/P1230.aspx?IdPer=365734&IdAN=179172>
(consulté le 04/05/2023)
- « Organigramme complet de l'armée Belge au 10 Mai 1940 ». In : *Généalomaniac*.
<https://genealomaniac.fr/organigramme-complet-de-larmee-belge-au-10-mai-1940/>
(consulté le 02/05/2023)
- PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringnmemoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)
- *Queer Code*.
<https://www.queercode.net/>
(consulté le 26/04/2023)
- RANS, Blandine. *La fusillade du 5 septembre 1944 à Grand-Manil*. Gembloux : Canal Zoom, 2015 (ACTU). Émission télévisée (3 min. 31 sec.), diff. Canal Zoom, 2015.
<http://www.canalzoom.be/la-fusillade-du-5-septembre-1944-a-grand-manil/>
(consulté le 08/03/2023)
- « Résistance ». In : *Larousse : dictionnaires*.
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/r%C3%A9sistance/68632>
(consulté le 05/05/2023)
- « Résistance ». In : *Larousse : encyclopédie*.
https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/la_R%C3%A9sistance/138691
(consulté le 05/05/2023)

- « Résistance intérieure belge ». In : *Wikipédia : l'encyclopédie libre*.
https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9sistance_int%C3%A9rieure_belge
(consulté le 05/05/2023)
- « Résistance (politique) ». In : *Wikipédia : l'encyclopédie libre*.
[https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9sistance_\(politique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9sistance_(politique))
(consulté le 05/05/2023)
- ROBERTSON, John. « Bodson, Nestor A.G. ». In : *Special Forces : Roll Of Honour*
<https://www.specialforcesroh.com/index.php?threads/bodson-nestor-a-g.8090/>
(consulté le 05/03/2023)
- Territoires de la Mémoire. « En quête du passé ». In : *Territoires de la Mémoire : À vous d'écrire l'histoire !*
<https://territoires-memoire.be/agenda/2023/07/en-qu%C3%AAtte-du-pass%C3%A9/>
(consulté le 11/05/2023)
- Territoires de la Mémoire. « La Bibliothèque George Orwell ». In : *Territoires de la Mémoire : À vous d'écrire l'histoire !*
<https://territoires-memoire.be/bibliotheque/>
(consulté le 14/04/2023)
- Territoires de la Mémoire. « L'association ». In : *Territoires de la Mémoire : À vous d'écrire l'histoire !*
<https://territoires-memoire.be/association/>
(consulté le 26/04/2023)
- Territoires de la Mémoire. « L'exposition permanente ». In : *Territoires de la Mémoire : À vous d'écrire l'histoire !*
<https://territoires-memoire.be/plusjamaisca/>
(consulté le 30/04/2023)
- Territoires de la Mémoire. *Territoires de la Mémoire : À vous d'écrire l'histoire !*
<https://territoires-memoire.be/>
(consulté du 19/09/2022 au 07/05/2023)
- THOMPSON, Marie-Claude et CREFF, Jean-Arthur. « Description des images fixes : présentation de la norme AFNOR Z 44-077 ». In : *Bulletins de l'Informations de l'Association des Bibliothécaires Français*, Paris, n° 180.
<https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/45783-description-des-images-fixes.pdf>
(consulté le 11/05/2023)
- Université du Québec à Montréal. « Gagner du temps et réaliser de meilleurs travaux ». In : *QUAM : Université du Québec à Montréal*.
<https://infosphere.uqam.ca/preparer-sa-recherche/identifier-type-travail/>
(consulté le 10/10/2022)
- « Victoire Stévenart ». In : *Geneanet*.
<https://gw.geneanet.org/gounou?lang=nl&n=stevenart&oc=0&p=victoire>
(consulté le 22/04/2023)
- War Heritage Institute. *Belgian War Dead Register*.
<https://www.wardeadregister.be/nl>
(consulté du 01/10/2022 au 30/05/2023)

7.5. Documents PDF

- Bibliothèque George Orwell. *brochure bibliothèque George Orwell*. Liège, Jérôme Jamin, 2018, 24 p. Document PDF.
<https://territoires-memoire.be/assets/pdf/biblio/tdlm-biblio-brochure.pdf?cchid=df67ce4311a554b91be3f961a29db8f1>
(consulté le 29/04/2023)

- CAILLET, Michel. Enclos National des Fusillés de la Citadelle de Liège. Liège : Association Royal Le Monument National à la Résistance, 428 slides. Document PDF https://bel-memorial.org/books/Fusilles_Citadelle_de_Liege_entente_patriotique_Liege.pdf (consulté le 23/04/2023)
- Calif. *brochure réseau Ressources & Doc*. Liège, 7 p. Document PDF. <http://www.calif.be/images/ressources/brochure.pdf> (consulté le 29/04/2023)
- LEGROS, Hervé et VANSIMAEYS, Frédéric. *Sur les traces de la Résistance dans la région de Sombreffe*. Namur : Province de Namur, 2022, 28 p. Document PDF. https://www.patrimoineculturel.org/documents/fichier/2/35/20220307_111520brochure_sombreffe.pdf (consulté le 05/03/2023)

7.6. Syllabi et notes de cours

- ALBERT, Julien. *Techniques de numérisation : 3e Bibliothécaire-documentaliste*. Jemeppe : Haute Ecole de la Province de Liège, Département des sciences sociales et communication, 2022-2023. Notes de cours.
- GODIN, Aurélie et al. *Bibliographies et ouvrages de références : 1e Bibliothécaire-documentaliste*. Jemeppe : Haute Ecole de la Province de Liège, Département des sciences sociales et communication, 2021. 44 p.
- HUE, Jean-François. *Techniques d'indexation : 2e Bibliothécaire-documentaliste*. Jemeppe : Haute Ecole de la Province de Liège, Département des sciences sociales et communication, 2021-2022. Notes de cours.
- VANVELTHEM, Lionel. *Archives publiques et privées : 3e Bibliothécaire-documentaliste*. Jemeppe : Haute Ecole de la Province de Liège, Département des sciences sociales et communication, 2022-2023. Notes de cours.

7.7. Travaux de fin d'études

- GOUVERNEUR, Virginie. *Répertoire de photographies d'Auschwitz, camp de concentration et d'extermination et d'extermination entre 1941 et 1945*. Jemeppe : Haute École de la Province de Liège, Département sciences sociales et communication, Section bibliothécaire-documentaliste, 1997-1998, 91 p. Travail de fin d'études présenté pour l'obtention du titre de bibliothécaire-documentaliste graduée.
- LAURENT, France. *Les Territoires de la mémoire : rencontre avec ses créateurs*. Jemeppe : Haute École de la Province de Liège, Département sciences sociales et communication, Section bibliothécaire-documentaliste, 1997-1998, 91 p. Travail de fin d'études présenté pour l'obtention du titre de gradué en communication.
- LIÈGEOIS, MAUD. *Catalogage de la "Fachotheque" : fonds de propagande de l'extrême droite belge conservé à la Bibliothèque George Orwell des Territoires de la mémoire*. Jemeppe : Haute École de la Province de Liège, Département sciences sociales et communication, Section bibliothécaire-documentaliste, 2018-2019, 258 p. Travail de fin d'études présenté pour l'obtention du du grade de Bachelier : bibliothécaire-documentaliste.
- MARX, Lynn. *Gestion partielle du "Fonds ancien" de la bibliothèque municipale d'Esch-sur-Alzette : tri classement et catalogage des brochures*. Jemeppe : Haute École de la Province de Liège, Département sciences sociales et communication, Section bibliothécaire-documentaliste, 2021-2022, 89 p. Travail de fin d'études présenté pour l'obtention du grade de Bachelier : bibliothécaire-documentaliste.

- PIQUARD, Amandine. *Catalogage et valorisation du fonds André Debouge sur le rexisme présent à la bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire asbl à Liège*. Jemeppe : Haute École de la Province de Liège, Département sciences sociales et communication, Section bibliothécaire-documentaliste, 2020-2021, 71 p. Travail de fin d'études présenté pour l'obtention du grade de Bachelier : bibliothécaire-documentaliste.

7.8. Autres documents d'archives

CegeSoma :

- Dossier AA1056/30.1
- Dossier ARA 186/3805
- Dossier AA1056/30.2
- Dossier AA1056/30.3
- Dossier ARA 524/12181
- Dossier AA1056/30.7
- Dossier ARA 740/18417
- Dossier AA1056/30.8
- Dossier ARA 960/25005
- Dossier AA1056/30.9
- Dossier AA1056/39.2
- Dossier AA1056/30.11
- Dossier ARA 1125/31050
- Dossier AA1056/30.12
- Dossier AA1056/30.12
- Dossier ARA 1232/34652
- Dossier AA1056/30.12
- Dossier ARA 1238/34815
- Dossier ARA 1281/36094
- Dossier ARA 1388/39847
- Dossier ARA 1404/40453
- Dossier ARA 1489/43857

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 623317 PC AD 609
- Dossier 99547
- Dossier 383961
- Dossier 60114
- Dossier 6519 PP AD 4655
- Dossier 53919
- Dossier 28979 PP AD 8504
- Dossier 201256
- Dossier 91659
- Dossier 41937 PP AD 13478
- Dossier 390922
- Dossier 234796
- Dossier 4926 bis PP AD 3031/3022
- Dossier 61288
- Dossier 5809 PP AD 12596
- Dossier 61235
- Dossier PC AD 479
- Dossier 5800 PP AD 11252
- Dossier 54086
- Dossier 391178
- Dossier 30853 PP AD 13169
- Dossier 61238
- Dossier 8470 PP AD 14080
- Dossier 61184
- Dossier 30.488
- Dossier 573 PP AD 1138
- Dossier 38.512
- Dossier 27103
- Dossier PP AD 15672
- Dossier 57239
- Dossier 25727 PP AD 8365
- Dossier 5504 PP AD 3630
- Dossier 57399
- Dossier 46907 PP AD 9928
- Dossier 43263
- Dossier 45679 PP AD 3836
- Dossier 52500
- Dossier 2749 PP AD 13182
- Dossier 60540
- Dossier 3012 PP AD 2032
- Dossier 3618 PP AD 9811
- Dossier 5579 PP AD 12647
- Dossier 624.142 PC AD 1445/1364
- Dossier 58 289
- Dossier PP AD 5026
- Dossier 58315
- Dossier 603086 PC AD 1182
- Dossier 13646 PP AD 5765
- Dossier 58164
- Dossier 614788 PC AD 1356

- Dossier 33980 PP AD 3557
- Dossier 1451 PP AD 7501
- Dossier 6051
- Dossier 166213
- Dossier 48777 PP AD 5898
- Dossier 59850
- Dossier PP AD 7501
- Dossier 31361 PP AD 9344
- Dossier 59371
- Dossier 70553
- Dossier 625114 PC AD 2372
- Dossier 5513 PP AD 5459
- Dossier 32772 PP AD 13171
- Dossier 167421
- Dossier 7396 PP AD 8836
- Dossier 56523
- Dossier 6228 PP AD 5235
- Dossier 56526
- Dossier 18680 PP AD 12507
- Dossier 59434
- Dossier 316596
- Dossier PP AD 1702
- Dossier 27753
- Dossier 5624 PP AD 13479
- Dossier 62593
- Dossier 5622 PP AD 6194
- Dossier 62602
- Dossier 60476 PP AD 15207
- Dossier 35502 PP AD 9296
- Dossier 6231 PP AD 6469
- Dossier 56451
- Dossier 32399 PP AD 15960
- Dossier 236457
- Dossier 5977 PP AD 5120
- Dossier 56472
- Dossier 32393 PP AD 7135
- Dossier 88790
- Dossier 18863 PP AD 11556
- Dossier 168071
- Dossier 8196 PP AD 13184
- Dossier 35523 PP AD 15672
- Dossier 60239
- Dossier 55948 PP AD 5059
- Dossier 97118
- Dossier 7987 PP AD 10495
- Dossier 56557

8. Glossaire¹⁰⁹¹¹⁰

AGR	Archives générales du Royaume
AL	Armée de Libération
ALPHAS	Atelier liégeois pour la promotion de l'histoire des archives sociales
ARA	Agent de Renseignement et d'Action
AS	Armée secrète
CAL	Centre d'Action Laïque
CARCOB	Centre des archives du communisme en Belgique
CARHOB	Centre d'Animation et de Recherche en Histoire Ouvrière et Populaire
CegeSoma	Centre d'études et de documentation Guerre et Sociétés contemporaines
DSI	Département Sécurité et Information (la « Gestapo de Rex)
FI	Front de l'Indépendance
IHOES	Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale
OCR	Optical Character Recognition
OMBR	Organisation militaire belge des résistants
PA	Partisans armés
PCB	Parti communiste de Belgique
Réfractaire	Quelqu'un qui essaie d'échapper au Service du travail obligatoire durant la Seconde Guerre mondiale.
Rex	Parti politique d'extrême droite actif en Belgique entre les années 1930 et 1945
SIPO	Sicherheitspolizei : police de sûreté
SOE	Special Operations Executive : Direction des opérations spéciales
SRA	Service de renseignement et d'action
SS	Schutzstaffel : escadron de protection

¹⁰⁹ CegeSoma. *Belgium WWII*. <https://www.belgiumwwii.be/> (consulté du 19/09/2022 au 07/05/2023)

¹¹⁰ MAERTEN, Fabrice. *Papy était-il un héros? : Sur les traces des hommes et des femmes dans la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale*. Tiel : Lannoo, 2020, 352 p.

9. Table des annexes et annexes

9.1. Table des annexes

Annexe 1 : Photocopie de la photo de Joseph Detilloux à l'IHOES (BIB/Potogr./1682).....	71
Annexe 2 : Lettre d'autorisation pour les dossiers ARA.....	72
Annexe 3 : Exemple d'une fiche avec mots coupés dans le dossier ARA de Nestor Bodson	74
Annexe 4 : Verso de la photo de Georges Ouincarlet	75
Annexe 5 : Exemple d'une fiche manuscrite dans le dossier 32393 PP AD 7135 d'Ernest Rixhon	76
Annexe 6 : PV de réunion fait par Jérôme Delnooz lors de la réunion du 13/04/2023 avec Alain Collignon.....	77
Annexe 7 : Schéma fait par Tamara Hannay lors de mon explication de ma recherche documentaire	79
Annexe 8 : Un document « Pro justitia » du dossier 28979 PP AD 8504 de Jules Boigelot au Service Archives des Victimes de la Guerre.....	80

9.2. Annexes

ANNEXE 1 : PHOTOCOPIE DE LA PHOTO DE JOSEPH DETILLOUX À L'HOES (BIB/POTGR./1682)



ANNEXE 2 : LETTRE D'AUTORISATION POUR LES DOSSIERS ARA



DATE 03.04.2023
 SERVICE Academie Outreach & Partnerships
 NOS REF SEC/CQ/2023/847
 VOS REF Courriel du 29.03.2023
 ANNEXES —

A Madame Rebecca Bingen
 19 Rue des Augustins - App. 23
 4000 Liège

Madame,

Objet: Recherche historique.

Nous accusons bonne réception de votre demande sous référence.

J'ai l'honneur de vous autoriser à consulter - et prendre photocopie si nécessaire - des dossiers d'ARA, Agents de Renseignement et d'Action, conservé auprès du CEGESOMA, Square de l'Aviation 29 à 1070 Bruxelles:

NOM	Prénoms	*	Lieu d'activité	SRA	Grade ARA
BODSON	Nestor Armand Joseph Ghislain	13/04/1921	Liège	Deuxième Direction	Lieutenant
DE RUYTTER	Marcel A. C. G. G.	01/04/1910 (dans votre demande 19/04/1910)	Liège	Bayard Evasion	Adjudant Auxiliaire de 1 ^e classe
DUBOUISSON	Auguste Pierre	30/07/1909	Liège	Bayard	Capitaine
HALLAUX	Fernand Joseph Gillain	23/02/1900	Gembloux	Bayard	Adjudant
LEBIERE	Léo Achille Joseph	07/03/1913	Aisne-Heyd	P.-Artela	Adjudant

1/2

Sûreté de l'Etat - Boulevard du Roi Albert II, 6 - 1000 Bruxelles
 Tél. : 02 225 02 66 - courriel robb.libert@vsse.be





MALMEDY	François Ely	11/08/1917	Bruxelles	Zéro	Lieutenant
MAQUINAY	Léonard Antonie Gilles Joseph	10/10/1924	Beyne-Heusay	Tegal	Adjudant
MEDART	François Eugène	06/05/1903	Flemalle Grand	Antoine	Adjudant
PATRON	Roger	11/01/1925			Ne figure pas sur le tableau des ARA
PETERS	Joseph	12/06/1894			Ne figure pas sur le tableau des ARA
ROLAND	Charles Joseph	05/10/1908	Beyne-Heusay	Zéro	Auxiliaire de 1 ^{re} classe

Je vous rappelle toutefois que les informations contenues dans les dossiers consultés tombent sous le coup du Règlement relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données (Règlement UE 2016/679). Ainsi que sous la Loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel et son Arrêté Royal d'exécution du 12 février 2001.

Veillez agréer l'assurance de ma considération distinguée.



Robin LIBERT,
Conseiller-général.

GA/JB.
Copie du document No 35997.

13/7/43.

D38

Déclarations du Capitaine Lucien JANSSEN.-

PARACHUTISTES ARRETES AU MOMENT DU PARACHUTAGE.

A la fin juin 1943, est arrivé à la prison de St-Gilles l'adjudant belge L. de Bourg-Léopold.

Il avait été parachuté le 25 juin 1942 à 15 Km de Mons, à un endroit où il devait être attendu par des Belges.

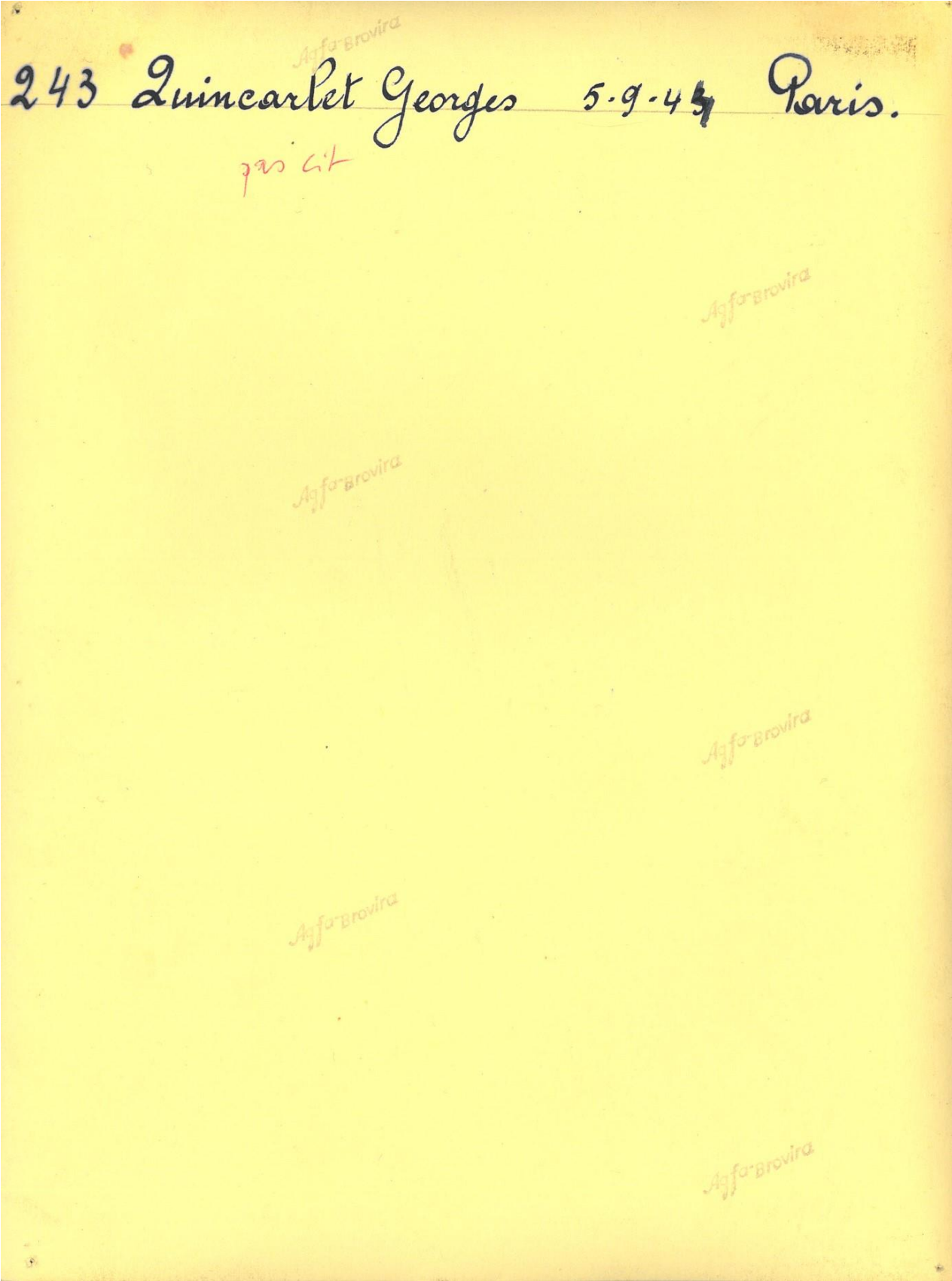
Deux civils l'ont effectivement accueilli au moment de son atterrissage et conduit dans un local où ils l'ont aidé à se débarrasser de ses vêtements de vol. A ce moment, une vingtaine de soldats allemands ont envahi le local et ont emmené l'

Here ca m'a signalé qu'au mois de mai 1942 un autre parachutiste : Mout, avait été arrêté dans les mêmes conditions.

L'imprimé a été condamné à mort et fusillé au mois d'octobre 1942. Il m'a fait parvenir un petit mot d'adieu.

J'ai pu faire communiquer, au début juillet, par personne interposée, au service de renseignements belge, les cas de MO- et L. et après mon évasion il m'a été assuré, par un agent de ce service, que le renseignement avait été communiqué à cette époque à Londres.

Le 25 août cependant, est encore arrivé à la prison de St-Gilles un autre parachutiste, BODSON, arrêté dans les mêmes conditions que L., mais dans les environs de Beauraing. Ils avaient été parachutés à deux, mais j'ai oublié le nom du camarade de BODSON; BODSON a aussi été condamné à mort et a été fusillé.



Commission d'Arréation de Liège, 1^{re} chambre. Séance du 14.11.54, no. . . Rôle Dossier no 32.393

CONCLUSIONS sur requête en révision,

Pour l'Etat Belge représenté par M. R. Huubten, Commissaire de l'Etat rapporteur.

En cause de : laquelle revendique la qualité d' Ayant-droit de son frère ;

M. de Rixhon, Irma, Eugénie, veuve ou épouse de Charles, Alex, née le 28 novembre 1887 à Namont, exerçant la profession de (Wassmout), domiciliée à Liège, 25, rue du General Peabrand, M. Rixhon, Ernest, Victor, Jean, Joseph, né le 17 juin 1889 à Namont (Wassmout), décédé le 14 février 1944 à Bichum-mont, (Wassmout), Ayant été domicilié à Liège (Stillemeque),

Vu les lois des 26/12/1947, 31/3/1949, 9/7/1951 et 10/3/1954, les arrêtés royaux des 20/6/1953 et 7/8/1954 ainsi que l'arrêté ministériel du 9/8/1954;

Vu la décision prise le 9/6/1950 par la Commission d'attribution de Réviers, chambre française et la décision complémentaire rendue par la même instance le 11/9/1950;

Vu les requêtes en révision introduites par l'intéressé les 8 et 27 juin 1954, sur base de la loi du 10 mars 1954;

- Attendu que la Commission de Réviers avait déjà statué sur l'absence de la qualité d'ayant-droit, à titre posthume, mais refusé à la requérante la qualité d'ayant-droit;
Attendu que la requérante demande de toute évidence la révision de la décision sur la base de l'art. 17 § 2, 6, de la loi du 10/3/1954, comme le lui permet du reste l'art. 32, 2°, de cette loi;
Attendu que l'art. 17, § 2, 6 spécifie expressément admet à la qualité d'ayant-droit les frères et sœurs âgés de plus de 16 ans, à condition qu'il n'y ait pas d'ayant-droit de rang antérieur et qu'ils établissent avoir fait partie du ménage ou défunt durant les cinq années précédant son incarcération;
Attendu qu'en l'espèce, les es conditions sont réunies (cfr. les pièces de forme du dernier avis que les P.-P. du 16/9/1954 de la police de Liège et du 22/9/1954 de la police de Huy);
Attendu que la requérante ne tombe pas sous les causes d'exclusion visées par les lois des 26/12/1947 et 10/3/1954;
Attendu que ces conditions étaient toutes réunies à l'époque de la demande;

Exposition Recherches documentaires – Sur les traces

Qui ? Les Territoires de la Mémoire (et partenaires éventuels)

Quand ?

Exposition visible du samedi 01/07 au dimanche 03/09/2023

Où ?

Espace rencontre de la Bibliothèque George Orwell

Quoi ?

Expo qui illustre différents types, différents cheminements de recherche documentaire (approche pratique, sources existantes utilisées, méthodes, problèmes rencontrés, solutions trouvées)

❖ *Points de départ des enquêtes :*

- Une personne cherche des infos sur un membre de la famille, elle détient quelques infos de base
- Une personne cherche des infos sur base d'une photo avec pratiquement aucune info de base
- Une personne pose une question de départ : « y a-t-il eu des femmes homosexuelles belges identifiées dans les camps ? »

❖ *L'enquête porte sur différents profils biographiques possibles (à confirmer, ne pas trop se disperser) : 5 voire 6 trajectoires?*

- Un.e résistant.e
- Un.e prisonnier.ière de guerre
- Un.e déporté.e
- Un.e enfant caché.e
- Un.e collaborateur.trice

❖ *Outils et ressources pour la recherche documentaire :*

Bibliothèque George Orwell + 4 grands ensembles

- Centres d'archives et de documentation spécialisés sur la période qui nous occupe : CEGESOMA, War Héritage et musée de l'armée, Arolsen Archives, centres et mémorial des différents camps, Fondation Auschwitz, Kazerne Dossin,...
- Centres d'archive et de documentation non spécialisés sur la période qui nous occupe (mais disposant de ressources en lien) : Archives générales du royaume, IHOES, CARHOP, Alphas ASBL...
- Institutions locales (bibliothèques, musées, centre d'histoire) : Musée du Front de l'Indépendance,...
- Personnes ressources : archivistes, chercheur.se.s,...

!!! lien avec l'ouvrage (et s'inspirer ?) "Papy était-il un héros ? Sur les traces des hommes et des femmes dans la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale" coordonné par Fabrice Maerten + « Papy était-il un nazi ? » de Koen Aerts

!!! projet Wikibase Résistance

!!! sources numériques type Bel-Mémorial, War Dead Register,...

Avec les parcours de recherche pour les différents profils de personnes ne devront pas balayer systématiquement les 4 grands ensembles de sources

Lien potentiel avec restitution d'objets de déportés aux familles et ayant droits

- Voir livre « Le bureau d'éclaircissement des destins - Gaëlle Nohant »

Prolongements possibles de la recherche documentaire (« ça peut donner ça »)

- Remerciements divers
- Citation dans une recherche, une publication
- Expo Valise Miroirs

Scéno :

- Reproduction archives
- Livres
- Photos
- Différents code couleur pour les recherches (ce qui permettrait d'utiliser des post-it dans les livres où il y a de l'info)
- Photos et présentation d'institutions
- Représentation avec une carte

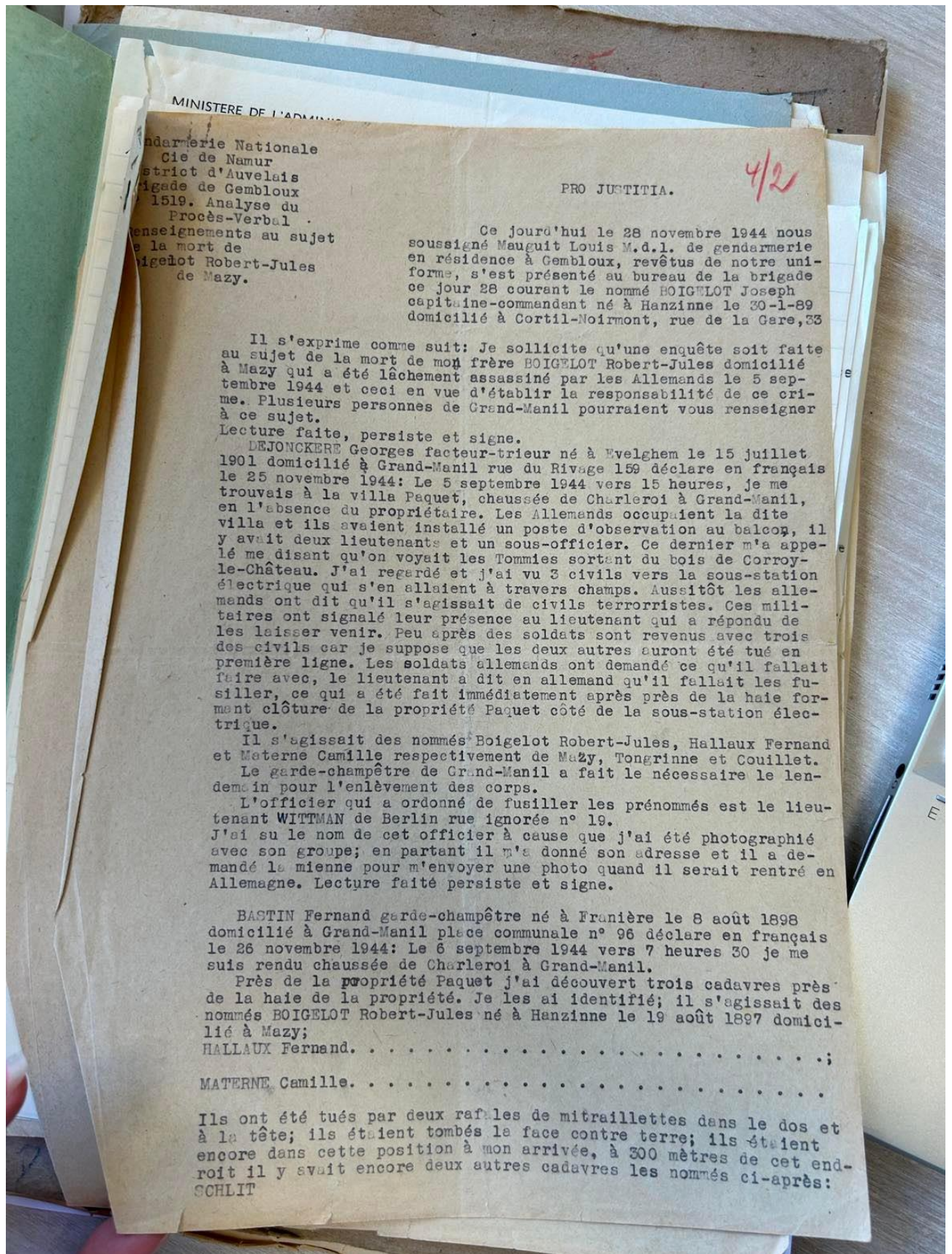
Pour qui ? Public

- Grand public (estival)
- Spécialisé (comm' ciblée)

Événements parallèles (à voir)

Questions:

- Existe-t-il des initiatives similaires ?
- Sources incontournables pour la recherche
- Sources incontournables pour illustrations dans l'exposition ?
- Quels types de documents peut-on montrer ? Quelles infos pouvons-nous montrer dans l'expo, montrer au public? Relèvent parfois de la sphère privée..., procès, etc. Ou alors anonymiser ou fictifs
- Partenaires potentiellement intéressés (! délais courts)
- Relecture ?



MINISTERE DE L'ADMINISTRATION INTERIEURE

Gendarmerie Nationale
Cie de Namur
District d'Auvellais
Brigade de Gembloux
1519. Analyse du
Procès-Verbal
Renseignements au sujet
de la mort de
Boigelot Robert-Jules
de Mazy.

PRO JUSTITIA.

4/2

Ce jourd'hui le 28 novembre 1944 nous soussigné Mauguit Louis M.d.l. de gendarmerie en résidence à Gembloux, revêtu de notre uniforme, s'est présenté au bureau de la brigade ce jour 28 courant le nommé BOIGELOT Joseph capitaine-commandant né à Hanzinne le 30-1-89 domicilié à Cortil-Noirmont, rue de la Gare, 53

Il s'exprime comme suit: Je sollicite qu'une enquête soit faite au sujet de la mort de mon frère BOIGELOT Robert-Jules domicilié à Mazy qui a été lâchement assassiné par les Allemands le 5 septembre 1944 et ceci en vue d'établir la responsabilité de ce crime. Plusieurs personnes de Grand-Manil pourraient vous renseigner à ce sujet.

Lecture faite, persiste et signe.

DEJONCKERE Georges facteur-trieur né à Evelghem le 15 juillet 1901 domicilié à Grand-Manil rue du Rivage 159 déclare en français le 25 novembre 1944: Le 5 septembre 1944 vers 15 heures, je me trouvais à la villa Paquet, chaussée de Charleroi à Grand-Manil, en l'absence du propriétaire. Les Allemands occupaient la dite villa et ils avaient installé un poste d'observation au balcon, il y avait deux lieutenants et un sous-officier. Ce dernier m'a appelé me disant qu'on voyait les Tommies sortant du bois de Corroy-le-Château. J'ai regardé et j'ai vu 3 civils vers la sous-station électrique qui s'en allaient à travers champs. Aussitôt les allemands ont dit qu'il s'agissait de civils terroristes. Ces militaires ont signalé leur présence au lieutenant qui a répondu de les laisser venir. Peu après des soldats sont revenus avec trois des civils car je suppose que les deux autres auront été tués en première ligne. Les soldats allemands ont demandé ce qu'il fallait faire avec, le lieutenant a dit en allemand qu'il fallait les fusiller, ce qui a été fait immédiatement après près de la haie formant clôture de la propriété Paquet côté de la sous-station électrique.

Il s'agissait des nommés Boigelot Robert-Jules, Hallaux Fernand et Materne Camille respectivement de Mazy, Tongrinne et Couillet. Le garde-champêtre de Grand-Manil a fait le nécessaire le lendemain pour l'enlèvement des corps.

L'officier qui a ordonné de fusiller les prénommés est le lieutenant WITTMAN de Berlin rue ignorée n° 19. J'ai su le nom de cet officier à cause que j'ai été photographié avec son groupe; en partant il m'a donné son adresse et il a demandé la mienne pour m'envoyer une photo quand il serait rentré en Allemagne. Lecture faite persiste et signe.

BASTIN Fernand garde-champêtre né à Franière le 8 août 1898 domicilié à Grand-Manil place communale n° 96 déclare en français le 26 novembre 1944: Le 6 septembre 1944 vers 7 heures 30 je me suis rendu chaussée de Charleroi à Grand-Manil.

Près de la propriété Paquet j'ai découvert trois cadavres près de la haie de la propriété. Je les ai identifiés; il s'agissait des nommés BOIGELOT Robert-Jules né à Hanzinne le 19 août 1897 domicilié à Mazy;

- HALLAUX Fernand. ;
- MATERNE Camille.

Ils ont été tués par deux rafales de mitraillettes dans le dos et à la tête; ils étaient tombés la face contre terre; ils étaient encore dans cette position à mon arrivée, à 300 mètres de cet endroit il y avait encore deux autres cadavres les nommés ci-après:
SCHLIT

SCHLIT Alphonse. ;
RAPS Théophile. ;

Ces deux derniers se trouvaient dans une terre de Monsieur Lebrun à 15 ou 20 mètres de la chaussée de Charleroi. A 150 mètres de la sous-station le nommé CHERLES Jean. avait été tué.

J'ai prévenu les familles qui ont repris les corps sauf Raps. Lecture faite persiste et signe.

LEPAGE Eva ménagère épouse THEYS Joseph née à Loncée le 15 janvier 1910 domiciliée à Grand-Manil chaussée de Charleroi n° 14 déclare en français le 30 novembre 1944: Le 5 septembre 1944 j'ai vu trois hommes BOIGELOT Robert, HALLAUX Fernand et un troisième que je ne connais pas. Ils étaient avec un allemand, ce dernier tenait en main un drapeau Belge. Ils se sont dirigés vers une meule appartenant au nommé Biélahde Auguste de Gembloux, meule située à proximité de la chaussée de Charleroi; après un court arrêt à cet endroit l'allemand leur a fait faire demi-tour en les ramenant près de la propriété Paquet derrière la haie de la propriété. Le lendemain j'ai appris que les trois hommes avaient été fusillés. Lecture faite persiste et signe.

Dont acte (sé)

n° 13.543 des notices du parquet de Namur. Sans suite auteurs inconnus 11/12

Transmis à Monsieur le Bourgmestre de Grand-Manil, les actes de décès des personnes reprises au présent procès-verbal ont-ils été régulièrement dressés ?
Au Parquet à Namur le 4 décembre 1944.
Le Procureur du Roi (sé)

Réponse : Les actes de décès de toutes ces personnes ont été dressés régulièrement le jour de la découverte des corps et les copies intégrales de ces actes ont été transmises aux communes de domicile respectives. Pour le Bourgmestre. Le Secrétaire communal (sé) Grand-Manil le 9 décembre 1944.

Copie certifiée conforme délivrée à Monsieur Boigelot Joseph suite à sa demande, avec autorisation de Monsieur le Procureur du Roi à Namur.

Namur le 5 février 1945

sé. illisible.

10. Corpus et index

10.1. Table des matières du corpus

1) Georges BALZA	Erreur ! Signet non défini.
2) Georges BAUDART	Erreur ! Signet non défini.
3) Charles BÉDORET	Erreur ! Signet non défini.
4) Nestor BODSON	Erreur ! Signet non défini.
5) Jules BOIGELOT	Erreur ! Signet non défini.
6) Henri BOINEM	Erreur ! Signet non défini.
7) Arthur BOURGUIGNON	Erreur ! Signet non défini.
8) Maurice BRICHART	Erreur ! Signet non défini.
9) Maurice BROUNS	Erreur ! Signet non défini.
10) Léon CARTIA.....	Erreur ! Signet non défini.
11) Raymond CÉLIS	Erreur ! Signet non défini.
12) Noël CLAES	Erreur ! Signet non défini.
13) Georges COGAERTS.....	Erreur ! Signet non défini.
14) Jean Collette.....	Erreur ! Signet non défini.
15) Joseph COLMANT	Erreur ! Signet non défini.
16) Robert COMILIA	Erreur ! Signet non défini.
17) Georges COPUS	Erreur ! Signet non défini.
18) Louis CORNU	Erreur ! Signet non défini.
19) Jean DARDENNE.....	Erreur ! Signet non défini.
20) Jean DEHARENG.....	Erreur ! Signet non défini.
21) Robert DELCORPS	Erreur ! Signet non défini.
22) Mathieu DELMOTTE.....	Erreur ! Signet non défini.
23) Louis DEMANY.....	Erreur ! Signet non défini.
24) Jules DEPERRON	Erreur ! Signet non défini.
25) Guibert DEPIREUX	Erreur ! Signet non défini.
26) Marcel DE RUYTTER	Erreur ! Signet non défini.
27) Albert DESCAMPE	Erreur ! Signet non défini.
28) Joseph DETILLOUX	Erreur ! Signet non défini.
29) Albert DROUARD	Erreur ! Signet non défini.
30) Auguste Pierre DUBOISSON.....	Erreur ! Signet non défini.
31) Emmanuel DUMONT DE CHASSART	Erreur ! Signet non défini.
32) Jules EVERTS.....	Erreur ! Signet non défini.
33) Nicolas FOCROULLE	Erreur ! Signet non défini.
34) Armand FONCOUX.....	Erreur ! Signet non défini.
35) Albert FRISQUE.....	Erreur ! Signet non défini.
36) Nicolas GAROT	Erreur ! Signet non défini.

- 37) Marcel Louis GARRAY **Erreur ! Signet non défini.**
- 38) Joseph GÉRARDY..... **Erreur ! Signet non défini.**
- 39) Jules GUILLAUME **Erreur ! Signet non défini.**
- 40) Laurent GUILLAUME..... **Erreur ! Signet non défini.**
- 41) GYSBERG **Erreur ! Signet non défini.**
- 42) Jean GYSBREGHTS **Erreur ! Signet non défini.**
- 43) Fernand HALLAUX **Erreur ! Signet non défini.**
- 44) Fernand HEUVENEERS **Erreur ! Signet non défini.**
- 45) Désiré HORRENT **Erreur ! Signet non défini.**
- 46) Maximilien JEANDRAIN..... **Erreur ! Signet non défini.**
- 47) Charles JOIRIS..... **Erreur ! Signet non défini.**
- 48) Eugène JOSIS **Erreur ! Signet non défini.**
- 49) Jean LAMBOTTE **Erreur ! Signet non défini.**
- 50) Léo LEBIÈRE **Erreur ! Signet non défini.**
- 51) Sébastien LECLERCQ **Erreur ! Signet non défini.**
- 52) Mathieu LÉNERS..... **Erreur ! Signet non défini.**
- 53) Octave LOTIN **Erreur ! Signet non défini.**
- 54) René MACK..... **Erreur ! Signet non défini.**
- 55) François MALMÉDY **Erreur ! Signet non défini.**
- 56) Florent MALONGRÉ **Erreur ! Signet non défini.**
- 57) Désiré MALPAS..... **Erreur ! Signet non défini.**
- 58) Léonard MAQUINAY **Erreur ! Signet non défini.**
- 59) Hervé MARCHAL..... **Erreur ! Signet non défini.**
- 60) Camille MASSIN **Erreur ! Signet non défini.**
- 61) Emile MATAGNE **Erreur ! Signet non défini.**
- 62) Emile MATELART **Erreur ! Signet non défini.**
- 63) François MÉDART **Erreur ! Signet non défini.**
- 64) MOSSIAT..... **Erreur ! Signet non défini.**
- 65) Étienne MUHREN **Erreur ! Signet non défini.**
- 66) Roger NOISET..... **Erreur ! Signet non défini.**
- 67) Joseph NYS **Erreur ! Signet non défini.**
- 68) Georges OUINCARLET **Erreur ! Signet non défini.**
- 69) Roger PATRON **Erreur ! Signet non défini.**
- 71) Joseph PÉTERS **Erreur ! Signet non défini.**
- 72) Joseph PLUSQUIN..... **Erreur ! Signet non défini.**
- 73) Jules PONSARTS **Erreur ! Signet non défini.**
- 74) Roger PRÉAT..... **Erreur ! Signet non défini.**
- 75) Etienne RÉEL **Erreur ! Signet non défini.**
- 76) Ernest RIXHON **Erreur ! Signet non défini.**

- 77) Charles ROLAND.....**Erreur ! Signet non défini.**
78) Joseph ROMAIN.....**Erreur ! Signet non défini.**
79) Hubert ROSSIUS**Erreur ! Signet non défini.**
80) Alphonse SCHLIT.....**Erreur ! Signet non défini.**
81) Paul SCHOONBROODT**Erreur ! Signet non défini.**
82) Victor SELLIER.....**Erreur ! Signet non défini.**
83) Marcel VILLERS**Erreur ! Signet non défini.**
84) Hardi VOTQUENNE.....**Erreur ! Signet non défini.**

10.2. Corpus

1) Georges BALZA



Georges Balza
Blessé mortellement en Service Commandé le 7 Septembre 1944.

Nom, Prénom : BALZA, Georges Joseph Ghislain

Naissance : 03/02/1915, Ernage (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Ernage

Marié avec : Marthe Nelly Joséphine Ghislaine LEGROUS (divorcée)

Enfant(s) : /

Mère : Lydie Joseph MICHEL

Père : Louis Joseph BALZA

Profession : ouvrier

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre de l'Armée belge des partisans

Militaire (affection) : /

Statut : abattu / résistant presse clandestine

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 07/09/1944, Nil-Saint-Vincent (BE)

Cimetière : Ernage - cimetière communal

Notes : Le 7 septembre 1944, alors que la libération de la Belgique paraît proche, une colonne de véhicules blindés américains en provenance de Gembloux avança le long de la route de Namur. Les Américains sont accompagnés de plusieurs résistants belges, notamment Georges Balza et Albert Drouard*. À Lovières, la colonne aperçoit des soldats allemands se réfugier dans un petit bois. Sans attendre, deux des résistants sautent du véhicule et courent vers ce dernier. Georges Balza et Albert Drouard sont alors abattus par les Allemands.

Le 13 septembre 1949, la reconnaissance à titre posthume de la qualité de Résistant par la presse clandestine est demandée pour Georges Balza ; elle ne sera pas acceptée. De plus, le 26 septembre 1949, Lucien Dewez demande la reconnaissance à titre posthume de la qualité de Résistant par la presse clandestine pour Georges Balza, elle sera alors acceptée.

Sources :

CegeSoma :

- Dossier AA1056/30.1

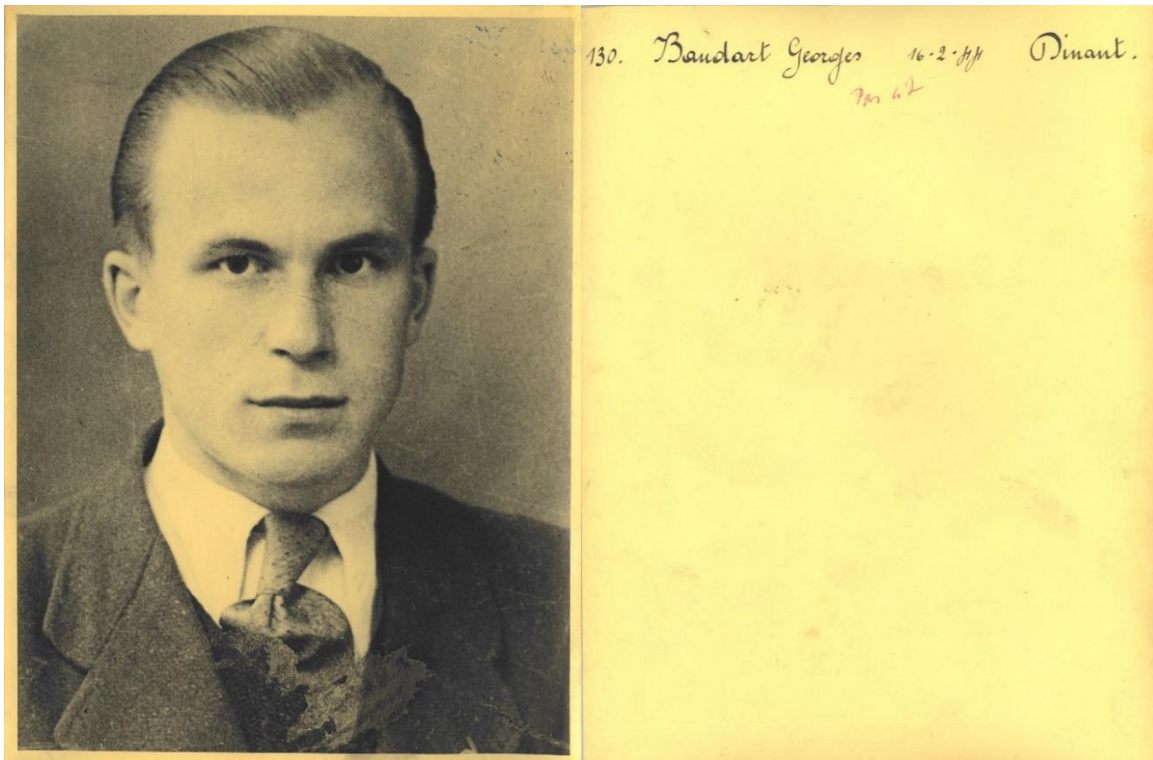
Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 623317 PC AD 609

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 16/02/2023)
- PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringmemoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)

2) Georges BAUDART



Nom, Prénom : BAUDART, Georges

Naissance : 02/02/1921, Dinant (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Dinant

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : /

Père : /

Profession : /

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : fusillé

Arrestation/Parcours de déportation : arrêté le 09/01/1944 – incarcéré du 09/01/1944 au 16/02/1944 à la prison de Charleroi.

Décès : 15/02/1944 ou 16/02/1944, Charleroi (BE)

Cimetière : Gosselies – cimetière spécial

Notes : Georges Baudart et 9 autres hommes sont arrêtés le 9 janvier 1944 pour avoir transporté des explosifs et à titre de représailles pour le meurtre d'un capitaine allemand. Georges Baudart meurt le 15 ou le 16 février à l'âge de 23 ans à Charleroi.

Sources :

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 99547

Documents Internet :

- DE MEESTER, Eduard. *Opdat onze helden niet vergeten worden*, 2006, 4985 lignes. Fichier Excel.
<http://www.getuigen.be/Lijsten/De-Meester-Eduard/overleden-in-concentratiekamp-lijst-20van-202006-09-14.htm>
(consulté le 25/03/2023)
- PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringenmemoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)

3) Charles BÉDORET



Charles Bédoret
Mort en Captivité le 10 Juillet 1941.

Nom, Prénom : BÉDORET, Charles Hubert Marie Joseph

Naissance : 05/08/1912, Grand-Manil (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Grand-Manil

Marié avec : Marie José GOLLIER

Enfant(s) : Jean-Marie Joseph Ghislain Hubert BÉDORET

Mère : Clémentine Théodosie Marie DESCAMPE

Père : Georges Isidore Léon Ghislain BÉDORET

Profession : ingénieur agronome

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : sous-lieutenant et officier de réserve du 2^e régiment de chasseurs à cheval

Statut : prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : incarcéré au Stalag VI A à Hemer – incarcéré à l'« hôpital de réserve » à Hemer – meurt le 10/07/1941 à l'« hôpital de réserve » à Hemer

Décès : 10/07/1941, Hemer (DE)

Cimetière : première inhumation au cimetière « Waldfriedhof » à Hemer en Allemagne - rapatrié en Belgique - inhumé au cimetière communal de Grand-Manil

Notes : En mai 1940, le 2^e régiment de chasseurs à cheval est motorisé, Charles Bédoret est cité à l'ordre du jour. Par la suite, il devient prisonnier volontaire par les Allemands et est incarcéré au Stalag VI A à Hemer. Charles Bédoret souffrait de la tuberculose abdominale et le 10 juillet 1941 à 7h20, il meurt à l'« hôpital de réserve » à Hemer.

Sources :

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 383961

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 16/02/2023)
- War Heritage Institute. *War dead register*
<https://www.wardeadregister.be/en>
(consulté le 02/04/2023)

4) Nestor BODSON



Nom, Prénom : BODSON, Nestor Armand Joseph Ghislain

Naissance : 13/04/1921, Hodister (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Liège, Place Sainte Barbe 17

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : Maria Florence LEROY

Père : Charles Joseph BODSON

Profession : étudiant

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre du groupe « Deuxième Direction »

Militaire (affection) : parachutiste du SOE (Special Operations Executive = Direction des opérations spéciales), sergent dans la section T, lieutenant (ARA)

Statut : agent de renseignement et d'action / fusillé / prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : arrêté le 26/08/1942 - incarcéré du 26/08/1942 au 05/12/1942 à Liège et puis à la prison de Saint Gilles – condamné à mort le 19/11/1942 – exécuté le 05/12/1942 à Schaerbeek

Décès : 05/12/1942, Schaerbeek (BE)

Cimetière : /

Notes : Durant la Seconde Guerre mondiale, Nestor Bodson appartenait à un service secret britannique, le SOE (Special Operations Executive = Direction des opérations spéciales). Plus spécifiquement, il était sergent dans la section T du SOE. Il fut donc incorporé dans les forces belges en Angleterre, tout comme Auguste Duboisson*. Mais avant d'entrer dans le service militaire, il était déjà engagé dans la Résistance : au début de la guerre, il était chargé de distribuer des tracts et des journaux clandestins. En Angleterre, il s'est d'abord mis à la disposition de l'Intelligence Service et est devenu radiotélégraphiste. Fin août 1942, il est envoyé en mission en Belgique. Nestor Bodson et son camarade, Jean Sterckmans, sont parachutés dans la région de Beauraing. Lors de l'atterrissage, il se blesse au pied et brise une pièce de son poste émetteur de T.S.F.. Le curé du village l'héberge et le soigne. Le 26 août 1942, les Allemands pénètrent la cure et fusillent le curé sur place. Nestor Bodson, quant à lui, est arrêté. Le poste d'un autre SOE pris en mai de la même année, avait probablement donné aux Allemands sa position. Le lendemain, il est emprisonné et condamné à mort en novembre. Le 5 décembre 1942, il est exécuté au Tir national à Schaerbeek.

Dans une lettre à sa famille qui lui était très chère, il écrit : « Plus tard vous apprendrez la raison pour laquelle je dois mourir ; j'ai voulu servir ma patrie, c'est la raison principale. »¹¹¹ Le 5 décembre 1942, dans une dernière lettre à l'abbé Biquet, le curé de la paroisse St-Pholien à Liège, M. Bodson lui adresse ses dernières prières. Il demande avant tout au curé d'aider ses parents à affronter la souffrance que sa mort causerait et de les reconforter. Il signe cette lettre avec les mots « Un jeune homme plein de courage quelques heures avant sa mort ».

À titre posthume, le gouvernement lui a remis la Croix de Guerre 1940 avec palme avec les mots « Magnifique soldat ayant fait preuve en toutes circonstances du plus pur patriotisme et d'une ardente volonté de servir son pays ».¹¹²

Maria et Charles Bodson, les parents du décédé, ont demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour leur fils Nestor Bodson. La demande est trouvée fondée et recevable.

Sources :

¹¹¹ « Dernière lettre de Nestor Bodson de Liège, fusillé à Bruxelles le 5 décembre 1942 ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 22, nov. 1944, p. 8 <https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163401> (consulté le 15/02/2022)

¹¹² Dossier 6519 PP AD 4655

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- BALACE, Francis. *Jours de guerre, 10 : Jours de doute*. Bruxelles : Dexia, 1994, 127 p.
- Belgique. Ministère de la défense. Commission de l'histoire de la résistance. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclerq, 19.., 429 p.

IHOES (Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale) :

- « Dernière lettre de Nestor Bodson de Liège, fusillé à Bruxelles le 5 décembre 1942 ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 22, nov. 1944, p. 8
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163401>
(consulté le 15/02/2022)

CegeSoma :

- Dossier ARA 186/3805

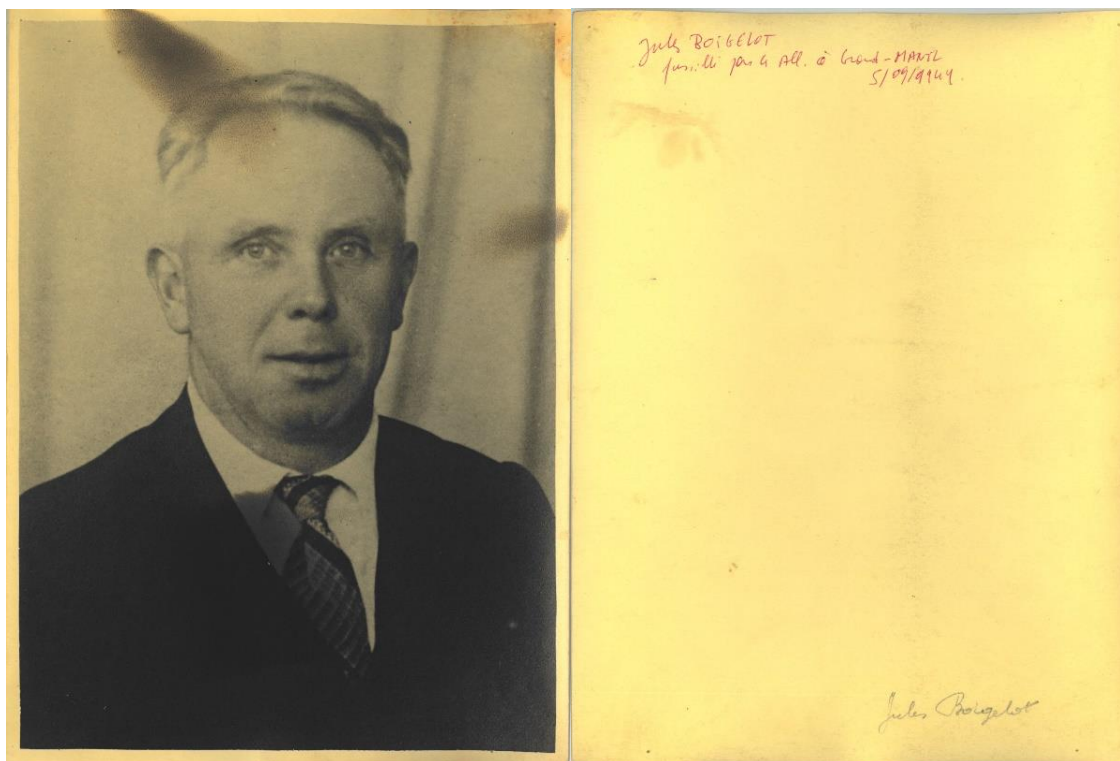
Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 60114
- Dossier 6519 PP AD 4655

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 16/02/2023)
- ROBERTSON, John. « Bodson, Nestor A.G. ». In : Special Forces : Roll Of Honour
<https://www.specialforcesroh.com/index.php?threads/bodson-nestor-a-g.8090/>
(consulté le 05/03/2023)
- War Heritage Institute. *War dead register*
<https://www.wardeadregister.be/en>
(consulté le 02/04/2023)

5) Jules BOIGELOT



Jules Boigelot
fusillé par les Allemands
à Grand-Manil, le 5 septembre 1944.

Nom, Prénom : BOIGELOT, Robert Jules

Naissance : 19/08/1897, Hanzinne (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Mazy (BE)

Marié avec : Ghislaine JOACHIM

Enfant(s) : Robert BOIGELOT, Joseph BOIGELOT, Nelly BOIGELOT, Suzanne BOIGELOT, Georges BOIGELOT, Ghislaine BOIGELOT

Mère : Léonie MARCHAND

Père : Gustave BOIGELOT

Profession : cantonnier des ponts et chaussées

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : abattu / prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 05/09/1944, Grand-Manil (BE)

Cimetière : /

Notes : Le 5 septembre 1944, Jules Boigelot et cinq autres civils, à savoir Jean-Baptiste Charles, Fernand Hallaux*, Camille Materne, Théophile Raps et Alphonse Schlit*, se sont rendus à Gembloux. Ils ont vu les Américains passer dans les villes aux alentours et ont pensé à tort que cette dernière était déjà libérée. Ils étaient donc confiants en la libération et Jules Boigelot avait un drapeau belge accroché à son vélo. Néanmoins, une arrière-garde SS était toujours installée à Gembloux et les soldats allemands, en pleine retraite, se méfiaient de tout. Sur leur poste d'observation, ils ont aperçu les six Belges arriver à vélo. Ils n'étaient pas armés et ne portaient pas de signes distinctifs de la Résistance, juste le drapeau tricolore. Dans le contexte de l'agitation de ces derniers jours de libération, les soldats allemands ont arrêté les civils et les ont abattus froidement à la mitrailleuse. Selon le témoin Georges de Jonckheere, le lieutenant qui donna l'ordre des exécutions était un certain Wittmann de Berlin. Lui et les autres soldats allemands ne seront jamais tenus responsables.

Le 7 août 1947, Ghislaine Joachim, la veuve de Robert Boigelot, a demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour son mari. La demande est trouvée fondée et recevable.

Sources :

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 53919
- Dossier 28979 PP AD 8504

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 16/02/2023)
- DE MEESTER, Eduard. *Opdat onze helden niet vergeten worden*, 2006, 4985 lignes. Fichier Excel.
<http://www.getuigen.be/Lijsten/De-Meester-Eduard/overleden-in-concentratiekamp-lijst-20van-202006-09-14.htm>
(consulté le 25/03/2023)
- LEGROS, Hervé et VANSIMAEYS, Frédéric. *Sur les traces de la Résistance dans la région de Sombreffe*. Namur : Province de Namur, 2022, 28 p. Document PDF.
https://www.patrimoineculturel.org/documents/fichier/2/35/20220307_111520brochure_sombreffe.pdf
(consulté le 05/03/2023)
- PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.

<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringmemoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>

(consulté le 25/03/2023)

- RANS, Blandine. *La fusillade du 5 septembre 1944 à Grand-Manil*. Gembloux : Canal Zoom, 2015 (ACTU). Émission télévisée (3 min. 31 sec.), diff. Canal Zoom, 2015. <http://www.canalzoom.be/la-fusillade-du-5-septembre-1944-a-grand-manil/> (consulté le 08/03/2023)

6) Henri BOINEM



Nom, Prénom : BOINEM, Henri Jean Baptiste

Naissance : 17/10/1886, Liège (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Liège, rue Publémont 45

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : /

Père : /

Profession : instituteur

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : abattu / résistant presse clandestine

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 23/08/1943, Herstal (BE)

Cimetière : /

Notes : Dans son travail d'instituteur, Henri Boinem était aimé pour son intelligence et avant tout pour son grand cœur. En dehors d'être instituteur, il était aussi président du « Bluet », secrétaire du Bureau exécutif des Comités scolaires, membre du Vestiaires des enfants nécessiteux, membre de l'Entraide Discrète, fondateur du Home du Grand Air et secrétaire du Comité exécutif de la fête des mères.¹¹³ M. Boinem était donc un homme engagé. Il était attaché au Parti libéral et songeait à une Belgique unie.

Henri Boinem fut la victime de Jean Pirmolin de Grâce-Berleur qui passa de la Légion Wallonie à la SS et devint SS-Unterscharführer. À la suite de l'assassinat de Picqueray et Thonon par des résistants, la brigade DSI (Département Sécurité et Information) établit une liste avec 44 noms de Liégeois à abattre, dont Désiré Horrent* et Émile Matagne* pour venger la mort des deux membres de la Sipo.

Dans la nuit du 22 au 23 août 1943, une voiture noire s'arrête devant la maison d'Henri Boinem et des hommes en uniforme allemand, appelés plus tard les « Tueurs de Rex », l'emportent avec eux. Avant de rendre visite à M. Boinem, ils avaient déjà tué Désiré Horrent dans un champ près de Loncin. Le jour s'approche et les hommes ne laissent pas le temps à Henri Boinem de s'habiller. Ils prennent la direction de Herstal et M. Boinem est abattu par deux balles dans la nuque. Quelques jours plus tard, ils soumettent l'inspecteur de police Émile Matagne au même sort.

Le 25 août 1949, Françoise Boinem, la sœur du décédé, a demandé la reconnaissance à titre posthume de la qualité de Résistant par la presse clandestine pour son frère Henri Boinem, la demande a été acceptée.

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- BALACE, Francis. *Jours de guerre, 11-12-13 : Jours mêlés*. Bruxelles : Dexia, 1997, 231
- Belgique. Ministère de la défense. Commission de l'histoire de la résistance. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclercq, 19.., 429 p.
- LOHEST, Cassian et KREIT, Gaston. *La Défense des Belges devant le Conseil de Guerre allemand*. Liège : Pax : Liège : H. Vaillant-Carmanne, 1945, 343 p.
- LOMBARD, Laurent. *Combattants du Front Intérieur*. Liège : Vox Patriae, 1945, 178 p.

CegeSoma :

- Dossier AA1056/30.2

¹¹³ LOMBARD, Laurent. *Combattants du Front Intérieur*. Liège : Vox Patriae, 1945, 178 p.

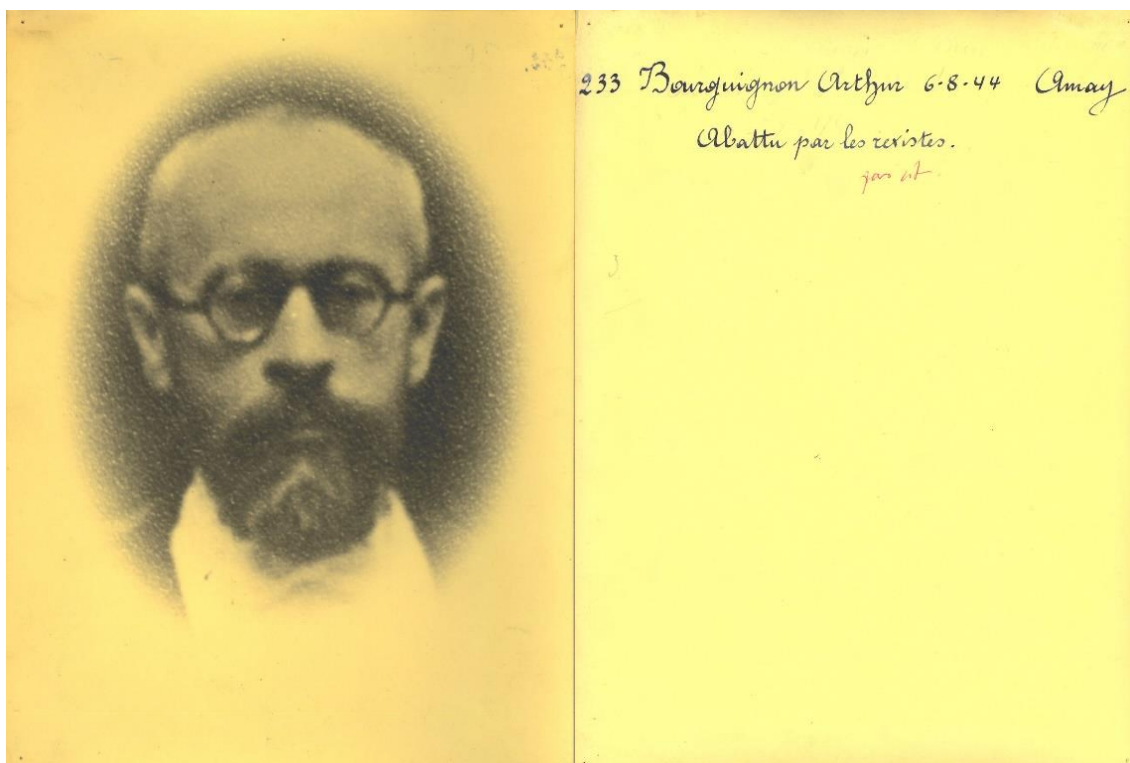
Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 201256

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 16/02/2023)
 - PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringmemoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)
-

7) Arthur BOURGUIGNON



Nom, Prénom : BOURGUIGNON, Arthur Léon

Naissance : /

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Amay

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : /

Père : /

Profession : expert-comptable

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : abattu

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 06/08/1944, Bonneville (BE)

Cimetière : /

Notes : Arthur Bourguignon a acquis son diplôme d'instituteur à l'école normale de Huy. Il s'intéresse néanmoins plus à la comptabilité ainsi qu'aux affaires industrielles et commerciales. Arthur Bourguignon devient alors expert-comptable, travaillant au Tribunal et au Parquet de Huy. Il est également trésorier de la loge franc-maçon de l'Avenue des Fossés 33.

Arthur Bourguignon fut la victime de représailles entre les collaborateurs et les résistants. Le bourgmestre rexiste, Antoine Dupont¹¹⁴, avait dressé des listes d'opposants sur lesquelles se trouvait le nom d'Arthur Bourguignon. Il était ouvertement connu comme adversaire de Dupont, tout comme Joseph Colmant* et Armand Foncoux*, abattus dans la même nuit. De plus, Arthur Bourguignon soutenait la Résistance. Le 6 août 1944, la Gestapo enlève Arthur Bourguignon brutalement chez lui et l'emmène avec elle. En route, la voiture est accompagnée par deux autres véhicules transportant chacun une victime. Vers sept heures du soir, les corps des trois hommes abattus à coups de revolver ont été trouvés dans un bois isolé sur les hauts d'Andenne.¹¹⁵

On se souvient de la douceur et de la pudeur d'Arthur Bourguignon.

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- Amicale des Médecins de la Résistance (Liège). *A la mémoire des médecins liégeois morts dans la résistance : livre d'or*. [S.l.] : Jacques Ochs, 1947, 43 p.
- Belgique. Ministère de la défense. Commission de l'historique de la résistance. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclerq, 19.., 429 p.
- VERHOEYEN, Etienne. *La Belgique occupée : de l'an 40 à la Libération*. Bruxelles : De Boeck Université, 1994, 611 p.

IHOES (Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale) :

- « Arthur Bourguignon ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 20, oct. 1944, p. 3
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163376>
(consulté le 15/02/2022)

Documents Internet :

- DE MEESTER, Eduard. *Opdat onze helden niet vergeten worden*, 2006, 4985 lignes.
Fichier Excel.

¹¹⁴ Belgique. Ministère de la défense. Commission de l'historique de la résistance. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclerq, 19.., 429 p.

¹¹⁵ Amicale des Médecins de la Résistance (Liège). *A la mémoire des médecins liégeois morts dans la résistance : livre d'or*. [S.l.] : Jacques Ochs, 1947, 43 p.

<http://www.getuigen.be/Lijsten/De-Meester-Eduard/overleden-in-concentratiekamp-lijst-20van-202006-09-14.htm>

(consulté le 25/03/2023)

- PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringmemoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)

8) Maurice BRICHART



Maurice Brichart
Tombé à la Lys en Mai 1940.

Nom, Prénom : BRICHART, Maurice Eugène Antoine Ghislain

Naissance : 29/09/1915, Gembloux (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Gembloux, Rue de la Vôte 58

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : Alice-Marie GERMAIN

Père : Eugène-Emile BRICHART

Profession : /

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : soldat du 13^e régiment de ligne

Statut : mort au combat

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 26/05/1940, Gottem (BE)

Cimetière : Gottem ou Gembloux - Cimetière communal

Notes : Maurice Brichart est tombé lors de la bataille de la Lys en mai 1940.

Sources :

Documents Internet :

- War Heritage Institute. *War dead register*
<https://www.wardeadregister.be/en>
(consulté le 17/12/2022)

9) Maurice BROUNS



Nom, Prénom : BROUNS, Maurice Julien Antoine

Naissance : 06/07/1909, Ougrée (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Ougrée, rue Fernand Nicolay 59

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : Marie Thérèse BERNAERTS

Père : Jean Joseph Léonard BROUNS

Profession : marchand ambulant

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre de l'Organisation Militaire Belge de Résistance (OMBR), troupe de choc

Militaire (affection) : /

Statut : fusillé

Arrestation/Parcours de déportation : arrêté le 24/01/1944 à Louvain – incarcéré à la prison Marie-Thérèse de Louvain – incarcéré au camp de Breendonk – exécuté le 23 ou 24 ou 26 ou 28/02/1944 – inhumé au Tir national à Schaerbeek dans l'enclos des fusillés

Décès : 23/02/1944 ou 24/02/1944 ou 26/02/1944 ou 28/02/1944, Breendonk (BE)

Cimetière : Schaerbeek - Tir national, enclos des fusillés (tombe n°206, rangée XI)

Notes : Durant la Seconde Guerre mondiale, Maurice Brouns et son frère Fernand Brouns se procuraient régulièrement des armes et de la dynamite. Ils participaient ainsi activement à des actes de sabotage au moyen d'explosifs à Sclessin et Wandre. Ils appartenaient à l'Organisation Militaire Belge de Résistance et faisaient partie d'une troupe de choc armée. Durant une mission à Louvain, les deux frères sont arrêtés et condamnés à mort. Maurice Brouns est fusillé à Breendonk en février 1944.

Le 28 juin 1949, Léona Bernaerts, la personne ayant élevé et entretenu Maurice Brouns, a demandé à titre posthume, le statut de prisonnier pour lui. La demande n'a pas été acceptée.

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- Belgique. Ministère de la défense. Commission de l'historique de la résistance. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclercq, 19.., 429 p.

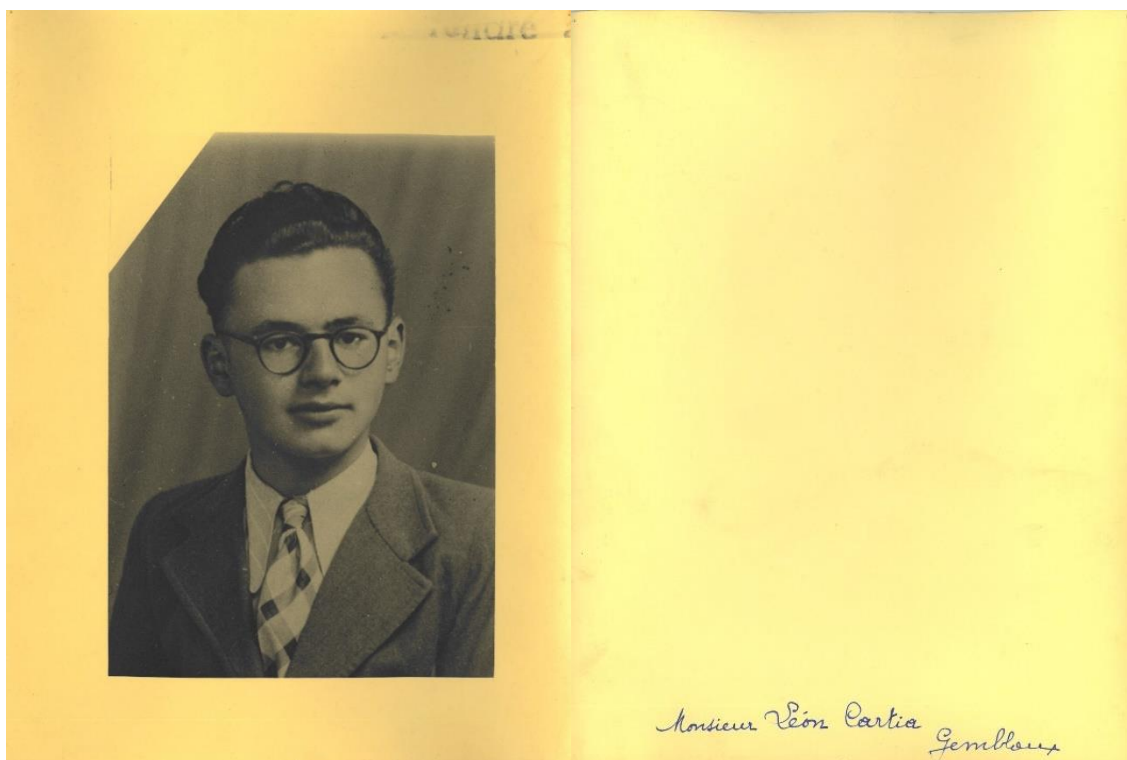
Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 91659
- Dossier 41937 PP AD 13478

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 16/02/2023)
- DE MEESTER, Eduard. *Opdat onze helden niet vergeten worden*, 2006, 4985 lignes. Fichier Excel.
<http://www.getuigen.be/Lijsten/De-Meester-Eduard/overleden-in-concentratiekamp-lijst-20van-202006-09-14.htm>
(consulté le 25/03/2023)
- PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringnemoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)

10) Léon CARTIA



Léon Cartia
Mort à 17 Ans en Afrique du Nord

Nom, Prénom : CARTIA, Léon Emile Joseph Ghislain

Naissance : 15/04/1925, Gembloux (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Gembloux

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : /

Père : /

Profession : /

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : /

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 20/11/1942

Cimetière : /

Notes : Léon Cartia avait seulement 17 ans lors de son décès en Afrique du Nord. Il fut un des anciens étudiants tués pendant la Seconde Guerre mondiale de l'Athénée François Bovesse. Léon Cartia était également membre des Scouts F.S.C. du district de Namur.

Sources :

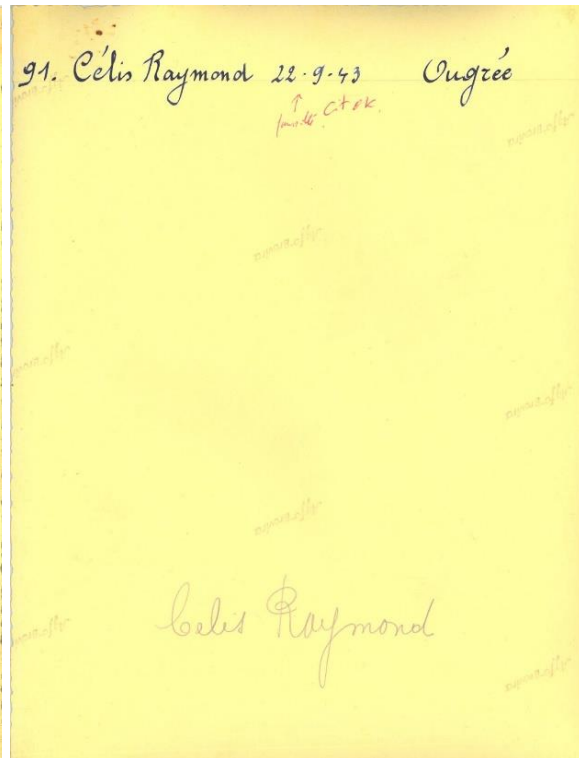
Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 390922

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 16/02/2023)

11) Raymond CÉLIS



Nom, Prénom : CÉLIS, Raymond Mathieu

Naissance : 14/02/1924, Liège (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Ougrée, rue des Muguets 18

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : Adeline EVERTZ

Père : Jean Léon CÉLIS

Profession : ouvrier / aide-chimiste

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre de l'Armée secrète, Zone V, Secteur A

Militaire (affection) : /

Statut : fusillé

Arrestation/Parcours de déportation : arrêté le 23 ou 25/08/1943 pour avoir porté des armes – incarcéré à la citadelle de Huy – incarcéré à la prison de Saint Léonard - fusillé à la citadelle à Liège - inhumé à l'Enclos des Fusillés, Liège – inhumé au cimetière communal « Grands-Communaux »

Décès : 22/09/1943, Liège Citadelle (BE)

Cimetière : Ougrée - Cimetière communal « Grands-Communaux »

Notes : Durant la Seconde Guerre mondiale, Raymond Célis appartenait à l'Armée secrète. Il aidait la Résistance en transportant des armes, en distribuant des journaux clandestins, en sabotant et en fournissant de fausses cartes d'identité aux réfractaires. Il fut arrêté le 23 août 1943 pour détention d'armes. Il a ensuite été incarcéré à la Citadelle de Liège où il a été fusillé un mois plus tard, le 22 septembre 1943 à 7h du matin.

Le 27 août 1962, Jean Léon Célis a demandé à titre posthume, le statut de prisonnier pour son fils Raymond Célis. Dans une lettre émouvante, il juge que la pension trimestrielle de 200 francs dont il bénéficie, ne correspond pas à la valeur de son fils et ne peut pas le remplacer. Jean Célis est malheureusement mort au cours des procédures et Adeline Evertz, sa veuve, a repris la demande. La demande est néanmoins déclarée non recevable.

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- Belgique. Ministère de la défense. Commission de l'histoire de la résistance. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclerq, 19.., 429 p.

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 234796
- Dossier 4926 bis PP AD 3031/3022

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 16/02/2023)
- CAILLET, Michel. Enclos National des Fusillés de la Citadelle de Liège. Liège : Association Royal Le Monument National à la Résistance, 428 slides. Document PDF
https://bel-memorial.org/books/Fusilles_Citadelle_de_Liege_entente_patriotique_Liege.pdf
(consulté le 23/04/2023)
- DE MEESTER, Eduard. *Opdat onze helden niet vergeten worden*, 2006, 4985 lignes. Fichier Excel.
<http://www.getuigen.be/Lijsten/De-Meester-Eduard/overleden-in-concentratiekamp-lijst-20van-202006-09-14.htm>
(consulté le 25/03/2023)

- PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringmemoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)
 - War Heritage Institute. *War dead register*
<https://www.wardeadregister.be/en>
(consulté le 17/12/2022)
-

12) Noël CLAES



Nom, Prénom : CLAES, Noël Auguste

Naissance : 19/12/1924, Glain (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Glain

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : Marie Lambertine BOURDOUXHE

Père : Henri Gustave CLAES

Profession : /

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre de l'Armée belge des partisans

Militaire (affection) : /

Statut : abattu / prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 14/08/1944 ou 18/08/1944, Liège (BE)

Cimetière : /

Notes : Le 14 août 1944, Noël Claes fut abattu par la Gestapo à Wandre alors qu'il était en service commandé par la Résistance. Il est décédé des suites de ses blessures le 18 août 1944.

Le 5 juin 1947, Marie Bourdouxhe, la mère du décédé, a demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour son fils Noël Claes. La demande est acceptée.

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- Belgique. Ministère de la défense. Commission de l'histoire de la résistance. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclercq, 19.., 429 p.

CegeSoma :

- Dossier AA1056/30.3

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 61288
- Dossier 5809 PP AD 12596

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 16/02/2023)
- DE MEESTER, Eduard. *Opdat onze helden niet vergeten worden*, 2006, 4985 lignes. Fichier Excel.
<http://www.getuigen.be/Lijsten/De-Meester-Eduard/overleden-in-concentratiekamp-lijst-20van-202006-09-14.htm>
(consulté le 25/03/2023)
- PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringnngememoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)

13) Georges COGAERTS



Nom, Prénom : COGAERTS, Georges

Naissance : /

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Anderlecht

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : /

Père : /

Profession : /

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : fusillé

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 24/11/1942 ou 24/11/1943

Cimetière : /

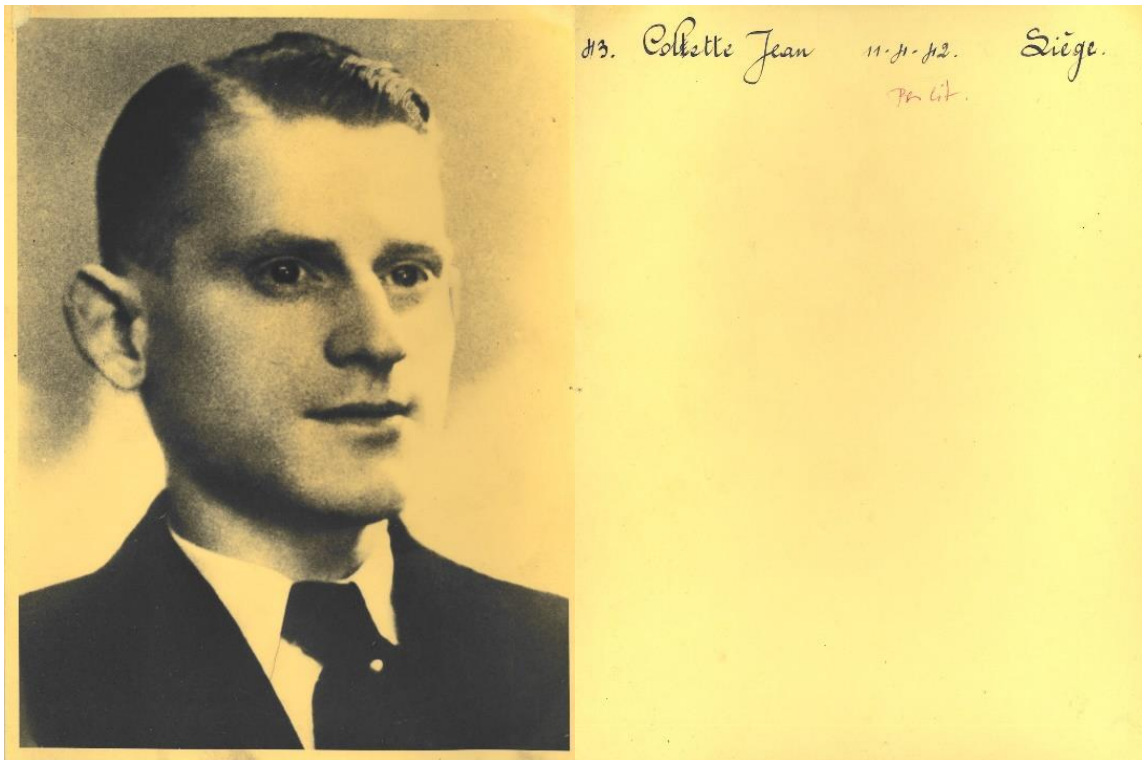
Notes : Georges Cogaerts est mort le 24 novembre 1942 ou 1943 durant la Seconde Guerre mondiale.

Sources :

Documents Internet :

- PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringmemoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)

14) Jean Collette



Nom, Prénom : COLLETTE, Jean Hubert

Naissance : 05/11/1912, Liège (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Liège

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : Rosine BERTRAND

Père : Antoine Jean COLLETTE

Profession : bijoutier

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre de l'Armée de la Libération, membre du groupe X secteur 13, chef de la section Sainte-Marguerite

Militaire (affection) : /

Statut : résistant presse clandestine

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 10/04/1942 ou 11/04/1942, Liège (BE)

Cimetière : /

Notes : Quand la guerre commence, Jean Collette a 27 ans, c'est un homme très connu dans le milieu sportif liégeois. Dès 1939, il s'engage dans la Résistance. Jean Collette était chef d'équipe à la garde civile territoriale pendant la mobilisation de 1939. Pendant la guerre, il fait partie d'un groupe de choc effectuant de nombreux actes de représailles et de sabotage. Ainsi, il détruit par exemple, les approvisionnements de foin et de paille qui pourraient être utilisés par l'ennemi. Il participe aussi au service de dépistage et d'espionnage. Depuis fin 1940, il est chef de la section Sainte-Marguerite à l'Armée de la Libération.

Jean Collette était également dépositaire du journal clandestin « Le Coq Victorieux ». Il était en charge de la rédaction de celui-ci et principalement des entêtes et dessins qu'il faisait lui-même. Toutes les semaines, il distribuait des centaines de journaux comme « Le Coq Victorieux », « La Libre Belgique » et « La Meuse ». De plus, Jean Collette s'occupait d'un groupe de femmes qui produisait des dépliants et drapeaux pour la propagande anti-nazie.

Jean Collette fut accidentellement tué par une bombe qu'il transportait alors qu'il était en service commandé pour son groupe de résistance.

Le 27 août 1962, Rosine Bertrand, la mère du décédé, a demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour son fils Jean Collette. La demande n'est pas acceptée. Toutefois, elle a demandé le 12 septembre 1949 la reconnaissance à titre posthume de la qualité de Résistant par la presse clandestine qui sera acceptée.

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- LOMBARD, Laurent. *Combattants du Front Intérieur*. Liège : Vox Patriae, 1945, 178 p.

IHOES (Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale) :

- « Nous ne les oublierons jamais... ». In : *Cœurs belges*, Liège, déc. 1943, p. 8
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163148>
(consulté le 15/02/2022)

CegeSoma :

- Dossier AA1056/30.3

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 61235

- Dossier PC AD 479
- Dossier 5800 PP AD 11252

Documents Internet :

- PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringmemoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)
- War Heritage Institute. *War dead register*
<https://www.wardeadregister.be/en>
(consulté le 17/12/2022)

15) Joseph COLMANT



Nom, Prénom : COLMANT, Joseph Jules Ghislain

Naissance : 30/04/1903, Thuin (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Huy, rue du Neufmoustier 12

Marié avec : Georgette Isabelle Camille HAVENITH

Enfant(s) : /

Mère : Marie Josèphe Amandine FRANÇOIS

Père : Jules Joseph COLMANT

Profession : médecin

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : abattu / prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : incarcéré du 08/06/1943 au 07/07/1943 – arrêté le 06/08/1944 à Huy - abattu le 06/08/1944 à Bonneville

Décès : 06/08/1944, Bonneville (BE)

Cimetière : Huy, Sarte - Cimetière communal

Notes : Après des études à la Faculté de Médecine de l'Université de Liège, Joseph Colmant a vécu trois ans à Strasbourg et à Paris pour acquérir plus d'expérience. En 1931, il déménage à Huy où il se fait rapidement connaître en tant que spécialiste des maladies du nez, de la gorge et des oreilles.¹¹⁶ Ses patients comptent sur ses vastes connaissances et sa sûreté. Il se forme tout au long de sa carrière en assistant à des congrès, en échangeant avec des collègues et en apprenant de maîtres étrangers.

Dès le début de la guerre, Joseph Colmant méprisait ouvertement les Allemands ainsi que les collaborateurs belges. Comme son frère, Ivan Colmant, Joseph fut un des grands personnages de la Résistance belge lors de la Seconde Guerre mondiale. Avec sa femme, il n'hésita pas à aider les blessés. Par ailleurs, il a mis en place des postes de secours dans le secteur Marsouin, en Hesbaye.

Joseph Colmant fut la victime de représailles entre les collaborateurs et les résistants. En effet, le bourgmestre rexiste Antoine Dupont¹¹⁷ avait dressé des listes d'opposants sur lesquelles se trouvait le nom de Joseph Colmant. Déjà en juin 1943, il fut détenu en tant qu'otage à la citadelle de Huy pendant un mois. Colmant était ouvertement connu comme adversaire de Dupont, tout comme Arthur Bourguignon* et Armand Foncoux* qui sont fusillés dans la même nuit du 6 août 1944. Son soutien à la Résistance et son imprudence lui ont coûté la vie. Ainsi, le 6 août 1944, une voiture avec des collaborateurs belges en civil s'arrête devant la maison des Colmant, ils pénètrent dans la maison et emmènent Joseph avec eux. En route, la voiture est accompagnée par deux autres véhicules transportant deux autres victimes. Vers sept heures du soir, les corps des trois hommes abattus à coups de revolver ont été trouvés dans un bois isolé sur les hauts d'Andenne.¹¹⁸

On se souvient de l'esprit, de l'honneur et de la bravoure de Joseph Colmant. À titre posthume, le gouvernement lui a remis la Croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold avec palme, la Croix de Guerre 1940 avec palme ainsi que la Médaille commémorative.

Le 17 juillet 1947, Georgette Havenith, la veuve de Joseph Colmant, a demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour son mari. La demande est acceptée.

Sources :

¹¹⁶ Amicale des Médecins de la Résistance (Liège). *A la mémoire des médecins liégeois morts dans la résistance : livre d'or*. [S.l.] : Jacques Ochs, 1947, 43 p.

¹¹⁷ VERHOEYEN, Etienne. *La Belgique occupée : de l'an 40 à la Libération*. Bruxelles : De Boeck Université, 1994, 611 p.

¹¹⁸ Amicale des Médecins de la Résistance (Liège). *Op. cit.*

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- Amicale des Médecins de la Résistance (Liège). *A la mémoire des médecins liégeois morts dans la résistance : livre d'or*. [S.l.] : Jacques Ochs, 1947, 43 p.
- Belgique. Ministère de la défense. Commission de l'histoire de la résistance. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclercq, 19.., 429 p.
- VERHOEYEN, Etienne. *La Belgique occupée : de l'an 40 à la Libération*. Bruxelles : De Boeck Université, 1994, 611 p.

IHOES (Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale) :

- « Joseph Colmant, abattu par des traîtres ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 7, avr. 1948, p. 6-7
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/162753>
(consulté le 15/02/2022)

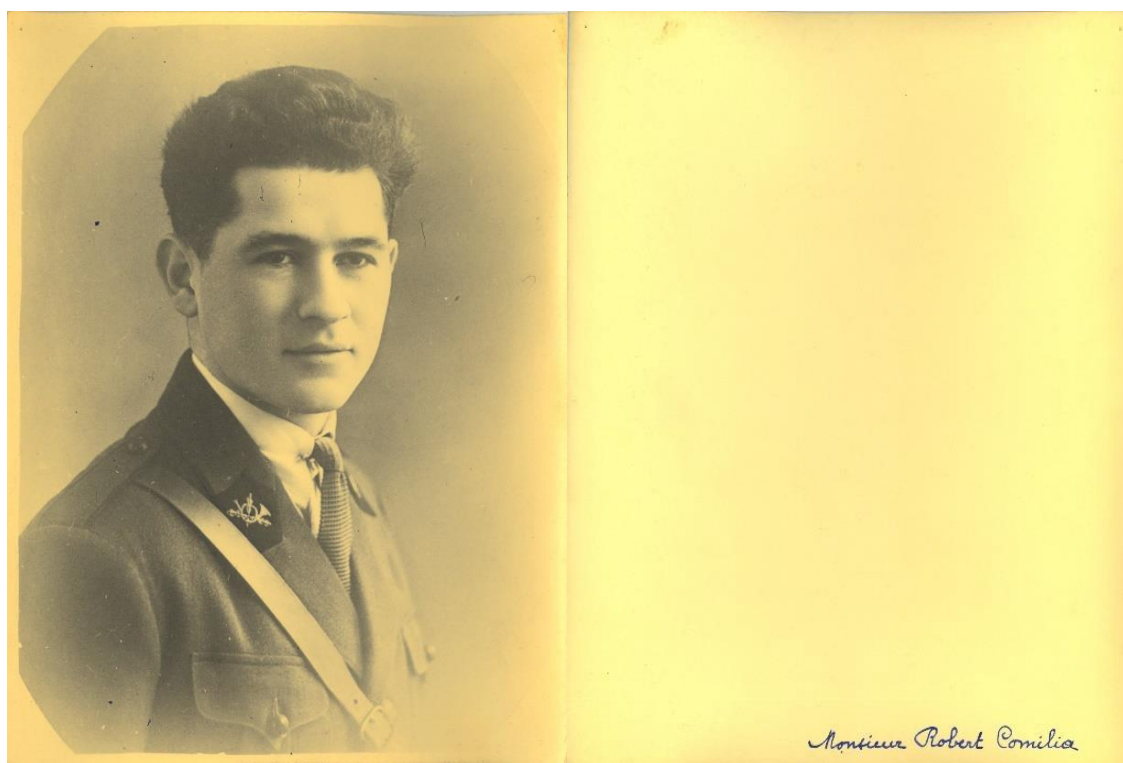
Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 54086

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 16/02/2023)
 - « Joseph Colmant ». In : *Wikipédia : l'encyclopédie libre*
https://fr.wikipedia.org/wiki/Joseph_Colmant
(consulté le 05/03/2023)
 - PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringmemoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)
 - War Heritage Institute. *War dead register*
<https://www.wardeadregister.be/en>
(consulté le 17/12/2022)
-

16) Robert COMILIA



Robert Comilia
Tombé à la Lys en Mai 1940.

Nom, Prénom : COMILIA, Robert

Naissance : 20/05/1910, Auby-sur-Semois (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Émines, rue de Rhisnes 4

Marié avec : Emilie LEGROS

Enfant(s) : /

Mère : Marie-Julie BODY

Père : Joseph-Charles COMILIA

Profession : /

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : lieutenant du 13^e régiment de ligne

Statut : mort au combat

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 28/05/1940, Oeselgem (BE)

Cimetière : Grand-Manil - Cimetière communal tombe 26

Notes : Durant la Seconde Guerre mondiale, Robert Comilia était un lieutenant du 13^e régiment de ligne. Le 28 mai 1940, il meurt au cours de la bataille de la Lys à Oeselgem.

Sources :

Documents Internet :

- War Heritage Institute. *War dead register*
<https://www.wardeadregister.be/en>
(consulté le 17/12/2022)

17) Georges COPUS



Nom, Prénom : COPUS, Georges

Naissance : 09/09/1923, Rossignol (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Ans, rue Maréchal Foch, 50

Marié avec : Brigitte CHARDONNE

Enfant(s) : /

Mère : Yvette Fernande Anne Marie BELCHE

Père : Edgard Ernest Joseph COPUS

Profession : ouvrier

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre de l'Armée secrète, membre du groupe guérillas de la 1^{ère} compagnie du refuge Saumon

Militaire (affection) : /

Statut : abattu / prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 04/09/1944, Alleur (BE)

Cimetière : /

Notes : Déjà durant la Première Guerre mondiale, le grand-père et les quatre des oncles de Georges Copus ont été fusillés à Rossignol. Au début de la guerre, sa famille et lui s'enfuirent vers la France. Quand il retourna en Belgique, George Copus fut condamné au travail forcé.

Georges Copus faisait partie d'un groupe de guérilla du refuge Saumon. Il parvint à cacher son activité patriotique à sa famille et dit souvent à ses parents : « Plus tard je vous raconterai tout ce que j'ai fait »¹¹⁹. Alors que les Allemands sont en retraite, lui et d'autres membres de son groupe de résistance sont envoyés à Alleur, le 4 septembre 1944 pour empêcher les Allemands de s'emparer des camions belges d'une firme privée. Arrivés sur les lieux, les résistants sont surpris par des Allemands et un groupe de Garde wallonnes. Le combat dure un quart d'heure, 17 Allemands sont tués ainsi que cinq Belges dont Georges Copus qui meurt alors qu'il était en service commandé pour la Résistance.

Le 4 janvier 1952, les parents de George Copus ont demandé, à titre posthume, le statut de prisonnier pour leur fils. La demande a été acceptée.

Sources :

IHOES (Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale) :

- « George Copus ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 20, oct. 1944, p. 4
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163378>
(consulté le 15/02/2022)

Service Archives des Victimes de la Guerre :

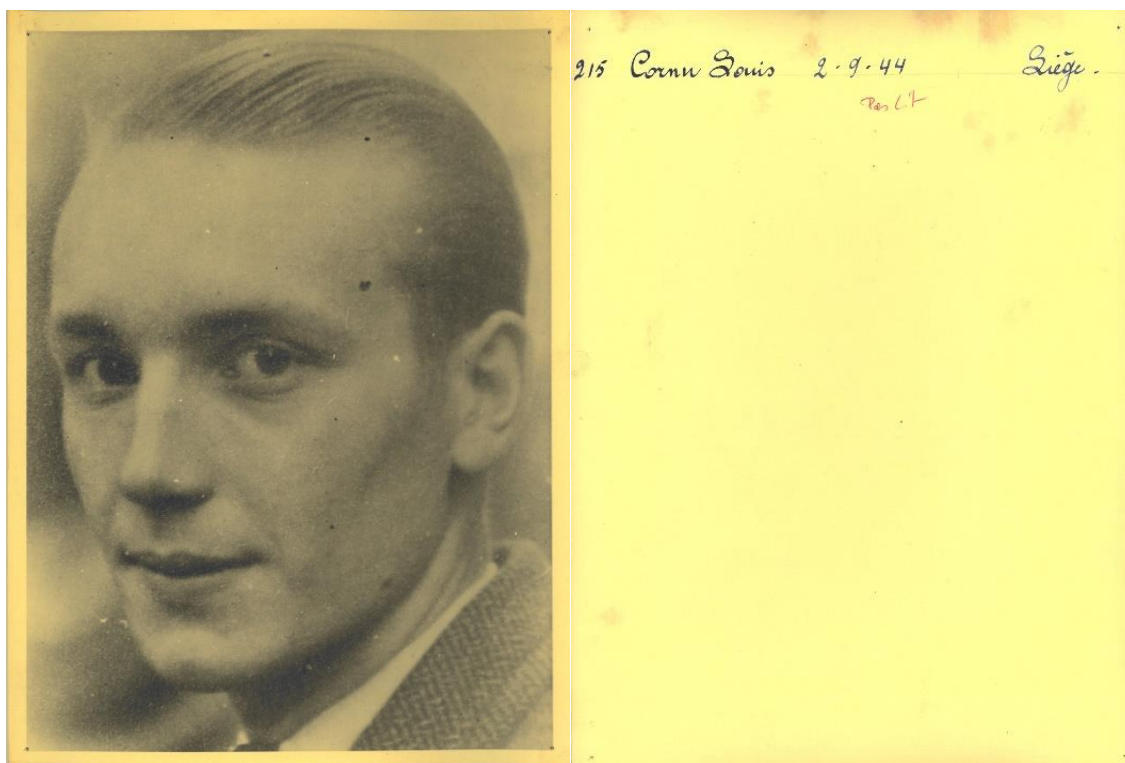
- Dossier 391178
- Dossier 30853 PP AD 13169

Documents Internet :

- War Heritage Institute. *War dead register*
<https://www.wardeadregister.be/en>
(consulté le 17/12/2022)

¹¹⁹ « George Copus ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 20, oct. 1944, p. 4
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163378> (consulté le 15/02/2022)

18) Louis CORNU



Nom, Prénom : CORNU, Louis H.

Naissance : 08/06/1923, Liège (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Liège, Impasse Magnée 10

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : Augustine PERMENTIER

Père : /

Profession : /

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : fusillé / prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : arrêté le 28/01/1943 – transféré au camp de Dannes-Camiers le 11/02/1943 – rentré en Belgique le 11/05/1943 – exécuté le 02/09/1944

Décès : 02/09/1944, Ferrières (BE)

Cimetière : Bressoux - Pelouse d'honneur belge 'Robermont'

Notes : Durant la Seconde Guerre mondiale, Louis Cornu avait déjà reçu plusieurs convocations de « la Werbestelle » auxquelles il ne répondait pas. Il est finalement arrêté le 28 janvier 1943 et transféré au camp de Dannes-Camiers en France. À la suite d'une maladie, il est conduit à l'hôpital de Boulogne-sur-Mer. Le 11 mai 1943, il peut rentrer en congé en Belgique. Le 2 septembre 1944, Louis Cornu fut exécuté.

Augustine Permentier, la mère du décédé, a demandé à titre posthume, le statut de prisonnier pour son fils Louis Cornu. La demande a été acceptée.

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- Belgique. Ministère de la défense. Commission de l'histoire de la résistance. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclercq, 19.., 429 p.

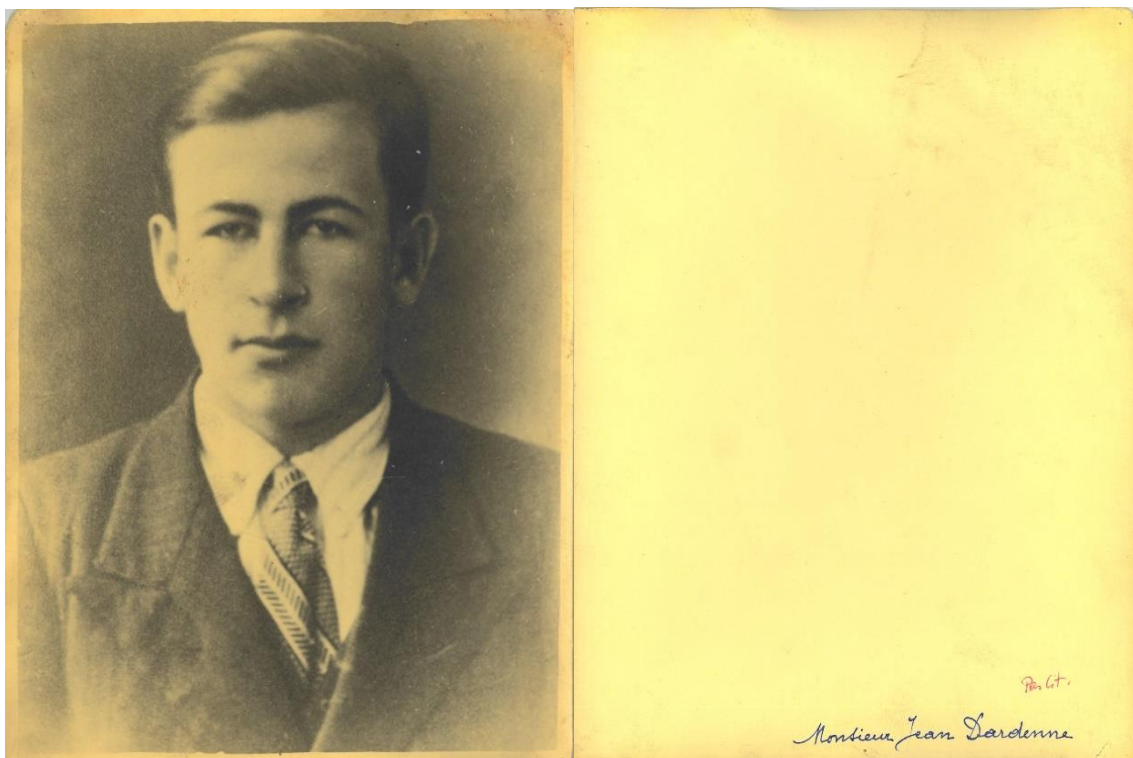
Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 61238
- Dossier 8470 PP AD 14080

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)
- PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringmemoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)
- War Heritage Institute. *War dead register*
<https://www.wardeadregister.be/en>
(consulté le 17/12/2022)

19) Jean DARDENNE



Jean Dardenne
Abattu par les Allemands en voulant s'évader.

Nom, Prénom : DARDENNE, Jean

Naissance : /

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Liège

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : /

Père : /

Profession : /

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre de l'Armée secrète

Militaire (affection) : /

Statut : abattu

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : /

Cimetière : /

Notes : Jean Dardenne a été abattu par les Allemands en voulant s'évader.

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- Belgique. Ministère de la défense. Commission de l'histoire de la résistance. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclercq, 19.., 429 p.

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)
- DE MEESTER, Eduard. *Opdat onze helden niet vergeten worden*, 2006, 4985 lignes.
Fichier Excel.
<http://www.getuigen.be/Lijsten/De-Meester-Eduard/overleden-in-concentratiekamp-lijst-20van-202006-09-14.htm>
(consulté le 25/03/2023)
- War Heritage Institute. *War dead register*
<https://www.wardeadregister.be/en>
(consulté le 30/01/2023)

20) Jean DEHARENG



Nom, Prénom : DEHARENG, Jean

Naissance : 16/01/1907, Wandre (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Wandre, rue de la Meuse 51

Marié avec : Lambertine Marie Joséphine KAISON

Enfant(s) : /

Mère : Marie Catherine Hubertine SAINT-REMY

Père : Eugène Théodore Auguste DEHARENG

Profession : fondeur

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : premier commandant de l'Armée belge des partisans

Militaire (affection) : /

Statut : abattu / prisonnier politique / torturé à mort

Arrestation/Parcours de déportation : arrêté et abattu le 27/04/1942 pour activité patriotique désintéressée – décédé le 01/05/1942 à l'hôpital Saint Laurent

Décès : 01/05/1942, Liège (BE)

Cimetière : /

Notes : Dès le début de la Seconde Guerre mondiale, Jean Dehareng organisa la Résistance dans la région de Liège. Ainsi, il dirigea de nombreuses actions de sabotage. Il fut le premier commandant de l'Armée belge des partisans dans la région liégeoise. Le 27 avril 1942, son groupement organisa un attentat contre un traître. Malheureusement, un collaborateur belge s'était infiltré dans les rangs de la Résistance et avait informé la Gestapo de l'attentat prévu. Jean Dehareng fut alors grièvement blessé à Chénée, il sera soigné dans une maison proche du site d'attaque prévu. Il fut ensuite arrêté par la Gestapo et emmené à l'hôpital militaire Saint Laurent à Liège où il fut opéré. À peine sorti de l'opération, il est torturé par les ennemis, mais il ne leur livre aucun renseignement. Finalement, il meurt le 1er mai 1942 à la suite de ses blessures, dans l'hôpital Saint Laurent à Liège.

À titre posthume, le gouvernement lui a remis la Croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold avec palme ainsi que la Croix de Guerre 1940 avec palme.

Sa veuve, Lambertine Kaison, a demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour son mari Jean Dehareng. La demande de statut a été accordée.

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- Belgique. Ministère de la défense. Commission de l'histoire de la résistance. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclercq, 19.., 429 p.
- MAILLARD, Gilberte. *Hommage aux fusillés ; libération de la citadelle ; faits de guerre*. 19.., 158 p.

IHOES (Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale) :

- DENOEL, Pol et al. « La fin tragique de Jean Dehareng, premier commandant de l'armée belge des partisans dans la région liégeoise ». In : *Chroniques de la résistance du Front de l'indépendance*, n° 3, mai 1975, p. 17-19
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163378>
(consulté le 15/02/2022)

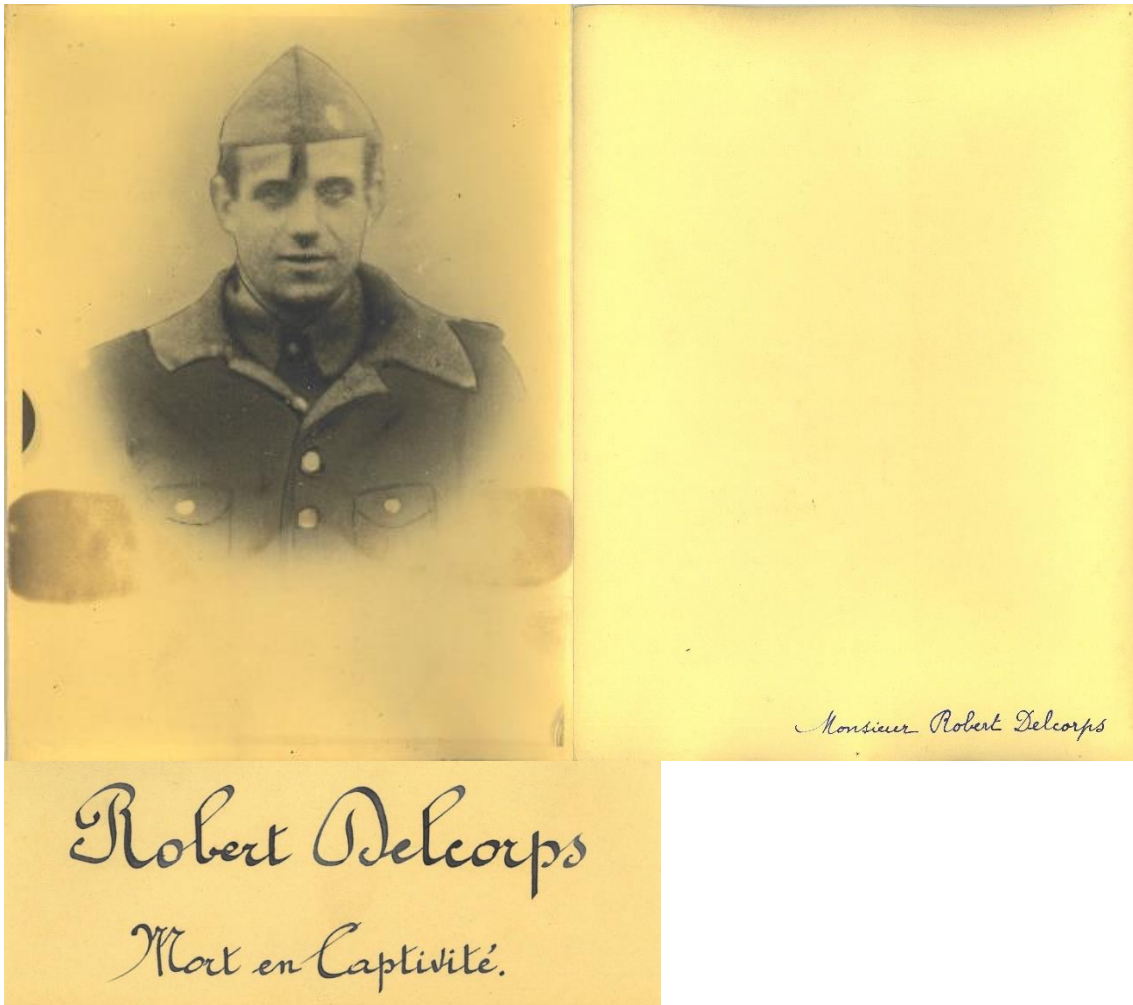
Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 61184
- Dossier 30.488
- Dossier 573 PP AD 1138

Documents Internet :

- PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringmemoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)
 - War Heritage Institute. *War dead register*
<https://www.wardeadregister.be/en>
(consulté le 30/01/2023)
-

21) Robert DELCORPS



Nom, Prénom : DELCORPS, Robert Louis Ghislain

Naissance : 15/11/1910, Ransart (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Saint-Gilles, Avenue Paul de Jaer 10

Marié avec : Fernande Euphrasie DROUARD

Enfant(s) : /

Mère : Rosar Marie DELCORPS

Père : Louis DELCORPS

Profession : ouvrier

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : soldat

Statut : prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : inhumé à Kraftsdorf – réinhumé le 10/10/1947 à l'Ostfriedhof à Gera – corps rapatrié le 09/05/1950

Décès : 06/09/1943, Eisenberg Thüringen (DE)

Cimetière : /

Notes : Robert Delcorps était un prisonnier durant la Seconde Guerre mondiale. Il est mort en captivité le 1^{er} septembre 1943 à Eisenberg en Allemagne.

Sources :

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 38.512
- Dossier 27103

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)
- War Heritage Institute. *War dead register*
<https://www.wardeadregister.be/en>
(consulté le 30/01/2023)

22) Mathieu DELMOTTE



Nom, Prénom : DELMOTTE, Mathieu

Naissance : Soiron (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Soiron

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : /

Père : /

Profession : /

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : abattu

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 06/07/1944, Liège (BE)

Cimetière : /

Notes : Dès le début de la Seconde Guerre mondiale, Mathieu Delmotte soutenait la Résistance. Il était depuis un certain temps recherché par les Allemands. Début juillet, il est abattu par un policier allemand à Verviers et il meurt de ses blessures le 6 juillet 1944 dans une clinique de Liège.

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- Belgique. Ministère de la défense. Commission de l'histoire de la résistance. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclercq, 19.., 429 p.

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)

23) Louis DEMANY



Nom, Prénom : DEMANY, Louis

Naissance : /

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Liège

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : /

Père : /

Profession : /

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : /

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 31/12/1943

Cimetière : /

Notes : Louis Demany meurt le 31 décembre 1943 durant la Seconde Guerre mondiale.

Sources : /

24) Jules DEPERRON



Nom, Prénom : DEPERRON, Jules

Naissance : /

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Liège

Marié avec : /

Enfant(s) : Hubert DEPERRON

Mère : /

Père : /

Profession : /

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : fusillé

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 14/08/1943, Bruxelles (BE)

Cimetière : /

Notes : Jules Deperron est mort le 14 août 1943 durant la Seconde Guerre mondiale, en même temps qu'Hubert Rossius*.

En mars 1942, Jules Deperron, Hubert Rossius et un troisième homme coupent des câbles téléphoniques allemands pour les voler. Hubert Rossius aurait ordonné au fils de Jules Deperron, Hubert, de se rendre dans la région avec un camion pour transporter les câbles. Ce dernier engagea un quatrième homme nommé Munstereifel pour conduire le camion avec lui. Les hommes s'occupèrent ensuite de vendre les câbles. Deux semaines plus tard, le petit groupe voulu recommencer le vol de câbles, mais Munstereifel (qui ne savait pas qu'il s'agissait de câbles volés) commença à avoir des doutes. Comme il s'est senti menacé, il les aida encore une fois pour le transport. Dans les mois qui suivirent, Deperron, Rossius et d'autres hommes volent à plusieurs reprises des câbles jusqu'au 6 novembre 1942, où ils sont arrêtés et incarcérés pour avoir participé à des enlèvements répétés de câbles de l'armée allemande. Le 14 août 1943, Jules Deperron est exécuté au Tir national à Bruxelles, en même temps qu'Hubert Rossius.

Sources :

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier PP AD 15672

25) **Guibert DEPIREUX**



Nom, Prénom : DEPIREUX, Guibert François

Naissance : 26/12/1926, Gembloux (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Gembloux, rue du Moulin, 47

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : Léone LEMIERE

Père : /

Profession : commissionnaire

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre de l'Armée secrète

Militaire (affection) : /

Statut : mort au combat

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 04/09/1944 ou 05/09/1944, Onoz (BE)

Cimetière : /

Notes : Guibert Depireux est mort en service commandé le 4 septembre 1944, lors du combat de Bothey.

Léona Lemiere, la mère de Guibert Depireux, a demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour son fils. La demande de statut n'a pas été accordée.

Sources :

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 5626 PP AD 15893

Documents Internet :

- PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringmemoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)
- War Heritage Institute. *War dead register*
<https://www.wardeadregister.be/en>
(consulté le 30/01/2023)

26) Marcel DE RUYTTER



Nom, Prénom : DE RUYTTER, Marcel Auguste Charles Georges Ghislain

Naissance : 01/04/1910 ou 19/04/1910, Liège (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Liège, quai Orban 52

Marié avec : Mariette Françoise ISTA (première femme et mère de son enfant : Louise PIERARD)

Enfant(s) : Georges Victor Charles Ghislain DE RUYTTER

Mère : Carolina Emma SCHWAB

Père : /

Profession : géomètre

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre du Front de l'indépendance, membre du groupe « Bayard »

Militaire (affection) : adjudant (ARA), auxiliaire de 1^e classe (ARA)

Statut : agent de renseignement et d'action / fusillé / prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : incarcéré du 15/01/1944 au 26/01/1944 à la prison Saint-Léonard et à la Citadelle de Liège – exécuté le 26/01/1944 à la Citadelle de Liège

Décès : 26/01/1944, Liège Citadelle (BE)

Cimetière : Liège - Pelouse d'honneur belge 'Citadelle, Enclos des Fusillés'

Notes : Pendant la Seconde Guerre mondiale, Marcel De Ruytter avait créé un petit réseau qui recherchait des parachutistes alliés tombés dans la région liégeoise. Ainsi, il cachait des parachutistes anglais et américain, les hébergeait pendant environ un mois et les transmettait ensuite à une ligne d'évacuation à Bruxelles. Lors d'une perquisition le 15 janvier 1944, Marcel De Ruytter fut arrêté à son domicile pour espionnage, aide à l'ennemi et détention d'armes. On suppose que c'est à la suite d'une dénonciation.

Au cours du procès, il prend toute la responsabilité des faits dont les Allemands l'accusent pour éviter des poursuites contre ses camarades encore en liberté. Le 26 janvier 1944 à 16h30, Marcel De Ruytter fut exécuté à la citadelle de Liège avec 9 autres otages en représailles pour 22 meurtres commis par la Résistance.

Mariette Ista, la femme de Marcel De Ruytter, et Georges De Ruytter, enfant de premier lit, ont demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour Marcel De Ruytter. La demande de statut a été accordée.

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- Belgique. Ministère de la défense. Commission de l'histoire de la résistance. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclercq, 19.., 429 p.

CegeSoma :

- Dossier ARA 524/12181

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 57239
- Dossier 25727 PP AD 8365

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)
- CAILLET, Michel. Enclos National des Fusillés de la Citadelle de Liège. Liège : Association Royal Le Monument National à la Résistance, 428 slides. Document PDF
<https://bel->

[memorial.org/books/Fusilles Citadelle de Liege entente patriotique Liege.pdf](http://memorial.org/books/Fusilles_Citadelle_de_Liege_entente_patriotique_Liege.pdf)

(consulté le 23/04/2023)

- War Heritage Institute. *War dead register*

<https://www.wardeadregister.be/en>

(consulté le 30/01/2023)

27) **Albert DESCAMPE**



Révérend Père Albert Descampe
Mort en Service Commandé le 4 Septembre 1944.

Nom, Prénom : DESCAMPE, Albert

Naissance : 08/01/1915 ou 08/06/1915, Gembloux (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : /

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : Anne WÉGIMONT

Père : Jean DESCAMPE

Profession : révérend père

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre du refuge « Jaguar »

Militaire (affection) : /

Statut : fusillé

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 04/09/1944 ou 05/09/1944, Gembloux (BE)

Cimetière : /

Notes : Albert Descampe entra au noviciat le 29 octobre 1935 et devint plus tard révérend père. C'est un homme « généreux, fort et droit ». Durant la Seconde Guerre mondiale, il est membre du refuge « Jaguar » à Mielmont comme Octave Lotin* et Emile Matelart*. Lors d'une mission d'observation menée par la Résistance le 4 septembre 1944, Albert Descampe et Émile Matelart* affrontent une colonne allemande. Émile Matelart est tué sur place tandis qu'Albert Descampe, fait prisonnier, est exécuté sur la route Balâtre-Tongrinne.

Sources :

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)
 - LEGROS, Hervé et VANSIMAEYS, Frédéric. *Sur les traces de la Résistance dans la région de Sombreffe*. Namur : Province de Namur, 2022, 28 p. Document PDF.
https://www.patrimoineculturel.org/documents/fichier/2/35/20220307_111520brochure_sombreffe.pdf
(consulté le 05/03/2023)
 - War Heritage Institute. *War dead register*
<https://www.wardeadregister.be/en>
(consulté le 30/01/2023)
-

28) Joseph DETILLOUX



Nom, Prénom : DETILLOUX, Joseph Mathieu

Naissance : 21/09/1898, Herstal (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Wandre, rue du Pont 91

Marié avec : Marie Catherine Françoise LEMAIRE

Enfant(s) : Antoinette Marie DETILLOUX, Françoise Jeannine Joséphine DETILLOUX, Joseph Henri DETILLOUX

Mère : Marie Joseph LECRENIER

Père : Jacques Joseph Désiré DETILLOUX

Profession : mouleur

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre du Front de l'indépendance

Militaire (affection) : /

Statut : fusillé / prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : arrêté le 28/11/1942 – incarcéré du 28/11/1942 au 13/01/1943 à la citadelle de Liège et de Huy – exécuté le 13/01/1943 à Bruxelles – inhumé à l'enclos des fusillés à Schaerbeek

Décès : 13/01/1943 ou 14/01/1943, Tir national à Schaerbeek (BE)

Cimetière : Schaerbeek – Enclos des fusillés

Notes : Durant la Seconde Guerre mondiale, Joseph Detilloux faisait partie de la Résistance, il a donc placé, par exemple, deux bombes dans la rue Sélys à Liège. Le 28 novembre 1942, il fut arrêté et exécuté le 14 janvier 1943 à Breendonk.

Le 5 juillet 1947, Marie Lemaire a demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour son mari Joseph Detilloux. La demande de statut a été accordée.

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- LOHEST, Cassian et KREIT, Gaston. *La Défense des Belges devant le Conseil de Guerre allemand*. Liège : Pax : Liège : H. Vaillant-Carmanne, 1945, 343 p.

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 5504 PP AD 3630

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)

29) **Albert DROUARD**



Albert Drouard
Blessé mortellement en Service Commandé le 7 Septembre 1944.

Nom, Prénom : DROUARD, Albert

Naissance : 14/05/1921, Gembloux (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Sauvenière

Marié avec : Marie-José HERMAND

Enfant(s) : /

Mère : /

Père : /

Profession : /

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre de l'Armée belge des partisans

Militaire (affection) : /

Statut : abattu

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 07/09/1944, Nil-Saint-Vincent (BE)

Cimetière : /

Notes : Le 7 septembre 1944, quand la libération de la Belgique semblait proche, une colonne de véhicules blindés américains venant de Gembloux avança le long de la chaussée de Namur. Les Américains étaient accompagnés par plusieurs résistants belges, parmi eux Albert Drouard et George Balza*. À Lovières, la colonne aperçoit des soldats allemands qui se réfugient dans un petit bois. Sans attendre, deux des résistants sautent du véhicule et courent vers le bois. Albert Drouard et Georges Balza sont alors abattus par les Allemands.

Sources :

CegeSoma :

- Dossier AA1056/30.7

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)

30) Auguste Pierre DUBOISSON



Nom, Prénom : DUBOISSON, Auguste Pierre

Naissance : 30/07/1909, Liège (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Liège, rue Bois Gotha 84

Marié avec : Andrée Joséphine BEAUJEAN

Enfant(s) : /

Mère : Elisabeth Marie MAURISSEN

Père : Emile Jean François DUBOISSON

Profession : technicien en génie civil

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre du réseau « Bayard »

Militaire (affection) : parachutiste, capitaine (ARA)

Statut : agent de renseignement et d'action / fusillé / prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : incarcéré du 08/06/1941 au 29/09/1941 – incarcéré du 23/11/1942 au 22/06/1943 au camp Breendonk et à la prison Saint Gilles – fusillé le 22/06/1943 au Tir national à Schaerbeek – inhumé à l'enclos des fusillés

Décès : 22/06/1943, Schaerbeek (BE)

Cimetière : Schaerbeek – Enclos des fusillés

Notes : Durant la Seconde Guerre mondiale, Auguste Duboisson a cofondé de réseau de résistance « Bayard » dont font également partie Marcel De Ruytter*, Léo Lebière* et Fernand Hallaux*. Auguste Duboisson est passé en Angleterre où il s'est offert pour une mission spéciale. Comme Nestor Bodson*, il appartenait au SOE (Special Operations Executive = Direction des opérations spéciales).

Le 24 août 1942, Auguste Duboisson et un camarade sont parachutés pour former un nouveau réseau de renseignements. C'était un homme très dévoué à la Belgique et parfois, il a pris de grands risques, ce qui lui a été fatal. En effet, le 23 novembre 1942, il fut arrêté à Héron, en Ardenne, pour activité patriotique.

Pendant ses trois mois, à Breendonk, il fut torturé mais il ne parla pas et prit toute la responsabilité sur lui. Dans sa dernière lettre le 21 juin 1943, il écrira « Ma dernière nuit a commencé sans que j'aie encore éprouvé un malaise. Je me sens fort avec le sentiment de devoir accompli et j'ai l'impression qu'il en sera ainsi jusqu'à ma dernière minute. »¹²⁰ Le 22 juin 1943, il est fusillé au Tir national à Schaerbeek.

Andrée Beaujean, la veuve d'Auguste Duboisson, a demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour son mari. La demande a été reconnue.

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- Belgique. Ministère de la défense. Commission de l'histoire de la résistance. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclercq, 19.., 429 p.

CegeSoma :

- Dossier ARA 740/18417

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 57399
- Dossier 46907 PP AD 9928

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)

¹²⁰ Bel-memorial <https://bel-memorial.org/> (consulté le 21/02/2023)

31) Emmanuel DUMONT DE CHASSART



Nom, Prénom : DUMONT DE CHASSART, Emmanuel Camille Clément Marie Joseph Eloi

Naissance : 24/10/1901, Saint-Amand (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Saint-Amand

Marié avec : Monique Marguerite DE LIMELETTE

Enfant(s) : Emmanuel DUMONT DE CHASSART, Christian DUMONT DE CHASSART, Luc DUMONT DE CHASSART, François DUMONT DE CHASSART, Daniel DUMONT DE CHASSART, Baudouin DUMONT DE CHASSART, Bernadette DUMONT DE CHASSART

Mère : Madeleine DESCAMPE

Père : /

Profession : bourgmestre / industriel

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre de l'Armée secrète

Militaire (affection) : /

Statut : abattu / prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 20/07/1944 ou 24/07/1944, Saint-Amand (BE)

Cimetière : /

Notes : Depuis 1936, Emmanuel Dumont de Chassart était bourgmestre de Saint-Amand. Dans son travail comme dans sa vie privée, il était apprécié pour sa gentillesse et sa compassion. Il avait déjà été arrêté et incarcéré une première fois en 1943 pour avoir refusé de céder les registres de la population lors d'un contrôle par les Allemands. Dans la nuit du 23 au 24 juillet 1944, il est tué par des membres des Formations B en représailles, pour venger l'assassinat d'un employé rexiste de M. Dumont de Chassart. Le 20 juillet 1944, Alphonse Poucet, employé des usines de Chassart et membre du parti rexiste, a été abattu par des patriotes. Son enterrement a eu lieu le 23 juillet et tous les rexistes sont venus, ils ont alors saccagé les maisons de certains hommes ouvertement non rexistes. Ils ont beaucoup bu, puis ont décidé de venger Alphonse Poucet. Les rexistes Avart, Rys et Biasiolo prennent alors la route en direction de Wagnélée, car le plan était de régler les comptes avec le bourgmestre Léopold Dumont de Chassart. Sur le chemin, ils prennent avec eux Jean Poucet, le fils d'Alphonse, âgé de 17 ans. Wagnélée étant trop éloigné pour eux, ils décident de rendre visite au frère de Léopold Dumont de Chassart : Emmanuel Dumont de Chassart. Leur voiture s'arrête devant sa maison et ils l'emmènent avec eux en disant à sa femme Monique que son mari rentrera demain.

Le lendemain, on découvre son corps complètement défiguré et criblé de balles. Il a été tué par des balles dans la nuque, par-derrrière, par un homme nommé Havart. Au début, on ne reconnaît pas le bourgmestre, seule sa carte d'identité permet de l'identifier tant il a des blessures.

Le 27 août 1962, Monique De Limelette a demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour son mari Emmanuel Dumont de Chassart. La demande a été reconnue. Monique De Limelette et ses 7 enfants deviennent donc ayants droit.

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- VERHOEYEN, Etienne. *La Belgique occupée : de l'an 40 à la Libération*. Bruxelles : De Boeck Université, 1994, 611 p.

IHOES (Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale) :

- « La mort d'Emmanuel Dumont de Chassart ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 7, avr. 1945, p. 7-8
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163378>
(consulté le 15/02/2022)

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 43263

- Dossier 45679 PP AD 3836

Documents Internet :

- PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringmemoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)
- War Heritage Institute. *War dead register*
<https://www.wardeadregister.be/en>
(consulté le 30/01/2023)

32) Jules EVERTS



Nom, Prénom : EVERTS, Jules Joseph

Naissance : 17/10/1898, Grâce-Berleur (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Grâce-Berleur

Marié avec : Jacqueline GOSSET

Enfant(s) : Antoine EVERTS

Mère : Victorine Marie D'HEUR

Père : Renier Jean Joseph EVERTS

Profession : agent d'assurances

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : arrêté le 23/06/1941 à Grâce-Berleur – incarcéré à la Citadelle de Huy - incarcéré aux camps de concentration à Dachau – décédé le 23/08/1942 à Dachau

Décès : 23/08/1942, Dachau (DE)

Cimetière : /

Notes : Jules Everts était le bourgmestre de Grâce-Berleur. Il faisait partie du Secours rouge international. Il fut arrêté le 23 juin 1941 à Grâce-Berleur et d'abord incarcéré à la citadelle de Huy et puis dans le camp de concentration de Dachau où il est mort le 23 août 1942. Son fils, Antoine Everts, soutenait néanmoins les Allemands après la mort de son père. Après la guerre, il fut d'ailleurs condamné à mort à Liège.

Jacqueline Gosset, la femme du décédé, a demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour son mari Jules Everts. La demande a été reconnue.

Sources :

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 52500
- Dossier 2749 PP AD 13182

Documents Internet :

- PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringmemoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)

33) Nicolas FOCROULLE



Nicolas Focroulle
Mort en Captivité en 1942.

Nom, Prénom : FOCROULLE, Nicolas Henri Désiré Joseph

Naissance : 18/05/1910, Grand-Manil (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Gembloux, Chaussée de Charleroi 38

Marié avec : Germaine Marie Ghislaine HARZÉE

Enfant(s) : /

Mère : Julie COLASSE

Père : Jean Baptiste FOCROULLE

Profession : /

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : soldat du 43^e régiment de ligne

Statut : prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 17/06/1943, Tretjakowo (Oblast de Kalingrad, RU) (à l'époque Sodargen, région Königsberg, DE)

Cimetière : /

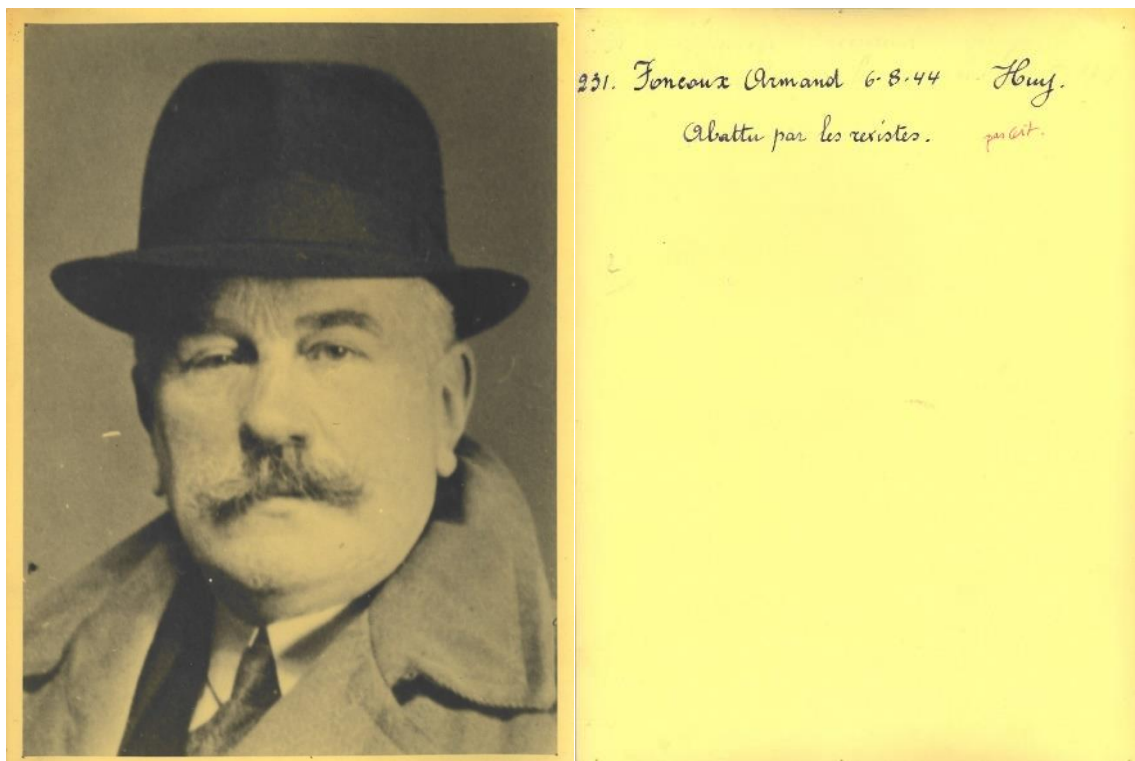
Notes : Durant la Seconde Guerre mondiale, Nicolas Focroulle était soldat de la 43^e ligne. Il est mort en captivité le 17 juin 1943 en Russie à Tretjakowa.

Sources :

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)
- War Heritage Institute. *War dead register*
<https://www.wardeadregister.be/en>
(consulté le 02/04/2023)

34) Armand FONCOUX



Nom, Prénom : FONCOUX, Armand

Naissance : 1871 ou 1872, Huy (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Huy

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : /

Père : /

Profession : bâtonnier

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : abattu

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 06/08/1944, Bonneville (BE)

Cimetière : /

Notes : Ancien élève de la faculté de droit de l'ULG, Armand Foncoux travaillait comme bâtonnier dans l'ordre des avocats à Huy.

Armand Foncoux fut la victime de représailles entre les collaborateurs et les résistants. Le bourgmestre rexiste, Antoine Dupont¹²¹, avait dressé des listes d'opposants sur lesquelles se trouvait le nom d'Armand Foncoux. Il était ouvertement connu comme adversaire de Dupont tout comme Arthur Bourguignon* et Joseph Colmant* qui seront fusillés dans la même nuit du 6 août 1944. Comme les deux autres victimes, Armand Foncoux est enlevé de sa maison. Vers sept heures du soir, les corps des trois hommes abattus à coups de revolver ont été trouvés dans un bois isolé sur les hauts d'Andenne.¹²²

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- Amicale des Médecins de la Résistance (Liège). *A la mémoire des médecins liégeois morts dans la résistance : livre d'or*. [S.l.] : Jacques Ochs, 1947, 43 p.
- Belgique. Ministère de la défense. Commission de l'histoire de la résistance. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclercq, 19.., 429 p.
- VERHOEYEN, Etienne. *La Belgique occupée : de l'an 40 à la Libération*. Bruxelles : De Boeck Université, 1994, 611 p.

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)
- PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringngmemoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)

¹²¹ VERHOEYEN, Etienne. *La Belgique occupée : de l'an 40 à la Libération*. Bruxelles : De Boeck Université, 1994, 611 p.

¹²² Amicale des Médecins de la Résistance (Liège). *A la mémoire des médecins liégeois morts dans la résistance : livre d'or*. [S.l.] : Jacques Ochs, 1947, 43 p.

35) Albert FRISQUE



Nom, Prénom : FRISQUE, Albert

Naissance : /

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Gembloux

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : /

Père : /

Profession : /

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : /

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : xx/xx/1941

Cimetière : /

Notes : Durant la Seconde Guerre mondiale, Albert Frisque a été incarcéré par les Allemands. Il est mort en prison en 1941.

Sources : /

36) Nicolas GAROT



Nom, Prénom : GAROT, Nicolas Tilman Henri

Naissance : 30/06/1915, Liège (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Glons, rue de la Fontaine 291

Marié avec : Marie DISTEXHE

Enfant(s) : /

Mère : Isabelle Marie Henriette DETREZ

Père : Adrien Pascal GAROT

Profession : ouvrier

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre du Front de l'indépendance

Militaire (affection) : /

Statut : fusillé / prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : arrêté le 29/01/1943 pour activité patriotique désintéressée – incarcéré du 29/01/1943 au 10/08/1943 - exécuté le 10/08/1943 à la Citadelle de Liège – inhumé d'abord à l'Enclos des fusillés de la Citadelle de Liège puis à Glons

Décès : 10/08/1943, Liège Citadelle (BE)

Cimetière : Glons

Notes : Durant la Seconde Guerre mondiale, Nicolas Garot était membre résistant du Front de l'indépendance. Le 29 janvier 1943, il est arrêté pour cause de sabotage et détenu à la Citadelle de Liège. Nicolas Garot y est fusillé le 10 août 1943.

Le 8 juillet 1947, Marie Distexhe, la veuve de Nicolas Garot, a demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour son mari mort. La demande a été acceptée.

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- Belgique. Ministère de la défense. Commission de l'histoire de la résistance. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclercq, 19.., 429 p.
- MAILLARD, Gilberte. *Hommage aux fusillés ; libération de la citadelle ; faits de guerre*. 19.., 158 p.

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 60540
- Dossier 3012 PP AD 2032

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)
- CAILLET, Michel. Enclos National des Fusillés de la Citadelle de Liège. Liège : Association Royal Le Monument National à la Résistance, 428 slides. Document PDF
https://bel-memorial.org/books/Fusilles_Citadelle_de_Liege_entente_patriotique_Liege.pdf
(consulté le 23/04/2023)
- PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringngememoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)
- War Heritage Institute. *War dead register*
<https://www.wardeadregister.be/en>
(consulté le 30/01/2023)

37) Marcel Louis GARRAY



Nom, Prénom : GARRAY, Marcel Louis

Naissance : 25/01/1920, Liège (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Liège, rue Haut des Tawes, 58b

Marié avec : Marie MICHEL

Enfant(s) : Edouard Roger Henri Charles Alphones GARRAY

Mère : Anna HENDRICKX

Père : Charles Emile GARRAY

Profession : ouvrier

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre de l'Armée de la Libération

Militaire (affection) : /

Statut : fusillé / prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : arrêté le 05/09/1944 – exécuté le 06/09/1944

Décès : 06/09/1944

Cimetière : Liège - cimetière communale de Sainte-Walburge, pelouse d'honneur belge

Notes : Les histoires de la mort de Marcel Garray diffèrent. Certains disent qu'il a été abattu en faisant un acte de résistance, d'autres qu'il a été arrêté et fusillé le lendemain, le 6 septembre 1944.

Marie Michel, la veuve de Marcel Garray, a demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour son mari mort. La demande a été acceptée.

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- Belgique. Ministère de la défense. Commission de l'historique de la résistance. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclercq, 19.., 429 p.

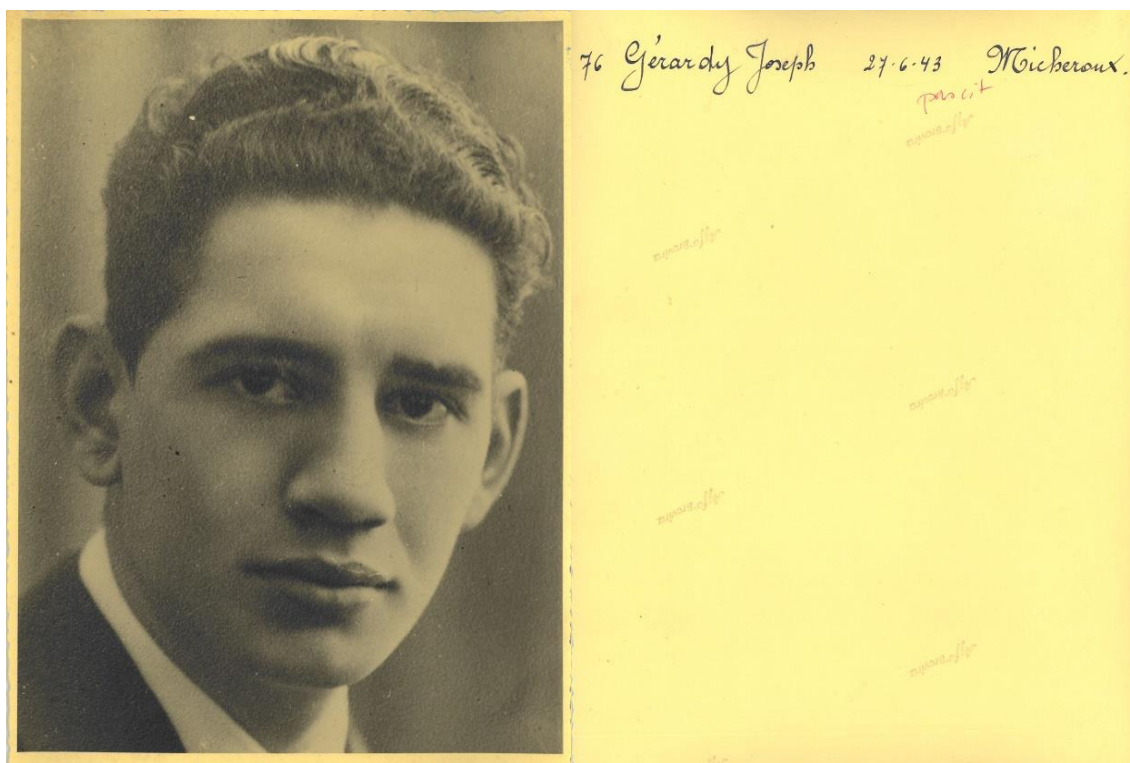
Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 3618 PP AD 9811

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)
- PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringnngememoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)

38) Joseph GÉRARDY



Nom, Prénom : GÉRARDY, Joseph Henri

Naissance : 03/02/1924, Soumagne (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Micheroux ou Soumagne, rue Arnold Trillet 53

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : Marie Gertrude VERJANS

Père : Ferdinand GÉRARDY

Profession : /

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre de « Les Violettes »

Militaire (affection) : /

Statut : abattu / prisonnier politique / résistant presse clandestine

Arrestation/Parcours de déportation : arrêté à Neerem le 23/06/1943 – décédé le 24/06/1943

Décès : 24/06/1943 ou 27/06/1943, Tongrès (BE)

Cimetière : Soumagne - Cimetière communal 'Bois Lévêque'

Notes : Durant la Seconde Guerre mondiale, Joseph Gérardy faisait partie du groupement de résistance « Les Violettes ». Souvent, il se procurait certains médicaments qu'il donnait aux jeunes qui devaient se présenter à la Werbestelle pour qu'ils soient malades lors de la visite du docteur allemand afin de ne pas être envoyés en Allemagne. De plus, il participait à la presse clandestine en faisant le transport et la diffusion des journaux clandestins comme « Le Coq Victorieux », « Cœur belges » et « La Libre Belgique ».

Le 23 juin 1943, Joseph Gérardy et 9 autres membres du groupement « Les Violettes » dont Marcel Villers* étaient à Neerem. Ils voulaient saisir des timbres de ravitaillement de la commune que transportaient des fonctionnaires de Tongres à Freeren, pour les donner aux réfractaires. Pour cette action, ils étaient tous armés de pistolets et à vélo. Le convoi qui transportait les timbres ne vint pas et ils se réunirent alors tous dans un café. Au cours d'un engagement avec la gendarmerie belge dans un café, tous les hommes leur ont remis leurs armes. Cependant, Joseph Gérardy avait un deuxième revolver et en pensant qu'il s'agissait de gendarmes allemands tira deux coups de feu dans leur direction. Quand un des gendarmes fut touché, le chaos éclata. Les résistants sortirent du café, mais ils sont poursuivis par les gendarmes. Certains sont blessés comme Joseph Gérardy qui est conduit à l'hôpital de Tongres où il était placé sous la surveillance des Allemands. Un jour plus tard, le 24 juin 1943, il meurt. Les autres membres du groupe de résistants sont incarcérés, condamnés à mort et fusillés en novembre 1943.

Marie Verjans, la mère du décédé, a demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour son fils Joseph Gérardy. La demande a été acceptée. De plus, elle a demandé le 13 septembre 1949 la reconnaissance à titre posthume de la qualité de Résistant par la presse clandestine qui sera acceptée.

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- Belgique. Ministère de la défense. Commission de l'histoire de la résistance. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclercq, 19.., 429 p.
- LOHEST, Cassian et KREIT, Gaston. *La Défense des Belges devant le Conseil de Guerre allemand*. Liège : Pax : Liège : H. Vaillant-Carmanne, 1945, 343 p.
- MAILLARD, Gilberte. *Hommage aux fusillés ; libération de la citadelle ; faits de guerre*. 19.., 158 p.

CegeSoma :

- Dossier AA1056/30.8

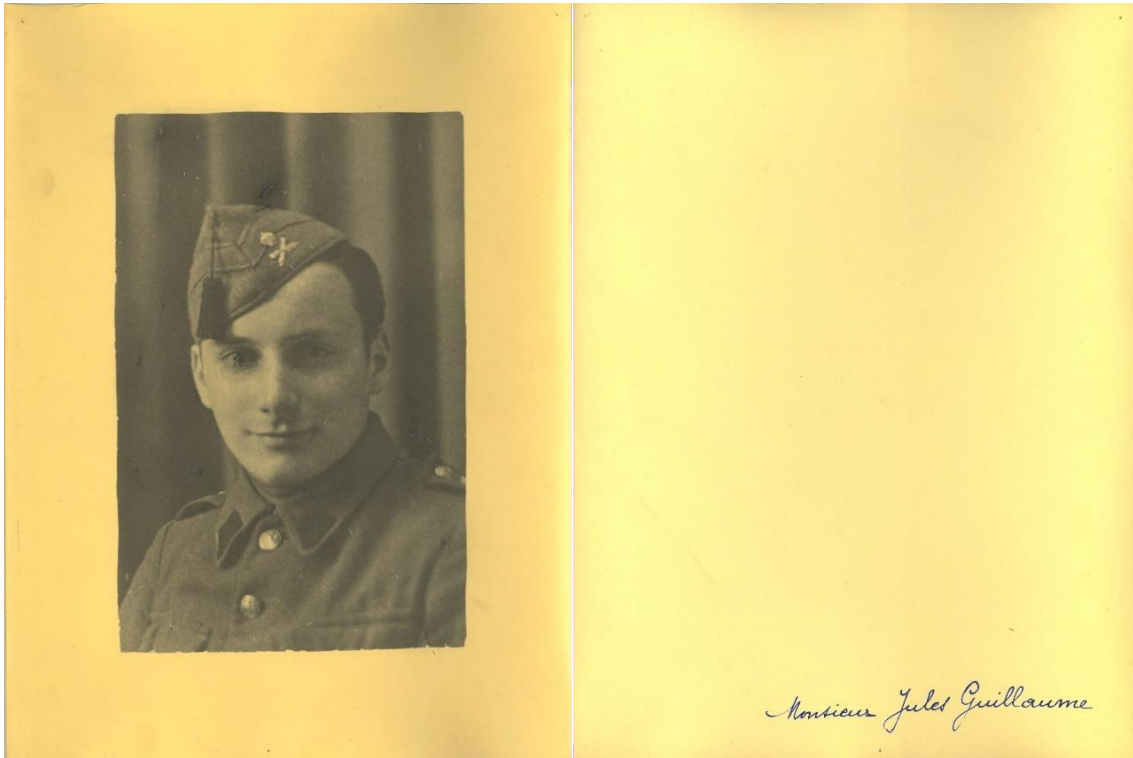
Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 5579 PP AD 12647
- Dossier 624.142 PC AD 1445/1364

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)
 - PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringmemoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)
 - War Heritage Institute. *War dead register*
<https://www.wardeadregister.be/en>
(consulté le 30/01/2023)
-

39) Jules GUILLAUME



Jules Guillaume
Abattu par les Allemands en Mai 1940.

Nom, Prénom : GUILLAUME, Jules

Naissance : 31/12/1921, Grand-Manil (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Gembloux, rue Hambarson 1

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : Marie-Valentine ROUER

Père : Joseph-Louis GUILLAUME

Profession : /

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : soldat du régiment de Forteresse de Namur

Statut : abattu / prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 22/05/1940, Chocques (FR)

Cimetière : Gembloux - Cimetière communal

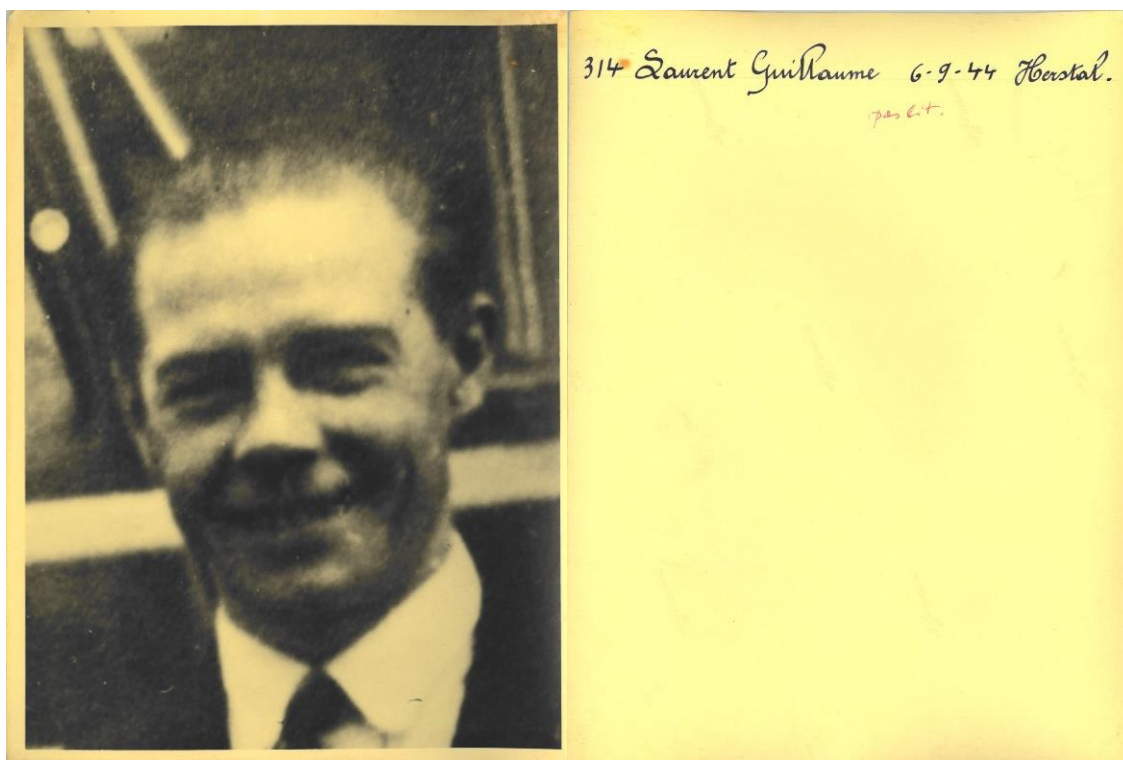
Notes : Jules Guillaume était soldat du Régiment de Forteresse de Namur. Le 22 mai 1940, il fut abattu par les Allemands à Choques en France.

Sources :

Documents Internet :

- War Heritage Institute. *War dead register*
<https://www.wardeadregister.be/en>
(consulté le 30/01/2023)

40) Laurent GUILLAUME



Nom, Prénom : GUILLAUME, Laurent

Naissance : /

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Herstal

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : /

Père : /

Profession : /

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : /

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 06/09/1944

Cimetière : /

Notes : Laurent Guillaume est mort le 6 septembre 1944 durant la Seconde Guerre mondiale.

Sources : /

41) GYSBERG



Nom, Prénom : GYSBERG

Naissance : /

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : /

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : /

Père : /

Profession : /

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : /

Arrestation/Parcours de déportation : /

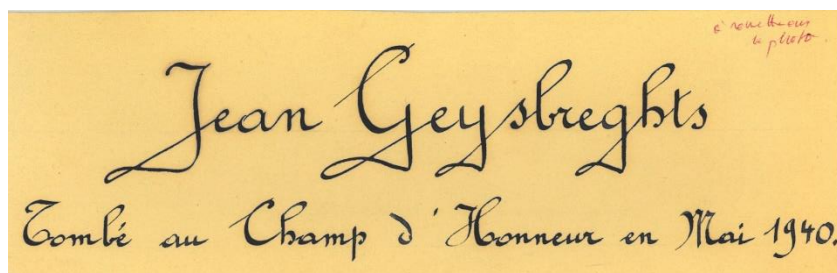
Décès : /

Cimetière : /

Notes : Monsieur Gysberg est probablement mort durant la Seconde Guerre mondiale.

Sources : /

42) Jean GYSBREGHTS



Nom, Prénom : GYSBREGHTS, Jean P. P.

Naissance : 16/03/1910, Liège (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Vilvoorde, Leopoldstraat 22

Marié avec : Marcelle-Maria STEYLS

Enfant(s) : /

Mère : Christine-Maria FIEKERS

Père : Pierre-Mathieu GYSBREGHTS

Profession : /

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : soldat du 29^e régiment de ligne

Statut : mort au combat

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 26/05/1940, Oostwinkel (BE)

Cimetière : Oostwinkel - Pelouse d'honneur belge, tombe 14

Notes : Jean Gysbreghts est tombé au champ d'honneur à Oostwinkel le 26 mai 1940. Il était soldat du 29^e régiment de ligne.

Sources :

Documents Internet :

- War Heritage Institute. *War dead register*
<https://www.wardeadregister.be/en>
(consulté le 30/01/2023)

43) Fernand HALLAUX



Nom, Prénom : HALLAUX, Fernand Joseph Ghislain

Naissance : 23/02/1900, Tongrinne (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Gembloux, chaussée de Tirlemont 7

Marié avec : Bertha Marie Joseph DYNE

Enfant(s) : Franz HALLAUX

Mère : Antoinette DEHOUBERT

Père : François HALLAUX

Profession : emballleur

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre du groupe « Bayard »,

Militaire (affection) : adjudant (ARA)

Statut : abattu / agent de renseignement et d'action / prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 05/09/1944, Grand-Manil (BE)

Cimetière : /

Notes : Durant la Seconde Guerre mondiale, Fernand Hallaux n'hésite pas à se mettre à la disposition de la Résistance. Ainsi, il fait partie du groupe « Bayard », comme Marcel De Ruytter* et Auguste Duboisson*, dans lequel il joue le rôle de courrier.

Le 5 septembre 1944, Fernand Hallaux et cinq autres civils, à savoir Jules Boigelot*, Jean-Baptiste Charles, Camille Materne, Théophile Raps et Alphonse Schlit*, se rendent à Gembloux. Ils ont vu les Américains passer dans les villes aux alentours et pensaient à tort que la ville était déjà libérée. Ils ont confiance en la libération et Jules Boigelot a un drapeau belge accroché à son vélo. Néanmoins, une arrière-garde SS est toujours installée à Gembloux et les soldats allemands qui sont en pleine retraite se méfient de tout. Sur leur poste d'observation, ils aperçoivent les six Belges à vélo. Ils ne sont pas armés et ne portent pas de signes distinctifs de la Résistance, uniquement le drapeau tricolore. Dans le contexte de l'agitation de ces derniers jours de libération, les soldats allemands arrêtent les civils et les abattent froidement à la mitrailleuse. Selon le témoin Georges de Jonckheere, le lieutenant qui donne l'ordre des exécutions était un certain Wittmann de Berlin. Lui et les autres soldats allemands ne seront jamais tenus responsables.

Le 24 juin 1947, Bertha Dyne, la veuve de Fernand Hallaux, a demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour son mari. La demande est trouvée fondée et recevable.

Sources :

CegeSoma :

- Dossier ARA 960/25005

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 58 289
- Dossier PP AD 5026

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)
- LEGROS, Hervé et VANSIMAEYS, Frédéric. *Sur les traces de la Résistance dans la région de Sombreffe*. Namur : Province de Namur, 2022, 28 p. Document PDF.
https://www.patrimoineculturel.org/documents/fichier/2/35/20220307_111520brochure_sombreffe.pdf
(consulté le 05/03/2023)

44) Fernand HEUVENEERS



Nom, Prénom : HEUVENEERS, Fernand Pierre François

Naissance : 08/02/1921, Liège (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Gerpennes, Rue Reine Astrid 39

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : Emma Alexandrine Marie TURBIAUX

Père : Pierre HEUVENEERS

Profession : prêtre

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : fusillé / prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : arrêté et incarcéré à la prison de Saint-Gilles à Bruxelles – condamné à mort – fusillé le 23/09/1942 à Hechtel

Décès : 23/09/1942, Hechtel (BE)

Cimetière : /

Notes : Fernand Heuveneers a reçu une éducation chrétienne à Bressoux. Le 26 avril 1942, il a fait son noviciat et a prononcé ses vœux au couvent des chanoines de Latran. Son rêve consistait à travailler au Congo en tant que prêtre et à aider les gens.

Comme son père, Pierre Heuveneers, vétéran de la Première Guerre mondiale, Fernand Heuveneers est devenu un résistant durant la Seconde Guerre mondiale. Il travaillait dans les champs lorsque deux feldgendarmes allemands sont venus l'interroger à propos d'une coupure de câbles dans les environs. Fernand Heuveneers ne savait rien de cet acte de sabotage, mais les Allemands l'emmenent avec eux. Ils fouillèrent sa chambre et y trouvèrent une copie de « La Libre Belgique », un journal clandestin. Il a été arrêté et incarcéré dans la prison de Saint-Gilles à Bruxelles où il a été soumis à des pressions morales pour lui faire admettre son « crime » alors qu'il est innocent. Finalement, les Allemands le menacent de fermer le couvent et d'arrêter tous les supérieurs s'il n'avoue pas. Il se reconnaît alors coupable pour sauver le couvent. Il essaya de se rétracter par la suite, mais en vain, et fut condamné à mort par le Conseil de Guerre de Bruxelles.

Le soir avant son exécution, il écrit dans une dernière lettre à ses parents, frères et sœurs : « Demain matin je serai fusillé : je saurai mourir en brave, c'est pour Dieu et la Belgique ». ¹²³ Le matin du 23 septembre 1942, l'aumônier allemand de la prison doit réveiller Fernand Heuveneers, qui dort tranquillement. Il a assisté à sa dernière messe, il n'était pas inquiet et est resté calme jusqu'à sa mort prouvant sa valeur morale. Ses dernières paroles avant son exécution étaient : Vive la Belgique ! ». ¹²⁴

Le 10 juin 1947, Pierre Heuveneers et son épouse Emma Turbiaux, les parents de Fernand Heuveneers, ont demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour leur fils, elle a été acceptée. Le 22 septembre 1949, Pierre Heuveneers, le père du décédé, demande la reconnaissance à titre posthume de la qualité de Résistant par la presse clandestine pour son fils Fernand Heuveneers, mais elle ne sera pas acceptée.

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- CNPPA et BASSLEER, Marcel. *Hommage des Prisonniers Politique de Bressoux à leurs Camarades disparus*, 1965, 42 p.
- LOMBARD, Laurent. *Combattants du Front Intérieur*. Liège : Vox Patriae, 1945, 178 p.

¹²³ « Leurs dernières pensées avant la mort ... ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 4, févr. 1944, p. 10
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163204> (consulté le 15/02/2022)

¹²⁴ LOMBARD, Laurent. *Combattants du Front Intérieur*. Liège : Vox Patriae, 1945, 178 p.

- MAILLARD, Gilberte. *Hommage aux fusillés ; libération de la citadelle ; faits de guerre.* 19.., 158 p.
- VONCKEN, Jean-Mathieu. *Nos fusillés nous parlent ! : mes quatorze stations à la Citadelle de Liège. Lettres des fusil[l]és (du 21 mai 1941 au 29 janvier 1943).* Liège : Soledi, 1945, 323 p.

IHOES (Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale) :

- R., Robert. « L'abbé Fernand Heuveneers ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 7, avr. 1944, p. 5-6
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163204>
(consulté le 15/02/2022)
- « Leurs dernières pensées avant la mort ... ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 4, févr. 1944, p. 10
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163204>
(consulté le 15/02/2022)

CegeSoma :

- Dossier AA1056/30.9

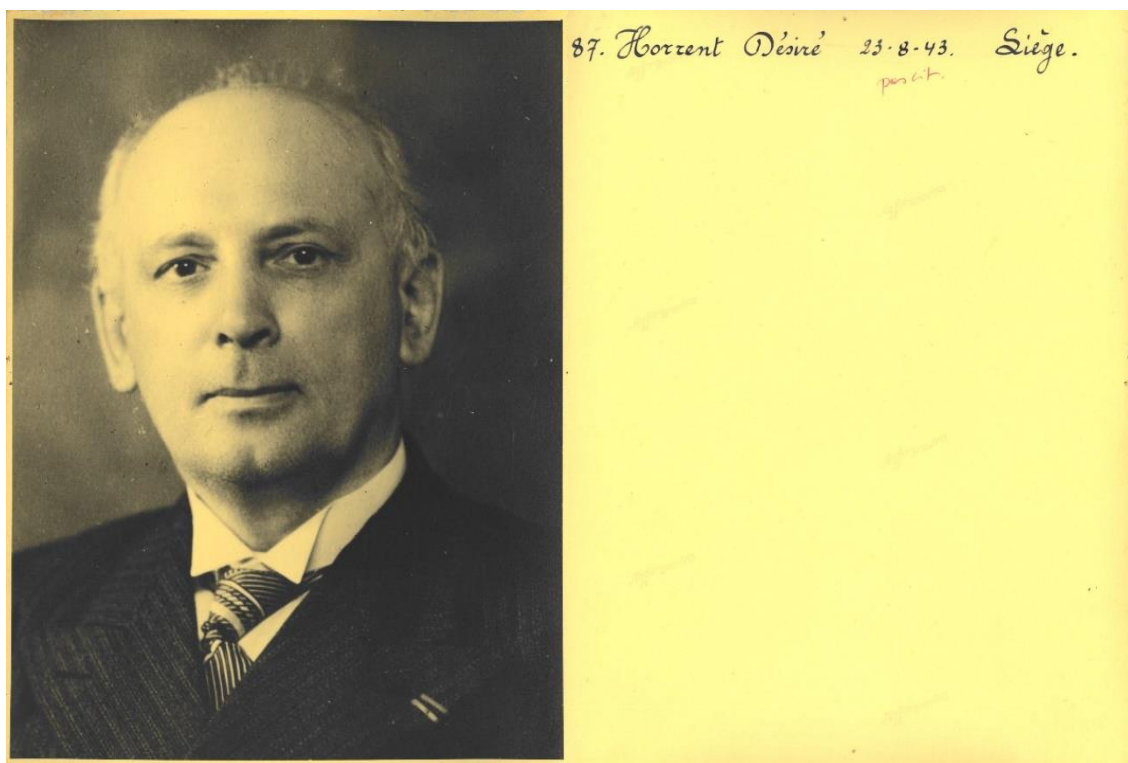
Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 58315
- Dossier 603086 PC AD 1182
- Dossier 13646 PP AD 5765

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)
- PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringngmemoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)
- War Heritage Institute. *War dead register*
<https://www.wardeadregister.be/en>
(consulté le 30/01/2023)

45) Désiré HORRENT



Nom, Prénom : HORRENT, Désiré

Naissance : 19/07/1880, Bois d'Haine (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Liège, rue des Buissons 38

Marié avec : Maria Elisa Herminie BAILLY

Enfant(s) : Jules Urbain HORRENT

Mère : Victorine KIEFER

Père : Jules HORRENT

Profession : directeur du « Journal de Liège » / journaliste

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : abattu / prisonnier politique / résistant presse clandestine

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 23/08/1943, Loncin (BE)

Cimetière : /

Notes : Déjà durant la Première Guerre mondiale, Désiré Horrent soutenait la Résistance et a été incarcéré pour avoir mené des actions contre l'ennemi. En 1934, il est élu président de la Fédération Liégeoise des Prisonniers Politiques. Les gens le décrivent comme un homme généreux et talentueux. Intéressé par la politique, il était un député libéral à Liège. Déjà dans un article paru en 1931 intitulé « Pour qu'il n'y ait plus de guerre », Désiré Horrent affirme qu'il faut éviter la guerre en tout cas, mais explique que dans le cas d'une attaque, les Belges devaient tout faire pour défendre leur pays.

Quand la Seconde Guerre mondiale éclate, Désiré Horrent soutient la Résistance de nombreuses façons comme en permettant de publier des journaux clandestins tels que « La Liberté » et « L'Intersyndicale » au moyen de caractères en provenance du quotidien « Journal de Liège » qu'il dirigeait avant la guerre. Il diffusait aussi des exemplaires et remettait des articles à éditer.

Désiré Horrent fut la victime de Jean Pirmolin de Grâce-Berleur qui passa de la Légion Wallonie à la SS et devint SS-Unterscharführer. À la suite de l'assassinat de Picqueray et Thonon par des résistants, la brigade DSI (Département Sécurité et Information) établit une liste avec 44 noms de Liégeois à abattre, dont Henri Boinem* et Emile Matagne* pour venger la mort des deux membres de la Sipo.

Dans la nuit du 22 au 23 août 1943, une voiture noire s'arrête devant la maison de Désiré Horrent et des hommes en uniforme allemand, appelés plus tard les « Tueurs de Rex », l'emportent avec eux. Ils l'arrêtent en raison de ses opinions politiques et de son activité patriotique. Dans un champ près de Loncin, ils l'abattent de deux balles dans la nuque. Par après, ils font subir le même sort à Henri Boinem et quelques jours plus tard à Émile Matagne.

Le 18 juillet 1947, Maria Bailly, la veuve du décédé, a demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour son mari mort, elle sera acceptée. Le 25 août 1949, elle a demandé la reconnaissance à titre posthume de la qualité de Résistant par la presse clandestine pour son mari, elle sera également acceptée.

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- BALACE, Francis. *Jours de guerre, 11-12-13 : Jours mêlés*. Bruxelles : Dexia, 1997, 231 p.
- Belgique. Ministère de la défense. Commission de l'histoire de la résistance. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclercq, 19.., 429 p.
- LOHEST, Cassian et KREIT, Gaston. *La Défense des Belges devant le Conseil de Guerre allemand*. Liège : Pax : Liège : H. Vaillant-Carmanne, 1945, 343 p.

- LOMBARD, Laurent. *Combattants du Front Intérieur*. Liège : Vox Patriae, 1945, 178 p.

IHOES (Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale) :

- FERON, Félix. « Désiré Horrent, soldat sans uniforme ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 13, juil. 1947, p. 6
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/162605>
(consulté le 15/02/2022)
- HORRENT, Désiré. « Pour qu'il n'y ait plus de guerre ». In : *Le Journal de Liège*, Liège, mars 1931, 32 p.
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/123432>
(consulté le 15/02/2022)
- H., ROBERT. « Désiré Horrent ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 3, févr. 1944, p. 1-2
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163171>
(consulté le 15/02/2022)
- « Une belle page de notre regretté ami Désiré Horrent ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 17, août 1944, p. 1-2
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163326>
(consulté le 15/02/2022)

CegeSoma :

- Dossier AA1056/39.2

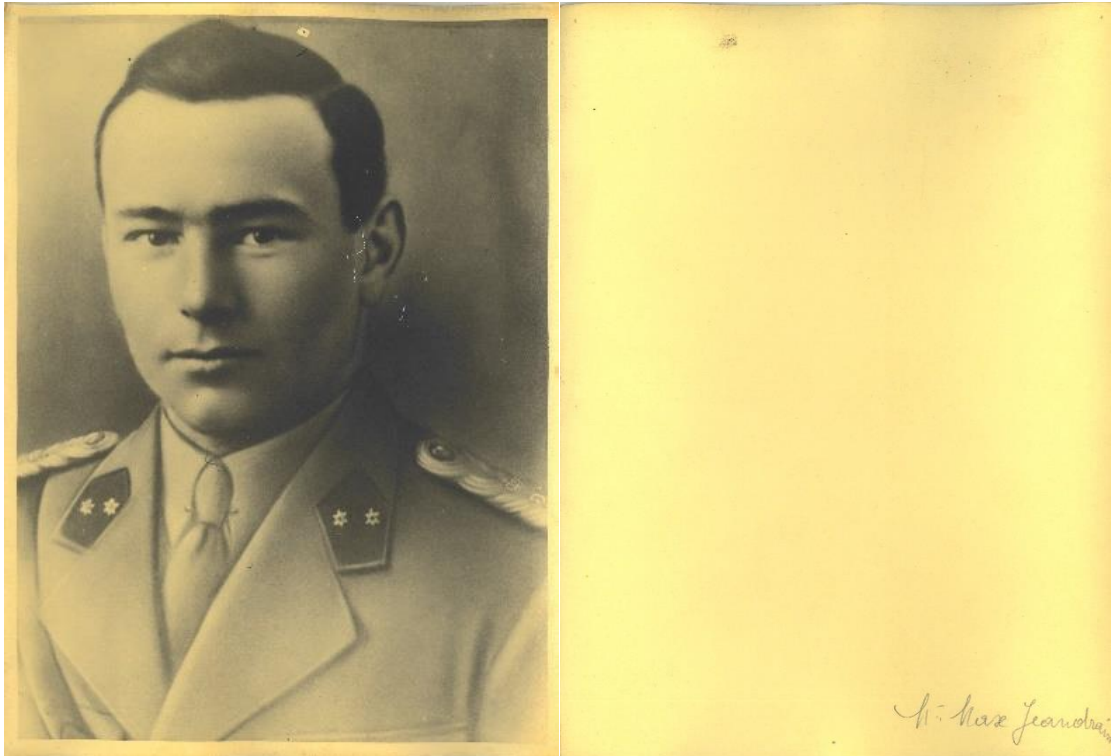
Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 58164
- Dossier 614788 PC AD 1356
- Dossier 33980 PP AD 3557

Documents Internet :

- PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringngmemoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)

46) Maximilien JEANDRAIN



*Max Jeandrain
Tombé à la Lys en Mai 1940.*

Nom, Prénom : JEANDRAIN, Maximilien

Naissance : 14/09/1908, Gembloux (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Namur, Avenue Reine Astrid 33

Marié avec : Gabrielle Marie DELFOSSE

Enfant(s) : Pierre JEANDRAIN, Henri JEANDRAIN

Mère : Maria Antoinette LOTIN

Père : Constant Joseph JEANDRAIN

Profession : /

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : officier

Statut : mort au combat

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 24/05/1940, Harelbeke (BE)

Cimetière : Namur - Cimetière communal 'Dit de Belgrade' tombe C10/A1/T26

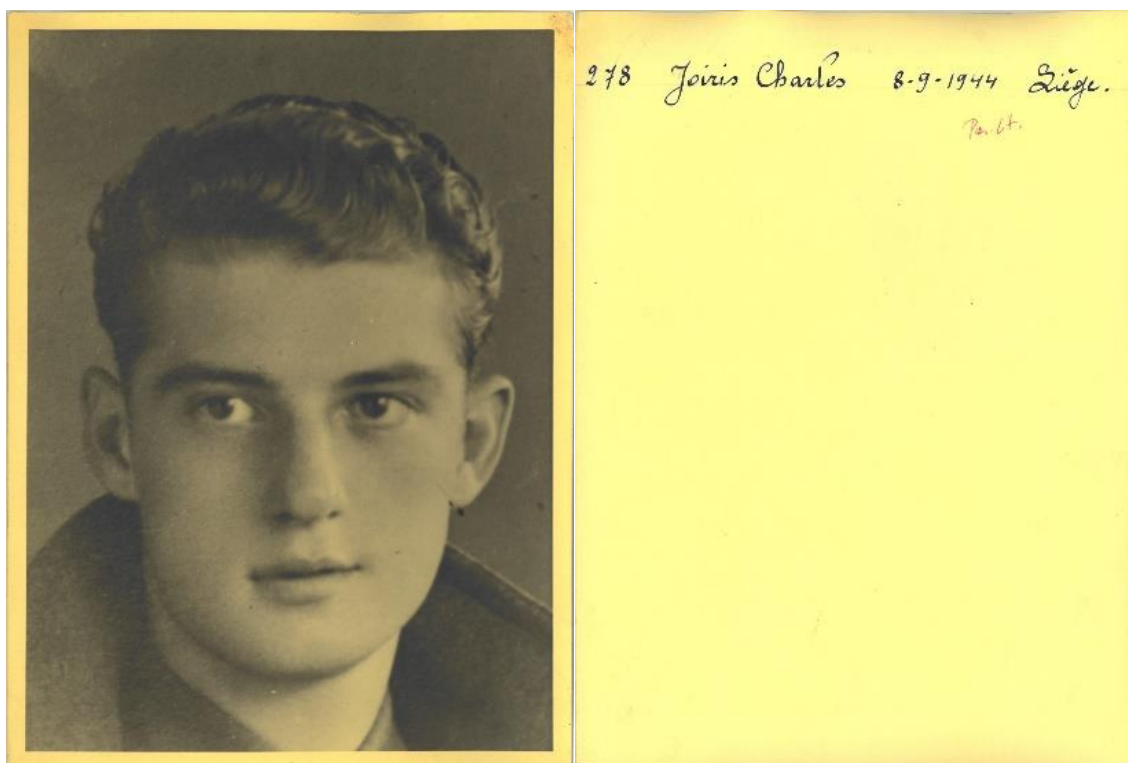
Notes : Maximilien Jeandrain est tombé lors de la bataille de la Lys le 24 mai 1940.

Sources :

Documents Internet :

- War Heritage Institute. *War dead register*
<https://www.wardeadregister.be/en>
(consulté le 30/01/2023)
- « Victoire Stévenart ». In : *Geneanet*
<https://gw.geneanet.org/gounou?lang=nl&n=stevenart&oc=0&p=victoire>
(consulté le 22/04/2023)

47) Charles JOIRIS



Nom, Prénom : JOIRIS, Charles Henri

Naissance : 10/03/1920, Liège (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Liège, rue Fonds des Taves 207 ou Liège, rue Grétry 82

Marié avec : Jeanne Marie Clotilde Philomène SCHIFFLER

Enfant(s) : /

Mère : Aline Marie Euphémie COLARD

Père : Henri JOIRIS

Profession : agent au chemin de fer

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre de l'Armée de la Libération

Militaire (affection) : /

Statut : fusillé / prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation :

Décès : 07/09/1944, Wandre (BE)

Cimetière : Liège - Cimetière de Robermont, pelouse d'honneur belge, parcelle 161, tombe 9-3

Notes : À la fin de la Seconde Guerre mondiale, Charles Joiris faisait partie de l'Armée de la Libération. Le 7 septembre 1944, il sera fusillé sans aucun jugement au château Dupont à Wandre avec cinq autres personnes, dont Sébastien Leclercq*. Le lieutenant allemand avait donné l'ordre de fusiller sans raison les six « terroristes »¹²⁵ qu'il avait rencontrés dans le voisinage.

Jeanne Schiffler, la veuve du décédé, a demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour Charles Joiris, la demande sera acceptée.

Sources :

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 1451 PP AD 7501
- Dossier 6051

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)
- PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringmemoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)

¹²⁵ Dossier 1451 PP AD 7501

48) Eugène JOSIS



Monsieur Eugène Josis - Gembloux

Eugène Josis
Tombé à la Sys le 26 Mai 1940.

Nom, Prénom : JOSIS, Eugène

Naissance : 29/01/1917, Gembloux (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Gembloux, rue Chapelle Moureau 2

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : Marie Thérèse DRAYE

Père : Eugène JOSIS

Profession : /

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : soldat

Statut : mort au combat

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 26/05/1940, Wielsbeke (BE)

Cimetière : Gembloux - Cimetière communal

Notes : Eugène Josis est tombé lors de la bataille de la Lys le 26 mai 1940.

Sources :

Documents Internet :

- War Heritage Institute. *War dead register*
<https://www.wardeadregister.be/en>
(consulté le 30/01/2023)

49) Jean LAMBOTTE



Nom, Prénom : LAMBOTTE, Jean François

Naissance : 26/11/1906, Gembloux (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Gembloux, chaussée de Wavre 21

Marié avec : Hélène VANDELOISE

Enfant(s) : /

Mère : Euphémie RÉSIMONT

Père : Henri LAMBOTTE

Profession : commerçant

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : soldat du 44^e régiment de ligne

Statut : /

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 13/02/1944 ou 13/11/1944, Hodonín (Tchéquie)

Cimetière : /

Notes : Durant la Seconde Guerre mondiale, Jean Lambotte était prisonnier de guerre à Dürnkrut en Autriche et devait effectuer des travaux forcés. Le 13 février 1944, il est écrasé par un train rapide lorsqu'il était en train de déblayer la neige des rails et est mort immédiatement.

Sources :

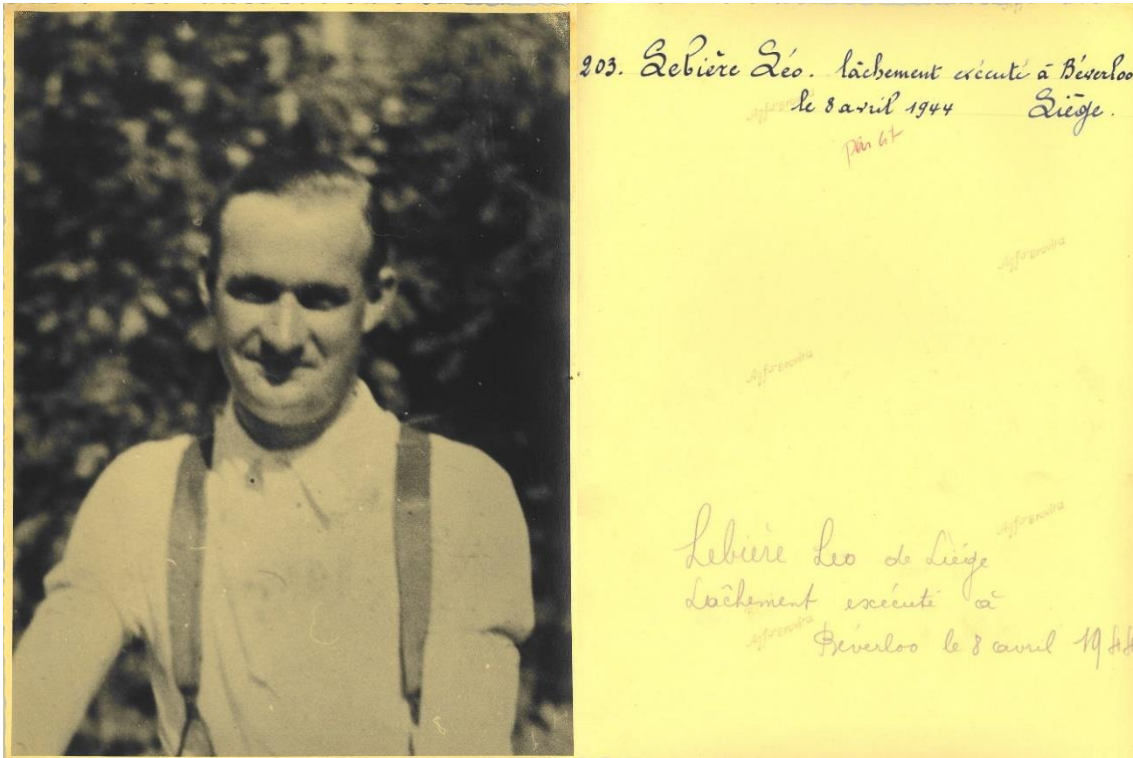
Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 166213

Documents Internet :

- War Heritage Institute. *War dead register*
<https://www.wardeadregister.be/en>
(consulté le 30/01/2023)

50) Léo LEBIÈRE



Nom, Prénom : LEBIÈRE, Léo Achille Joseph

Naissance : 07/03/1913, Fanzel (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Liège, rue de Sluze 39

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : Marie HAOT

Père : Célestin LEBIÈRE

Profession : policier

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre du groupe « Bayard »

Militaire (affection) : Chasseur ardennais, adjudant (ARA)

Statut : agent de renseignement et d'action / prisonnier politique / résistant presse clandestine

Arrestation/Parcours de déportation : arrêté le 25/05/1943 – incarcéré du 25/05/1943 au 08/04/1944 à Saint Gilles, Aix-la Chapelle, Bourg-Léopold, Lazaret Brugman – exécuté le 08/04/1944

Décès : 08/04/1944, Beverloo (BE)

Cimetière : /

Notes : Durant la Seconde Guerre mondiale, Léo Lebière soutenait la presse clandestine. Ainsi, il diffusait 100 à 125 exemplaires par parution du journal clandestin « La Libre Belgique ». Il soutenait la Résistance en leur fournissant des documents auxquels il avait accès grâce à son travail de policier. De plus, il fournissait de nouvelles cartes de ravitaillement aux personnes qui en avaient été privées. Il prévenait également les personnes dont il avait connaissance de leur arrestation le lendemain.

Léo Lebière fut arrêté le 25 mai 1943 à Ruysbroeck. Durant son incarcération, il est interrogé à de nombreuses reprises sur le groupe « Bayard ». Les circonstances de sa mort ne sont pas très claires : il a soit été exécuté le 8 avril 1944 à Beverloo soit il est mort au Lazaret Brugman à la suite de tortures par les nazis.

Le 26 septembre 1949, Célestin Lebière, le père du décédé, demande la reconnaissance à titre posthume de la qualité de Résistant par la presse clandestine pour son fils, elle sera acceptée. De plus, Célestin Lebière et Marie Haot, les parents du décédé, demandent à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour leur fils Léo Lebière., cette demande sera également acceptée.

Sources :

CegeSoma :

- Dossier AA1056/30.11
- Dossier ARA 1125/31050

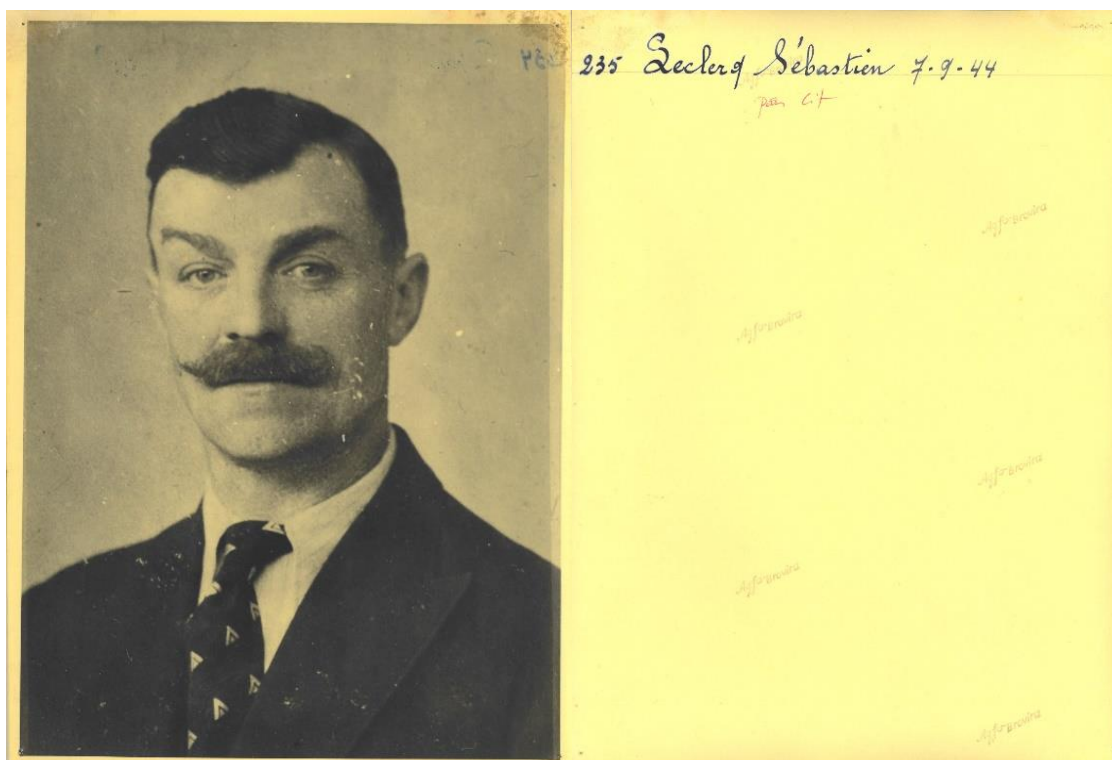
Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 48777 PP AD 5898
- Dossier 59850

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)

51) Sébastien LECLERCQ



Nom, Prénom : LECLERCQ, Sébastien Nicolas Julien

Naissance : 19/06/1893, Liège (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : /

Marié avec : Marie Elisabeth GEORGE

Enfant(s) : /

Mère : /

Père : /

Profession : /

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre de l'Armée de la Libération

Militaire (affection) : /

Statut : fusillé

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 07/09/1944, Wandre (BE)

Cimetière : /

Notes : À la fin de la Seconde Guerre mondiale, Sébastien Leclercq faisait partie de l'Armée de la Libération. Le 7 septembre 1944, cinq autres victimes, dont Charles Joiris*, et lui-même sont fusillés sans aucun jugement au château Dupont à Wandre. Le lieutenant allemand avait donné l'ordre de fusiller sans raison les six « terroristes » qu'il avait rencontrés dans le voisinage.

Sources :

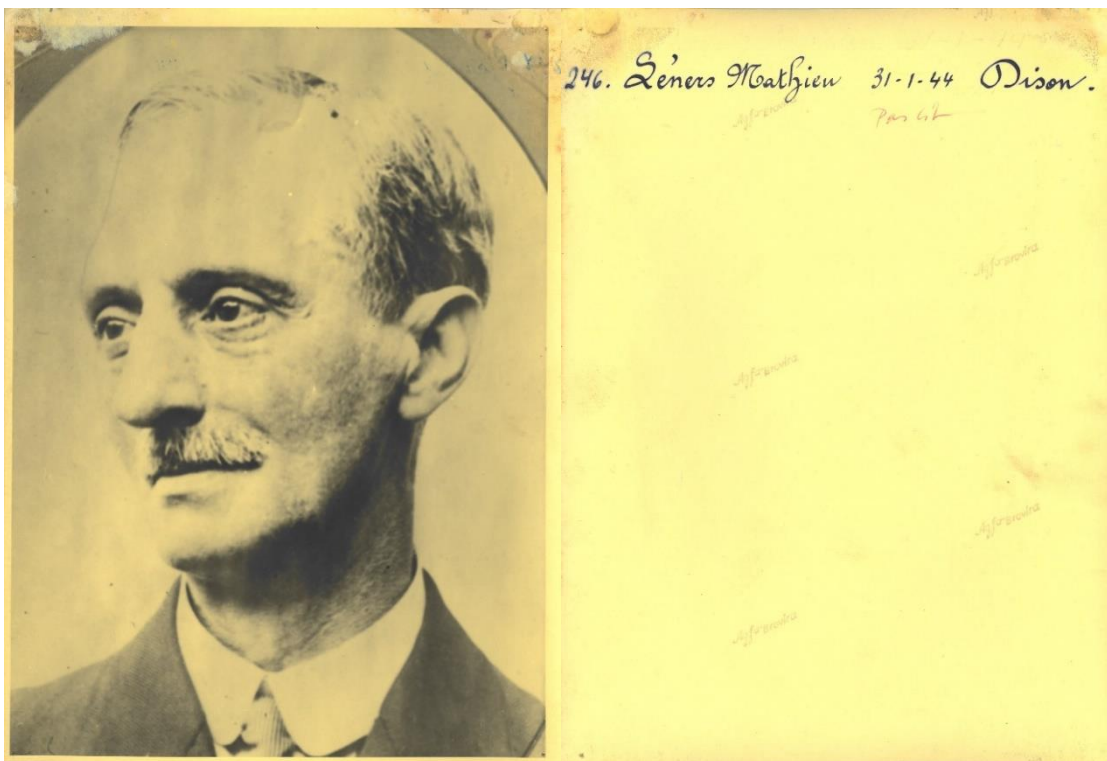
Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier PP AD 7501

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)

52) Mathieu LÉNERS



Nom, Prénom : LÉNERS, Mathieu

Naissance : /

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Dison

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : /

Père : /

Profession : /

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : /

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 31/01/1944

Cimetière : /

Notes : Mathieu Léners est mort le 31 janvier 1944 durant la Seconde Guerre mondiale.

Sources : /

53) Octave LOTIN



Octave Lotin
Abattu par les Rexistes le 27 Juillet 1944.

Nom, Prénom : LOTIN, Octave Arthur

Naissance : 28/11/1911, Cortil-Noirmont (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Cortil-Noirmont

Marié avec : Georgette BURNY

Enfant(s) : Eugène LOTIN, Philippe LOTIN

Mère : Marie Félicité DANDOY

Père : Eugène Antoine Ghislain LOTIN

Profession : brasseur

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre de l'Armée secrète, membre du refuge « Jaguar »

Militaire (affection) : /

Statut : abattu / prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 27/07/1944, Corroy le Grand (BE)

Cimetière : /

Notes : Durant la Seconde Guerre mondiale, Octave Lotin est membre du refuge « Jaguar » de Mielmont comme Albert Decampe* et Emile Matelart*. Il s'occupait surtout du transport de parachutages, d'armes et d'explosifs et il aidait les réfractaires et aviateurs alliés abattus en organisant leur refuge et leur évacuation. Octave Lotin était également chef de la Garde rurale, une organisation de protection des récoltes contre le vol et la destruction¹²⁶, mais il refusa d'exercer ce rôle sous l'ordre d'un bourgmestre collaborateur.

Le 27 juillet 1944, Octave Lotin fut arrêté par les rexistes à son domicile. Son nom était sur la liste des otages établie par le bourgmestre rexiste Nemerlin, notamment pour avoir refusé d'effectuer son travail de garde rural pour lequel il avait remis sa démission sans dissimuler ses motifs. Il fut détenu quelques instants et puis fusillé.

Le 23 septembre 1950, Georgette Burny, la veuve du décédé, demande à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour son mari, ce qui sera accepté. À titre posthume, le gouvernement lui a remis la Croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold II avec palme ainsi que la Croix de Guerre 1940 avec palme.

Sources :

Service Archives des Victimes de la Guerre :

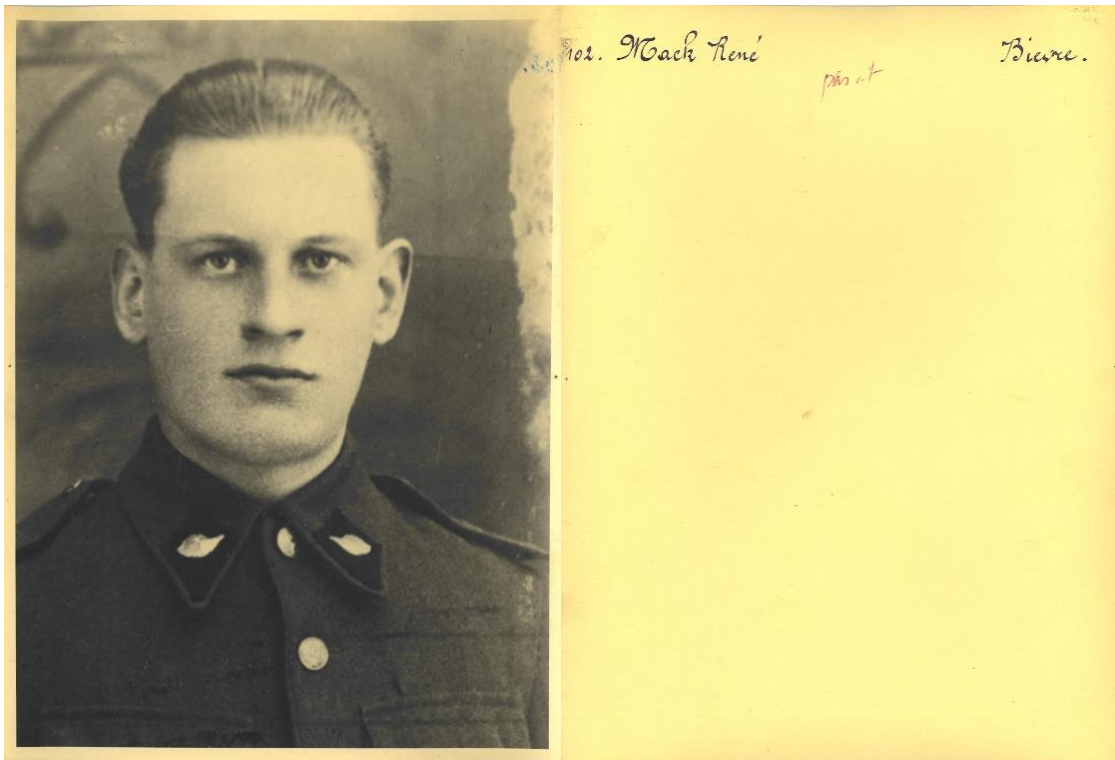
- Dossier 31361 PP AD 9344

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)
- DE WERNER, Bruno. « Garde rural ». In : CegeSoma. *Belgium WWII*.
<https://www.belgiumwwii.be/belgique-en-guerre/articles/garde-rurale.html>
(consulté le 22/04/2023)
- PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringnngememoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)

¹²⁶ DE WERNER, Bruno. « Garde rural ». In : CegeSoma. *Belgium WWII*. <https://www.belgiumwwii.be/belgique-en-guerre/articles/garde-rurale.html> (consulté le 22/04/2023)

54) René MACK



Nom, Prénom : MACK, René Désiré Jules

Naissance : 08/05/1919, Bièvre (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Bièvre, rue du Point d'arrêt

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : Gabrielle AVRIL

Père : Léon MACK

Profession : cantonnier

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre de l'Armée secrète, secteur 5, commandement de Territoire 53

Militaire (affection) : /

Statut : prisonnier politique / résistant presse clandestine

Arrestation/Parcours de déportation : arrêté le 08/02/1941 – incarcéré du 08/02/1941 au 25/10/1941

Décès : 04/12/1943, Beauraing (BE)

Cimetière : /

Notes : René Mack est arrêté et incarcéré une première fois en 1941 pour avoir insulté la Wehrmacht et pour avoir tenu des propos anti-allemands. De plus, il avait affiché un tract anti-allemand sur sa voiture. Le 4 décembre 1943, René Mack meurt.

Le 23 juin 1947, Léon Mack et sa femme Gabrielle Avril, les parents du décédé, demandent à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour leur fils René Mack, ce qui sera accepté. Le 28 janvier 1952, ils demandent la reconnaissance à titre posthume de la qualité de Résistant par la presse clandestine pour leur fils, la demande sera également acceptée.

Sources :

CegeSoma :

- Dossier AA1056/30.12

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 59371

Documents Internet :

- PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringngmemoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)

55) François MALMÉDY



Nom, Prénom : MALMÉDY, François Ely ou Eli

Naissance : 11/08/1917, Comblain-au-Pont (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Bruxelles, chaussée de Charleroi / Ixelles, Avenue de la Couronne 227

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : Alphonsine Marie JOSEPH

Père : Hubert MALMÉDY

Profession : gendarme

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : lieutenant (ARA)

Statut : agent de renseignement et d'action / fusillé / prisonnier politique / résistant presse clandestine

Arrestation/Parcours de déportation : arrêté le 02/05/1942 - incarcéré du 02/05/1942 au 09/07/1942 à la prison Saint-Gilles – fusillé le 09/07/1942 au Tir National à Schaerbeek

Décès : 09/07/1942, Schaerbeek Tir national (BE)

Cimetière : /

Notes : Au début de la guerre, François Malmédy entre à la brigade-école de gendarmerie à Bruxelles et devient gendarme. Il entre dans la Résistance et son but principal est d'aider l'Angleterre. Ainsi, il héberge des aviateurs anglais et les aide à quitter le pays. François Malmédy s'occupe également de renseignements militaires, il est espion pour l'Angleterre. De plus, il était actif dans la presse clandestine, notamment dans « La Libre Belgique ».

Il faisait régulièrement des émissions pour transmettre des informations importantes. Le 2 mai 1942, lors d'un contrôle par la Gestapo, François Malmédy est arrêté, mais ses camarades peuvent s'enfuir. Lors de l'arrestation, il est touché par de nombreuses balles dont une au poumon, mais il survit. Il prend toute la responsabilité sur lui pour sauver les autres. Le 29 juin 1942, il est condamné deux fois à la peine de mort. Dans la prison, il écrit des lettres à ses deux frères, mais les Allemands les retiennent jusqu'après sa mort. Il n'a pas le droit de recevoir des visites de sa famille. Le 9 juillet 1942, François Malmédy meurt « avec beaucoup de fierté »¹²⁷ alors même que ses blessures n'étaient pas encore guéries.

Le 25 août 1948, Hubert Malmédy, le père du décédé, demande à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour son fils François Malmédy, la demande sera acceptée. Le 28 janvier 1952, Léopold Lejeune demande la reconnaissance à titre posthume de la qualité de Résistant par la presse clandestine, la demande a été acceptée.

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- Belgique. Ministère de la défense. Commission de l'historique de la résistance. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclercq, 19.., 429 p.

IHOES (Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale) :

- « François Malmédy, né à Comblain-au-Pont le 11 août 1917, fusillé à Bruxelles le 9 juillet 1942 ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 25, déc. 1944, p. 1-3
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163429>
(consulté le 15/02/2022)

CeGeSoma :

¹²⁷ « François Malmédy, né à Comblain-au-Pont le 11 août 1917, fusillé à Bruxelles le 9 juillet 1942 ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 25, déc. 1944, p. 1-3 <https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163429> (consulté le 15/02/2022)

- Dossier AA1056/30.12
- Dossier ARA 1232/34652

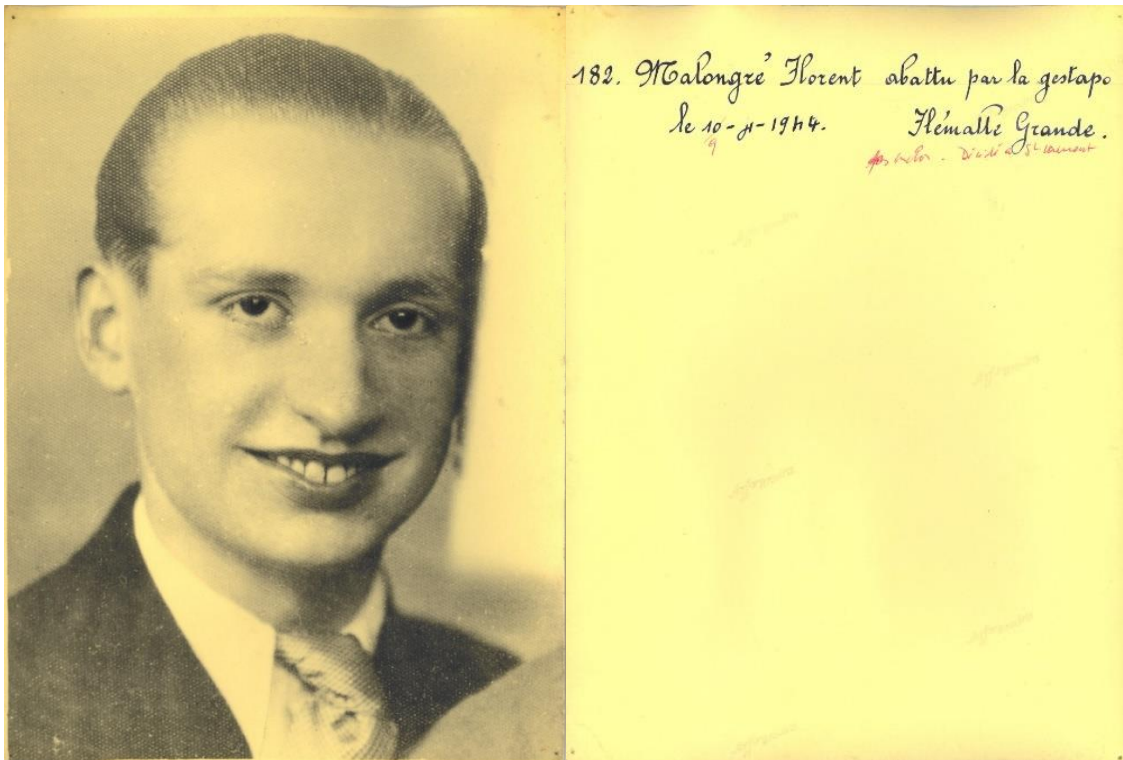
Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 70553
- Dossier 625114 PC AD 2372
- Dossier 5513 PP AD 5459

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)
 - War Heritage Institute. *War dead register*
<https://www.wardeadregister.be/en>
(consulté le 30/01/2023)
-

56) Florent MALONGRÉ



Nom, Prénom : MALONGRÉ, Florent

Naissance : 27/02/1924, Flémalle Grande (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Flémalle Grande, rue de Harkay 72

Marié avec : Marie-José CORNET

Enfant(s) : /

Mère : Elise Joséphine HOULMONT

Père : Jean Louis MALONGRÉ

Profession : tourneur en fer

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre du Front wallon pour la libération du pays

Militaire (affection) : /

Statut : abattu

Arrestation/Parcours de déportation : arrêté le 07/04/1944 – incarcéré du 07/04/1944 au 09/04/1944 à l'hôpital Saint Laurent à Liège

Décès : 09/04/1944, Liège (BE)

Cimetière :/

Notes : Au début de la guerre, Florent Malongré avait travaillé librement à la fabrique nationale d'Herstal au service des Allemands. Plus tard, il était membre du Front wallon pour la libération du pays et participait à des opérations de prélèvement de marchandises et de timbres. Florent Malongré se cachait des Allemands, car ceux-ci étaient au courant de ses activités patriotiques.

Le 7 avril 1944, Florent Malongré fut arrêté par la Gestapo. Lors de l'arrestation, il fut atteint à la nuque et au ventre. Deux jours plus tard le 9 avril 1944, il meurt des suites de ses blessures à l'hôpital Saint Laurent à Liège.

Marie-José Cornet, la veuve de Florent Malongré, a demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour son mari mort, la demande n'a pas été acceptée.

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- Belgique. Ministère de la défense. Commission de l'histoire de la résistance. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclercq, 19.., 429 p.

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 32772 PP AD 13171
- Dossier 167421

57) Désiré MALPAS



Nom, Prénom : MALPAS, Désiré Henri

Naissance : 26/06/1907, Tilleur (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Liège, rue Lamarck 151 ou Liège, rue Delfosse 7

Marié avec : Louise Marie Jeanne PHILIPPART

Enfant(s) : Armand MALPAS, Maurice MALPAS

Mère : Thérèse Adrienne LOGNOUL

Père : Henri Joseph MALPAS

Profession : électricien

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre de l'Armée belge des partisans, membre de la Brigade Spéciale du Corps 013

Militaire (affection) : /

Statut : fusillé / résistant presse clandestine

Arrestation/Parcours de déportation : arrêté le 10/05/1944 – incarcéré du 10/05/1944 au 15/07/1944 – fusillé le 15/07/1944

Décès : 15/07/1944, Liège Citadelle (BE)

Cimetière : Liège - Pelouse d'honneur belge 'Citadelle, Enclos des Fusillés'

Notes : Au cours des années 1941 et 1942, Désiré Malpas a apparemment travaillé volontairement en Allemagne. Mais depuis 1943, il était membre de l'Armée belge des partisans. Au sein de ce groupement de résistance, il transportait des armes, des munitions et des explosifs permettant ainsi la réalisation d'une série de sabotages sur la ligne de Milmort-Liège.¹²⁸ De plus, il prenait part à la destruction des pylônes de la haute tension à Rocourt. Il participa également à l'exécution des traîtres et dénonciateurs à Liège et il diffusa de la presse clandestine. Il faisait partie de la brigade spéciale créée par l'Armée belge des partisans sous le nom de « Toto ». La brigade est surtout chargée d'« actions punitives »¹²⁹ et de sabotages osés.

Alors qu'il était en service commandé, lui et toute la brigade spéciale furent arrêtés le 10 mai 1944 et transférés à la citadelle de Liège où il fut exécuté le 15 juillet 1944. La brigade a été dénoncée par un Belge.

Le 10 juin 1947, Ivonne Thioux, la première femme de Désiré Malpas, et Louise Philipart, sa deuxième femme, ont demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour Désiré Malpas, la demande a été acceptée.

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- Belgique. Ministère de la défense. Commission de l'historique de la résistance. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclercq, 19.., 429 p.
- LOHEST, Cassian et KREIT, Gaston. *La Défense des Belges devant le Conseil de Guerre allemand*. Liège : Pax : Liège : H. Vaillant-Carmanne, 1945, 343 p.

IHOES (Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale) :

- *Brigade spéciale : 10 héros du maquis*, 13 p.
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/145320>
(consulté le 15/02/2022)
- « Le suprême message des volontaires de la "brigade spéciale" du Front de l'Indépendance fusillés à la Citadelle de Liège le 15 juillet 1944 ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 19, sept. 1944, p. 9-12

¹²⁸ Dossier 7396 PP AD 8836

¹²⁹ *Brigade spéciale : 10 héros du maquis*, 13 p. <https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/145320>
(consulté le 15/02/2022)

<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163371>
(consulté le 15/02/2022)

CegeSoma :

- Dossier AA1056/30.12

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 7396 PP AD 8836
- Dossier 56523

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)
 - CAILLET, Michel. Enclos National des Fusillés de la Citadelle de Liège. Liège : Association Royal Le Monument National à la Résistance, 428 slides. Document PDF
[https://bel-memorial.org/books/Fusilles Citadelle de Liege entente patriotique Liege.pdf](https://bel-memorial.org/books/Fusilles_Citadelle_de_Liege_entente_patriotique_Liege.pdf)
(consulté le 23/04/2023)
 - PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringnngememoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)
 - War Heritage Institute. *War dead register*
<https://www.wardeadregister.be/en>
(consulté le 30/01/2023)
-

58) Léonard MAQUINAY



Nom, Prénom : MAQUINAY, Léonard Antoine Gilles Joseph

Naissance : 10/10/1924, Beyne-Heusay (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Beyne-Heusay, Cité Homvent 13

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : Noëlle Marie THONE

Père : Félix Antoine MAQUINAY

Profession : mineur

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : adjudant (ARA)

Statut : agent de renseignement et d'action / fusillé / prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : arrêté le 26/10/1942 – incarcéré du 26/10/1942 au 09/11/1942 – exécuté le 09/11/1942

Décès : 09/11/1942, Liège Citadelle (BE)

Cimetière : Liège - Pelouse d'honneur belge 'Citadelle, Enclos des Fusillés'

Notes : Alors qu'il n'avait que 18 ans, Léonard Maquinay et ses deux amis Maurice Liebens et Louis Cokaiko avaient décidé de mener des attaques contre des soldats allemands isolés. Seul Liebens avait une arme, alors il décida d'en acquérir pour les deux autres. De plus, ils voulaient dérober des documents importants que transportait un officier allemand, car durant la guerre, il s'était engagé à récolter un maximum de renseignements sur l'activité de l'ennemi. Pour cela, ils se sont retrouvés le 26 octobre 1942 pour se rendre à Liège et débarrasser le premier soldat allemand de son arme. Ils partirent le soir vers 22h à Liège dans la rue du Pot d'Or, connue pour ses boîtes de nuit. Ils aperçurent rapidement un soldat allemand, le Feldwebel Rupps qui était accompagné d'une femme belge. Cette dernière se mit à hurler quand les trois complices attaquèrent le soldat allemand. Cokaiko a été arrêté sur les lieux et les deux autres ont été emprisonnés quelques jours plus tard. Le 2 novembre 1942, ils ont dû comparaître devant le Conseil de guerre. Leur avocat, M. Musch, fit tout son possible pour les défendre, mais les trois hommes furent condamnés à mort. Durant ses interrogatoires, Léonard Maquinay ne dévoile aucune information liée à son groupe de résistance et prétend que lui et ses deux amis ont agi seulement par eux-mêmes.

Dans sa cellule, il écrit une lettre à ses parents et sa grand-mère le 8 novembre 1942, le soir avant son exécution. Il est fier de mourir pour sa patrie et écrit : « Chers parents, priez pour votre fils, qui est mort pour sa Patrie, son pays, son Roi et pour la libération du pays. »¹³⁰ Le 9 novembre 1942 à 7h45 Léonard Maquinay est exécuté à la Citadelle de Liège.

Félix Maquinay et Noëlle Thone, les parents du décédé, demandent à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour leur fils Léonard Maquinay, la demande sera acceptée.

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- Belgique. Ministère de la défense. Commission de l'histoire de la résistance. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclercq, 19.., 429 p.
- LOHEST, Cassian et KREIT, Gaston. *La Défense des Belges devant le Conseil de Guerre allemand*. Liège : Pax : Liège : H. Vaillant-Carmanne, 1945, 343 p.

¹³⁰ VONCKEN, Jean-Mathieu. *Nos fusillés nous parlent ! : mes quatorze stations à la Citadelle de Liège. Lettres des fusill[li]és (du 21 mai 1941 au 29 janvier 1943)*. Liège : Soledis, 1945, 323 p.

- VONCKEN, Jean-Mathieu. *Nos fusillés nous parlent ! : mes quatorze stations à la Citadelle de Liège. Lettres des fusil[l]és (du 21 mai 1941 au 29 janvier 1943)*. Liège : Soledi, 1945, 323 p.

CegeSoma :

- Dossier ARA 1238/34815

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 6228 PP AD 5235
- Dossier 56526

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)
- CAILLET, Michel. Enclos National des Fusillés de la Citadelle de Liège. Liège : Association Royal Le Monument National à la Résistance, 428 slides. Document PDF.
https://bel-memorial.org/books/Fusilles_Citadelle_de_Liege_entente_patriotique_Liege.pdf
(consulté le 23/04/2023)
- PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringmemoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)
- War Heritage Institute. *War dead register*
<https://www.wardeadregister.be/en>
(consulté le 30/01/2023)

59) **Hervé MARCHAL**



Hervé Marchal

Fusillé par les Allemands le 5 Septembre 1944.

Nom, Prénom : MARCHAL, Hervé Jean Baptiste

Naissance : 29/01/1901, Assesse (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Mont-Saint-Guibert

Marié avec : Marcelle LAUWERS

Enfant(s) : Monique MARCHAL, Nicole MARCHAL

Mère : Joséphine DAVÉ

Père : Delville MARCHAL

Profession : percepteur

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre de l'Armée secrète

Militaire (affection) : /

Statut : abattu / prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 05/09/1944, Mont-Saint-Guibert (BE)

Cimetière : /

Notes : Durant la Seconde Guerre mondiale, Hervé Marchal travaillait comme percepteur et était membre de l'Armée secrète. En interceptant des lettres destinées à la Kommandatur, il a sauvé beaucoup de personnes.

Le 5 septembre 1944, Hervé Marchal fut abattu à Mont-Saint-Guibert où les Allemands étaient en train de creuser des tranchées. Il y était en service commandé de la Résistance et accomplissait une mission de renseignement.

Le 24 juin 1947, Marcelle Lauwer, la veuve de Hervé Marchal, demande à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour son mari mort, la demande a été acceptée.

Sources :

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 18680 PP AD 12507
- Dossier 59434

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)

60) Camille MASSIN



Camille Massin
Tombé au Canal Albert le 11 Mai 1940.

Nom, Prénom : MASSIN, Camille

Naissance : 11/07/1919, Floreffe (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Gembloux, Rue du Coquelet 17

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : Marie VERBEEK

Père : Nestor Léopold MASSIN

Profession : /

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : soldat du 20^e régiment d'artillerie

Statut : mort au combat

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 10/05/1940 ou 11/05/1940, Rosmeer (BE)

Cimetière : Gembloux - Cimetière communal

Notes : Camille Massin meurt le 10 ou le 11 mai 1940 pendant les combats du canal Albert qui s'inscrivent dans la bataille de la Lys.

Sources :

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)
- War Heritage Institute. *War dead register*
<https://www.wardeadregister.be/en>
(consulté le 30/01/2023)

61) Emile MATAGNE



178. Matagne Emile abattu par les résistants
le 25-8-1943 Grâce Berleur.
Par lui
(Police, résistants à Grâce-Berleur)

Nom, Prénom : MATAGNE, Emile Jean

Naissance : 08/11/1910, Grâce-Berleur (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Grâce-Berleur

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : /

Père : /

Profession : policier

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : abattu

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 25/08/1943, Juprelle (BE)

Cimetière : /

Notes : Emile Matagne devient agent de police en 1938 à Grâce-Berleur, en 1943, il fut nommé inspecteur de police et dans cette même année, il obtient le diplôme d'officier de police judiciaire.

Pendant la guerre, il est souvent en altercation avec la Gestapo qui le soupçonne de détenir des armes. En tant qu'inspecteur de police, il dissimulait souvent des incidents tels que des vols d'armes par des résistants. Par ailleurs, il a collaboré à des projets de sabotage. Emile Matagne s'est montré critique envers Jean Pirmolin, SS-Unterscharführer, et Deprez. Pirmolin est vengeur et quelques jours après avoir abattu Henri Boïnem* et Désiré Horrent*, c'est au tour d'Emile Matagne. Le procédé est le même : une voiture s'arrête le soir devant la maison de Matagne et deux civils collaborateurs, prétendant être des policiers allemands, lui demandent de les suivre. Ils sont rejoints par une deuxième voiture dans laquelle se trouve Pirmolin. Emile Matagne fut emmené à Juprelle dans une ferme abandonnée. Le 26 août 1943, son corps est retrouvé dans la cave de la maison, abattu de deux balles dans la tête. On se souvient de son intelligence et de son sens de la justice.

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- BALACE, Francis. *Jours de guerre, 11-12-13 : Jours mêlés*. Bruxelles : Dexia, 1997, 231 p.

IHOES (Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale) :

- « Émile Matagne ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 8, avr. 1945, p. 4
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163501>
(consulté le 15/02/2022)

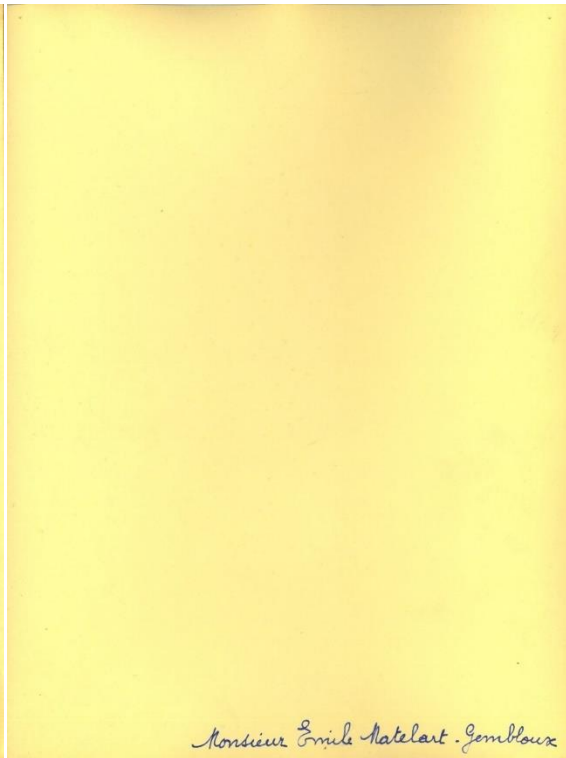
Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 316596

Documents Internet :

- PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringngememoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)

62) Emile MATELART



Monsieur Emile Matelart - Gembloux

Emile Matelart

Mort en Service Commandé le 4 Septembre 1944.

Nom, Prénom : MATELART, Emile

Naissance : 14/05/1921, Gembloux (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Gembloux

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : /

Père : /

Profession : étudiant

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : sergent de l'Armée secrète, membre du refuge « Jaguar »

Militaire (affection) : /

Statut : abattu

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 04/09/1944, Saint-Martin (BE)

Cimetière : /

Notes : Durant la Seconde Guerre mondiale, Emile Matelart est membre du refuge « Jaguar » à Mielmont comme Octave Lotin* et Albert Descampe*. Ainsi, il faisait partie des équipes de sabotage de Gembloux et de parachutage.

Lors d'une mission d'observation menée par la Résistance le 4 septembre 1944, Émile Matelart et Albert Descampe affrontent une colonne allemande. Émile Matelart est tué sur place tandis qu'Albert Descampe est fait prisonnier et exécuté sur la route Balâtre-Tongrinne.

Sources :

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)
 - LEGROS, Hervé et VANSIMAEYS, Frédéric. *Sur les traces de la Résistance dans la région de Sombreffe*. Namur : Province de Namur, 2022, 28 p. Document PDF.
https://www.patrimoineculturel.org/documents/fichier/2/35/20220307_111520brochure_sombreffe.pdf
(consulté le 05/03/2023)
 - PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringmemoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)
-

63) François MÉDART



Nom, Prénom : MÉDART, François

Naissance : 06/05/1903, Liège (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Flémalle Grande, rue des Artistes 57

Marié avec : Marie-Jeanne STREEL

Enfant(s) : Josée Lambertine MÉDART, Yvette Joseph Mathilde MÉDART

Mère : Lambertina DAVID

Père : Étienne MÉDART

Profession : inspecteur d'assurances

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre du réseau « Antoine »

Militaire (affection) : soldat du 12^e régiment de ligne, adjudant (ARA)

Statut : agent de renseignement et d'action / fusillé / prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : arrêté le 15/07/1941 – incarcéré du 15/07/1941 au 24/01/1942 – fusillé le 24/01/1942 à la citadelle de Liège

Décès : 24/01/1942, Liège Citadelle (BE)

Cimetière : Liège - Pelouse d'honneur belge 'Citadelle, Enclos des Fusillés'

Notes : Durant la Seconde Guerre mondiale, François Médart était membre du réseau « Antoine ». Ainsi il sabotait des pylônes, des centrales électroniques et des usines. De plus, il était détenteur d'armes et d'explosifs.

François Médart fut arrêté le 15 juillet 1941 et condamné à mort pour aide à la Grande-Bretagne, détention d'armes et d'explosifs et non-livraison de matériel de guerre. Le 24 janvier 1942, il fut fusillé à la citadelle de Liège. Dans une de ses dernières lettres à sa femme et à ses deux petites filles, il écrit : « [...] il est doux de mourir pour sa Patrie et les siens, surtout lorsqu'on a fait tout son devoir, quoique j'aurais préféré le faire les armes à la main et non en obscurité. »¹³¹

Le 9 septembre 1947, Marie-Jeanne Streel, la veuve de François Médart, a demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour son mari. La demande sera acceptée.

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- Belgique. Ministère de la défense. Commission de l'historique de la résistance. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclerq, 19.., 429 p.
- LOHEST, Cassian et KREIT, Gaston. *La Défense des Belges devant le Conseil de Guerre allemand*. Liège : Pax : Liège : H. Vaillant-Carmanne, 1945, 343 p.
- VONCKEN, Jean-Mathieu. *Nos fusillés nous parlent ! : mes quatorze stations à la Citadelle de Liège. Lettres des fusil[l]és (du 21 mai 1941 au 29 janvier 1943)*. Liège : Soledi, 1945, 323 p.

CegeSoma :

- Dossier ARA 1281/36094

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier PP AD 1702
- Dossier 27753

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)

¹³¹ VONCKEN, Jean-Mathieu. *Nos fusillés nous parlent ! : mes quatorze stations à la Citadelle de Liège. Lettres des fusil[l]és (du 21 mai 1941 au 29 janvier 1943)*. Liège : Soledi, 1945, 323 p.

- PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringmemoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)
 - War Heritage Institute. *War dead register*
<https://www.wardeadregister.be/en>
(consulté le 30/01/2023)
-

64) MOSSIAT



Nom, Prénom : MOSSIAT

Naissance : /

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : /

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : /

Père : /

Profession : /

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : /

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : /

Cimetière : /

Notes : Monsieur Mossiat est probablement mort durant la Seconde Guerre mondiale.

Sources : /

65) Étienne MUHREN



Nom, Prénom : ETIENNE

Naissance : 14/09/1908, Bergen op Zoom (NL)

Sexe : homme

Nationalité : néerlandais

Adresse : Val Dieu

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : /

Père : /

Profession : abbé

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre du réseau « Clarence »

Militaire (affection) : /

Statut : fusillé

Arrestation/Parcours de déportation : arrêté le 18/03/1943 - incarcéré du 18/03/1943 au 09/10/1943 – fusillé le 09/10/1943 à Utrecht

Décès : 09/10/1943, Utrecht (NL)

Cimetière : /

Notes : Étienne Muhren était un moine à l'abbaye du Val-Dieu durant la Seconde Guerre mondiale. Ensemble, avec Hugo Jacobs (également moine dans la même abbaye), ils tenaient le journal clandestin « La Tribune Libre » qui existait en français, néerlandais et allemand. Les deux religieux ont élaboré un réseau d'évasion destiné aux prisonniers de guerre belges et français. De plus, ils ont accueilli des fugitifs. Étienne Muhren était membre dans le groupe « Clarence », au sein duquel il faisait de l'espionnage pour les Alliés. Un poste émetteur était également installé dans l'abbaye du Val-Dieu.

Le 18 mars 1943, Étienne Muhren et Hugo Jacobs sont arrêtés et emprisonnés. Ils sont par la suite condamnés à mort et fusillés dans un fort d'Utrecht le 9 octobre 1943. Leurs corps sont incinérés.

Sources :

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 23/04/2023)
- LIEBEN, Xavier. « Les moines du Val-Dieu victimes du nazisme. ». In : Sainteté en Wallonie.
<http://amisduciel.blogspot.com/2006/12/les-moines-du-val-dieu-victimes-du.html>
(consulté le 23/04/2023)

66) Roger NOISET



Nom, Prénom : NOISET, Roger

Naissance : 13/07/1922, Saint-Nicolas (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Liège

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : /

Père : /

Profession : mineur

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : mort au combat

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 02/06/1943 ou 16/06/1943, Liège (BE)

Cimetière : Liège - Pelouse d'honneur belge 'Citadelle, Enclos des Fusillés'

Notes : Durant la Seconde Guerre mondiale, Roger Noiset était un résistant. Ainsi, il était au service de la presse clandestine, notamment pour les journaux « La Meuse » et « Liberté ». De plus, il faisait des actes de sabotage et transportait des armes et explosifs.

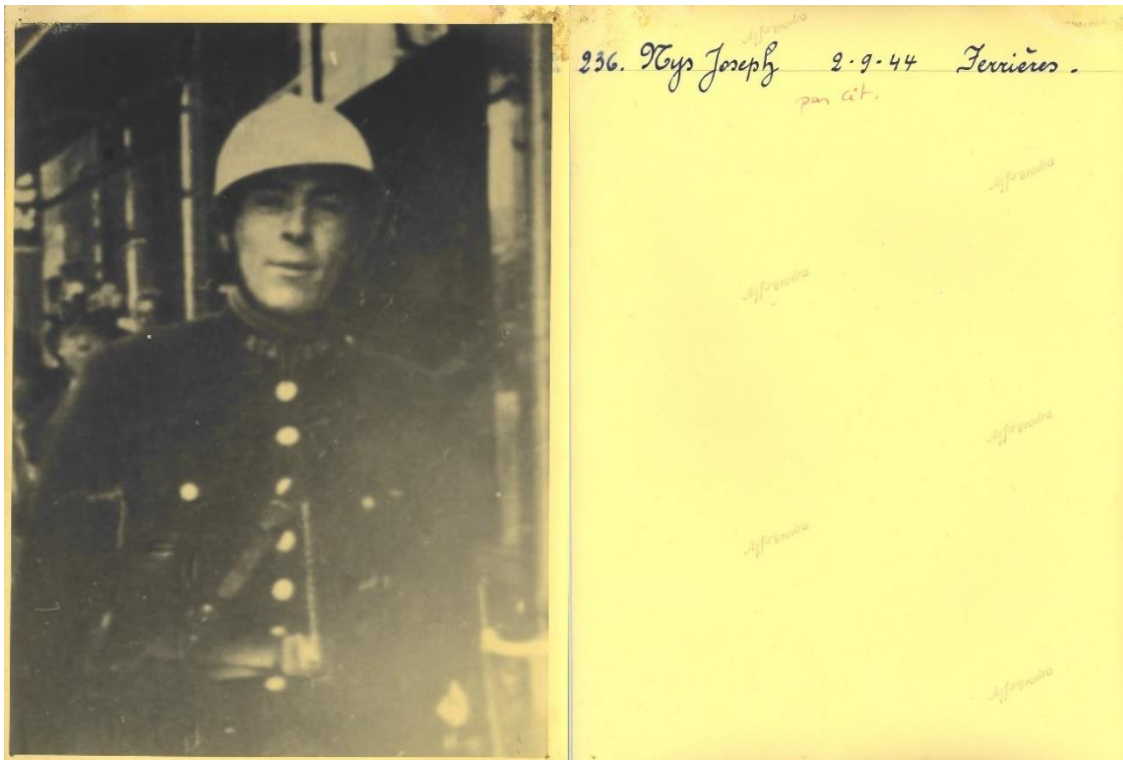
En juin 1943, Roger Noiset est tué au combat par la Gestapo.

Sources :

Documents Internet :

- CAILLET, Michel. Enclos National des Fusillés de la Citadelle de Liège. Liège : Association Royal Le Monument National à la Résistance, 428 slides. Document PDF https://bel-memorial.org/books/Fusilles_Citadelle_de_Liege_entente_patriotique_Liege.pdf (consulté le 23/04/2023)

67) Joseph NYS



Nom, Prénom : NYS, Joseph Jean Marie

Naissance : 01/04/1913, Herstal (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Ferrières

Marié avec : Léonie CROUPETTE

Enfant(s) : Josette Lambertine Jeanne NYS, Christiane Juliette Josette Evelyne NYS

Mère : Lambertine CÉSAR

Père : Joseph Victor Hugo NYS

Profession : policier (temporaire)

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre de l'Armée secrète, zone V, secteur 4

Militaire (affection) : /

Statut : abattu / prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : arrêté et exécuté le 03/06/1944

Décès : 02/09/1944 ou 03/09/1944, Harre (BE)

Cimetière : /

Notes : Au début de la guerre, Joseph Nys s'est directement joint à la Résistance et il fut dénoncé aux Allemands comme détenteur d'armes. Il fut arrêté et incarcéré pendant 15 jours à la citadelle de Liège. Les armes qu'il détenait ne furent pas trouvées par les Allemands, car sa femme s'en est débarrassée avant la perquisition par les Allemands. Quand il sortit de la prison, il entra immédiatement à la police de Liège. À la suite d'une maladie, Joseph Nys doit arrêter son travail de policier. Il était toujours sous surveillance par les Allemands.

Le 3 septembre 1944, Joseph Nys est envoyé à Harre pour y prendre du ravitaillement destiné à la troupe du maquis. Durant ce service commandé de la Résistance, lui et les autres membres de son groupe rencontrent une patrouille allemande. Plusieurs hommes sont abattus sur place, dont Joseph Nys.

Léonie Croupette, la veuve de Joseph Nys, a demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour son mari. La demande a été acceptée.

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- Belgique. Ministère de la défense. Commission de l'historique de la résistance. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclerq, 19.., 429 p.

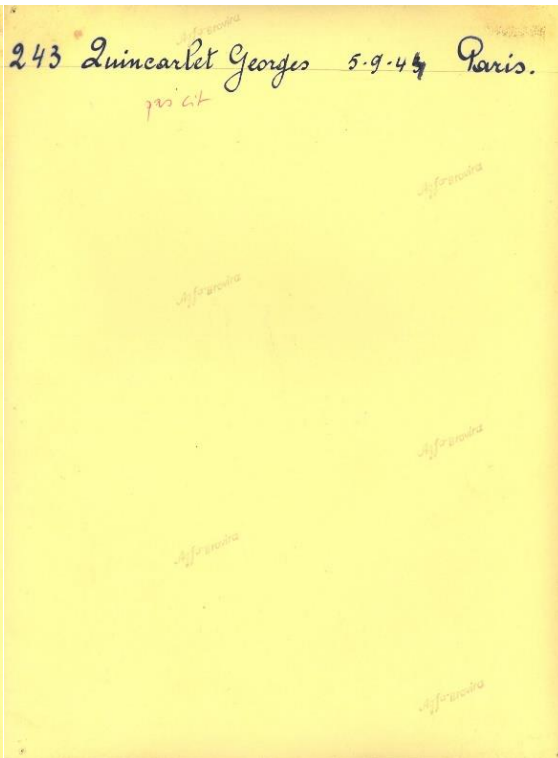
Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 5624 PP AD 13479
- Dossier 62593

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)

68) Georges OUINCARLET



Nom, Prénom : OUINCARLET, Georges

Naissance : 12/07/1898

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Paris

Marié avec : Irma MAGOTTEAUX

Enfant(s) : /

Mère : /

Père : /

Profession : /

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : /

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 05/09/1944

Cimetière : Liège - cimetière de Vaux-sous-Chèvremont

Notes : Georges Quincarlet est mort le 5 septembre 1944 durant la Seconde Guerre mondiale.

Sources :

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)

69) Roger PATRON



Nom, Prénom : PATRON, Roger Léon Florentin

Naissance : 11/01/1925 ou 11/02/1925, Saint-Denis (FR)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Liège, rue des Champs 90

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : Germaine PARMENTIER

Père : Jean Louis Antoine PATRON

Profession : aide-comptable

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre de l'Armée secrète, membre du groupe « G »

Militaire (affection) : /

Statut : agent de renseignement et d'action / pendu / prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : arrêté le 16/02/1944 – incarcéré du 16/02/1944 au 25/02/1944 à Dinant, à Charleroi et à Breendonk - exécuté le 25/02/1944 au Tir national à Schaerbeek – y inhumé, puis inhumé au cimetière communal de Grivegnée

Décès : 25/02/1944, Tir national à Schaerbeek (BE)

Cimetière : Grivegnée – cimetière communal

Notes : À l'exemple de son père, ancien combattant et invalide de la Première Guerre mondiale, Roger Patron s'engage dès l'âge de 16 ans dans la Résistance. Il était membre de l'Armée secrète et participa activement à la Résistance en faisant des actes de sabotage notamment sur les chemins de fer. De plus, il transportait des armes et des munitions, dépistait des gens suspects et ravitaillait des réfractaires.

Lors du procès, Roger Patron se montra fier d'avoir servi son pays et le tribunal de campagne de la Luftwaffe jugea que le fait d'être fusillé serait un « châtiment trop doux »¹³². Il est alors condamné à la mort par pendaison à l'âge de 19 ans et meurt le jour même de sa condamnation, le 25 février 1944.

Le 9 août 1956, Germaine Parmentier, la mère de Roger Patron, a demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour son fils. La demande sera acceptée.

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- Belgique. Ministère de la défense. Commission de l'histoire de la résistance. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclerq, 19.., 429 p.
- LOMBARD, Laurent. *Combattants du Front Intérieur*. Liège : Vox Patriae, 1945, 178 p.

IHOES (Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale) :

- RODRIGUE. « Enrôlé à l'âge de seize ans dans un groupement de Résistance Roger Patron, fils d'un volontaire, grand invalide de guerre est mort en brave le 25 février 1944, à Charleroi ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 17, août 1944, p. 2-3
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163327>
(consulté le 15/02/2022)

CegeSoma :

- Dossier ARA 1388/39847

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 5622 PP AD 6194
- Dossier 62602

Documents Internet :

¹³² LOMBARD, Laurent. *Combattants du Front Intérieur*. Liège : Vox Patriae, 1945, 178 p.

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)
 - DE MEESTER, Eduard. *Opdat onze helden niet vergeten worden*, 2006, 4985 lignes. Fichier Excel.
<http://www.getuigen.be/Lijsten/De-Meester-Eduard/overleden-in-concentratiekamp-lijst-20van-202006-09-14.htm>
(consulté le 25/03/2023)
 - PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringmemoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)
-

70) Jules PEIRAPREZ



Nom, Prénom : PEIRAPREZ, Jules

Naissance : /

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Liège

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : /

Père : /

Profession : /

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : /

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 13/05/1942

Cimetière : /

Notes : Jules Peiraprez meurt le 13 mai 1942 durant la Seconde Guerre mondiale.

Sources : /

71) Joseph PÉTERS



Nom, Prénom : PÉTERS, Joseph Martin Hubert

Naissance : 12/06/1894, Verviers (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Malmédy, rue Abbé Joseph Peters 16

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : Marie Anne Hubertine SCHMIDT

Père : Martin Hubert PÉTERS

Profession : abbé / professeur de religion

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : décapité / prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : arrêté le 01/10/1942 - incarcéré du 01/10/1942 au 02/07/1943 à la prison d'Aix-la-Chapelle, à la prison De Düsseldorf, à la prison de Plötzensee-Berlin – décapité le 02/07/1943 à la prison de Plötzensee-Berlin

Décès : 02/07/1943, Berlin (DE)

Cimetière : /

Notes : Déjà lors de la Première Guerre mondiale, Joseph Péters fut incarcéré dans un camp de concentration en Allemagne pour avoir fait des actes de résistance. Il est libéré après un an à cause de sa santé précaire. Dans l'entre-deux-guerres, il travaille comme professeur de religion à l'école moyenne des filles de Malmédy et comme vicaire dans la même commune. Dès le début de la Seconde Guerre mondiale, Joseph Péters est résolu à faire de nouveau de la Résistance passive face aux Allemands.

C'était à Malmédy que la Gestapo s'était établie depuis 1940 et le 1er octobre 1942 Joseph Péters est arrêté par celle-ci pour « propos tenus en public, conseils de désertion aux jeunes Malmédiens qui avaient dû endosser l'uniforme allemand »¹³³. Le 4 mai 1943, il est condamné à mort et le 2 juillet 1943, il sera décapité à la prison de Plötzensee-Berlin.

On se souvient de la force de caractère et de la nature enthousiaste de Joseph Péters.¹³⁴

Le 9 août 1956, Théodore Péters, le frère de Joseph Péters, a demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour son frère. La demande sera acceptée. En 1958, la Croix de Prisonnier politique 1940-1945 a été décernée à titre posthume à Joseph Péters, le ruban de la Croix est surchargé de deux étoiles.

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- Belgique. Ministère de la défense. Commission de l'histoire de la résistance. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclercq, 19.., 429 p.
- LOHEST, Cassian et KREIT, Gaston. *La Défense des Belges devant le Conseil de Guerre allemand*. Liège : Pax : Liège : H. Vaillant-Carmanne, 1945, 343 p.
- LOMBARD, Laurent. *Combattants du Front Intérieur*. Liège : Vox Patriae, 1945, 178 p.

IHOES (Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale) :

- « Un héros de la résistance à Malmédy : l'abbé Joseph Péters ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 20, oct. 1945, p. 3
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163636>
(consulté le 15/02/2022)

¹³³ Dossier 60476 PP AD 15207

¹³⁴ J., Nicolas. « L'abbé Joseph Peters, professeur de religion et vicaire à Malmédy a été décapité à la hache à Berlin ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 2, janv. 1944, p. 1-2
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163161> (consulté le 15/02/2022)

- J., Nicolas. « L'abbé Joseph Peters, professeur de religion et vicaire à Malmédy a été décapité à la hache à Berlin ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 2, janv. 1944, p. 1-2
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163161>
(consulté le 15/02/2022)

CegeSoma :

- Dossier ARA 1404/40453

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 60476 PP AD 15207

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)

72) Joseph PLUSQUIN



Nom, Prénom : PLUSQUIN, Joseph ou François

Naissance : 08/12/1907, Visé (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Berneau, rue de Trixhe

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : Christine HAHN

Père : Guillaume Hubert PLUSQUIN

Profession : chauffeur

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : fusillé / prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 05/09/1944, Berneau (BE)

Cimetière : /

Notes : Le 5 septembre 1944, des résistants inconnus avaient placé une mine près de l'église de Berneau causant la mort de deux soldats allemands. À la suite de cette attaque, la S.S. arrête 40 otages belges et désigne ensuite, parmi eux, quatre personnes les plus jeunes, dont Joseph Plusquin, qu'ils vont exécuter. Ces quatre otages ont probablement été choisis par les Allemands, car ils étaient connus comme résistants. Ils sont emmenés dans une prairie où ils furent fusillés le soir.

Le 16 juin 1947, Christine Hahn, la mère du décédé, a demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour son fils. La demande a été acceptée.

Sources :

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 35502 PP AD 9296

Documents Internet :

- PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringngmemoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)

73) Jules PONSAERTS



Nom, Prénom : PONSAERTS, Jules François Joseph

Naissance : 18/01/1925, Neerwinden (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Neerwinden, rue de l'Église 119

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : Angèle Léontine POUELMANS

Père : Joannes Josefus PONSAERTS

Profession : étudiant

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : fusillé / prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : arrêté le 18/08/1943 à Neerwinden – incarcéré du 18/08/1943 au 24/11/1943 à Saint Léonard et à la Citadelle de Liège – fusillé le 24/11/1943 à la Citadelle de Liège

Décès : 24/11/1943, Liège Citadelle (BE)

Cimetière : /

Notes : Lors de la Seconde Guerre mondiale, Jules Ponsaerts soutenait la Résistance en commettant des actes de sabotage, principalement en brûlant et en détruisant des champs de colza souvent utilisés par les Allemands pour produire du lubrifiant. Il était également spécialisé dans la destruction des câbles téléphoniques et électriques.

En août 1943, Jules Ponsaerts, chef de l'organisation, et deux autres jeunes de Neerwinden voulurent de nouveau détruire des champs de colza. Des soldats allemands apparaissent et les trois sont arrêtés pour sabotage et détention d'armes et de munitions. Le 24 novembre 1943, Jules Ponsaerts fut fusillé à la citadelle de Liège.

Le 10 juin 1947, Joannes Ponsaerts et Angèle Pouelmans, les parents du décédé, ont demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour leur fils. La demande a été acceptée.

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- Belgique. Ministère de la défense. Commission de l'histoire de la résistance. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclercq, 19.., 429 p.
- LOHEST, Cassian et KREIT, Gaston. *La Défense des Belges devant le Conseil de Guerre allemand*. Liège : Pax : Liège : H. Vaillant-Carmanne, 1945, 343 p.

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 6231 PP AD 6469
- Dossier 56451

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)
- PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringmemoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)

74) Roger PRÉAT



Nom, Prénom : PRÉAT, Roger

Naissance : 23/06/1923, Gembloux (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Gembloux, rue de Mazy 90

Marié avec : Henriette Germaine Ghislaine QUINET

Enfant(s) : /

Mère : Victorine Célestine VANOPDENBOSCH

Père : Albert Joseph PRÉAT

Profession : coutelier

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : abattu

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 04/09/1944, Gembloux (BE)

Cimetière : /

Notes : Durant la Seconde Guerre mondiale, Roger Prémat faisait partie de la Résistance. Ainsi, il a aidé à déminer le pont de la rue Chapelle Moureau. Le 4 septembre 1944, les Allemands arrivent à Gembloux : ils cherchent « les hommes qui ont déminé le pont »¹³⁵. Roger Prémat et d'autres hommes, parmi lesquels Joseph Romain*, essaient de se sauver dans la direction de Loncée à travers des champs, mais c'est trop tard. Il sera trouvé abattu dans un champ d'avoine dit « La Bouteille ».

Le 8 juin 1962, Henriette Quinet, la veuve de Roger Prémat, a demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour son mari. La demande n'a pas été acceptée.

Sources :

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 32399 PP AD 15960
- Dossier 236457

Documents Internet :

- PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringngmemoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)

¹³⁵ Dossier 32399 PP AD 15960

75) Etienne RÉEL



Nom, Prénom : RÉEL, Etienne François

Naissance : 22/01/1878 ou 22/01/1879, Spa (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Liège, rue du Parlement 7 ou Liège, rue Jonfosse 38

Marié avec : Marie Emilie BRUTINEL

Enfant(s) : Simone RÉEL, René RÉEL, Nelly RÉEL, André RÉEL, Suzanne RÉEL, Marcelle RÉEL

Mère : Mathilde Charlotte Euphrasie GAY

Père : Jean Pierre RÉEL

Profession : colporteur

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre de l'Armée belge des partisans

Militaire (affection) : /

Statut : fusillé / prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : arrêté le 12/10/1942 – incarcéré du 12/10/1942 au 14/07/1944 à Saint-Léonard, à Breendonk et au camp de concentration d'Hambourg-Neuengamme – exécuté le 14/07/1944

Décès : 14/07/1944 ou 17/07/1944, Hambourg-Neuengamme (DE)

Cimetière : /

Notes : Durant la Seconde Guerre mondiale, Etienne Réel faisait partie de la Résistance, il était membre dans l'Armée belge des partisans. Ainsi, il hébergeait par exemple des illégaux, diffusait de la presse clandestine et récoltait des fonds et dépôts à son domicile de toute nature.

Le 12 octobre 1942, Etienne Réel fut arrêté comme otage, au lieu de son fils René qui était connu comme sympathisant communiste, et à cause de ses opinions politiques. Le 14 juillet 1944, Etienne Réel est fusillé au camp de concentration de Hambourg-Neuengamme

Marie Brutinel, la veuve d'Etienne Réel, a demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour son mari. La demande a été acceptée.

Sources :

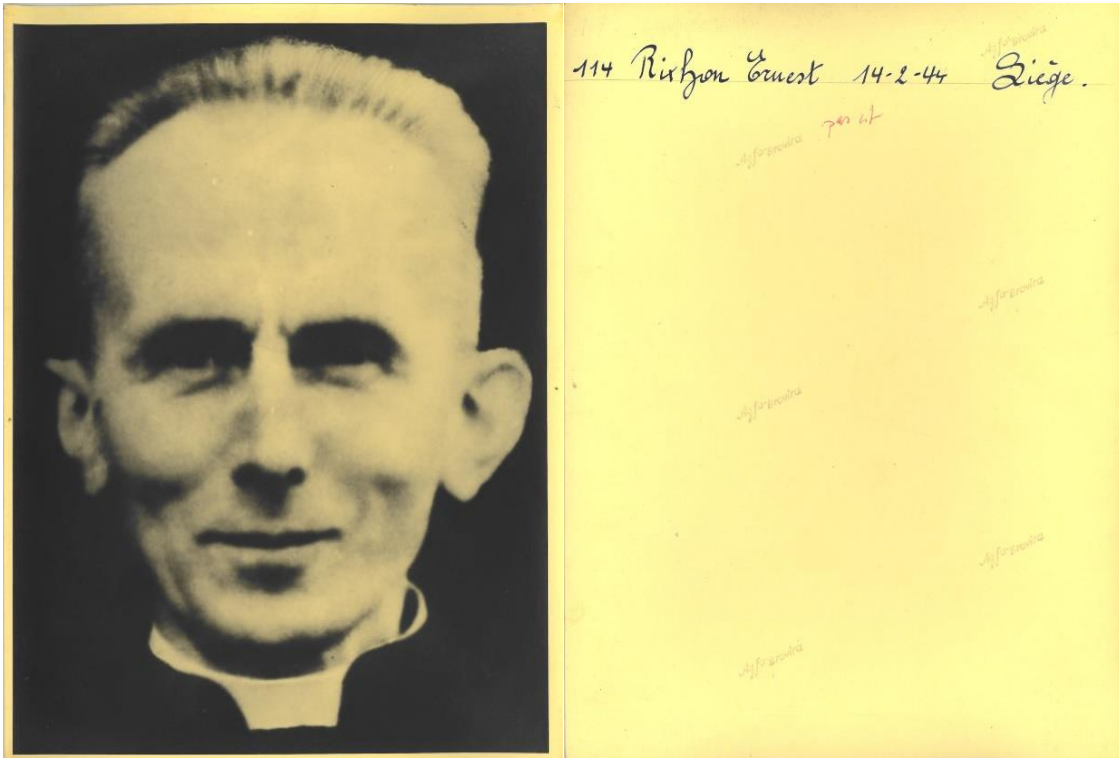
Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 5977 PP AD 5120
- Dossier 56472

Documents Internet :

- DE MEESTER, Eduard. *Opdat onze helden niet vergeten worden*, 2006, 4985 lignes. Fichier Excel.
<http://www.getuigen.be/Lijsten/De-Meester-Eduard/overleden-in-concentratiekamp-lijst-20van-202006-09-14.htm>
(consulté le 25/03/2023)

76) Ernest RIXHON



Nom, Prénom : RIXHON, Ernest Victor Jean Joseph

Naissance : 17/06/1889, Wamont (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Liège, rue des Chapelains 4

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : Alice Marie Joséphine RIGA

Père : Jean Remi Joseph RIXHON

Profession : prêtre

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : mort en déportation / prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : arrêté le 17/12/1942 à Liège – incarcéré du 17/12/1942 au 14/02/1944 à Liège, à Aix-la-Chapelle, à Hagen et à Bochum

Décès : 14/02/1944, Bochum (DE)

Cimetière : /

Notes : En 1913, Ernest Rixhon fut ordonné prêtre. Au moment de son arrestation, il était curé depuis deux ans dans la paroisse Saint-Christophe à Liège, où il était apprécié pour sa modestie, sa sagesse et sa discrétion.

Le 2 décembre 1942, les évêques belges rédigent une lettre pastorale critiquant les déportations des ouvriers. L'abbé Rixhon y ajoute une courte préface et écrit entre autres : « [J]'espère qu'aucun ouvrier ne se soumettra à cet ordre injuste de réquisition et que ceux qui partiront ce sera par la force des baïonnettes ennemies »¹³⁶. Le 13 décembre 1942, cette lettre est lue dans toutes les églises du pays, la Gestapo est arrivée trop tard pour en arrêter la diffusion. Le 5 janvier 1943, M. Rixhon doit se présenter devant le Conseil de guerre durant lequel il est défendu par l'avocat Henri Jeurissen. Il fut condamné à 2 ans et 6 mois de travaux forcés. D'abord, il est incarcéré à la prison de Hagen en Westphalie ensuite dans la prison de Bochum. M. Ernest Rixhon était un homme à la santé fragile, il savait qu'une peine de prison équivalait à la mort pour lui. S'il avait retiré sa préface à la lettre des Évêques belges, il aurait pu retourner dans sa paroisse, mais il a préféré défendre ses principes et se sacrifier pour ses idées. Sa santé continua de se détériorer et le 14 février 1944, après deux ans de prison en Allemagne, M. Rixhon décéda dans sa cellule. Dans une de ses dernières lettres à sa sœur il écrira : « Je suis très paisible... Ma vie se termine comme doit normalement se terminer la vie d'un prêtre de Jésus, dans le dénuement et le détachement. »¹³⁷

Irma Rixhon, la sœur d'Ernest Rixhon, a demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour son frère. La demande a été acceptée.

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- Belgique. Ministère de la défense. Commission de l'histoire de la résistance. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclercq, 19.., 429 p.
- LOHEST, Cassian et KREIT, Gaston. *La Défense des Belges devant le Conseil de Guerre allemand*. Liège : Pax : Liège : H. Vaillant-Carmanne, 1945, 343 p.

¹³⁶ ALZIN, Josse. « L'Abbé Rixhon, pastor fortis ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 10, mai 1947, p. 1-2 <https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/162490> (consulté le 15/02/2022)

¹³⁷ « L'abbé Ernest Rixhon, curé de St-C[h]ristophe, à Liège, est mort à la prison de Bochum ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 9, mai 1944, p. 1-2 <https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163219> (consulté le 15/02/2022)

IHOES (Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale) :

- ALZIN, Josse. « L'Abbé Rixhon, pastor fortis ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 10, mai 1947, p. 1-2
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/162490>
(consulté le 15/02/2022)
- « L'abbé Ernest Rixhon, curé de St-C[h]ristophe, à Liège, est mort à la prison de Bochum ». In : *Cœurs belges*, Liège, n° 9, mai 1944, p. 1-2
<https://ihoes.ideesculture.fr/index.php/Detail/objects/163219>
(consulté le 15/02/2022)

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 32393 PP AD 7135
- Dossier 88790

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)
- PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringmemoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)

77) Charles ROLAND



Nom, Prénom : ROLAND, Charles Joseph

Naissance : 15/10/1908, Liège (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Beyne Heusay, rue de Heusay 70

Marié avec : Marguerite Catherine MAGIS

Enfant(s) : /

Mère : Catherine Françoise VETCOUR

Père : Armand Jean Pierre ROLAND

Profession : militaire de carrière

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre de l'Armée secrète, membre du groupe d'action « Albert »

Militaire (affection) : chauffeur militaire, auxiliaire de 1^e classe (ARA)

Statut : abattu / agent de renseignements et d'action / prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 06/09/1944, Liège (BE)

Cimetière : /

Notes : Charles Roland faisait partie de l'armée démobilisée en étant chauffeur au 1^{er} régiment aéronautique à Bierset. Durant la Seconde Guerre mondiale, il fournit régulièrement des renseignements militaires, économiques et de sécurité aux résistants. Il fait partie du groupe d'action « Albert ».

Le 6 septembre 1944, Charles Roland et de nombreux autres résistants furent arrêtés lors des combats de Forêt-Trooz. Ils sont alors conduits à la citadelle de Liège et dans la nuit du 6 au 7 septembre 1944, on les emmène au pont-barrage de l'île Monsin à Liège. Charles Roland réussit à s'échapper et saute dans le fleuve, mais il est abattu. Le 16 septembre 1944, son corps fut retiré des eaux de la Meuse à Jupille.

Marguerite Magis, la veuve du décédé, a demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour son mari. La demande a été acceptée.

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- BALACE, Francis. *Jours de guerre, 19 : Jours libérés 1*. Bruxelles : Dexia, 1995, 127 p.

CegeSoma :

- Dossier ARA 1489/43857

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 18863 PP AD 11556
- Dossier 168071

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)

78) Joseph ROMAIN



Nom, Prénom : ROMAIN, Joseph François Ghislain

Naissance : 25/07/1904, Grand-Manil (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Gembloux, route de Mazy 33

Marié avec : Yvonne MAHIA

Enfant(s) : Jean ROMAIN, Edmond ROMAIN

Mère : Lucie Marie Joseph DELCORPS

Père : Joseph Désiré ROMAIN

Profession : coutelier

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : membre dans l'Armée belge des partisans

Militaire (affection) : /

Statut : abattu / prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 04/09/1944, Gembloux (BE)

Cimetière : /

Notes : Durant la Seconde Guerre mondiale, Joseph Romain faisait partie de la Résistance ; il était membre de l'Armée belge des partisans. Il a par exemple aidé à déminer le pont de la rue Chapelle Moureau. Le 4 septembre 1944, Joseph Romain attendait pour partir en mission de la part de la Résistance. Soudainement, les Allemands arrivèrent, ils cherchèrent « les hommes qui ont déminé le pont »¹³⁸. Joseph Romain et d'autres hommes, parmi lesquels Roger Prémat, ont essayé de se sauver dans la direction de Loncée à travers des champs, mais c'était trop tard. Sa femme le trouve dans un champ d'avoine dit « La Bouteille », abattu de sept balles.

Le 19 juin 1947, Yvonne Mahia, la veuve de Joseph Romain, a demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour son mari. La demande a été acceptée.

Sources :

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 8196 PP AD 13184

¹³⁸ Dossier 8196 PP AD 13184

79) Hubert ROSSIUS



Nom, Prénom : ROSSIUS, Hubert Alexis

Naissance : 13/04/1903, Liège (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Liège, rue Charles Gothier 157

Marié avec : Marie ERTZ

Enfant(s) : /

Mère : Marie Hubertine CHEF

Père : Alexis Joseph ROSSIUS

Profession : /

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : fusillé / prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : incarcéré du 10/08/1942 au 09/10/1942 à la prison Saint-Gilles – incarcéré du 06/11/1942 au 14/08/1943 – exécuté le 14/08/1943 à Schaerbeek

Décès : 14/08/1943, Schaerbeek (BE)

Cimetière : Schaerbeek – Enclos des fusillés, tombe n° 61, rangée IV

Notes : Durant la Seconde Guerre mondiale, Hubert Rossius aurait pratiqué différentes opérations à but lucratif personnelles sous le couvert de la Résistance. Ainsi, il sabotait les Allemands, mais pour se procurer des gains. Il est arrêté une première fois en France avec son épouse pour avoir passé la ligne de démarcation.

En mars 1942, Hubert Rossius, Jules Deperron* et un troisième homme coupent des câbles téléphoniques allemands pour les voler par la suite. Hubert Rossius aurait ordonné au fils de Jules Deperron, Hubert Deperron, de se rendre dans la région avec un camion pour transporter les câbles. Ce dernier engagea un quatrième homme nommé Munstereifel pour conduire le camion avec lui. Les hommes s'occupaient ensuite de vendre les câbles. Deux semaines plus tard, les hommes voulurent recommencer un vol, mais Munstereifel, ignorant l'origine des câbles, commença à avoir des doutes. Comme il se sentait menacé, il les aida une dernière fois. Dans les mois qui suivirent, Rossius, Deperron et d'autres hommes volent à plusieurs reprises des câbles jusqu'au 6 novembre 1942, où ils sont arrêtés et incarcérés pour avoir participé à des enlèvements répétés de câbles de l'armée allemande. Le 14 août 1943, Hubert Rossius est exécuté au Tir national à Bruxelles, en même temps que Jules Deperron.

Marie Ertz, la veuve de Hubert Rossius, a demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour son mari. La demande a été acceptée.

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- Belgique. Ministère de la défense. Commission de l'histoire de la résistance. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclercq, 19.., 429 p.

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 35523 PP AD 15672
- Dossier 60239

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)

80) Alphonse SCHLIT



Nom, Prénom : SCHLIT, Alphonse

Naissance : 20/08/1901 ou 21/08/1901, Sombreffe (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Gembloux, chaussée de Charleroi 51

Marié avec : Marthe Antoinette DEBRAS

Enfant(s) : Jeannine SCHLIT

Mère : Marie Antoinette STIENON

Père : Alphonse SCHLIT

Profession : employé

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : abattu / prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 05/09/1944, Grand-Manil (BE)

Cimetière : /

Notes : Le 5 septembre 1944, Alphonse Schlit et cinq autres civils, à savoir Jules Boigelot*, Jean-Baptiste Charles, Fernand Hallaux*, Camille Materne et Théophile Raps se rendent à Gembloux. Ils ont vu les Américains passer dans les villes aux alentours et ont pensé à tort que cette dernière était déjà libérée. Ils étaient donc confiants en la libération et Jules Boigelot avait un drapeau belge accroché à son vélo. Néanmoins, une arrière-garde SS était toujours installée à Gembloux et les soldats allemands, en pleine retraite, se méfiaient de tout. Sur leur poste d'observation, ils ont aperçu les six Belges arriver à vélo. Ils n'étaient pas armés et ne portaient pas de signes distinctifs de la Résistance, juste le drapeau tricolore. Dans le contexte de l'agitation de ces derniers jours de libération, les soldats allemands ont arrêté les civils et les ont abattus froidement à la mitrailleuse. Selon le témoin Georges de Jonckheere, le lieutenant qui donna l'ordre des exécutions était un certain Wittmann de Berlin. Lui et les autres soldats allemands ne seront jamais tenus responsables.

Le 12 mai 1949, Marthe Debras, la veuve d'Alphonse Schlit, a demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour son mari. La demande a été acceptée.

Sources :

Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 55948 PP AD 5059
- Dossier 97118

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)
- LEGROS, Hervé et VANSIMAEYS, Frédéric. *Sur les traces de la Résistance dans la région de Sombreffe*. Namur : Province de Namur, 2022, 28 p. Document PDF.
https://www.patrimoineculturel.org/documents/fichier/2/35/20220307_111520brochure_sombreffe.pdf
(consulté le 05/03/2023)
- PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringngememoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)

81) Paul SCHOONBROODT



Nom, Prénom : SCHOONBROODT, Paul Antoine Julien Georges

Naissance : 05/10/1921, Bellaire (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Liège, rue du Kinkempois 68b

Marié avec : Raymonde Maximilienne Ghislaine HERMANT

Enfant(s) : /

Mère : Blanche Marie Françoise Josephine Germaine BEBRONNE

Père : Georges Pierre Laurent Joseph SCHOONBROODT

Profession : commerçant

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : abattu / prisonnier politique

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 17/11/1943, Vielsalm (BE)

Cimetière : /

Notes : Durant la Seconde Guerre mondiale, Paul Schoonbroodt conduisait un camion transportant du beurre des laiteries de Vielsalm et de Steinbach à Liège pour assurer le ravitaillement de la population de la ville de Liège et des communes environnantes. Son père Georges Schoonbroodt était grossiste en beurre. Sur ses trajets, il fut déjà arrêté deux fois par un groupe de maquisards qui lui enlevèrent le contenu de son camion. Paul Schoonbroodt alarma dans les deux cas la police, mais cela a laissé le temps aux maquisards de s'enfuir. Le 17 novembre 1943, il fut arrêté de nouveau par sept hommes d'un autre groupe de résistance. Paul Schoonbroodt et Emile Thonon, son convoyeur, durent monter dans la voiture des membres du groupe tandis que d'autres membres prirent possession du camion de beurre. Sur le trajet, la voiture rencontre une patrouille de 16 gendarmes allemands, les maquisards fuient et Paul Schoonbroodt et son accompagnateur sont faits prisonniers. Ils sont interrogés et les Allemands exigent de Paul Schoonbroodt de les conduire à la suite du camion pour rattraper les maquisards. Il les mène néanmoins vers un mauvais endroit et est retrouvé abattu par 14 balles et avec le crâne démolí. Le convoyeur Emile Thonon fut fusillé à la citadelle de Liège. L'enterrement de Paul Schoonbroodt fut une véritable manifestation patriotique, de milliers de personnes l'ont accompagné jusqu'à sa tombe. Quant aux autres résistants qui étaient indirectement responsables la mort de cet homme et d'Emile Thonon, ils ne se sont jamais excusés.

Raymonde Hermant, la veuve de Paul Schoonbroodt, a demandé à titre posthume, le statut de prisonnier politique pour son mari mort. La demande a été acceptée.

Sources :

Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- Belgique. Ministère de la défense. Commission de l'histoire de la résistance. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclercq, 19.., 429 p.

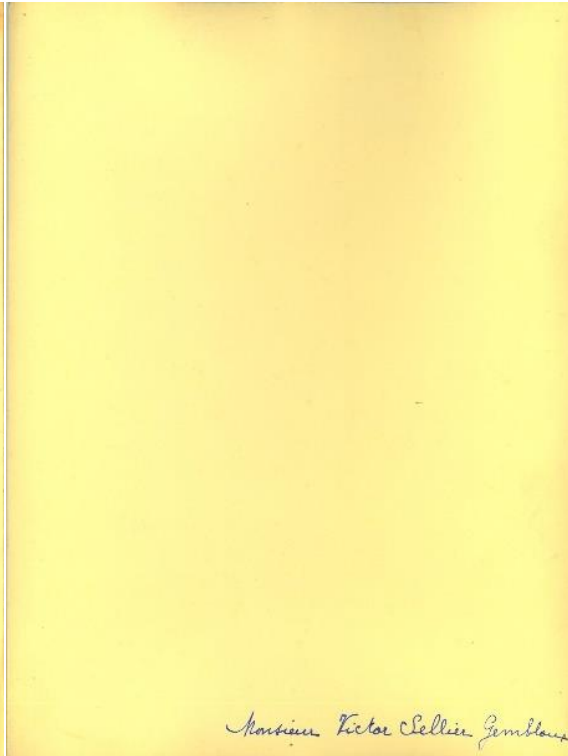
Service Archives des Victimes de la Guerre :

- Dossier 7987 PP AD 10495
- Dossier 56557

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)
- PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringmemoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)

82) Victor SELLIER



Monsieur Victor Sellier Gembloux

Victor Sellier

Tombe à la Lys en Mai 1940.

Nom, Prénom : SELLIER, Victor Albert

Naissance : 26/12/1914, Spy (BE)

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Gembloux, Impasse aux Choux 6

Marié avec : Léa Ghislaine CHANTRAINE

Enfant(s) : /

Mère : Bertha Sylvie TRÉFOIS

Père : Félix Henri SELLIER

Profession : /

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : soldat du 13^e régiment de ligne

Statut : mort au combat

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 25/05/1940, Lichtervelde (BE)

Cimetière : Gembloux - Cimetière communal

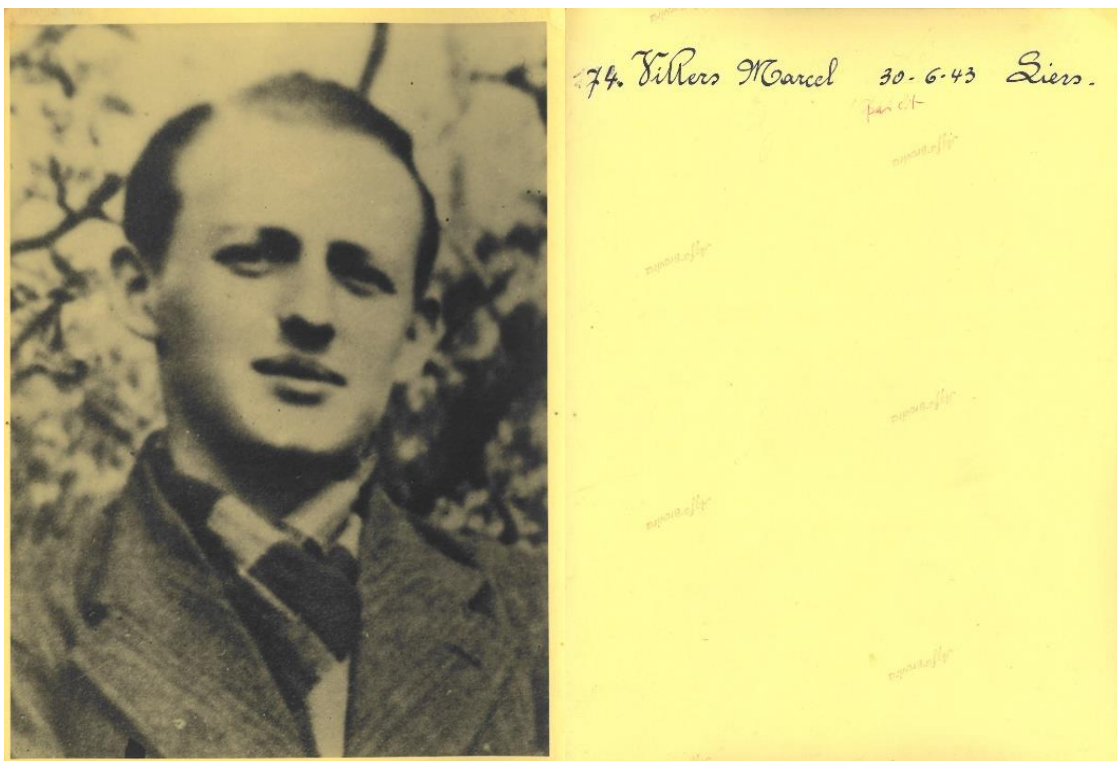
Notes : Le 25 mai 1940, Victor Sellier meurt au cours de la bataille de la Lys à Lichtervelde.

Sources :

Documents Internet :

- War Heritage Institute. *War dead register*
<https://www.wardeadregister.be/en>
(consulté le 30/01/2023)

83) Marcel VILLERS



Nom, Prénom : VILLERS, Marcel

Naissance : /

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Liers

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : /

Père : /

Profession : /

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : abattu

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 30/06/1943, Tongrès (BE)

Cimetière : /

Notes : Durant la Seconde Guerre mondiale, Marcel Villers faisait partie du groupement de résistance « Les Violettes ».

Le 23 juin 1943, Marcel Villers et 9 autres membres du groupement « Les Violettes » dont Joseph Gérardy*, étaient à Neerem. Ils voulaient saisir des timbres de ravitaillement de la commune pour les réfractaires, transportés par des fonctionnaires de Tongres à Freeren. Pour cette action, ils étaient tous armés de pistolets et à vélo. Le convoi qui transportait les timbres ne vint pas et ils se réunirent alors tous dans un café. Là-bas, au cours d'un engagement avec la gendarmerie belge, tous les hommes remettent leurs armes aux gendarmes. Joseph Gérardy a néanmoins un deuxième revolver et en pensant qu'il s'agissait de gendarmes allemands, il tira deux coups de feu dans leur direction. Quand l'un d'eux fut touché, le chaos éclata. Les résistants sortirent du café, mais ils étaient poursuivis par les gendarmes. Certains ont été blessés et Marcel Villers, quant à lui, mourut une semaine plus tard le 30 juin 1943.

Sources :

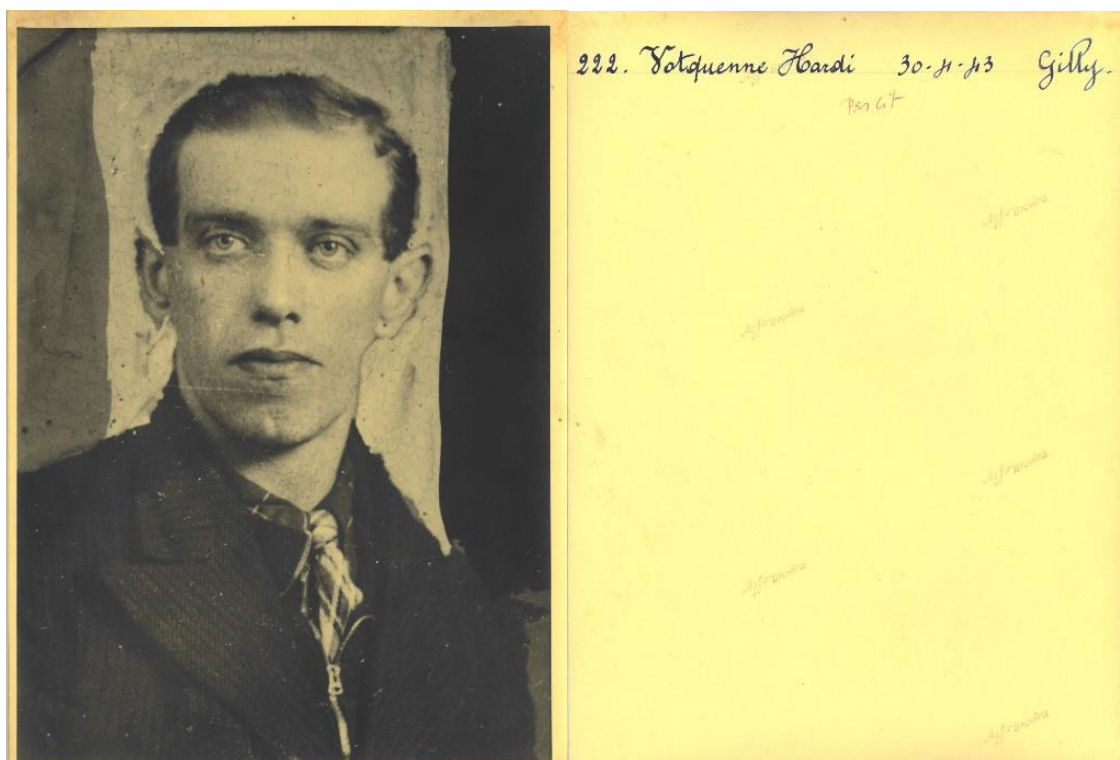
Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire :

- Belgique. Ministère de la défense. Commission de l'histoire de la résistance. *Livre d'or de la Résistance belge*. Bruxelles : Les éditions Leclercq, 19.., 429 p.
- LOHEST, Cassian et KREIT, Gaston. *La Défense des Belges devant le Conseil de Guerre allemand*. Liège : Pax : Liège : H. Vaillant-Carmanne, 1945, 343 p.

Documents Internet :

- *Bel-memorial*
<https://bel-memorial.org/>
(consulté le 21/02/2023)
- PRAATS, Patrick. *Info over 14.849 Belgische slachtoffers nationaal-socialisme*, 2011, 14849 lignes. Fichier Excel.
<https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.herinneringngememoire.be%2Flijsten%2FExterne-lijsten%2FPraats%2FPraats-08-09-2011-f.xls&wdOrigin=BROWSELINK>
(consulté le 25/03/2023)
- War Heritage Institute. *War dead register*
<https://www.wardeadregister.be/en>
(consulté le 30/01/2022)

84) Hardi VOTQUENNE



Nom, Prénom : VOTQUENNE, Hardi

Naissance : /

Sexe : homme

Nationalité : belge

Adresse : Gilly

Marié avec : /

Enfant(s) : /

Mère : /

Père : /

Profession : /

Conflit : Seconde Guerre mondiale

Groupe de résistance : /

Militaire (affection) : /

Statut : /

Arrestation/Parcours de déportation : /

Décès : 30/04/1943

Cimetière : /

Notes : Hardi Votquenne est mort le 30 avril 1943 durant la Seconde Guerre mondiale.

Sources : /

10.3. Index

A

Afrique du Nord, 115
Albert, 87, 160, 161, 164, 165, 180,
181, 229, 251, 257, 288, 297, 312
Alleur, 135
Amay, 104
Anderlecht, 122
Ans, 134
Antoine, 105, 108, 110, 124, 129,
174, 175, 179, 228, 244, 259, 272,
308
Armée belge des partisans, 87, 121,
143, 165, 241, 291, 299
Armée de la Libération, 125, 187,
215, 225
Armée secrète, 117, 135, 141, 155,
171, 229, 233, 249, 257, 269, 273,
297
Assesse, 248
Auby-sur-Semois, 132

B

Balza, 87
Bayard, 157, 167, 201, 221
Beauraing, 93, 233
Bédoret, 91
Bellaire, 308
Bergen op Zoom, 264
Berlin, 97, 201, 279, 280, 305
Berneau, 282, 283
Beverloo, 221
Beyne Heusay, 296
Beyne-Heusay, 244
Bièvre, 232
Bochum, 293, 294
Bodson, 93, 94, 167
Boigelot, 97

Boinem, 101, 253
Bois d'Haine, 208
Bonneville, 105, 129, 179
Bourguignon, 105, 129
Breendonk, 111, 163, 167, 273, 291
Bressoux, 139, 205, 206
Brichart, 109
Brigade Spéciale du Corps 013, 241
Brouns, 111
Bruxelles, 94, 101, 102, 105, 111, 117,
121, 130, 139, 141, 143, 149, 153,
157, 163, 167, 171, 179, 183, 187,
190, 205, 210, 234, 235, 236, 239,
241, 246, 253, 259, 269, 273, 279,
285, 294, 297, 301, 309, 315

C

Cartia, 115
Célis, 117
Charleroi, 89, 176, 234, 273, 304
Claes, 121
Clarence, 265
Cogaerts, 123
Collette, 124, 125
Colmant, 105, 129, 130, 179
Comilia, 133
Copus, 135
Cornu, 139
Corroy le Grand, 229
Cortil-Noirmont, 228

D

Dachau, 175
Dardenne, 141
De Ruytter, 157, 167, 201
Dehareng, 143
Delcorps, 147

Delmotte, 149

Depireux, 155

Deuxième Direction, 93

Dinant, 88, 273

Drouard, 87

Duboisson, 93, 167, 201

E

Eisenberg Thüringen, 147

Émines, 132

Ernage, 86, 87

Everts, 175

F

Fanzel, 220

Ferrières, 139, 268

Flémalle Grande, 238, 258

Floreffe, 250

Focroulle, 177

Foncoux, 179

Frisque, 181

**Front de l'indépendance, 157, 163,
183**

**Front wallon pour la libération du
pays, 239**

G

Garot, 183

Garray, 187

*Gembloux, 87, 97, 98, 108, 109, 114,
154, 160, 161, 164, 165, 176, 180,
192, 193, 200, 201, 212, 216, 217,
218, 250, 251, 256, 257, 288, 289,
298, 299, 304, 305, 312, 313*

Gérardy, 189, 315

Gerpennes, 204

Gilly, 318

Glain, 120

Glons, 182, 183

Gottem, 109

*Grâce-Berleur, 101, 174, 175, 209, 252,
253*

*Grand-Manil, 90, 91, 97, 98, 133, 176,
192, 201, 298, 305*

groupe « G », 273

Guillaume, 193, 194, 195, 282

Gysberg, 197

Gysbreghts, 199

H

Hallaux, 97, 201, 305

Hambourg-Neuengamme, 291

Hanzinne, 96

Harelbeke, 213

Harre, 269

Hechtel, 205

Hemer, 91

Herstal, 101, 162, 194, 239, 268

Heuveneers, 205

Hodister, 92

Hodonín, 219

Horrent, 101, 209, 253

*Huy, 105, 117, 128, 129, 163, 175, 178,
179*

J

Jaguar, 161, 229, 257

Jeandrain, 213

Joiris, 215

Josis, 217

Juprelle, 253

L

Lambotte, 219

Lebière, 167, 221

Leclercq, 215, 225

Léners, 227

Les Violettes, 189, 315

Lichtervelde, 313
Liège, 92, 93, 94, 100, 102, 105, 106, 116, 117, 121, 124, 125, 126, 129, 130, 135, 138, 140, 143, 149, 150, 152, 156, 157, 158, 163, 166, 172, 175, 179, 182, 183, 186, 187, 190, 198, 204, 206, 208, 209, 210, 214, 215, 220, 224, 236, 239, 240, 241, 242, 245, 246, 253, 258, 259, 266, 267, 269, 271, 272, 273, 276, 279, 280, 285, 290, 292, 293, 294, 296, 297, 300, 308, 309, 315
Liers, 314
Loncin, 101, 209
Lotin, 229, 257
Louvain, 111
Lovières, 87, 165

M

Mack, 233
Malmédy, 235, 278
Malongré, 239
Malpas, 241
Maquinay, 245
Marchal, 249
Massin, 251
Matagne, 101, 252, 253
Matelart, 229, 257
Médart, 259
Micheroux, 188
Mont-Saint-Guibert, 248, 249
Mossiat, 263
Muhren, 265

N

Namur, 87, 98, 115, 161, 165, 193, 202, 212, 213, 257, 305
Neerwinden, 284, 285
Nil-Saint-Vincent, 87, 165

Noiset, 267
Nys, 269

O

Oeselgem, 133
Onoz, 155
Oostwinkel, 199
Organisation Militaire Belge de Résistance (OMBR), 111
Ougrée, 110, 116, 117
Quincaret, 271

P

Patron, 273
Peiraprez, 277
Péters, 279
Plusquin, 283
Ponsaerts, 285
Préat, 289, 299

R

Ransart, 146
Réel, 291
Rixhon, 293
Roland, 297
Romain, 289, 299
Rosmeer, 251
Rossignol, 134, 135

S

Saint-Amand, 170, 171
Saint-Denis, 272
Saint-Gilles, 146, 205, 235, 301
Saint-Martin, 257
Sauvenière, 164
Schaerbeek, 93, 111, 163, 167, 235, 273, 301
Schlit, 97, 201, 304, 305
Sellier, 313

Soiron, 148

Sombreffe, 98, 161, 202, 257, 304, 305

Soumagne, 188, 189

Spa, 290

Spy, 312

T

Thuin, 128

Tilleur, 240

Tongrès, 189, 315

Tongrinne, 161, 200, 257

Tretjakowo, 177

U

Utrecht, 265

V

Verviers, 149, 278

Vielsalm, 309

Villers, 189, 315

Vilvoorde, 198

Visé, 282

Votquenne, 319

W

Wamont, 292

Wandre, 111, 121, 142, 215, 225

Wielsbeke, 217

11. Mots-clés et abstracts et notice catalo

11.1. Abstracts

Ce travail de fin d'études propose le traitement d'un fonds de photographies constitué de portraits d'hommes décédés durant la Seconde Guerre mondiale et présent à Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire. Dans ce travail, j'ai d'abord analysé et numérisé le fonds. Ensuite, j'ai mené des enquêtes sur chaque personne figurant sur les photos, en effectuant des recherches documentaires dans diverses institutions ainsi que sur des sites Internet spécialisés. Ma recherche a montré que la plupart des personnes ont été impliquées dans des actions de résistance pour lesquelles elles ont été exécutées. Les résultats de cette recherche documentaire sont présentés sous forme de fiches biographiques qui serviront de base pour une exposition intitulée « En quête du passé ». Une partie théorique présente la bibliothèque, le fonds ainsi que la Résistance durant la guerre en Belgique. La partie pratique énonce la méthodologie employée ainsi que le corpus des fiches biographiques que j'ai réalisés seront abordés. Une conclusion critique clôture la rédaction. Une bibliographie sélective, un glossaire et des annexes réfléchies permettent une meilleure approche du sujet

This bachelor's thesis deals with the handling of a photographic collection of the George Orwell Library of the Territoires de la Mémoire. The treated photos are portraits of Belgian men who died during the Second World War. During this work, I analyzed and digitized the collection. I then carried out investigations on every single person in the photos, doing documentary research in various institutions as well as on specialized websites. My research has revealed that most of the people on the pictures were involved in resistance actions for which they were executed. The results of this research are presented in the form of biographical files which will serve as the basis for an exhibition entitled "En quête du passé". The thesis itself is divided into four parts. First, a theoretical approach including a presentation of the library, the collection, and a summary of what the Resistance movement was like in Belgium during WWII. The second section clarifies the methodology employed to compose the corpus of biographical files. The work ends with a conclusion and a glossary of relevant concepts.

Deze bachelorscriptie beslaat het beheer van een verzameling fotografieën van de Bibliotheek George Orwell van de Territoires de la Mémoire. De behandelde foto's zijn portretten van Belgische mannen die tijdens de Tweede Wereldoorlog stierven. Tijdens dit werk heb ik de collectie geanalyseerd en gedigitaliseerd. Daarna heb ik onderzoek gedaan naar iedere persoon op het foto's, waarbij ik documentaire zoekopdrachten deed in verschillende instellingen, zoals op gespecialiseerde internetsites. Uit onderzoek bleek dat de meeste mensen betrokken waren geweest bij verzetsacties waarvoor ze uitgevoerd werden. De resultaten van dit onderzoek worden gepresenteerd in de vorm van biografische formulieren die als basis zullen dienen voor een tentoonstelling getiteld "En quête du passé". Het eerste deel van dit werk presenteert de bibliotheek, de collectie en de weerstand tijdens de oorlog in België. Na de theoretische uiteenzetting zullen de uitgevoerde methodologie en het corpus van biografische formulieren gepresenteerd worden. Het werk eindigt met een conclusie en een woordenlijst.

11.2. Mots-clés

Fonds documentaires

Guerre mondiale (1939-1945) -- Mouvements de résistance – Belgique

Recherche documentaire -- Photographies

Territoires de la mémoire (Liège, Belgique). Bibliothèque George Orwell.

11.3. Notice bibliographique

BINGEN, Rebecca. *Gestion du fonds de photographies des résistants belges de la Seconde Guerre mondiale de la Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire : numérisation, recherche documentaire et valorisation*. Jemeppe : Haute École de la Province de Liège, Département sciences sociales et communication, Section bibliothécaire-documentaliste, 2022-2023, 300 p. Travail de fin d'études présenté pour l'obtention du grade de Bachelier : bibliothécaire-documentaliste.